

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - N° 12872 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 18 JUIN 1986

Un médiateur pour les « Turenges »

Le secrétaire général des Nations unies a donc accepté le rôle de médiateur entre la France et la Nouvelle-Zélande dans l'affaire du sabotage du « Rainbow Warrior » et de ses conséquences, qu'il s'agisse de la condamnation à dix ans de prison de deux officiers français ou de ses diverses séquences politiques, diplomatiques et commerciales. Cette nouvelle est de meilleur augure. Même si elle est assortie de la part de tous les intéressés de la plus grande prudence, la désignation de M. Pérez de Cuellar constitue le premier développement réellement positif entre Paris et Wellington après un an de drames, de déclarations et de mesures de rétorsion qui n'ont cessé d'aggraver un contentieux déjà bien lourd au départ.

Amorcé à l'issue de la réception, lundi, du secrétaire général de l'ONU à Matignon, puis confirmé après ses entretiens avec M. Mitterrand, le rebondissement de ce qu'il est convenu d'appeler l'« affaire Turenges » traduit une volonté multiple et une attitude de conciliation. Au-delà des divergences à venir possibles, et même probables, sur certains points de négociation, c'est là, dans l'immédiat, l'essentiel.

Chaque à sa manière — celle du secret assorti de pressions économiques côté français, celle des déclarations à répétition (de principe, outragées ou polémiques) chères au premier ministre néo-zélandais, — les deux parties ont finalement mis de l'eau dans leur vin.

Volonté française d'abord : c'est M. Chirac, dit-on, qui a relancé, à la veille de la tournée européenne de M. Lange au début de juin, et avec la complicité du premier ministre néo-zélandais, M. Lange, l'idée d'une médiation que le gouvernement socialiste avait vainement recherchée l'an dernier.

Volonté néo-zélandaise ensuite : M. Lange se montre finalement plus conciliant que ses propos — surtout sa référence à l'indépendance du pouvoir judiciaire pour justifier le maintien en prison des « espions » français — ne l'auraient laissé supposer.

Volonté aussi que celle de M. Pérez de Cuellar, médiateur à la stature et à l'autorité internationales incontestables, qui prend ici des risques mesurés. Sa tâche ne sera pas nécessairement facile ; mais peut-on croire qu'il se serait engagé dans cette affaire, compte tenu de sa fonction et de ses responsabilités, sans avoir d'emblée de sérieuses garanties de succès ? Son choix ne devrait pas seulement permettre aux Français et aux Néo-Zélandais de s'en sortir au mieux tout en sauvant la face, même si cela est loin d'être sans importance.

Si le gouvernement néo-zélandais accepte de relâcher les agents français — ce qui constitue la priorité pour Paris et ce que M. Lange a le pouvoir discrétionnaire de faire — on peut imaginer que le commandant Mafart et le capitaine Prieur continueront à purger — symboliquement — leur peine dans le cadre d'une mission humanitaire ou de paix de l'ONU.

Cela dit, la volonté de conciliation la plus forte, et finalement la plus déterminante, aura sans doute été celle manifestée à M. Lange par les dirigeants des pays de la CEE. Tous redoutaient une aggravation irréversible de la querelle entre Paris et Wellington. Aucun n'en voulait. Plus encore que les menaces de représailles commerciales françaises lors de la renégociation imminente sur les importations de beurre néo-zélandais, c'est la dimension politique européenne du problème franco-néo-zélandais qui semble avoir finalement convaincu M. Lange.

Reste à voir jusqu'où il pourra effectivement aller, compte tenu non seulement de ses principes mais surtout d'un électoral jusqu'ici massivement opposé à tout compromis sur le sort des prisonniers français.

LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE LA MAJORITÉ

Le chômage a légèrement augmenté au mois de mai

A la fin du mois de mai, indique le ministère des affaires sociales le 17 juin, on comptait 2 317 000 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, en données brutes, soit 2,3 % de moins que le mois précédent et 1,5 % de plus que l'an passé. En données corrigées des variations saisonnières, le nombre des chômeurs s'établissait à 2 447 700. Ce qui représente une augmentation de 0,8 % en un mois et de 1,5 % en un an.

La légère aggravation du chômage enregistré au mois de mai en données corrigées des variations saisonnières n'est pas une surprise. Depuis deux mois maintenant, la courbe d'évolution des demandeurs d'emploi se situe au-dessus de celle de 1985, confirmant ainsi une tendance à la détérioration.

Or, dans le même temps, les dossiers lourds, dont le traitement avait été différé par le gouvernement précédent devant la proximité des élections législatives s'accumulent : les chantiers navals, qui pourraient embraser l'été social (voir ci-contre), mais aussi Renault qui pourrait se trouver à la fin de l'année avec trois mille six cents salariés « en trop » et sa filiale de véhicules industriels qui annonce qu'elle devra

« faire partir » deux mille six cents personnes avant 1987.

Dans le même temps, les mouvements sociaux commencent à se développer dans le secteur public, même si la journée d'action du 17 juin dans la fonction publique — et principalement dans les PTI — ne semble pas avoir connu le succès escompté.

On ne s'étonnera donc pas que notre confrère britannique *Financial Times*, qui consacre ce mardi un supplément spécial à la France, parle des « premiers signes de désenchantement » et juge la cohabitation avec plus de réserve que ne le font les Français eux-mêmes.

(Lire nos informations pages 42, 43 et 48.)

La crise des chantiers navals embarrasse le gouvernement

Les prochaines semaines seront décisives pour les cinq chantiers navals français exploités par Alsthom et par Normed, et pour leurs quelque douze mille salariés. Le gouvernement a laissé entendre qu'il ne pourrait plus subventionner une industrie qui a englouti, depuis 1983, près de 13 milliards de francs. Le comité central d'entreprise de Normed est convoqué le 24 juin avec, à l'ordre du jour : « Information sur une éventuelle cessation de paiement ».

Le mot *crise* a tellement été utilisé, voire galvaudé ces dernières années, à propos d'une multitude de secteurs de l'économie, qu'on hésite à l'employer pour qualifier la situation de la construction navale française. Cette industrie est en déroute. Il ne faut pas se cacher derrière les mots. Plus de douze mille salariés ont à redouter le pire dans les semaines ou les mois à venir.

Ceux qui tiennent des propos sédatifs, arguant qu'après la bourrasque l'embarcadere reviendra et que le marché reprendra du tonus sont des naïfs, des irresponsables ou encore des menteurs.

Les entreprises concernées, les métallos et leurs familles, les villes placées dans l'œil du

cyclone, doivent s'attendre à une période de grand froid.

Depuis 1983, sans remonter plus loin, la situation n'a cessé de se dégrader. Les commandes se raréfient d'année en année et toutes sont soit fortement subventionnées, soit artificielles et spéculatives. C'est ainsi que le Mexique a pu commander quatre porte-conteneurs à la France, grâce à un protocole financier signé entre les deux pays, ce qui conduisit le constructeur à payer deux fois, d'abord en accordant un prêt au gouvernement mexicain, ensuite en subventionnant pour chaque contrat le chantier français attribuaire.

FRANÇOIS GROBICHARD.
(Lire la suite page 44.)

L'AFRIQUE DU SUD BAILLONNÉE

Soweto, ville morte...

La journée du 16 juin — dixième anniversaire des massacres de Soweto — s'est déroulée dans le calme en Afrique du Sud. Mais le pays a sans doute connu la plus grande grève de son histoire.

De notre correspondant

Johannesburg. — Le 16 juin n'a pas eu lieu. Il a été mis entre parenthèses par un déploiement sans précédent des forces de sécurité à travers tout le pays. Dix ans après, le soulèvement de Soweto n'a pu être commémoré. Les Néo-Zélandais ont pu célébrer cette date de leur histoire qu'ils appellent « la journée des héros ». Un seul service religieux aurait eu lieu dans la seule jumelle noire de Johannesburg Soweto, transformée en ville fantôme. Une cité morte, comme si la presque totalité de ses un million cinq cent mille habitants s'étaient terrés.

Aucun transport en commun ne fonctionnait, les rues étaient désertes et toutes les boutiques closes. Des groupes d'enfants jouaient au ballon dans les rues silencieuses sans être vus par les véhicules de l'armée et de la police. Soweto sans vie, Soweto désert, Soweto coupé du monde, sans téléphone, sans électricité, sans voir. La plus grande cité noire du pays, qui s'est forgée un nom à partir de trois syllabes : *South Western Township*, n'a pu honorer la mémoire de ses morts.

MICHEL BOLE-RICHARD.
(Lire la suite page 6.)



L'aide médicale d'urgence

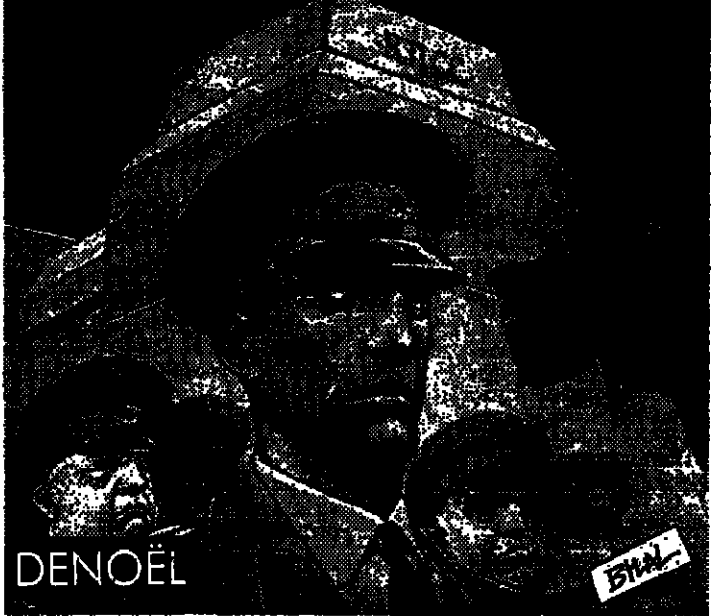
M^{me} Michèle Barzach, ministre déléguée à la santé, vient d'annoncer que la loi relative à l'aide médicale urgente et aux transports sanitaires, élaborée sous le précédent gouvernement, ne sera pas remise en cause. Les décrets d'application devaient être publiés à la rentrée. M^{me} Barzach espère ainsi définir « ce qui fait loi » dans le domaine des urgences médicales et de mettre fin à la « guerre » qui, depuis de nombreuses années, oppose les pompiers au SAMU et les ambulanciers aux pompiers.

C'est précisément cette semaine que l'association privée SOS Médecins célèbre son vingtième anniversaire. Cette association, qui se présente comme « le fer de lance du libéralisme médical », regroupe plusieurs centaines de médecins conventionnés qui, chaque année, effectuent près d'un million d'interventions en urgence dans toute la France. Son développement considérable vaut à SOS Médecins de dialoguer d'égal à égal avec le Service (public) d'aide médicale urgente (SAMU) et de rêver à son propre numéro téléphonique national d'urgence : le 15 serait ainsi réservé aux urgences graves mettant en jeu la vie du malade, et le 33, par exemple, aux urgences destinées à la médecine libérale.

(Lire « Le Monde médecine » pages 19 et 20.)

Putsch à Moscou ! l'histoire d'une vengeance

ROBERT MOSS
BOULEVARD GOGOL
roman



LES HINDOUS FACE AU TERRORISME SIKH AU PENDJAB

La valise ou le turban

La multiplication des assassinats d'hindous par des sikhs indépendantistes dans l'Etat du Pendjab a suscité une grande manifestation de protestation à New-Delhi. Dix mille hindous ont défilé dans les rues de la capitale, le lundi 16 juin, en scandant : « Faites appel à l'armée, sauvez le Pendjab ! » et « Rajiv Gandhi, agit ou démissionne ! ».

Le chef de la police du Pendjab a déclaré qu'il disposait de forces suffisantes et que l'armée « n'était pas entraînée à la lutte antiterroriste ».

De notre envoyé spécial

Amritsar. — Harbans Lal est le dernier épicer hindou de Chandiwind, un village poussiéreux de mille âmes, perdu dans les champs, à 15 kilomètres d'Amritsar. Deux de ses confrères ont été tués le mois dernier par des terroristes sikhs, et le troisième a préféré s'enfuir avec sa famille. Depuis, Harbans Lal arbore une superbe barbe noire, et une sorte de turban sale lui couvre le chef. « Ce sont mes voisins sikhs qui me l'ont conseillé », explique-t-il. Ainsi, j'ai, paraît-il, une chance de m'en tirer si les terroristes reviennent.

La valise ou le turban. C'est, depuis quelques mois, la seule alternative offerte aux hindous minoritaires du Pendjab. Beaucoup, isolés dans les zones rurales des trois districts les plus infestés par le terrorisme — Amritsar, Gurdaspur et Ferozepur — ont

La visite de M. Hu Yaobang

Entre M. Mitterrand et le secrétaire général du PC chinois, « convergence de vues » sur le renforcement de l'Europe.

PAGE 3

Le comité central du PCF

Le « renouveau » Félix Damette passe à l'attaque.

PAGE 7

Le dernier combat des Saint-Aubin

Après vingt-deux ans, le procès...

PAGE 10

Le kabuki à Paris

La perfection d'un art légendaire.

PAGE 11

Palmarès des « cochonniers »

Les administrations qui refusent de communiquer leurs données.

PAGE 10

Débats : Fonction publique et sociétés civiles (2) • Étranger (3 à 6) • Politique (7 et 8) • Sociétés (10) • Culture (11 à 13) • Communication (17) • Sports (18) • Économie (42 à 47)

Programmes des spectacles (14) • Radio-télévision (15) • Informations géographiques • Météo (16) • Croisements, Loterie nationale (15 et 16) • Loto (18) • Carnet (16) • Annonces classées (22 à 41)

débats

FONCTION PUBLIQUE ET SOCIÉTÉ CIVILE

Dans le prochain numéro de la revue le Débat (éditions Gallimard), l'ancien responsable de l'Ecole nationale d'administration, Simon Nora, et son nouveau directeur, Roger Fauroux, répondent à une série de questions, au cours de deux entretiens, dont nous donnons dans cette page des « bonnes feuilles » sous forme d'extraits. Quelle est la raison de l'expansion de l'Etat en France ? Jusqu'où doit-il intervenir ? Que pourrait devenir l'ENA ? Tels sont les thèmes que nous avons retenus. Signalons que, dans ce même numéro du Débat, Simone Veil s'entretient avec Alain Minc sur « La France vue d'Europe ».

L'Etat est le lieu de la solidarité nationale et le garant de la durée

par ROGER FAUROUX

L'ARRIVÉE d'un chef d'entreprise (1) à la tête d'une maison d'éducation pour hauts fonctionnaires est, dans le système français traditionnel, une incongruité. Or il est tout à fait intéressant de constater que non seulement personne ne s'est étonné, mais que, même, je crois, à l'intérieur de l'ENA, tout le monde s'en est félicité. Ce qui semble indiquer qu'une perméabilité entre ces deux planètes est maintenant acceptée.

J'ai suivi un parcours que j'ose appeler « à l'américaine ». Il n'y a rien de plus banal, aux Etats-Unis, que de voir un chef d'entreprise, dans la dernière partie de sa carrière, accepter la présidence d'une grande université. Le choc est plus sévère pour la France parce qu'il ne s'agit pas d'une université mais, encore une fois, de l'institut d'Etat destiné à former de hauts fonctionnaires. Il y a dix ans, j'ai été appelé à participer - et je crois que c'était la première fois que la chose se faisait - à un jury de l'ENA. J'ai vu beaucoup de visages grimacer.

Un droit à l'erreur

PATRICK FRIDENSON. - On peut aussi penser que cette nomination est liée à ce que vous pensez, vous, de l'Etat. Comment voyez-vous l'Etat français par rapport, là encore, aux autres pays européens ?

ROGER FAUROUX. - La solidarité de l'Etat est pour nous une chance, et une chance peu commune, il faut le souligner avec force. Prenons l'exemple de l'Italie. Elle est incontestablement une patrie pour les Italiens, mais l'Etat italien est faible, colonisé par les partis, par les syndicats, souvent aussi par les féodalités économiques. L'Allemagne représente un peu le cas inverse. Elle possède un Etat solide, mais les Allemands se plaignent depuis la partition d'avoir perdu leur patrie. La République fédérale, c'est un concept juridique, ce n'est pas tout à fait une patrie. Nous, nous avons à la fois une patrie, qui s'appelle la France, et un Etat solide. C'est une chance qu'il faut à tout prix mettre en valeur. Je ne me joins pas du tout aux critiques qui sont faites aujourd'hui à l'idée d'Etat, car l'Etat a plus que jamais deux missions fondamentales. C'est d'abord le lieu de la solidarité nationale, et je vois mal comment pourrait être assurée la pérennité des forces et des faiblesses des terroirs ou des citoyens français, des pauvres et des riches, ailleurs que par l'Etat. Une société exige un pouvoir régulateur, sinon elle sera déchirée par les inégalités.

D'autre part, l'Etat est le garant de la durée. Je pense par exemple au programme spatial ou aux programmes militaires, où les décisions prises aujourd'hui en vue de la construction d'un sous-marin nucléaire ou d'un satellite militaire n'auront leurs effets que dans cinq ou dix ans. Alors, que d'autre que l'Etat peut assurer

cette continuité ? Certes, pour cette programmation soit efficace, il faut qu'elle soit souple, et cela, c'est difficile pour l'Etat, qui a du mal à revenir sur ses décisions, à les inflexionner ou simplement à avouer qu'il s'est trompé. Mais il me semble qu'un Etat, comme une entreprise, doit avoir un droit permanent à l'erreur dans un monde qui est devenu aussi ouvert, aussi perméable et surtout aussi aléatoire (...).

P. F. - L'ENA, où vous arrivez, est une institution qui a connu beaucoup de changements au-delà d'une permanence dont chacun connaît la force. Avez-vous des idées sur ce qu'elle pourrait devenir ?

R. F. - J'avais, comme tout le monde, des idées a priori. D'ailleurs, je suis absolument effaré de la place que l'ENA tient dans l'univers fantasmagorique des Français. J'ai reçu des lettres de félicitations délirantes. Un certain nombre de mes correspondants sont persuadés que j'ai en charge le futur gouvernement de la France.

P. F. - Tout cela est vrai... R. F. - Ah non ! Tout cela est faux. Ma tâche consiste à fournir des cadres supérieurs à une organisation infiniment respectable qui est l'administration française, un point c'est tout ! (...) Pour l'instant, j'ai à former une centaine de jeunes fonctionnaires tous les ans, ce qui constitue déjà une tâche tout à fait considérable. Mais ensuite, la vie reprendra ses droits, certains quitteront l'administration pour aller dans le privé - et c'est probablement très bien - et une infime minorité d'entre eux seront tentés par la politique et probablement y réussiront. Il faut exorciser les fantômes qui emplissent les têtes de mes jeunes énarques, mais aussi de mes concitoyens.

Laissons l'ENA à sa position, qui est déjà très importante, peut-être décisive dans notre société. Nous avons à former des administrateurs, des ministères, des sous-préfets, des diplomates, des juges administratifs, des auditeurs de comptes publics. Tout cela demande une technique, un professionnalisme, un esprit de service,

et c'est cela que nous avons à donner à nos élèves, à travers un apprentissage austère.

P. F. - Autant je comprends bien ce que vous dites sur cette idée de professionnalisme, autant, et votre propre carrière en est un exemple, ce sont des gens qui ne resteront pas nécessairement dans une spécialité.

R. F. - Tout à fait, mais au départ, c'est à dire à un âge relativement tendre - encore que malheureusement cette école vieillisse - il faut acquérir une compétence dans une spécialité. C'est comme cela que la vie commence. On approfondit sous la houlette de ses anciens une spécialité sur un mode aussi rigoureux que possible, et c'est à partir de cet approfondissement qu'on apprend ensuite, par élargissements successifs et l'expérience aidant, ce que sont la vie et la société, et qu'on se rend finalement utile. Mais on ne peut pas commencer par tout faire à la fois : je ne ferais pas de l'ENA un bâtarde de l'INSEAD.

Autrement dit, notre idée est d'accueillir dans cette école, grâce à un mode de sélection adéquat, des garçons et des filles qui, dans les principales disciplines nécessaires à un fonctionnaire public, aient un niveau minimal de compétence universitaire. Ensuite, sur cette base, nous leur donnerons des compétences techniques utiles à leur futur métier.

Aujourd'hui, c'est un peu l'inverse qui se produit. Pour « raisonner large », on a institué un système où quelqu'un peut entrer à l'école en contournant le droit public, la gestion financière ou le droit social. On peut compenser cela par un certain nombre de disciplines estimables mais marginales, comme le génie électrique ou la linguistique générale. Et nous, nous avons la charge de bouter les trous. Je crois qu'il faut faire l'inverse : la culture générale doit être testée à l'entrée et l'ENA doit rester une école d'application dont le socle doit être l'Etat, la gestion financière ou le droit social. On peut compenser cela par un certain nombre de disciplines estimables mais marginales, comme le génie électrique ou la linguistique générale. Et nous, nous avons la charge de bouter les trous. Je crois qu'il faut faire l'inverse : la culture générale doit être testée à l'entrée et l'ENA doit rester une école d'application dont le socle doit être l'Etat, la gestion financière ou le droit social.

(1) M. Roger Fauroux était, il y a quelques mois, président-directeur général de Saint-Gobain (NDLR).

La nationalisation est un marteau pour tuer les mouches La dénationalisation aussi, d'ailleurs

par SIMON NORA

était que ces pays engrangeaient alors une capacité de compétition et de productivité industrielles qui rendait à une nation concurrente, comme la France, son propre choix intenable. On aboutissait au résultat paradoxal que le blocage de l'enrichissement économique profiterait aux classes moyennes.

Je me rappelle, tout de suite après le gouvernement de Mendès France, avoir constaté que l'année en cours n'avait pas compté de grève ouvrière mais que des manifestations paysannes avaient menacé les préfectures, et que le vélodrome d'hiver s'était rempli de petits commerçants mécontents. Le système avait épuisé ses vertus. C'est à partir de ce moment qu'a été fait le choix de l'industrialisation et la modernisation. Mais en continuant, par de multiples interventions, à privilégier le maintien des couches sociales et des métiers traditionnels. En même temps était édifié un immense appareil de transferts destiné à refabriquer, le plus vite possible, des classes moyennes sécurisées sur la base du salariat. L'Etat redistributeur, l'Etat-providence a pris la relève de l'Etat stabilisateur des archaïsmes.

Le principe de subsidiarité

De toutes les nations modernes, la France est probablement celle qui traîne le maximum de précautionisme dans la production, mais qui affiche le maximum d'anticipation socialiste dans la redistribution. C'est une situation explosive dont le dénouement sera d'autant plus pénible que la croissance qui permettrait d'atténuer ces contradictions sera moins forte.

MARCEL GAUCHET. - Puisque l'intervention de l'Etat est de nécessité, quels critères proposer pour la rationaliser ? Qu'est-ce pour vous qu'une bonne régulation, puisque c'est le concept de régulation que vous tenez pour opératoire, s'agissant de comprendre l'action de l'Etat ? Sur quoi se guider pour quelle soit à la fois appropriée et limitée au nécessaire ?

SIMON NORA. - Si je voulais être provocant, je dirais tout simplement l'intelligence. J'entends par là l'aptitude à saisir un problème en autant de données que le réel nous en fournit et à leur apporter des réponses concrètes, sans aucun sociologisme.

La seule attitude raisonnable en matière d'intervention consiste, au fond, à pratiquer ce que l'Eglise appelle le principe de subsidiarité : ne jamais laisser remonter à un échelon plus élevé un problème qui peut être résolu à un échelon moindre. Pour formuler la même idée autrement : il y a des objectifs qui échappent au marché, à la régulation automatique, à la spontanéité, mais chaque fois qu'il est possible de réintroduire dans la poursuite de ces objectifs des recours à des mécanismes, à des procédures et aux intérêts bien entendus des acteurs, des marges de liberté et d'efficacité sont réintroduites dans le système.

Le risque, aujourd'hui, résulte de la confusion, symétrique à droite et à gauche, entre modes de régulation et modes d'appropriation. Or c'est le plus souvent l'absence de choix, l'imperfection des arbitrages, qui entraînent le surdimensionnement des interventions : sauf dans les cas extrêmes, la nationalisation, c'est un marteau pour tuer les mouches. La dénationalisation aussi, d'ailleurs. Au fond, l'enrichissement de la scène économique et sociale par l'administration ne traduit à l'ordinaire que le désir de contrôler dans le détail la réalisation d'objectifs incommensurables, entre lesquels le pouvoir politique n'a pu trancher. Mieux les choix sont effectués au sommet, mieux sont définis les instruments de leur mise en œuvre, plus il est légitime de laisser les entreprises déployer leurs initiatives. Si ces choix à long terme manquent de rigueur ou de cohérence, l'Etat doit subir une double et paradoxale sanction : son caractère public sera mal géré, mais il n'aura guère d'autre moyen d'influencer le secteur privé qu'en le nationalisant.

En revanche, si un Etat s'est doté des moyens de gérer des économies différenciées et ouvertes sur l'extérieur, il peut à la fois, et presque selon les mêmes modalités, laisser une grande autonomie à son secteur public et encadrer soigneusement le secteur privé.

Une campagne regrettable

La campagne qui a été dirigée contre M. Waldheim est regrettable (...). Sauf à exclure de la vie publique la quasi totalité des Allemands et Autrichiens qui avaient l'âge de porter les armes pendant la guerre, on ne saurait honnêtement assimiler ceux dont la seule faute fut de « ne pas s'être posé de questions » - pense-t-on d'ailleurs au sort que réservait Hitler à ceux qui s'en posaient ? - à la minorité qui a conçu

et organisé le génocide ou pris une part directe à son exécution... M. Waldheim appartenait, semble-t-il, à la première catégorie.

Il n'y eut pas alors, d'un côté, les « bons » et de l'autre les « mauvais », mais une minorité de héros qui ont droit pour toujours à notre reconnaissance, une minorité de militaires d'élite qui ont appliqué la rigueur de la loi et - pour reprendre le titre d'un beau livre de Pierre-Henri Simon sur cette période - une majorité d'hommes « qui ne veulent pas mourir ». Ce fut à ces derniers qu'appartient M. Waldheim. Cette amère constatation ne saurait en l'état, justifier ni l'exclusion dont il a fait l'objet, ni la violence des réactions que son élection a provoquées.

DANIEL AMSON
(Paris.)

Pourquoi tant de zèle ?

Bien entendu, la véritable question, c'est : pourquoi tant de zèle vengeur, tant d'acharnement sur un Kurt Waldheim qui n'est tout au plus - et peut-être - qu'un criminel de guerre mineur, quand tant de grands criminels qui ont assassiné des milliers, des centaines de milliers d'innocents, sont morts libres et impunis, ou courent encore ?

La raison, c'est qu'on avait jusqu'ici jugé ou pendu, oublié et laissé courir, ou laissé s'étioler dans leurs retraites honteuses, dans leurs villas bavaroises ou dans leurs jungles dorées sud-américaines des criminels de guerre de tous formats et de toutes nationalités.

Persone, jusqu'ici, n'avait encore songé à en faire des chefs d'Etat. C'est là le fait nouveau, totalement inadmissible. Depuis 1945, c'est la plus grande victoire posthume d'Adolf Hitler.

PAUL GINIENSKI
(Paris.)

Les retombées de l'exposition de Vancouver

Notre association qui, depuis huit ans, s'efforce de promouvoir en France la réalisation d'expositions universelles et spécialisées (...) a été très déçue de la teneur et du contenu de l'article de M. Bertrand de la Grange intitulé « Expo 86 à Vancouver » (le Monde du 28 mai dernier.)

M. Jean Drapeau, maire de Montréal, dont l'exposition de 1967 n'a pas été défectueuse, contrairement à ce qui a été dit, affirme que, sans l'exposition, sa ville n'aurait jamais connu le fantastique essor industriel, commercial et touristique qui est le sien depuis lors.

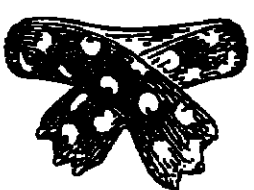
Encadrant l'exposition de Montréal, celles de Bruxelles et d'Osaka ont connu toutes deux un succès remarquable. (...)

Si les expositions récentes de La Nouvelle-Orléans et de Knoxville ont subi un échec financier, c'est essentiellement dû au fait qu'elles n'ont pas bénéficié du soutien indispensable du gouvernement américain.

Les responsables de Vancouver avaient annoncé d'entrée de jeu que l'exposition 1986 coûterait 360 millions de dollars. C'était le prix à payer pour créer des milliers d'emplois, attirer des dizaines de participants étrangers et surtout faire venir des dizaines de millions de touristes, dont la contribution à l'économie de la Colombie-Britannique et du Canada efface, et de loin, les pertes acceptées. (...)

FRANCK BAUER
président d'Exposition
(Paris.)

Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse : bague « panthère » or et email.



Une nouvelle griffe plus acérée : or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

FRED

Joaillier, 6, rue Royale, Paris 8^e. Tél. 260.30.65.
Le Cluzel, 74, Champs-Élysées • Hôtel Meridien, Paris • Aéroport d'Orly.
Hôtel Loo, Monte-Carlo • 21, bd de la Croisette, Cannes.
20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 650572
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27
Edité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication.

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauriol (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
570 000 F.

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.
Administrateur général :
Bernard Wouts.
Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.
Correspondant en chef :
Claude Salen.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montreuil, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-35-91-82 ou 45-55-91-71
Tél. MONDIPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 307 09
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-90-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (par mandat)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
395 F 762 F 1 069 F 1 390 F

IL - SUISSE, TUNISIE
584 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande, une semaine au moins avant leur départ, joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez agréer l'assurance d'exactitude des renseignements fournis et de la rapidité de l'expédition.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 DA ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 \$; Côte d'Ivoire, 216 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; G.R., 66 p. ; Grèce, 120 dr. ; Indes, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Liban, 4 000 R. ; Luxembourg, 50 F ; Norvège, 9 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Singapour, 336 F CFA ; Suède, 8 kr. ; Suisse, 1,20 S. ; USA, 1,55 \$; USA (New Conn.), 1,50 \$; Yougoslavie, 110 din.

étranger

DIPLOMATIE

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL A MOSCOU

M. Gorbatchev est favorable aux «essais en laboratoire» des armes antimissiles

De notre correspondant

Moscou. — M. Gorbatchev a peut-être donné, le lundi 16 juin, une impulsion décisive aux négociations de Genève sur les armes nucléaires et spatiales, pratiquement bloquées depuis leur ouverture en mars 1985.

Parlant devant le comité central réuni en séance plénière, le numéro un soviétique a proposé des plateformes nettement plus réalistes pour les diverses catégories d'armes considérées que dans son ambitieux plan de désarmement nucléaire total «d'ici l'an 2000», dévoilé le 15 janvier dernier. M. Gorbatchev a en outre admis pour la première fois la légitimité des recherches sur les armes spatiales comprises dans le projet américain de guerre des étoiles, à condition que celles-ci restent limitées aux essais en laboratoire.

M. Gorbatchev propose aux Américains de s'en tenir «pour quinze ans au moins» aux termes du traité ABM de 1972 sur les armes antimissiles. On sait que de nombreuses voix se font entendre dans l'administration américaine pour dénoncer ce texte afin d'accélérer la réalisation du programme de guerre des étoiles : le numéro un soviétique demande en même temps aux Américains de se «borner aux essais en laboratoire» en ce qui concerne les armes spatiales, «c'est-à-dire à ce qu'ils ont déjà réalisé».

M. Gorbatchev suggère, d'autre part, de limiter à 1 600 des deux côtés le nombre des vecteurs intercontinentaux (bombardiers, missiles basés à terre ou tirés à partir de sous-marins) et à 8 000 celui des têtes nucléaires.

La question des armes de portée moyenne serait «traitée à part». M. Gorbatchev réaffirme à ce sujet la position soviétique déjà exposée à plusieurs reprises. Si l'OTAN renonce aux Pershing-2 et aux missiles de croisière installés en Europe, Moscou fera de même pour ses SS-20 européens, à condition que Paris

et Londres n'augmentent par leur arsenal respectif.

Ces propositions ont été déposées, mercredi 11 juin, à la table des négociations de Genève. «Avec le temps, on verra ce qu'en pensent les Etats-Unis. Mais si, là encore, la partie américaine méconnaît nos initiatives, il sera évident que l'accroissement administratif américain, même au sein indigne (...), qui met en question l'avenir même de l'humanité», estime M. Gorbatchev.

A propos du sommet américano-soviétique dont le principe avait été décidé en novembre dernier à Genève, M. Gorbatchev «se cloque par la porte». «Une nouvelle rencontre avec le président des Etats-Unis est possible. Mais il est compréhensible que cela implique une atmosphère qui offrirait des chances d'aboutir à des accords réels», affirme-t-il.

Pas de changement en Ukraine

Le numéro un soviétique s'interroge cependant sur la réalité du désir qu'éprouve M. Reagan de le rencontrer à nouveau. Il cite le refus américain d'observer l'accord SALT-2 et la multiplication (par les Etats-Unis) à travers le monde «d'actions qui ne font qu'aggraver davantage les rapports internationaux». Le tableau dressé par le secrétaire général devant les membres du comité central n'est donc pas rose. «La situation demeure compliquée et l'on n'a pas lieu pour le moment de parler d'atténuation de la tension», estime M. Gorbatchev.

L'essentiel du propos du numéro un a été cependant consacré, lundi, à la politique intérieure, en l'occurrence le plan quinquennal 1986-1990. Conformément à une pratique bizarre, mais traditionnelle, le comité central a donc approuvé un plan qui a commencé à

être appliqué le 1^{er} janvier de cette année. Les 1 500 députés du Soviet suprême devaient faire de même mercredi. M. Gorbatchev affirme que la production industrielle a augmenté de 3,7 % au cours des cinq premiers mois de l'année par rapport à la période correspondante de 1985. Selon les statistiques officielles, la production industrielle s'était accrue de 3,9 % en 1985. M. Gorbatchev fixe d'autre part à 4,1 % l'augmentation souhaitée du revenu national, alors que celui-ci n'a progressé que de 3,1 % en 1985.

M. Gorbatchev s'en est pris une fois de plus à l'inertie, aux vieilles méthodes, aux stéréotypes psychologiques «qui freinent», selon lui, l'accélération économique décidée par le vingt-septième congrès.

Il a rendu hommage aux «ouvriers, pompiers, ingénieurs, médecins, scientifiques et militaires qui ont fait preuve d'abnégation et de courage dans un moment difficile», lors de l'accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl. Le numéro un estime que «le pays tout entier» a pris part à la «liquidation des conséquences» de l'accident, mais il n'a pas donné d'autres précisions sur le bilan de ce dernier, ni sur ses projets en matière d'énergie nucléaire. Il a relevé d'autre part, une fois de plus, le retard pris par l'industrie de l'extraction pétrolière.

La réunion du comité central a enfin permis de vérifier que M. Vladimir Chtcherbitski, membre du bureau politique et premier secrétaire du parti en Ukraine, est toujours en fonctions. M. Chtcherbitski, qui est un des derniers survivants de la «vieille garde» brejnévienne dans les instances dirigeantes, a été extraordinairement discret lors de la catastrophe de Tchernobyl, bien que celle-ci se soit produite sur le territoire dont il est responsable. Des rumeurs ont souvent couru ces derniers mois sur son limogeage, mais le moment n'est vraisemblablement pas encore venu.

DOMINIQUE DHOMBRES.

LA VISITE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PC CHINOIS

Le président Mitterrand et M. Hu Yaobang expriment des «vues convergentes» sur le renforcement de l'Europe

Pour sa seconde journée en France, ce mardi 17 juin, le secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, devait être l'hôte à déjeuner du président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, et assister dans la soirée à un dîner offert en son honneur au quasi d'Orsay par le premier ministre, M. Jacques Chirac. Entre temps, M. Hu Yaobang devait notamment visiter le musée du Louvre et le château de Versailles.

Mercredi, le chef du PC chinois doit se rendre à Lyon.

Lors du dîner offert lundi soir à l'Élysée en l'honneur de M. Hu Yaobang, le président Mitterrand et son hôte ont mis l'un et l'autre l'accent sur le rôle de l'Europe dans les affaires mondiales. Le président de la République, qui avait eu un premier entretien dans l'après-midi avec le secrétaire général du PC chinois, a notamment déclaré qu'«un monde où les solidarités s'effacent et les égoïsmes se font jour, où les équilibres se perdent, le monde se dégrade et se désolent. L'Europe forte et prospère», observant que la Chine et la France avaient «des vues convergentes sur l'ordre

du monde», il a particulièrement noté l'intérêt marqué à Pékin pour le projet Euréka.

«La France», a encore dit M. Mitterrand, «comme la Chine, a une politique indépendante fondée sur la dissuasion nucléaire. (...) Elle est déterminée à ne pas se laisser désarmer tandis que d'autres poursuivraient ou maintiendraient l'accumulation de leurs armements.»

Parlant lui aussi de «convergences», M. Hu Yaobang s'est félicité des efforts déployés par la France pour donner «une impulsion à l'union de l'Europe» et a noté avec satisfaction la «tendance au rapprochement entre l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest».

Outre le premier ministre, M. Chirac, et les principaux membres du gouvernement, de nombreuses personnalités assistaient au dîner de l'Élysée, parmi lesquelles M. Georges Marchais, M. Henri Krasicki et la chanteuse Mireille Mathieu, qui a fait récemment une tournée en Chine.

POINT DE VUE

Le deuxième souffle

par FRANÇOIS GODEMENT(*)

EN visitant l'Europe de l'Ouest, le secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, imprime un nouveau style à la politique chinoise.

Ces dernières années, le rôle du Parti communiste chinois a parfois semblé moins évident. L'énigme des réformes et de la décentralisation, la compétition entre appareils d'Etat gérant l'ouverture extérieure, le pragmatisme nationaliste sans cesse réaffirmé ont pu sembler réduire le rôle effectif du parti. Or le secrétaire général, s'appuyant sur une génération montante, a souvent amené d'importantes corrections à la politique suivie : vis-à-vis des Etats-Unis et du déploiement des armes nucléaires, notamment. M. Hu Yaobang s'est exprimé avec une auto-

nie qu'on a parfois prise, à tort, pour de la maladresse.

En politique intérieure, la poursuite et les limites de la libéralisation, la lutte contre la corruption ont souvent paru relever de sa compétence ou de celle de ses adjoints. Peut-être même une certaine division du travail s'est-elle installée dans les faits. Le premier ministre Zhao Ziyang mène une très délicate politique économique cautionnée par Deng Xiaoping ; M. Hu Yaobang conduit l'appareil politique et introduit les changements idéologiques, sous réserve d'arbitrage par Deng lui-même.

Deux sujets exemplaires

Cette évolution offre à la France, comme à l'Europe, l'occasion de renforcer un dialogue à long terme avec les autorités politiques de la Chine populaire. Les relations sino-françaises, en particulier, cherchant leur second souffle. L'avantage politique issu de la reconnaissance de la Chine en 1964 est depuis longtemps épuisé. Les préoccupations commerciales ont, de loin, pris la première place : rarement autant que ces dernières années, un tel effort économique du gouvernement français n'ait été consenti en direction de la Chine.

Certaines questions, entretemps, sont devenues moins brûlantes. La Chine ne peut plus se faire le porte-parole d'un allié nord-coréen qui penche de plus en plus vers Moscou ; le conflit cambodgien s'enkyste, en dépit de tous les ballets diplomatiques ; Pékin trouve de plus en plus un point d'équilibre entre les deux grands.

C'est donc sur des points nouveaux que la France peut intensifier le dialogue : deux sujets paraissent

exemplaires. La France, comme la Chine, a été conduite depuis le milieu des années 50 à édifier une politique de dissuasion nucléaire indépendante. La France y ajoute aujourd'hui une dimension de défense européenne que la Chine cite souvent en exemple. Or les deux pays sont concernés par la mise en cause croissante des essais nucléaires, y compris souterrains. Sans doute faut-il que la Chine admette la nécessité pour la France de mener à bien ces essais sur son territoire du Pacifique, mais sans doute faut-il aussi que l'une et l'autre envisagent, à terme, leur attitude envers des conversations portant sur la réduction des armements, stratégiques et classiques.

Le second enjeu est franco-chinois. La Chine est le modèle de ces pays en voie d'industrialisation avec qui la coopération Nord-Sud ne peut pas seulement être une aide accordée à des nations prolétaires, mais aussi le soutien d'un tissu de relations commerciales saines. En 1985, les échanges entre la Chine et la CEE ont dépassé le commerce sino-américain, et les résultats avec la France se sont révélés convenables dans cet ensemble.

A l'heure où le Japon et les Etats-Unis, forts de leurs positions commerciales ou des privilèges d'exclusivité que leurs firmes ont acquis, paraissent parfois se dérober devant les difficultés réelles du terrain chinois, la France doit poursuivre l'effort en matière de transferts de technologies et de formation qu'elle a entreprise.

Face à une Chine plus influente et plus stable, il est souhaitable que la France fasse également preuve de continuité.

(*) Maître de conférences à l'Ecole des langues orientales, chargé de mission à l'IFRI.

A TRAVERS LE MONDE

AUTRICHE

M. Waldheim souhaite visiter le camp de concentration de Mattheus

Le nouveau président autrichien, M. Kurt Waldheim, a annoncé, le lundi 16 juin, son intention de visiter l'ancien camp de concentration de Mattheus, situé au nord-est de Vienne, afin, a-t-il dit, de «convaincre les gens qui hésitent à reconnaître sa bonne volonté».

Interrogé par Europe 1, M. Waldheim a indiqué aussi qu'il «ne voyait pas d'objection» à la proposition de M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juive à Vienne, de former une commission d'historiens spécialisés dans les affaires militaires chargée de se prononcer sur son passé. Il a toutefois estimé que la composition de cette commission devrait être «correcte et objective». Confirmant l'accord de principe de l'ancien secrétaire général de l'ONU à cette proposition, M. Wiesenthal a déclaré, de son côté, dans une interview publiée mardi dans le *Matin* que, «sur la base de tous les documents» qu'il avait vus, il n'avait «pas pu constater qu'il [M. Waldheim] avait ordonné des crimes, qu'il avait participé à des exécutons ou qu'il les avait même suggérées». M. Waldheim a enfin affirmé à Europe 1 qu'il combattait l'antisémitisme dans son pays et continuerait à faire de l'Autriche un point de transit des juifs venant d'Union soviétique.

CHILI

Attentats à la bombe dans le métro

Santiago-du-Chili. — Un homme a été tué et sept autres personnes ont été blessées, dont trois grièvement, lors d'un attentat à la bombe dans le métro de Santiago, lundi 16 juin, en début de matinée. L'attentat qui a eu lieu dans la station de Tobalaba, dans la banlieue résidentielle de la capitale chilienne, n'a pas été revendiqué. Une autre explosion, à la station de Los Heroes, dans le centre-ville, n'a provoqué que d'importants dégâts matériels. Ces attentats ont eu lieu alors qu'un certain nombre d'étudiants et d'enseignants ont été interpellés à Santiago, lors de l'intervention de l'armée et de la police dans les universités, au premier jour d'une grève dans l'enseignement. Cette grève a été organisée par le Conseil des fédérations des étudiants du Chili, qui demande l'arrêt de l'intervention des autorités gouvernementales dans les universités. — (AFP, Reuters.)

ISRAËL

L'affaire du Shin Bet rebondit

Le chef du Shin Bet — service de sécurité intérieure — M. Avraham Shelon, a bien lui-même donné l'ordre de tuer les deux membres d'un commando palestinien capturés vivants puis «exécutés» de sang-froid après un détournement d'autobus en 1984, a affirmé, lundi 16 juin, la radio nationale israélienne. Rien ne permet, cependant, d'établir si cet ordre émanait du premier ministre de l'époque, M. Yitzhak Shamir, dont le Shin Bet dépendait directement,

a poursuivi la radio en citant des sources proches des services de renseignement.

Une enquête en cours sur cette affaire a été retardée par la nomination-surprise, début juin, d'un nouveau conseiller juridique du gouvernement, M. Yossef Harish, en remplacement de M. Yitzhak Zamir, qui insistait pour faire traduire en justice le chef du Shin Bet en dépit de l'opposition du gouvernement de coalition. — (AFP.)

ITALIE

Ouverture du procès des pirates de l'«Achille-Lauro»

Gênes. — Le procès des pirates de l'«Achille-Lauro» doit s'ouvrir, mercredi 18 juin, à Gênes, huit mois après le détournement le plus spectaculaire de l'histoire du terrorisme palestinien. L'enquête a abouti à mettre des chefs d'accusation contre seize personnes, dont cinq seulement seront présentes dans la salle du tribunal. Le principal absent sera Abou Abbas, chef du Front de libération de la Palestine, considéré comme l'organisateur de toute l'opération au cours de laquelle un passager, Leon Klinghoffer, un citoyen juif américain invalide avait été tué. L'affaire avait provoqué une petite crise gouvernementale en Italie et une tension passagère entre Rome et Washington, à la suite de l'arraisonnement en vol, le 10 octobre, par des appareils militaires américains de l'avion transportant d'Egypte vers la Tunisie Abou Abbas et les auteurs du détournement de l'«Achille-Lauro», l'obligeant à se poser sur la base de Sigonella, en Sicile, sous contrôle de l'OTAN. Estimant ne pas disposer de preuves, les autorités italiennes avaient laissé repartir Abou Abbas vers la Yougoslavie. — (AFP, AP.)

PHILIPPINES

Révélation d'un procureur

Manille. — L'ex-président Ferdinand Marcos avait ordonné à un juge et à des procureurs d'acquiescer les militaires jugés pour l'assassinat du sénateur Benigno Aquino, a révélé, lundi 16 juin, un procureur devant une commission spéciale d'enquête. M. Manuel Herrera a précisé que M. Marcos avait ordonné au ministère public de ne retenir que des charges secondaires et la seule complicité pour le chef des forces armées de l'époque, le général Fabian Ver, et plusieurs autres officiers de haut rang afin qu'ils puissent être libérés sous caution en attendant le procès. «Il veut mieux qu'ils soient jugés maintenant et acquittés», avait dit le président Marcos au juge d'alors, M. Manuel Pamaran, selon le procureur Herrera. «Oui, monsieur le président, c'est le meilleur des arrangements», avait répondu M. Pamaran.

Le procureur Herrera témoignait devant une commission désignée par la Cour suprême et qui tenait lundi sa première audience publique. Elle a pour tâche de mettre en lumière les irrégularités qui ont marqué le procès des assassins de B. Aquino, afin, le cas échéant, de décider d'un nouveau procès. Le premier s'était terminé en décembre dernier par l'acquiescement du général Ver et de vingt-cinq autres accusés. — (AFP.)

AUX JOURNÉES DES VILLES JUMELÉES A GORÉE

M. Mauroy préconise un «Plan Marshall» pour le tiers-monde

De notre envoyée spéciale

Dakar. — Après avoir été affectée il y a deux ans par des conflits internes, la Fédération mondiale des villes jumelées prend sous l'impulsion de son président, M. Pierre Mauroy, un nouvel élan. Poussant à se prévaloir aujourd'hui de 1 200 jumelages, locaux ou régionaux, répartis dans plus de soixante pays, elle a monnayé du 13 au 15 juin, lors des rencontres de Gorée (Sénégal), qu'elle souhaitait occuper une place éminente parmi les organisations non gouvernementales s'occupant du développement dans le tiers-monde (le *Monde* du 17 juin).

Dès son arrivée à la tête de la FMVJ, en 1984, M. Mauroy avait fait connaître son intention de redonner à celle-ci sa vocation d'organisation internationale et d'agent du développement. A Gorée, les élus locaux et régionaux ont réfléchi aux moyens de donner à leur fédération une meilleure efficacité. Les grandes lignes avaient été tracées par le maire de Lille dans son discours d'ouverture. Selon lui, les jumelages-coopération doivent respecter l'autonomie des villes et se fonder sur le volontariat, «chaque ville étant la mieux à même d'apprécier l'effort humain, technique et financier qu'elle peut consentir». Mais les instances de la FMVJ

doivent assumer leur rôle «d'incitation et de coordination». De même il est indispensable qu'une structure puisse étudier sérieusement les besoins exprimés par les collectivités bénéficiaires, suivre et contrôler les projets soutenus.

M. Mauroy a également profité de ces journées pour lancer l'idée d'un «fonds» qui pourrait donner une meilleure assise financière à la fédération. Pour lui, «la crise économique mondiale est avant tout le fruit d'un manque de solidarité et de lucidité», et il faudrait un «plan Marshall» pour sauver le tiers-monde. «Le plan Marshall dont a bénéficié l'Europe constitue une référence très actuelle pour nous. Il fut généreux en cela que l'Amérique mit ses richesses à la disposition de l'Europe sans distinguer vainqueurs et vaincus ; et qui peut nier aujourd'hui qu'en assurant pour longtemps la prospérité américaine, il fut, simultanément, d'un réalisme absolu ?»

«Si les villes jumelées n'ont pas les moyens de suppléer la censure des Etats ni la prétention de se substituer à eux, a-t-il ajouté, elles peuvent néanmoins apporter une contribution au développement qui sera originale dans son contenu et dans ses modalités.»

CHRISTIANE CHOMBEAU.

صحنه من العمل

EUROPE

Espagne

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DE FELIPE GONZALEZ « Sur le bon chemin »

De notre envoyé spécial

Pampelune. — « Felipe presidente ! » Partout, de Valence à Pampelune, de Malaga à Oviedo, c'est la même clameur, la même forêt frémissante de petits drapeaux verts agités par la foule, le même slogan : « Sur le bon chemin », qui illustre le leitmotiv de la campagne socialiste : la continuité dans le changement.

Malgré la redoutable concurrence du Mundial à la télévision, le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) joue à bureaux fermés depuis le début de la campagne électorale, surtout lorsque la vedette de l'équipe socialiste mène le jeu : partout, M. Felipe Gonzalez — qui a abandonné, pour quelques semaines, la casquette de président du gouvernement pour celle de secrétaire général du parti — fait salle comble.

A l'extérieur des arènes et des salles de sport, il faut installer des haut-parleurs pour que les milliers de personnes qui n'ont pu entrer puissent suivre sa prestation.

Pas de doute : le PSOE, une fois de plus, est le grand favori de la compétition. Même si, en croire les derniers sondages, la majorité absolue n'est plus aussi assurée qu'il ne le paraissait de premier abord. Dans les meetings, l'enthousiasme est le même qu'en 1982. Le rituel, lui, a changé. Fruit de cette conversion à la modération, l'hymne électoral a définitivement remplacé l'internationale ; les doigts écartés en un V de la victoire se sont substitués au poing levé ; la couleur rouge a été bannie des emblèmes et des bannières du

parti et a cédé la place à un vert de bon aloi, politiquement plus tempéré. Seul symbole des temps passés : la rose au poing est toujours là.

Le scénario des meetings est bien rodé. En vedette américaine, un ministre, ou un dirigeant du parti, est chargé d'administrer une volée de bois vert aux adversaires. A Pampelune, cette tâche incombe au ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga, un enfant du terroir. Le chef de l'opposition conservatrice, M. Manuel Fraga Iribarne, est sa cible de choix. « Est-ce que Fraga, qui a été ministre de l'information de Franco durant sept ans et a passé son temps à contrôler la télévision et à fermer les journaux, va donner des leçons de liberté aux socialistes ? » Et de poursuivre : « Lorsque la droite parle de liberté d'enseignement, veut-elle revenir à l'époque où les écoles étaient aux mains de l'Eglise ? »

Un coup ensuite pour M. Adolfo Suarez qui semble vouloir marcher sur les plates-bandes électorales des socialistes : « A l'époque où Suarez militait dans le Front de la jeunesse franquiste, les jeunes socialistes crouillaient en prison ». Quelques heures plus tard, à Vitoria, c'est le secrétaire général des socialistes basques, M. José-María Benegas, qui déclare : « Chaque fois que le seigneur Fraga parle de liberté, ce devrait être pour demander pardon aux Espagnols ! » La foule rugit d'aise : il est des dictatures de quarante ans qui ne s'oublient pas de sitôt !

Lorsque « Felipe », comme l'appelle l'Espagne profonde,

monte à la tribune, c'est chaque fois la frénésie, le délire. Depuis qu'il a accédé à la présidence il y a quatre ans, « Felipe » a peu changé. La silhouette et le visage se sont quelque peu empâtés, le propos se veut moins débridé. Mais il a conservé cette étonnante facilité de communication avec la foule, ce ton didactique sans paternalisme.

Un hymne à la « patience historique »

Avec lui, la modération n'est pas que dans le rituel ; elle est aussi dans le discours. C'est un hymne continu à la « patience historique » qu'entonne M. Gonzalez à la tribune. « Certains disent que nous sommes modérés. Non, c'est que nous connaissons l'histoire de l'Espagne, explique-t-il. Combien de fois a-t-on essayé dans notre pays de réaliser cette expérience de progrès qui est aujourd'hui la nôtre, et combien de fois la précipitation a-t-elle tout fait échouer, face à l'intolérance de nos adversaires ? » Et de conclure : « Nous devons gagner à la fin du vingtième siècle cette bataille que les partisans du progrès n'ont cessé de perdre en Espagne depuis le début du dix-neuvième. »

Patience, ténacité, persévérance : telles sont les vertus que « Felipe » demande aujourd'hui à ses troupes. « Nos adversaires, dit-il, redoublent leurs attaques parce qu'ils savent que si nous gouvernons durant une seconde législature, les réformes que nous avons entreprises seront irréversibles, que ce soit en

matière de justice, de liberté, d'enseignement, de santé. » Et d'ajouter en haussant le ton : « Le 22 juin, la droite ne va pas seulement perdre les élections ; elle va aussi manquer définitivement le train de l'histoire de l'Espagne. »

Echaudés par le précédent de 1982, les socialistes évitent cette fois toute promesse inconsidérée. Dans un pays qui a connu quatre ans de durs sacrifices et où le taux de chômage est le plus élevé d'Europe, peut-on se limiter à demander aux électeurs la continuité dans l'effort ? « L'élément nouveau que nous introduisons dans notre campagne, a affirmé un de ses organisateurs, c'est que l'essentiel de l'assainissement est désormais réalisé et que nous pouvons donc désormais passer à une politique plus redistributive, plus socialiste. »

Socialiste ? A la tribune, « Felipe » s'abstient de prononcer le terme. C'est un message plus large qu'il délivre, axé sur la nécessaire modernisation de l'Espagne après l'adhésion au club européen.

En privé, certains responsables du PSOE reconnaissent que leur parti doit cependant veiller à ne pas se convertir, sous couvert de pragmatisme, en une simple machine à exercer le pouvoir, davantage préoccupée de gérer que de transformer. A cela, d'autres rétorquent que, dans tous les pays le socialisme se doit aujourd'hui de remettre en question ses traditions et son credo et que le PSOE est l'un des partis les mieux placés pour avancer dans cette voie.

THIERRY MALINAK.

RFA

APRÈS LES ÉLECTIONS EN BASSE-SAXE Le chancelier Kohl attaque vivement l'opposition et les syndicats

De notre correspondant

Bonn. — Tirant les conclusions des élections de Basse-Saxe, les partis politiques ouest-allemands ont sans plus tardé donné le coup d'envoi lundi 16 juin à la campagne pour les élections législatives de janvier 1987. Sur un ton très offensif, le chancelier Helmut Kohl s'en est pris d'emblée à la prétention du Parti social-démocrate de vouloir briguer seul, sans les Verts, la majorité absolue. Pour la première fois dans l'histoire de la RFA, deux blocs politiques se font face, a-t-il souligné, en attaquant violemment les Verts, mais aussi les syndicats, qu'il a accusés de dévoyer aux traditions politiques ouest-allemandes en prenant parti contre l'actuelle majorité.

Echaudés, mais visiblement soulagés par la courte victoire du ministre-président Ernst Albrecht à Hanovre, les dirigeants de la CDU ont repris à leur compte la stratégie utilisée au cours de ces dernières semaines par les chrétiens-démocrates de Basse-Saxe en radicalisant le débat. Une stratégie qui vise à enfermer le candidat social-démocrate à la Chancellerie, M. Johannes Rau, et tous ceux qui le soutiennent dans le ghetto d'une coalition entre les « rouges » et les « verts ». Conscients du manque de crédibilité pour le moment d'une majorité absolue social-démocrate, le ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie est pourtant plus décidé que jamais, comme il l'a réaffirmé lundi au cours d'une conférence de presse, à se battre pour le centre, en appelant à tous pour barrer la route à la réélection du chancelier Kohl.

Le Parti social-démocrate entend notamment faire campagne sur l'incapacité du gouvernement à réduire le chômage ainsi que sur l'affrontement de plus en plus ouvert qui l'oppose à la fédération des syndicats. Au cours de leur dernier congrès, au mois de mai, à Hambourg, les dirigeants du DGB n'ont pas fait mystère de leur volonté de s'engager dans la campagne, si besoin est, pour obliger le gouvernement à en revenir à une politique d'équilibre entre le patronat et les syndicats.

Le chancelier Kohl, qui s'en est pris lundi avec une violence toute particulière au syndicat IG Metall, le plus virulent au cours des dernières années, espère néanmoins compter sur les divergences entre les syndicats de branche du DGB pour parvenir à fissurer le front qui s'est formé contre lui. Il sait également pouvoir compter sur la relance, ces derniers mois, du scandale du Neger Helmut, cet immense empire immobilier appartenant au DGB, dont la gestion pour le moins scabreuse n'a finit pas depuis 1982 de faire des vagues en RFA.

Les partis de la majorité ont décidé, il y a deux semaines, la création d'une commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur les pratiques financières des dirigeants du DGB. Ils souhaitent que celle-ci puisse rendre ses conclusions avant la fin de l'année, c'est-à-dire dans la phase finale de la campagne, espérant du même coup faire un peu oublier les propres problèmes auxquels le chancelier Kohl et ses amis ont été confrontés ces dernières années, en raison notamment de l'affaire Flick.

HENRI DE BRISSON.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Reagan estime « prématurée » une reconnaissance diplomatique de la résistance afghane

De notre correspondant

Washington. — M. Reagan a courtoisement, mais fermement, repoussé lundi 16 juin un appel à une reconnaissance diplomatique de la résistance afghane par les Etats-Unis. « Nous continuerons à discuter de cette question, mais il serait prématuré de la résoudre maintenant », a-t-il déclaré aux quatre représentants de l'Alliance de la résistance afghane qu'il recevait dans le bureau ovale de la Maison Blanche.

Ce refus semble avoir lourdement pesé sur un entretien qui avait été conçu comme une démonstration du soutien de l'Amérique aux « combattants de la liberté » — le nom générique donné par le gouvernement de M. Reagan à l'ensemble des mouvements de guérilla qui s'opposent de par le monde à des régimes soutenus par Moscou. Spectaculaire, ne serait-ce que par la réception à la Maison Blanche de soldats irréguliers en turbans et pantalons bouffants, cette rencontre a permis également de mesurer la distance entre les proclamations politiques des dirigeants américains et les prudentes diplomates auxquelles ils se tiennent dans la pratique. Outre la question de la reconnaissance de la résistance — et celle, directement liée, de l'éventuelle fermeture de l'ambassade américaine à Kaboul —, ces discussions ont en effet laissé voir un désaccord profond sur la question des livraisons d'armes.

Alors que des indiscretions parlementaires avaient récemment laissé penser que l'administration s'était décidée à fournir des missiles antiaériens portables Stinger à la guérilla, M. Burhamuddin Rabbani, le porte-parole de l'Alliance, a mis les choses au point au cours d'une conférence de presse en déclarant que ces armes n'avaient été ni livrées ni même promises.

Troisième point de désaccord : les représentants de la résistance ont vivement déploré le soutien apporté par les Etats-Unis à la médiation de l'ONU entre le Pakistan et le gou-

vernement de Kaboul. Si jamais ils aboutissaient, ces pourparlers indirects conduiraient à une mise à l'écart de la résistance au profit d'un retrait progressif des troupes soviétiques et d'une forme de neutralisation de l'Afghanistan dans laquelle le rôle des autorités actuelles demeurerait fondamental. Or, si une formule de ce type peut être considérée comme l'unique issue possible, elle marquerait un succès certain pour Moscou, qui trouverait là le moyen de se sortir d'une aventure militaire extérieure sans céder sur autant le terrain acquis.

Au lendemain de sa rencontre au sommet avec M. Gorbatchev, en novembre dernier à Genève, M. Reagan avait exprimé une certaine confiance dans la volonté des Soviétiques d'échapper au bourbier afghan. Il ne fait guère de doute qu'en recevant en personne les représentants de la guérilla le président américain entendait accroître la pression sur Moscou, quelque sans s'engager outre mesure. C'est ce qu'il a fait, mais il a trouvé en face de lui des combattants qui peuvent, jusqu'à un certain point, se permettre de lui tenir tête en affirmant qu'ils ne sont pas que des pions.

BERNARD GUETTA.

• Vers l'expulsion d'un ancien nazi letton. — La Cour suprême des Etats-Unis a ouvert la voie, lundi 16 juin, à l'expulsion de Boleslav Matkovskis, d'origine lettonne, condamné à la peine de mort en URSS pour crimes de guerre nazis pendant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui âgé de quatre-vingt-deux ans, Matkovskis était arrivé aux Etats-Unis en 1951. Il avait dissimulé ses activités passées lors de sa demande de visa. Il est accusé d'avoir ordonné la destruction du village d'Audriani en Lettonie en décembre 1941 causant ainsi la mort d'environ trois cents personnes. Le pays vers lequel il sera expulsé n'a pas encore été déterminé. — (AFP.)

Pologne

Le pouvoir accentue son offensive contre les opposants

A l'approche du congrès du parti, qui doit s'ouvrir fin juin, les autorités de Varsovie multiplient les arrestations dans les milieux de l'opposition, et intensifient leur campagne de propagande destinée à présenter les responsables de Solidarité, en particulier les militants clandestins du syndicat dissous, comme des agents stipendiés de l'étranger et des espions.

Le « clou » de cette offensive a été la diffusion, lundi 16 juin, par la télévision polonaise, d'une brève d'interrogatoire de M. Zbigniew Bujak, le responsable le plus connu de la clandestinité, arrêté le 31 mai dernier. Présentée à l'heure où toute la Pologne était devant ses télévisions pour assister à la retransmission du match de football Pologne-Bresl, cette courte séquence, filmée de toute évidence à l'insu du prisonnier, permettait d'entendre M. Bujak s'expliquer sur l'origine d'une somme de 2 000 dollars découverte dans l'appartement où il se cachait.

Dans le fragment de réponse présenté, M. Bujak explique que cette somme représentait la rémunération d'interviews écrites, accordées à des médias occidentaux.

Parallèlement, la télévision a montré une série d'objets découverts, selon le commentateur, dans l'appartement du militant clandestin, notamment une radio et un micro-ordinateur, décrits comme « du matériel classique utilisé à des fins d'espionnage ».

Dans le même temps, les deux anciens conseillers les plus proches de M. Walesa, M.M. Geremek et Mazowiecki, continuent d'être convoqués pour une multitude d'interrogatoires, théoriquement en tant que « témoins », dans le cadre de l'enquête sur les activités clandestines du mouvement.

Enfin, après l'arrestation, jeudi 12 juin, de six personnes apparemment accusées d'avoir été mêlées à des activités d'édition « illégales », une trentaine d'autres sympathisants de Solidarité ont été arrêtés dans un petit village du sud de la Pologne, Juszczyzn, où ils étaient venus fêter l'anniversaire de l'ordination d'un prêtre connu pour son engagement auprès du mouvement.

dissous (ce qui lui a d'ailleurs valu d'être muté à la campagne par la hiérarchie épiscopale). Parmi les personnes arrêtées, qui devraient être jugées incessamment selon la procédure « accélérée » qui réduit très considérablement les possibilités de la défense, figure M^{me} Anna Walentynowicz, une ouvrière de Gdansk qui fut l'une des principales figures des grèves d'août 1980.

Dans le même temps, les autorités judiciaires ont aggravé les charges qui pesaient sur deux jeunes gens qui avaient refusé de prêter le serment du soldat, qui comprend une formule d'allégeance à l'URSS. Accusés de « direction d'une organisation criminelle », les deux militants du mouvement Liberté et Paix encourrent désormais un maximum de dix ans de prison.

A Genève, les représentants des pays socialistes, à l'exception des Roumains et des Chinois, ont quitté la salle des séances de l'ONU lorsque le représentant de Solidarité en Occident, M. Jerzy Milewski, a donné lecture d'un message adressé par Lech Walesa à l'Organisation internationale du travail. Le président de Solidarité demandait à l'OIT d'aider au rétablissement des libertés syndicales en Pologne, où, selon lui, les travailleurs n'ont « plus aucun moyen légal de protection ». Les délégués bulgares, avant de se retirer, avaient tenté d'empêcher M. Milewski de parler. La délégation de la CGT française n'a pas quitté la salle, mais ne s'est pas jointe aux applaudissements.

Italie

ACCUSÉ D'EXTORSION DE FONDS

Le psychanalyste Armando Verdiglione s'estime victime d'une machination

Le procès pour extorsion de fonds intenté à M. Armando Verdiglione, le célèbre psychanalyste italien, s'est ouvert le lundi 16 juin, à Milan.

De notre correspondant

Rome. — « J'ai l'impression que la fondation Verdiglione n'est pas encore suffisamment connue en France... » La remarque arrive, néanmoins, entre la poire et le fromage dans un des grands restaurants de Milan. A son arrivée, le maître a été reconnu par une table de Japonais : ils l'avaient vu à Tokyo, lors d'un colloque auquel il avait amené Jorge Luis Borges, sans erreur.

Nous n'avons, à l'époque, qu'imparfaitement compris le propos subtil de notre hôte et son concept favori de « nouvelle Renaissance ». Au passage, il récusait vivement les accusations qui lui étaient adressées, ici et là, d'avoir voulu, en organisant un grand congrès de psychanalyse à New-York, « prendre la place laissée libre par le Français Jacques Lacan », décédé depuis peu. Il s'agissait seulement d'« aider le futur à accoucher de lui-même ». Ou quelque chose d'équivalent. Le regard, qui se fêchait, très noir, au fond des yeux de l'interlocuteur, se veut envoûtant.

Las ! Nous n'avions jamais, alors, entendu parler de la Fondation Verdiglione et nous osions l'avouer tout crûment à son « patron ». C'est le moment du dessert — du moins pour

nous, car le grand psychanalyste, depuis une cure d'amaigrissement, ne se nourrit que de légumes et de thé. Une infinie comminération se lit sur le visage du maître. Un reste de pitié, pourtant : en prenant congé, il nous invite à un colloque qu'il organise peu de jours après à Rome.

Au début de janvier, Armando Verdiglione était entendu par la justice : présomption d'extorsion de fonds à des patients trop crédules, ou subjugués. Il y a beau temps en Italie que les moins malveillants eux-mêmes se demandaient d'où pouvaient bien provenir les milliards de lires avec lesquels sa Fondation organisait ses colloques transcontinentaux auxquels était somptueusement invité le Gotha de l'intelligentsia planétaire.

D'abord, l'enquête a piétiné. Et puis M^{me} Giuliana Sangalli, assistante du maître, co-inculpée, s'est mise à parler. Beaucoup ! Au point que les observateurs du procès du maître, qui a commencé le lundi 16 juin devant le tribunal de Milan, doutent que le prévenu puisse s'en tenir à son système initial de défense : il serait victime d'une odieuse machination ourdie par des concurrents jaloux du renom international qu'il avait su donner à sa façon de concevoir et de pratiquer la psychanalyse.

JEAN-PIERRE CLERC.

• Nouveau procès d'anciens « brigadistes ». Plusieurs dirigeants des Brigades rouges, dont leur fondateur, Renato Curcio, et leur « idéologue », Giovanni Senzani, comparaissent, lundi 16 juin, à l'ouverture du nouveau procès relatif aux attentats commis entre 1977 et 1982 à Rome par l'organisation extrémiste, y compris l'assassinat d'Aldo Moro en 1978. Ce procès en cour d'assises fait suite à un autre au cours duquel une soixantaine de brigadistes romains avaient été condamnés à de lourdes peines de prison. — (Reuters.)

isth

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES MANAGÉRIALES

SCIENCES PO

FORMATION DE TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION

MISES À NIVEAU EN LANGUES VIVANTES

OUVERTURES SUR LE MONDE CONTEMPORAIN

POUR LES BACCALUATS VOUSÉS

ENTRÉE EN AP

ANNÉE COMPLÈTE OCTOBRE À JUIN

SESSIONS SEMESTRIELLES : JANVIER-FÉV À JUIN

SESSION INTENSIVE JUILLET-AOÛT

TOUS DES MINISTRE CERTIFIÉS

CEPES

CLASSE PRÉPARATOIRE

médecine pharmacie

Quartier latin ou Montparnasse

57, r. de la Harpe, 92200 Nanterre, 47.22.94.94 - 47.45.02.19

LES HINDOUS FACE AU TERRORISME SIKH AU PENDJAB

La valise ou le turban

(Suite de la première page.)

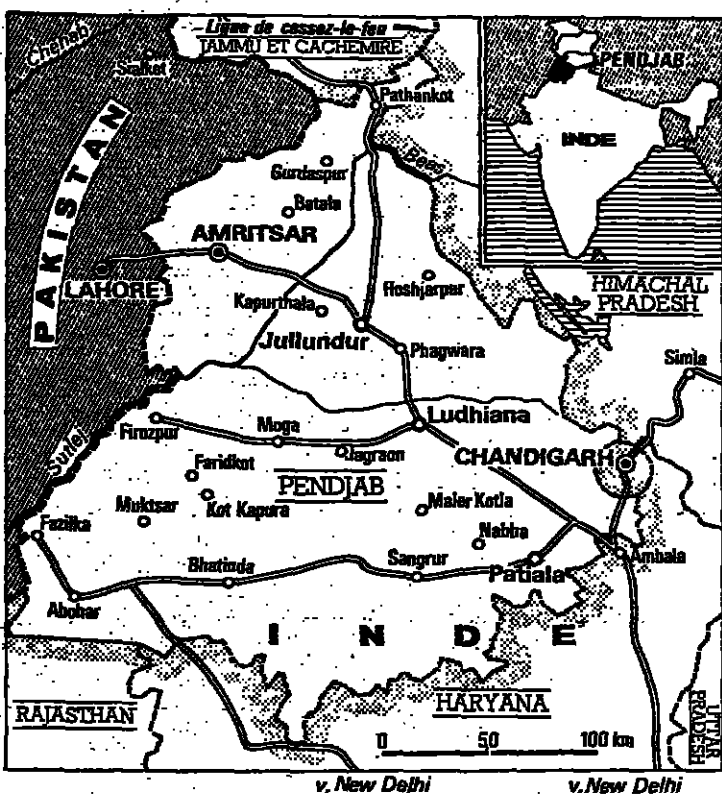
Seule différence. Là-bas, c'est l'Armée de libération du Khalistan (ALK), une faction indépendantiste rivale, qui signe les injonctions et fait régner la terreur. An total, les renseignements de la police auraient identifié au moins trente-sept commandos terroristes de quatre à six hommes bien entraînés. Mission quotidienne: braquages de banques et de commerçants, attaques de stations de police isolées, attentat à la bombe dans des lieux publics, mitraillages méthodiques de marchés ou de quartiers hindous. Objectifs immédiats: déstabilisation de l'Etat, intimidation systématique des Hindous pour qu'ils s'en aillent et forcent éventuellement, à leur tour, les six millions de sikhs disséminés dans le reste de l'Inde (1) à rentrer au « pays des cinq rivières » (Pendjab, en sanscrit).

« Nous n'avons qu'un seul but, déclarait récemment à un journal indien, M. Tarsem Singh Kohar (vingt-sept ans), le chef de l'ALK, et c'est le Khalistan ». Dix mille personnes au moins (2), dont un premier ministre, une centaine de policiers, plusieurs dizaines de politiciens modérés, des prêtres, des médecins, des soldats, des commerçants et des journalistes, ont déjà payé le prix du sang au cauchemar khalistanais.

L'idée d'une « terre des purs » (Khalistan, en pendjab), indépendante de l'Inde et réservée aux sikhs, est née en 1947 du cerveau d'un universitaire sikh, Kapour Singh, réfugié à Londres. A l'époque, l'empire britannique des Indes était sur le point d'être démantelé au profit des musulmans indiens, qui, eux aussi, voulaient leur « terre des purs » (Pakistan, en ourdou).

La « taxe du Khalistan »

Ils l'ont eue. Mais le rêve de Kapour Singh, faite de soutien populaire, fut oublié. Les sikhs, qui représentent moins de 2 % des 750 millions d'Indiens, ont toujours fait preuve de la plus grande loyauté à l'égard de ce que les musulmans appellent, par désignation, l'« hindoustan ». L'immense



v. New Delhi

majorité d'entre eux reste d'ailleurs opposée à l'idée khalistanaise réveillée en 1980 par un autre immigré sikh de Londres, M. Jagjit Singh Chohan, « président » autoproclamé de « la République khalistanaise en exil ».

Harbans Lal, l'épicier hindou en instance de « sikhisation », confirme à sa manière. « Quand je suis parti du village, il y a deux ans, pour mettre ma famille à l'abri du terrorisme, ce sont mes voisins sikhs qui sont venus me chercher. Les affaires étaient mauvaises en Haryana, alors je suis revenu. » A présent, il ne reste plus que cinq familles hindoues à Chhattiwind. Ram Lubaye, le commerçant en gros du village, a préféré tout abandonner pour se réfugier dans un temple hindou d'Amritsar, la « ville sainte » du sikhisme, où les « disciples » - Sikhs en sanscrit - sont curieusement minoritaires.

« Deux de nos oncles ont été assassinés par les terroristes le mois dernier, raconte la matrone de la famille. Ils étaient huit, armés de pistolets mitrailleurs, arme favorite des tueurs khalistanais. Ils les ont sortis de la boutique pour les exécuter en pleine rue. Plus tard, nous avons reçu une lettre. Elle disait que si nous ne versions pas 50 000 roupies, deux autres membres de la famille seraient abattus. » C'est ce qu'on appelle, au Pendjab, la « taxe du Khalistan », et les sikhs prospères n'en sont pas dispensés.

Terrorisme et banditisme vont souvent de pair. La nébuleuse khalistanaise recrute indistinctement ses hommes de main chez les étudiants en chômage, les fanatiques religieux, les anciens communistes, les ex-soldats - il y a cent mille jeunes retraités de l'armée au Pendjab - et les trafiquants en tous genres. Le commerce clandestin, d'armes, d'alcool et d'héroïne est toujours allé bon train le long de la frontière pakistanaise. « La déstabilisation du Pendjab ne fait pas seulement l'affaire du Pakistan », confirme M. Julio Francis Ribeiro, nouvel homme fort et chef de la police de l'Etat. « Elle arrange aussi les contrebandiers et les criminels en tous genres. »

Certains crimes, attribués au terrorisme, ne sont d'ailleurs que l'exécution de « contrats ». « Jusqu'à l'éviction des Khalistanais du Temple d'or, explique un homme d'affaires sikh, il suffisait d'aller les voir et de leur dire: Voilà, j'ai un concurrent hindou gênant; j'offre 20 000 roupies à

la cause si vous m'en débarrassez. » La pratique, déjà courante du temps de Bhindranwale, le « grand prêtre » sécessionniste tué au temple par l'armée en juin 1984, a été reprise par ses jeunes héritiers enturbannés.

Mais combien sont-ils au juste, ces « fous du Khalistan » ? Deux mille, trois mille ? Personne ne le sait. Une chose est sûre, reconnaît pourtant M. Ribeiro, qui a dressé une liste d'une centaine d'« hommes à abattre » : « Ils sont décidés, bien entraînés et bien armés. » L'Inde, périodiquement, accuse le Pakistan de les soutenir, mais elle n'en a jamais fourni la preuve irréfutable. « De toute façon, les racines du problème sont au Pendjab, juge un universitaire local, et le cancer khalistanais gagne même parfois la police. » Plus d'une centaine de policiers, dont des officiers, ont été récemment démis de leurs fonctions, voire assignés en justice, à la suite de la purge opérée par M. Ribeiro.

« Blue Star »

Certains avaient fermé les yeux sur des mitraillages terroristes, ou leur avaient même abandonné trop facilement leurs armes. D'autres cachaient des gens recherchés chez eux, ou abritaient des idées khalistanaises dans leur tête. Les services de renseignement de la police estiment à trente ou quarante les déserteurs, carrément passés à l'ennemi; des policiers, qui s'ajoutent aux soldats sikhs qui s'étaient mutinés après l'opération « Blue Star » (3), et dont plusieurs dizaines n'ont jamais été retrouvés.

Au total, la police pendjabie - trente-quatre mille hommes à 80 % sikhs - ne jouit guère de la confiance des populations. Et les forces paramilitaires, dominées par les hindous - Central Reserve Police (CRP) et Border Security Forces (BSF) - sont passées, en trois mois, de dix-huit mille hommes à vingt-cinq mille.

VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES - DISQUES A LA SACELP
2, rue de l'Ecole-de-Médecine
anglé 26, BOULEVARD Saint-Michel
Tél. 46-46-62-45 75006 Paris
M^o Odéon - RER Luxembourg

La moitié d'entre eux sont déployés dans les seuls districts frontaliers. Des jeeps neuves, reliées par radio, et des armes automatiques leur ont été distribuées, en remplacement de leurs pétroliers de la guerre des Indes et des camions préhistoriques. Mais cela ne suffit pas à calmer l'appréhension des hindous. « Qu'on nous donne des armes ! », demande Swami Haroesh Ashram, l'un des pères fondateurs du « Shi Sena », organisation musclée créée il y a trois ans pour défendre les disciples de Vishnou contre ceux des Gourous. Et le « saint homme », poitrail barré d'un holster de revolver, d'accuser le gouvernement local du Pendjab, dominé par un parti sikh modéré, d'avoir « partie liée avec le terrorisme ». « Seul, le déploiement de l'armée peut mettre un terme à l'exode hindou », ajoute-t-il.

Cette mesure extrême, réclamée par tous les partis politiques hindouistes de l'Inde, le ministre en chef de l'Etat, M. Surjit Singh Barnala, se refuse encore à la prendre. D'abord parce qu'elle signifierait son échec personnel - et aussi celui de M. Rajiv Gandhi, qui l'a placé là où il est pour faire

régler la question sikh par un gouvernement sikh. Ensuite, et surtout, parce que Barnala, d'accord avec le chef de la police, est convaincu que l'armée ne viendrait pas à bout des terroristes. « Voyez ce qui se passe en Ulster », conseille M. Ribeiro.

« Au pire, il est possible que l'armée par ses méthodes brutales, multiplie les vocations khalistanaises », craint même le juge Bains, un magistrat sikh appointé par Barnala pour examiner le sort des deux mille et quelques « suspects » enfermés depuis deux ans dans plusieurs geôles de l'Inde du nord. Terrorisme-répression-contre-répressions, c'est le cycle infernal dans lequel l'Etat le plus prospère de la Fédération indienne s'est peu à peu enfoncé. « Quatre-vingt-dix pour cent des soi-disant escarmouches au cours desquelles de jeunes sikhs ont été abattus par l'armée et la police, après l'opération Blue Star, étaient en réalité des exécutions pures et simples, affirme encore le juge Bains. La répression féroce des forces de sécurité a grandement contribué à l'escalade présente. »

Aujourd'hui, rares sont les sikhs qui n'ont pas eu un ami, un parent, arrêté, maltraité, ou

même tué dans les semaines d'après Blue Star. Or dans une région essentiellement rurale, à 70 d'analphabètes, et de surcroît prompt au lyrisme, ce n'est pas tant la vérité qui compte que la légende. Celle des « massacres d'innocents sikhs par l'armée » a la vie dure. Et la rumeur selon laquelle les Hindous auraient joué les indicateurs pour les soldats qui voulaient « casser du sikh », court la campagne.

En définitive, une seule chose est absolument certaine, le terrorisme sikh et la répression ont tué 115 personnes en mars, 60 en avril, 95 en mai, une dizaine de plus dans la première semaine de juin, et ce n'est pas fini...

PATRICE CLAUDE.

(1) Neuf millions de sikhs vivent au Pendjab, où ils forment 52 % de la population. Les autres sont isolés dans les villes majoritairement hindoues du reste de l'Inde.

(2) Y compris les cinq mille sikhs - au moins - massacrés par des foules hindoues, en dehors du Pendjab, après l'assassinat d'Indira Gandhi en octobre 1984.

(3) Nom de code de l'opération militaire contre les insurgés du Temple d'or, le 4 juin 1984. En soixante-douze heures de combat, il y eut plus d'un millier de morts.

STRATÉGIES POUR LE PREMIER EMPLOI

Comment se construire un cursus universitaire en fonction de son projet professionnel. Quels stages rechercher prioritairement ? Le guide pratique du premier emploi à destination des étudiants et de leurs parents.

EGALEMENT AU SOMMAIRE :

La course aux inscriptions : mieux connaître les méthodes de sélection des universités pour accroître ses chances d'y entrer • Les universités au secours des régions : aujourd'hui, elles aussi, jouent le jeu de la création d'entreprise et du développement économique régional.

Le Monde
CAMPUS

Supplément gratuit 40 pages
Avec le Monde mercredi 18 daté 19 juin

MONDES EN DEVENIR
LE DROIT INTERNATIONAL DANS UN MONDE DIVISÉ
Antonio CASSESE
13,5 x 20 cm - 376 p. - 149 F
Editions BERGER-LEVRULT

MINITEL
Comment mieux utiliser les renseignements par Minitel ?
Vendu en kiosque

New York au fond des cieus pour 4.110 F.



2 vols quotidiens de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis.
Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

TWA

مكتبة من الأصل

AFRIQUE

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DES ÉMEUTES DE SOWETO

Une ville morte

(Suite de la première page.)

Un grand rendez-vous manqué de par la volonté du gouvernement de faire du 16 juin un jour comme les autres.

Mais le 16 juin ne fut pas un jour ordinaire. Il ne pourra plus jamais l'être. Là réside la victoire, même si elle est amère et si elle a le goût de la répression. Le pouvoir aussi peut être satisfait. Il a remporté ce qu'il avait qualifié d'« épreuve de force ». Comme l'a souligné l'ancien général Leon Meillet, désormais porte-parole du bureau de l'information : « Les plans des radicaux ne se sont pas matérialisés. »

Un geste symbolique

Si les rumeurs de Soweto se sont tenues pendant un jour, celles de Johannesburg se sont affaiblies. Un trafic réduit, de nombreux magasins fermés, de rares Noirs sur les trottoirs et dans les bureaux, les gares routières et ferroviaires qui leur sont réservées, vides. Johannesburg à demi éteinte, patrouillée par la police, privée de ceux qui l'animent le jour, image symbolique d'une ville éternelle, repliée sur la peur engendrée par son « double » noir.

Tenant sa promesse, l'évêque Desmond Tutu a célébré un office religieux dans une cathédrale protestante. Il a répété, devant une assistance essentiellement composée de Blancs, que l'apartheid était la source de tous les maux et que le Noir devait être définitivement reconnu comme un être humain.

Regina Mundi, la plus grande église de Soweto où est habituellement célébré l'anniversaire du 16 juin, était close, gardée par les forces de l'ordre qui avaient été déployées à tous les endroits stratégiques de la cité. L'armée gardait les entrées principales de Soweto, fouillant les véhicules, contrôlant tout trafic.

Tôt lundi matin, une vingtaine de voitures chargées des fleurs qui

avaient été déposées dans toutes les églises de Johannesburg sont venues buter sur l'un des barreaux, devant l'hôpital de Baragwanath. Il s'agissait de former autour de la cité une immense guirlande de fleurs. Devant l'impossibilité d'accomplir ce geste symbolique, toutes les gerbes ont été déposées au pied des policiers par une délégation d'une quarantaine d'ecclésiastiques représentant toutes les Eglises. D'innombrables messages accompagnaient les couronnes et les bouquets. Ils ont été détruits par la police. Sur l'un d'eux figurait : « Cher peuple de Soweto, de la même manière que je ne peux partager votre chagrin, vous ne pouvez partager ma honte ! ».

Un office religieux célébré dans une église de Johannesburg a été dispersé par les forces de sécurité, car il constituait un rassemblement illégal. Autant qu'on puisse le savoir, le dixième anniversaire de Soweto s'est déroulé dans un calme relatif. Des incidents ont été signalés à plusieurs endroits du pays. Désormais, à compter du lundi 16 juin, il est interdit à la presse locale et internationale de diffuser - sans autorisation préalable - toute information et commentaire concernant le comportement des forces de sécurité dans leur tâche de maintien de l'ordre.

Cette disposition, prise en application de l'état d'urgence, a été publiée par le chef de la police, le général Johann Coetzee. Elle est assortie d'une autre interdiction, celle pour la presse de pénétrer et de rapporter ce qui se passe « dans toute zone résidentielle noire ou autre où des émeutes se produisent ». Un cran supplémentaire dans les restrictions imposées à la presse, après que celle-ci a reçu l'interdiction de publier toute nouvelle considérée comme « subversive ». Dorénavant, les informations concernant l'agitation dans le pays doivent recevoir l'imprimatur du bureau de l'information, sous peine de sanctions.

Le contrôle de l'information

Louis Nel, ministre adjoint de l'information, a sommé les correspondants étrangers de s'en tenir aux faits et de ne pas « spéculer ». C'est-à-dire, en précisant, dans le nombre des morts quotidiens, ceux qui sont victimes des violences entre Noirs. La distinction est désormais toujours faite dans les bilans fournis par le bureau d'information. Ainsi, sur les trente et un tués depuis le début de l'instauration de l'état d'urgence (y compris ceux de l'attentat de Durban), vingt et un l'ont été par d'autres Noirs. M. Nel a d'ailleurs justifié l'état d'urgence par « l'engagement sur le chemin de

la violence et de la révolution des radicaux ».

Interrogé sur divers incidents qui se seraient produits au cours de la journée de lundi, le bureau de l'information se borne à un « no comment », assorti de l'avertissement selon lequel la publication de détails sur les heurts qui se produisent lors d'émeutes constitue une violation de la réglementation de l'état d'urgence. Les responsables de cet organisme se sont également refusés à confirmer ou à infirmer la mesure prise à l'encontre de M^{me} Winnie Mandela, épouse de Nelson Mandela, le leader noir nationaliste emprisonné à vie, qui n'aurait plus le droit, du 16 juin au 20 juin inclus, de donner des interviews à la presse et de s'absenter de son domicile de Soweto entre 6 heures du soir et 8 heures du matin. M^{me} Mandela a qualifié cette décision de « renvoi en prison ».

Le contrôle gouvernemental sur toutes les informations ne permet pas de savoir si le calme a prévalu au cours de la journée du 16 dans toutes les townships du pays. Il a été cependant établi que les communications téléphoniques avaient été coupées dans bon nombre d'entre elles et que le mot d'ordre de grève générale a été très largement suivi, à l'exception du secteur minier. Les chiffres varient entre 30 % et 90 %, suivant les régions. Dans celle de Johannesburg et de Pretoria, la presque totalité des travailleurs noirs ne se sont pas rendus à leur travail, de même que dans les principales villes du territoire. Absentéisme que le gouvernement a expliqué par l'intimidation et par le manque de transports en commun.

A Pretoria, notamment, les services publics ont fait appel à des chômeurs, et l'armée a permis d'assurer un service minimum. La communauté noire a donc fait du 16 juin un jour férié, même si elle n'a pu, sous la contrainte, commémorer plus activement ses martyrs. Forme d'hommage que les autorités n'ont pu lui ravir.

MICHEL BOLE-RICHARD.

République sud-africaine Le CICR n'a pu apporter son aide aux personnes récemment arrêtées

De notre correspondant

Genève. — Dès la proclamation de l'état d'urgence en Afrique du Sud, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a fait sa traditionnelle offre de services au gouvernement de Pretoria : visites aux personnes arrêtées et assistance aux victimes des troubles. Le CICR était autorisé, depuis une vingtaine d'années, à s'entretenir sans témoin avec ceux parmi les détenus qui avaient déjà été condamnés, mais il n'a jamais pu, en dépit de nombreuses démarches, approcher les prévenus. Il n'a donc pas encore été en mesure d'apporter son aide aux personnes récemment arrêtées.

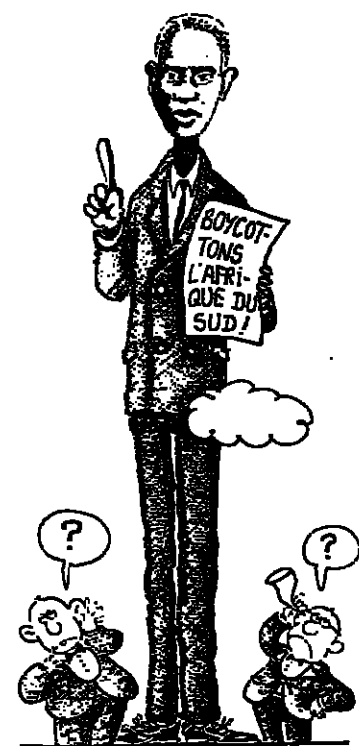
Le CICR compte, depuis septembre 1985, dix-huit délégués sur le terrain, répartis dans sept régions : Le Cap, Orange, Port-Elizabeth, East-London, Durban, Transvaal du Nord et Transvaal du Sud. Quinze mille couvertures ont pu être mises à la disposition des ministres à Crossroads, en collaboration étroite avec la Croix-Rouge sud-africaine. Le CICR a également prévu deux cents tentes de très grande capacité qui pourraient servir de centres d'accueil provisoires.

A Soweto même, afin de pouvoir faire face à une recrudescence de la violence, l'organisation neutre et

humanitaire de Genève, en coopération avec la Croix-Rouge du Transvaal du Sud, a mis sur pied une dizaine de postes de secours, ainsi qu'un dispositif d'une vingtaine d'ambulances avec liaisons radio.

A la conférence internationale du travail, qui siège depuis le 4 juin au Palais des Nations, une minute de silence a été observée par les délégués gouvernementaux, employeurs et travailleurs, à la mémoire des victimes de Soweto. Le président de la conférence, M. Hugo Fernandez Faingold, ministre du travail et de la sécurité sociale de l'Uruguay, a adressé à M. Pieter Botha, président de la République sud-africaine, un message où il exprime, au nom de la conférence, « sa solidarité profonde avec les syndicats et les autres victimes de l'état d'urgence en vigueur en Afrique du Sud et demande leur libération immédiate », ajoutant « la conférence vous invite, ainsi que votre gouvernement, à abolir toutes les lois et structures de l'apartheid, qui sont les causes de la crise actuelle en République sud-africaine. La conférence tient également à se solidariser avec ceux qui commémorent l'anniversaire des victimes de Soweto tombées il y a dix ans, victimes de la violence de l'apartheid ».

ISABELLE VICHNIAC.



PROCHE-ORIENT

DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

Le roi Hussein part en guerre contre les journalistes palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem. — Rien ne va plus entre la Jordanie et l'OPLP dans les territoires occupés. Dans la guerre d'influence qui l'oppose de plus en plus durement aux « Palestiniens de l'intérieur », le royaume hachémite vient de tirer deux nouvelles salves. Il a décidé d'une part de boycotter toutes les informations émanant de la presse arabe de Cisjordanie et de Gaza, d'autre part d'interdire l'entrée en Jordanie de trente-quatre des meilleurs journalistes des territoires.

Annulée d'abord jeudi dernier par un quotidien nationaliste de Jérusalem-Est, *Al Fajr*, cette double décision jordanienne nous a été confirmée par plusieurs de ceux qui en sont victimes. La « liste noire » établie à Amman comprend la quasi-totalité des journalistes ayant des fonctions de responsabilité dans les territoires, dont quatre rédacteurs en chef et une dizaine d'éditorialistes. Le roi Hussein a donné l'ordre non seulement d'arrêter ceux qui se risqueraient en Jordanie, mais encore de les faire comparaître pour « diffamation » et « calomnie » devant la justice militaire. Leurs noms ont été d'ailleurs transmis à la police des frontières, aux gardes des ponts sur le Jourdain et aux autorités de l'aéroport d'Amman.

Les journalistes ne sont d'ailleurs pas les seuls dans le collimateur jordanien. Des dizaines d'autres résidents des territoires, partisans de M. Arafat, se sont vus refuser l'accès au royaume hachémite au cours des dernières semaines. Tous sont détenteurs d'un passeport jordanien. La seconde mesure prise à Amman est encore plus lourde de conséquences. Le ministre jordanien de l'information, M. Mohamed Khatib, a interdit aux médias nationaux d'utiliser les informations diffusées par les agences de presse, les quotidiens ou les magazines des territoires. Parmi les journaux boycottés figurent les organes « arafatistes », *Al Fajr* et *Al Chaab*, des quotidiens radicaux comme *Al Mithaq* - proche du PFLP - ou communiste comme *Al Talla*, mais aussi *Al Quds*, longtemps tenu pour la « voix d'Amman » dans les territoires.

« Châtiment collectif »

En s'attaquant à la presse arabe de Jérusalem, le roi Hussein tente d'éroder l'un des plus solides fondements du pouvoir de l'OPLP dans les territoires, mais aussi auprès de l'importante communauté palestinienne vivant en Jordanie (1,7 million de personnes). Le résultat de ce boycottage frise le grotesque. Depuis la semaine dernière, la radio et la télévision jordanienne, sources d'information privilégiées pour les résidents de Cisjordanie et de Gaza, passent pratiquement sous silence l'actualité dans les territoires. Les Palestiniens de Jordanie vont se sentir « coupés » de leurs familles

vivant à l'Ouest du Jourdain. Quant aux « Palestiniens de l'intérieur », dont beaucoup n'ont pas accès aux journaux nationaux, interdits à la vente en dehors de Jérusalem, ils doivent se rabattre sur le service en arabe de la télévision israélienne.

Le durcissement d'Amman ne surprend guère. Il est dans la logique de l'affrontement avec l'OPLP poursuivi depuis février par la Jordanie et s'ajoute aux multiples brimades, intimidations ou rétrocessions infligées aux partisans de M. Arafat.

Ce qui étonne, en revanche, vu de Jérusalem, c'est un certain manque de subtilité dans la politique du roi Hussein. Pourquoi pratiquer-t-il cette fois un amalgame entre tous les Palestiniens des territoires, qu'il soutient ou non M. Arafat, et quelle que soit l'ardeur de ce soutien ? Pourquoi opte-t-il pour une sorte de « châtiment collectif » au lieu de chercher, comme par le passé, à diviser pour régner ? Il court surtout le risque de braquer un peu plus contre lui la population des territoires et d'y affaiblir ses derniers partisans.

J.-P. L.

LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES A PARIS

« Les jours de l'apartheid sont comptés »

La conférence des Nations unies sur les sanctions contre l'Afrique du Sud, qui a été ouverte, lundi 16 juin, à Paris, par le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a adopté un message de solidarité avec le « peuple en lutte d'Afrique du Sud », à l'occasion du dixième anniversaire du « massacre de Soweto ». Ce message indique notamment : « Le régime raciste a trop longtemps eu les couleuvres franches. On lui a donné à croire qu'il pourrait indéfiniment continuer sa politique. Qu'il sache aujourd'hui que les jours de l'apartheid sont comptés, et que les représentants des gouvernements et des peuples ici réunis sont décidés à extirper l'apartheid dans les plus brefs délais possibles. »

Cette conférence, qui doit durer cinq jours, réunit près de deux cents participants venus d'une centaine de pays. A l'exception de la France et du Japon, présents à titre d'observateurs, les grands pays industrialisés, tels les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale, qui se sont jusqu'à présent opposés à des sanctions contre Pretoria, ne sont pas représentés.

La première journée de travaux a été marquée par les interventions du secrétaire général de l'ONU et du président sénégalais et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Abdou Diouf, qui ont lancé des appels pressants en faveur de mesures concrètes pour éliminer l'apartheid. La conférence a été ouverte par une minute de silence à la mémoire des « victimes innocentes » de l'apartheid et M. Javier Perez de Cuellar a déposé, à l'occasion de la conférence, une statue de bronze, intitulée *Le Cap-ut*, illustrant la situation des Noirs sud-africains victimes de la répression.

De nombreux délégués ont fait état de leur déception devant l'incapacité des ministres des affaires étrangères des douze pays de la Communauté européenne, réunis à Luxembourg, à dégarer un compromis en faveur de sanctions.

Qualifiant cette réunion de « conférence de la dernière chance », le président Diouf s'est prononcé en faveur de sanctions « globales et obligatoires » qui sont « seules capables de ramener les tenants de l'apartheid à la raison, avant que la région australe de l'Afrique ne devienne un brasier généralisé ». Les sanctions, a-t-il estimé, se justifient d'autant plus que les démarches diplomatiques et politiques « ont toutes échoué ».

Pour sa part, M. Perez de Cuellar a souligné : « Il est grand temps pour le gouvernement sud-africain de réaliser qu'il se fait tard pour une solution négociée, et de comprendre que son défilé lancé à la communauté internationale tout entière ne peut être toléré indéfiniment. »

M. Malhuret : « la France n'a pas cessé de condamner »

Bien que n'étant qu'observateur, la France a tenu à se manifester dès la première journée de la conférence. M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, a pris la parole, indiquant notamment : « C'est sans doute aux Sud-Africains seuls, mais à tous les Sud-Africains, qu'il appartient de déterminer leur avenir. Mais il nous appartient de les aider à s'engager dans la voie qui leur offrira un avenir d'hommes libres et respectés. »

Saluant la mémoire des « innombrables victimes de la répression », M. Malhuret a ajouté : « L'apartheid doit disparaître. La France n'a cessé de le condamner sans réserve car c'est un système inacceptable. »

L'ancien premier ministre, M. Laurent Fabius, et M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, étaient également présents, ainsi que l'ancien candidat noir à la présidence des États-Unis, le révérend Jesse Jackson, le chanteur Harry Belafonte et M. Williams grey, représentant démocrate américain, auteur d'un projet de loi actuellement en discussion au Congrès, qui prévoit des sanctions plus dures contre l'Afrique du Sud.

A l'occasion du dixième anniversaire des émeutes de Soweto, plusieurs manifestations se sont déroulées dans diverses capitales occidentales. A Paris, environ un millier de personnes se sont rendues devant l'ambassade d'Afrique du Sud aux cris de « Soweto solidarité ! », « Libérez Mandela ! » et « Botha assassin ! ».

A Washington, plusieurs centaines de manifestants anti-apartheid ont défilé devant l'ambassade sud-africaine. A Amsterdam, des inconnus ont détruit ou endommagé cinq stations d'essence de la compagnie Shell, en utilisant des bombes incendiaires.

Il y a un mois, une quinzaine de pompes à essence avaient été incendiées, et des tracts mettant en cause la présence de la Shell en Afrique du Sud avaient été recueillis sur place. Enfin, à Bonn, de nombreux services religieux ont été célébrés pour l'anniversaire de Soweto. — (AFP, reuter, UPI, AP.)

LA RÉUNION DES DOUZE A LUXEMBOURG

Londres et Bonn ont empêché l'imposition d'un embargo sur les importations agricoles

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Divisés, les ministres des affaires étrangères des Douze, qui étaient réunis lundi 16 juin à Luxembourg, n'ont arrêté aucune nouvelle sanction économique contre l'Afrique du Sud. M. Hans Van den Broek (néerlandais), qui assure la présidence des Douze jusqu'au 30 juin, proposait que la Communauté elle-même impose un embargo sur les importations de fruits, légumes et vins en provenance d'Afrique du Sud.

Une majorité de délégations étaient favorables à la proposition, mais le Royaume-Uni et l'Allemagne s'y sont opposés. Les ministres ont chargé leur directeur politique de réfléchir aux mesures les plus appropriées à prendre par la Communauté afin d'amener le gouvernement de Pretoria à plus de modération. Ils feront leur rapport avant le 26 juin, date du conseil européen de La Haye.

« Ce dossier, qui est certes politiquement important, mais qui n'est pas l'essentiel pour la vie de la Communauté, va bien inutilement dominer les rendez-vous des chefs d'Etat et de gouvernement », constatait un haut fonctionnaire belge. M^{me} Thatcher, qui est hostile aux sanctions, acceptera-t-elle de modifier sa position, afin que le conseil européen parvienne à une position commune ? « La pression, certes, est très vive. Des pays comme la France ou la Belgique avaient des doutes sur l'utilité de sanctions et considéraient qu'elles sont politiquement inévitables. Mais je ne suis pas sûr que les Britanniques, pour leur part, aient franchi ce cap intellectuel », commentait notre interlocuteur belge. Sir Geoffrey Howe, le secrétaire au Foreign Office, s'est employé à expliquer que le Royaume-Uni n'avait pas changé de position, que pour lui ce n'était pas un problème de sanctions ou de non-sanctions, mais qu'il convenait d'apprécier ce qui pouvait être fait avec efficacité et sans nuire à la violence pour contribuer à faire disparaître l'apartheid. « Nous pensons comme d'autres Etats-membres qu'un boycottage commercial et économique systématique ne servirait à rien », a souligné, à plusieurs reprises, le ministre britannique. Mais il a rappelé cependant que la Grande-Bretagne, lorsqu'elle avait cru que cela pouvait faire bouger les choses, s'était associée à des mesures destinées à faire pression sur Pretoria.

M. Jean-Bernard Raimond, le ministre français des affaires étrangères, a regretté que les Douze n'aient pas été capables de prendre une décision autre que de procéder. La proposition néerlandaise d'embargo sur les fruits et légumes et le vin reste cependant d'actualité. Elle présente au moins l'avantage, par rapport à d'autres propositions avancées, telle l'interdiction des vols des compagnies européennes vers l'Afrique du Sud, de ne pas risquer de gêner la Communauté elle-même. Les produits concernés ont représenté, en 1985, un volume d'importations de près de 400 millions d'ECU, soit 2,8 milliards de francs.

PHILIPPE LEMAITRE.

Agro-alimentaire

LA FRANCE IMPORTE SEPT FOIS PLUS QU'ELLE N'EXPORTÉ

La balance commerciale générale entre la France et l'Afrique du Sud, qui était excédentaire (de 520 millions de francs) il y a dix ans, est devenue déficitaire (2,2 milliards en 1985). Dans le secteur agro-alimentaire, la France importe sept fois plus qu'elle n'exporte. L'Afrique du Sud a vendu en 1985 pour 844 millions de francs le septième des exportations sud-africaines de marchandises et a acheté pour 121 millions de francs (près du tiers des importations sud-africaines). Paris exporte plus de produits agricoles transformés (101,8 millions sur 121,1) et Pretoria surtout des produits agricoles bruts (707,5 millions sur 844). Parmi ceux-ci, le premier poste revient aux fruits des climats tempérés (292,6 millions). Il est suivi des laines et suints (231 millions), de l'ensemble tropical fruits, café et thé (198,6 millions), des produits de la pêche (74,2 millions) et des cuirs et peaux (60 millions).

Le premier poste à l'exportation, du côté français, est représenté par les produits à base de céréales (30,2 millions de francs, dont 21 millions pour le maïs). Il est suivi du poste boissons, alcools et tabac (29,2 millions, dont 9,8 millions pour les champagnes et mousses), puis des conserves de viande (17,5 millions) et des produits laitiers (13,3 millions).

Finlande

UN REVE... TRES ACCESSIBLE

Si vous rêvez de nature, de nature authentique, c'est maintenant qu'il faut aller en Finlande : En été, la Finlande est plus verdoyante et plus ensoleillée que jamais. Laissez-vous tenter, réalisez vos rêves.

- Vacances à la ferme
- Chalet au bord de l'eau (en location)
- Balades en bicyclette (d'auberge en auberge)
- Circuits en canoë (de lac en lac)
- Pêche (au bord ou en barque)
- Randonnée découverte en Laponie.

Bon point de documentation gratuite :

Office National du Tourisme de Finlande
13, rue Auber, 75009 Paris, (1) 47 42 65 52

Nom _____
Adresse _____
COURTESY FINLAND

La plus b...

politique

LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DU PCF

L'attaque surprise de M. Félix Damette

Le Parti communiste devait tenir, ce mardi 17 juin, la seconde journée de la session du comité central consacrée aux intellectuels et à la culture ainsi qu'au « rassemblement pour changer la société ».

Elle devait se clore sur le vote de deux résolutions : l'une abordant « la situation politique et l'activité du parti », présentée par M. François Lazard, membre du bureau politique, l'autre traitant de « la souscription et des finances » du PCF présentée par

Place du Colonel-Fabien, lundi 9 heures. La séance d'ouverture est présidée par M. Roland Leroy, membre du bureau politique et directeur de l'Humanité. Après l'adoption de l'ordre du jour, sans aucun rappel au règlement comme certains le craignaient, M. Guy Hermier, membre du bureau politique, député des Bouches-du-Rhône et directeur de l'hebdomadaire Révolution, entame la lecture de son rapport. Il y consacre de trois quarts d'heure à une heure. « Un document qui n'est pas intéressant », affirme un membre du comité central, mais « très lisse », ajoute un autre. « Aucune illusion n'est faite à Juquin », précise un troisième avec un certain soulagement.

Ce rapport se divise en quatre parties. « Nous devons prolonger le travail du conseil national de Bobigny » qui s'est tenu les 9 et 10 février 1986, indique d'abord M. Hermier. Il poursuit en soulignant que le PCF doit donner des « éclaircissements » et des « explications » sur la culture, la création et la justice. Il affirme ensuite que le parti est « l'unique pôle de résistance », ce qui doit conduire à en faire un « rassemblement de luttes ». Il prêche enfin pour sa propre chapelle en souhaitant « lever les suspicions légitimes à l'égard de Révolution », avant d'annoncer une « initiative d'autonomie » sur la pensée marxiste.

Après lui, M. Jacques Milhan (Nord) est le premier intervenant pour ce que certains appellent « une séance de remplissage ». Son allocution dure une heure. Pour ce professeur de khâgne à Lille, « il faut revenir à la critique des œuvres », activité qui, selon lui, serait délaissée. Il reconnaît que certains intellectuels sont « troublés ». La séance du matin s'achève sur cette unique intervention.

M. Pierre Sotara, trésorier du parti. La discussion de lundi, après la présentation du rapport introduit par M. Guy Hermier, membre du bureau politique, a porté exclusivement sur l'ordre du jour et, à une exception près, n'a pas fait allusion au « cas Juquin ».

Seul « rénovateur » connu à prendre la parole, M. Félix Damette a, de l'avis de certains membres du « parlement communiste », fait une « intervention résistante » contre la

Après le déjeuner, la séance présidée par M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, débute par une autre intervention fleuve, celle de M. Claude Mazauric, professeur à Aix, en délicatesse avec les Editions sociales. Pendant une heure, il détaille, selon un participant, « comment une cellule s'écroule ». En l'occurrence, il s'agit de la cellule Politzer, la sienne, dont il raconte l'histoire en précisant qu'elle a « cinquante-trois ans de moyenne d'âge ». Il se lance également dans un long développement sur les concepts de gauche et de droite. Un peu impatient à la tribune, M. Krasucki demande aux orateurs d'« accélérer ». M. Jacqueline Frayssé-Cazalix (Hauts-de-Seine) essaiera donc de faire court en parlant du milieu médical qu'elle connaît bien, car elle est elle-même médecin.

C'est alors qu'intervient celui auquel la direction ne pensait plus : M. Félix Damette, responsable des universités au secteur des intellectuels, dirigé par M. Hermier. Absent à la précédente session du CC, les 12 et 13 mai dernier, il aborde d'emblée les « questions du parti », dit un membre du comité central. « Nous avons de gros problèmes en ce qui concerne les intellectuels », remarque-t-il en affirmant qu'une réunion de quarante responsables de fédérations convoquée, semble-t-il, la semaine précédente par la direction, n'aurait regroupé que... cinq « fédés ».

« Opportunisme de droite et gauchisme »

Il note « une certaine atonie du parti » avant de s'en prendre à un article de M. Marchais paru récemment dans l'Humanité et consacré à la « ligne » du dernier congrès.

direction. D'autres attribuent le qualificatif de « non-événement » à cette première journée.

« On attendait Juquin ou un membre de la direction, c'est un troisième qui est sorti de la boîte. » Un membre du comité central du PCF résume ainsi le seul fait saillant de la première journée. M. Félix Damette « rénovateur » déclaré lors du vingt-cinquième congrès s'est attiré « une réponse assez sèche » de M. Marchais.

bat les idées révolutionnaires. Ces- sera d'être intellectuel, quiconque est révolutionnaire. C'est une inversion des valeurs », assène-t-il. Et lançant une pique au « rénovateur » qui n'a pas encore parlé, il ajoute : « Pierre Juquin en sait quelque chose, les pétitionnaires aussi. Selon lui, c'est parce que le parti « ne fait pas la cour aux intellectuels, qu'il a des problèmes ». Plus précis, il indique : « Nous avons fabriqué la crédibilité des futurs ex-communistes ».

Sans doute déléguée par la direction pour répondre aux interventions critiques ou interrogatives, M. Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central fait, selon un participant, « une défense et illustration de la direction » tout en indiquant : « Je n'insisterai pas lourdement sur l'intervention de Félix Damette, ça serait faire injure au comité central. » Pour elle, le parti n'est ni « démobilisé », ni « basiste ». « La direction est la cible de nos adversaires, ajoute-t-elle. C'est une manière de remettre en cause la ligne et de fragiliser le parti. Il n'y a pas de parti révolutionnaire sans direction, il faut rendre le parti lucide sur cette question. » Dans la dernière partie de son intervention, elle aborde la question des intellectuels au féminin.

Avant M. Pierre Zarka (Seine-Saint-Denis) qui clôture les débats vers 19 heures, M. Marcel Zaidner (Val-de-Marne), responsable du bureau de presse du PCF, souligne que l'article de M. Marchais mis en cause par M. Damette « n'est pas une invitation au pessimisme ». Puis il affirme que les médias ont été obligés de « ramer » pour mettre en valeur la manifestation de SOS-Racisme, samedi à la Bastille, après le succès de la manifestation organisée par les Jeunesses communistes, la semaine précédente, contre l'apartheid en Afrique du Sud.

OLIVIER BIFFAUD.

Le CNIP veut récupérer les « déçus du chiraquisme »

Les changements intervenus le mois dernier à la tête du Centre national des indépendants et paysans (CNIP) n'ont pas tardé à se traduire par de nouvelles orientations. A l'occasion d'un séminaire national réunissant, le samedi 14 juin à Paris, les jeunes du parti, le nouveau secrétaire général adjoint, M. Yvon Briant, député du Val-d'Oise, membre du groupe de M. Le Pen au Palais Bourbon, a exprimé l'ambition de donner au CNIP la plus grande autonomie.

Il a pris nettement ses distances avec le gouvernement de M. Jacques Chirac et avec la majorité RPR-UDF, jusqu'à renier la plate-forme électorale à laquelle l'ancienne direction du CNIP avait adhéré en janvier. « La droite est de retour et elle devrait s'affirmer sans complexe, sans esprit de revanche mais conformément aux vœux de ses électeurs, s'attacher à rénover la maison France, à notamment déclaré M. Briant, malheureusement, les mesures engagées par le nouveau gouvernement apparaissent comme une simple tentative de ravalement. Le problème, a ajouté le nouveau secrétaire général adjoint du CNIP, est que la domination culturelle du socialisme n'a pas seulement touché les instituteurs post-soixante-huitards en manque de gourou intellectuel. On retrouve dans l'ensemble des partis politiques, y compris ceux de la majorité actuelle, cette déviation socialisante. La meilleure illustration de cela est certainement la plate-forme « pour gouverner ensemble » préparée par l'UFF et le RPR. Ce texte de compromis entre la gauche de la droite et la droite de la gauche, cette tentative de synthèse entre les faux durs et les vrais mous du libéralisme, semble pourtant déjà enfouie dans les cartons de notre premier ministre. Selon M. Briant, il semble que nous assistions bel et bien à une expérience Canada Dry : ça a la couleur du libéralisme, ça ressemble à du libéralisme, mais ce n'est pas du libéralisme ».

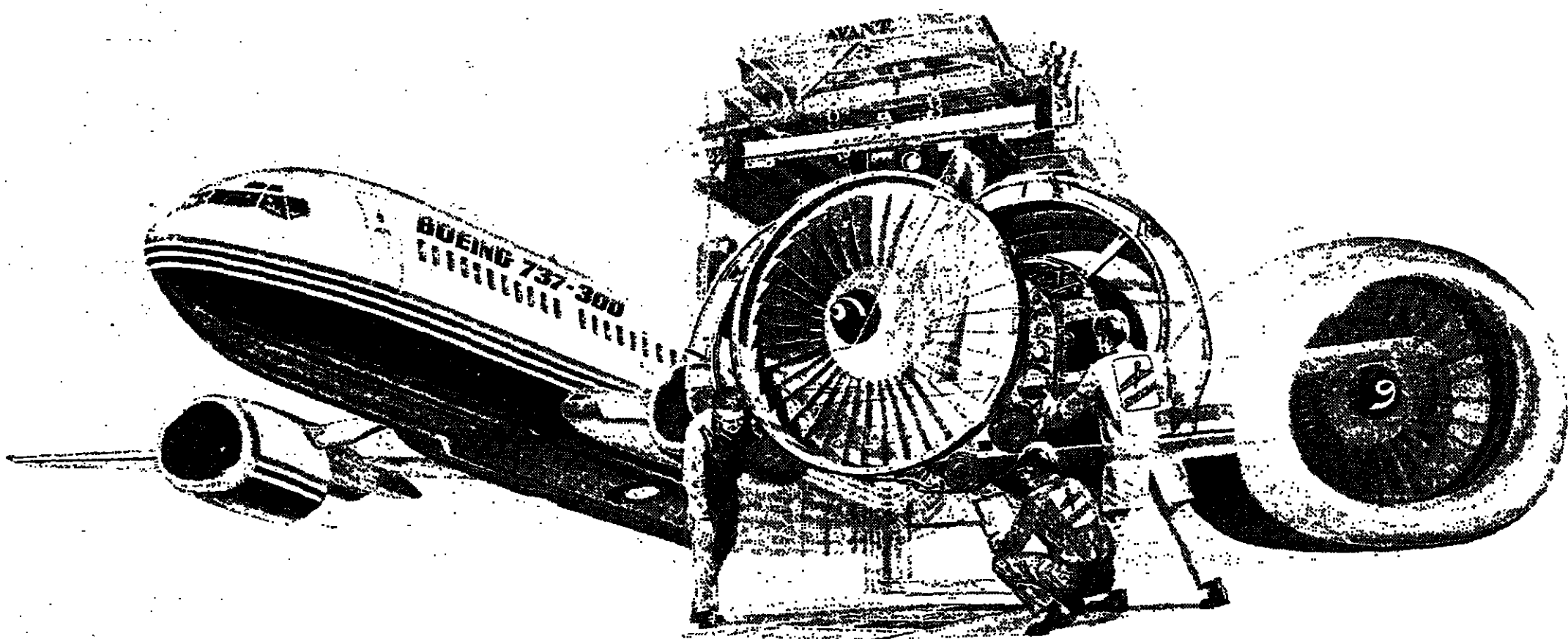
A ce qu'il considère comme de la mollesse de la part de M. Chirac, le CNIP veut opposer sa propre détermination, dans l'espoir de devenir

« un parti crédible » qui soit « incontournable dans une coalition de droite : Les timides mesures du gouvernement vont engendrer des déçus. C'est à nous de récupérer ces électeurs ».

Afficher sa différence

Cohérent avec son engagement personnel aux côtés de M. Le Pen, M. Briant reproche en particulier au gouvernement de ne pas privilégier, dans ses orientations économiques et sociales, la notion de « préférence nationale ». Réclamant lui aussi la « priorité d'embauche en faveur des citoyens français », et la réservation des allocations familiales « aux familles françaises », il demande notamment : « Pour quelles raisons devrions-nous, aux frais de la collectivité nationale, favoriser la naissance de ressortissants du Zaïre, du Burkina-Faso ou d'Algérie sur notre sol ? Le lobby tiers-mondiste est encore très présent dans les allées du pouvoir et aide à oublier la misère qui est à nos portes, ceux que l'on appelle les nouveaux pauvres, ou ces mendiants qui sont bien souvent français. » Incontestablement, donc, les nouvelles orientations du CNIP, telles qu'elles sont exposées par M. Briant, convergent avec le programme du Front national. Toutefois, le député du Val-d'Oise veut surtout que son parti roulez pour son propre compte en affichant sa différence : « Méfiez-vous des imitations, car le CNIP est le seul parti politique français à avoir défendu, depuis 1949, contre vent et marée les valeurs libérales et nationales. Cette tradition est la nôtre mais de tous côtés on s'en est inspiré pour nous livrer, le plus souvent, une pâle reproduction d'un libéralisme teinté de social-démocratie et d'un nationalisme affligé de complexes d'infériorité. » Quand il affirme avoir son credo libéral, le nouveau secrétaire général adjoint du CNIP tient implicitement le Front national comme un allié de circonstance, dans lequel il voit surtout un rival électoral puisqu'il aspire lui aussi à capter les suffrages des « déçus du chiraquisme ».

QUELLE RÉUSSITE POUR LA FRANCE !



La plus belle réussite de l'aéronautique civile française en 1985 a été... le Boeing 737-300 !

Exclusivement équipés de moteurs CFM56 coproduits en France par la Snecma, les 737-300 vendus par Boeing au cours de la seule année 1985 ont représenté pour la France un chiffre d'affaires supérieur à celui engendré par la participation française à tout autre programme d'avion civil.

Ce succès est le fait d'une collaboration exemplaire qui a vu Boeing investir des centaines de millions de dollars sur ses fonds propres pour réaliser le mariage cellule-moteur parfait qui permet à Boeing de proposer le seul CFM56 pour la motorisation de ses 737-300.

Cette coopération a largement prouvé son bien-fondé. Elle est porteuse également de grandes promesses pour l'avenir.

BOEING

POLITIQUE

M. Rossinot pour une « politique des petits pas » au centre

De notre correspondant

Metz. — M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, a défendu, le lundi 16 juin à Metz, à l'occasion de l'assemblée générale de la fédération de Moselle du Parti radical socialiste, « l'opportunité pour la majorité de pouvoir s'exprimer sous toutes ses facettes ». A ce titre, tout en distinguant « un temps pour gouverner et un temps pour préparer l'élection présidentielle », il a préconisé, à propos de cette échéance : « Le Parti radical est libre de tout engagement ».

Ainsi, conformément aux hypothèses arrêtées au congrès national de Nancy en 1984, ce parti soutiendrait soit un candidat issu des rangs de la majorité, soit une candidature radicale. « Les deux solutions restent ouvertes en permanence », a affirmé M. Rossinot, qui entend par « une politique des petits pas jeter les bases d'un rassemblement de tous les radicaux et des républicains de progrès ». Il estime en effet nécessaire « un pôle au centre très fort ».

« Il ne suffit pas de vouloir gouverner au centre, il faut avoir les partis pour durer », a-t-il souligné. « Ce que nous représentons va être très courtisé. Le résultat de la prési-

dentielle ne pourra pas être étranger à notre attitude. Pour la victoire au deuxième tour, les composantes de l'UDF sont un point de passage obligé ».

Invitation au MRG

D'autre part, dans le dernier numéro de la Lettre radicale, le président de la formation valoisienne explique que « à l'heure où Jacques Chirac et François Mitterrand dialoguent, rien ne saurait justifier que les radicaux, ayant dans le passé fait des analyses et des choix différents, ne dialoguent pas, eux aussi, maintenant ». Rappelant que le MRG a engagé un débat interne sur son avenir (qui doit faire d'ailleurs l'objet d'un comité directeur élargi le 28 juin prochain), M. Rossinot propose que s'instaure « un vrai dialogue, au niveau des militants eux-mêmes, sans exclusive et sans esprit de revanche », dont l'issue montrera qui « prendra le chemin du radicalisme authentique avec ceux qui, depuis 1972 [date de la rupture entre les radicaux favorables à la signature d'un programme commun de gouvernement avec le PS et le PCF et ceux qui y étaient hostiles], n'ont cessé de dénoncer la collusion avec les collectivistes et les sectaires ».

Propos et débats

M. Charzat (PS) : la rupture

M. Michel Charzat, membre du secrétariat national du PS, a affirmé, le lundi 16 juin, lors du point de presse hebdomadaire du PS : « Depuis quatre-vingt-dix jours, la France perd son temps. » « La rigueur libérale commence à se dissiper », a ajouté M. Charzat, qui juge que le gouvernement de M. Chirac procède à une « rupture plus fondamentale » qu'une simple « rupture avec le socialisme ». Pour le député de Paris, il s'agit d'une « rupture avec les équilibres sur lesquels la France avait fondé son « vouloir-vivre » en commun depuis 1945 ».

M. Charzat a critiqué la « trépidation de privatisation » du gouvernement, en soulignant que « M. Chirac semble confondre de plus en plus l'hôtel Matignon avec le Bazar de la Ville et avec sa propre maison ». Pour le dirigeant du PS, « les électeurs de droite sont troublés (...), ceux de gauche se remobilisent ».

Enfin M. Charzat a jugé que le débat sur d'éventuelles renationalisations par un PS revenu au pouvoir est « inactuel et de peu d'intérêt » car la privatisation ne peut, selon lui, que s'étaler sur une dizaine d'années.

M. Bérégovoy : une constellation

M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre de l'économie et des finances et député socialiste de la Nièvre, a déclaré, le lundi 16 juin, lors de l'émission « Face au public » de France Inter, l'existence d'un « axe » Fabius-Popov-Bérégovoy au sein du PS contre M. Jospin. L'ancien ministre s'est affirmé « écœurné ».

Il a de nouveau souligné la « formation d'une sorte de constellation démocratique autour du PS », sans pour autant « anesthésier » les éléments de cette constellation. Il y a aujourd'hui beaucoup de communistes qui se cherchent, a-t-il dit, et il y a aussi des gaullistes qui ont une certaine idée de la France, qui n'ont jamais séparé l'indépendance économique du progrès social. « Il ne s'agit pas pour eux d'être socialistes », mais « de participer avec [les socialistes] à [une] grande aventure démocratique ».

M. Pierre Messmer (RPR) : un vrai test

M. Pierre Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a estimé le lundi 16 juin sur FR 3 que si M. Mitterrand refusait de signer des ordonnances le gouvernement pourrait les faire voter sous forme de projets de loi par sa majorité parlementaire. « Si cela se produit ce sera un vrai test, et il est estimé, car à ce moment-là le président paraîtra subir une sorte de sanction de la part de la majorité de l'Assemblée nationale et du Sénat, et je ne crois pas que ce soit ce qu'il veut », a-t-il poursuivi. « Le président a pris l'habitude d'exprimer au conseil des ministres son désaccord sur certains textes, c'est normal, mais il a aussi pris l'habitude de faire dire après le conseil des ministres ce sur quoi il n'était pas d'accord. C'est une pratique qui tout à fait nouvelle et mauvaise parce qu'elle fait apparaître le président non pas comme l'arbitre qu'il doit être dans la situation où nous sommes, mais plutôt comme un homme qui tamponne le chef de l'Etat, tantôt le chef d'un mouvement politique. »

M. CLAUDE BARTHE DIRECTEUR DE CABINET DE M^{me} ALLIOT-MARIE

M. Claude Barthe a été nommé directeur de cabinet de M^{me} Michèle Alliot-Marie, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé de l'enseignement, en remplacement de M. Georges Septours, nommé directeur des personnels d'inspection et de direction.

[Inspecteur général de l'éducation nationale, M. Claude Barthe est né en 1932 à Paris. Agrégé d'histoire, licencié en lettres, il a été professeur à Tunis (1957-1960), Melun et Versailles (1961-1967) avant d'être nommé inspecteur d'académie de Vendée (1967-1970), de Haute-Savoie (1970-1972), de Loire-Atlantique (1972-1975), puis des Hauts-de-Seine (1975-1978). Conseiller technique au cabinet de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, en 1978, il est nommé inspecteur général de l'éducation, directeur des services académiques d'éducation de Paris et adjoint au recteur.]

NOMINATIONS DE MAGISTRATS

M. Jean Germain a été nommé récemment procureur général à Rouen. Ont aussi été nommés procureurs généraux : M. Jacques Chartier (à Bourges) et Jean Dufour (à Nîmes).

Ont été nommés président d'un tribunal de grande instance : M. Bernard Grelaud (à Agen), Charles Cateau (Toulon), Michel Zavato (Bastia), M^{me} Danièle Marandet-Entiope (Belfort), M. Jean-Jacques Heintz (Montbéliard), Jacques Héderer (Bourges), Jean-Michel Coutin (Caen), Philippe Pujos-Sausset (Arras), Michel Couallier (Bayonne), Hubert Dalle (Reims) et Marcel Lefèvre (Charleville-Mézières).

Ont été nommés procureur de la République : M. Olivier Tcherkessoff (à Tulle), Denis Robert Charréau (Roanne), Stéphane Autin (Thionville), Jean-Michel Durand (Pau) et Léonard Bernard de la Gatinais (Pointe-à-Pitre).

Ces nominations ont été publiées au Journal officiel du 13 juin.

STAGE LECTURE RAPIDE

1-2-3 juillet 1986

possibilités de stages en entreprises

GEICA-FORMATION/42-96-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

صحنه من العمل

LE DÉBAT SUR LA MODERNISATION DU PS

Henri Nallet et Michel Delebarre, même combat

Pour la préparation de la convention nationale du PS des 28 et 29 juin, la fédération socialiste de l'Yonne avait choisi d'organiser une convention départementale où sont intervenus, samedi 14 juin, MM. Henri Nallet, ancien ministre de l'Agriculture et député de ce département, et Michel Delebarre, ancien ministre du travail et député de Nord, qui comptent tous deux parmi les « modernisateurs » du PS.

De notre envoyé spécial

Migennes. — Il faut aux militants socialistes de l'Yonne du goût pour les combats difficiles. Avec une cinquantaine de personnes réunies dans la salle Jacques-Brel, c'est plus de 10 % des effectifs de la fédération du PS qui se sont retrouvés à Migennes. La quinzaine, voire la torpente, de la cité chemineuse n'en a pas été troublée. Même les gendarmes ignoraient que deux anciens ministres devaient venir à Migennes débattre de la modernisation du socialisme.

L'Yonne est un lieu de passage à l'identité mal définie. Ses beaux paysages aux lignes douces accueillent en nombre résidences secondaires et retraités. Comme le dit le premier secrétaire, cela explique « le poids important du troisième âge socialiste » dans la fédération. Pour le reste, la fédération, selon le secrétaire fédéral « exagère jusqu'à la caricature les traits du parti » : riche en enseignants, le PS de l'Yonne a perdu le tiers de ses adhérents entre 1981 et 1986. Il en gagne de nouveaux depuis le 16 mars. La motion déposée par M. Michel Rocard au dernier congrès a recueilli quelque 36 % des suffrages militants, et le premier secrétaire, bien que membre du courant A (mitterrandiste) reconnaît que la candidature de M. Mitterrand à sa propre succession ne doit pas être, dans le parti, un « cache-misère » pour éviter de poser le problème Rocard. A l'échelle de l'Yonne, les militants remarquent quand même qu'une partie des voix rocardiennes du dernier congrès se portaient sur le CERES à l'avant-dernier...

L'arrivée de M. Nallet dans l'Yonne a brulé les cartes du jeu local. Comme tout « parachuté », l'ancien ministre a connu un accueil difficile : avant de devenir une pièce maîtresse du dispositif socialiste : « Un courant qui ne peut prospérer en dehors de la pré-

sence d'Henri Nallet », reconnaît un militant de Socialisme et République (ex-CERES), tandis que le premier secrétaire fédéral juge que le nouveau député a fait passer la fédération « de la musique romantique à la musique moderne ».

Les cités HLM orphelines

Aujourd'hui, ce sont les délégués de la base qui font entendre leur petite musique. Cette musique-là chatouille l'oreille comme un air qu'on a déjà entendu quelque part. C'est que, tout simplement, les militants de l'Yonne débattaient entre eux comme débat tout le parti : le premier secrétaire fédéral juge que la société reste « divisée en classes ». Un autre intervenant pense que « l'image du militant colleur d'affiches » n'a plus le sens. Un rocardien remarque : « Il y a vingt ans, quand j'étais étudiant, j'aurais trois hommes politiques : Pierre Mendès France, François Mitterrand et Michel Rocard. Aujourd'hui j'admire trois hommes politiques : Pierre Mendès France, François Mitterrand et Michel Rocard ».

Quelqu'un souligne qu'après la défection du PC « les grandes cités HLM sont orphelines », et souhaite que le parti soit plus présent sur le terrain. Un autre demande que « l'esprit d'actualisation » prévaille, dans le parti, sur « l'esprit de révi-

sion ». Tous se demandent comment ouvrir davantage le PS à la vie. Tous aussi veulent conserver les courants — qui sont, dira un militant, « la richesse du parti » — à condition qu'ils soient l'expression d'un débat et ne donnent pas l'impression à l'opinion qu'il y a « plusieurs partis socialistes ».

Quelques anciens, enfin, prennent le micro. Emouvants dans leur fidélité à un combat de plus de cinquante ans, ils appellent à l'unité, rappellent le souvenir d'un monde « fraternel ». Derrière eux, le nouveau député Henri Nallet. L'ancien ministre, qui veut seulement introduire M. Michel Delebarre, son compère en modernisation du PS, lance quelques idées. L'enjeu, dit-il, c'est de « réhabiliter la fonction interprétative de la société » des partis politiques. Un socialisme moderne, c'est, tout bêtement, « un socialisme qui garde les yeux ouverts ». Les socialistes doivent donc être présents dans les associations. Non pour y faire « de l'entrisme », dit M. Nallet, mais pour se demander : « Qu'est-ce que nous entendons de la société dans ces associations ? ».

M. Delebarre saisit la balle au bond pour rappeler, comme il le fait à chacune de ses apparitions publiques, que les socialistes ont avec les Français « en rendez-vous du quotidien ». Pour M. Delebarre, « chan-

ger la vie » reste l'un des défis que doit relever un PS dont la chance, face à la droite, est d'être « le parti de la cohérence sociale ».

L'ancien ministre du travail juge que le PS n'a pas à faire de « rombrillisme ». Sa fidélité aux « valeurs » du socialisme — « la liberté, la justice, la démocratie et la solidarité » — le Parti socialiste l'a, selon lui, prouvée par chacun de ses actes de gouvernement, entre 1981 et 1986. Dès lors, les socialistes doivent moins s'interroger sur ces valeurs que « monter sans cesse à l'offensive et (...) les enrichir », en faisant tous les jours la différence avec la droite sur le terrain de « la solidarité et [de] l'idée de justice sociale ».

« C'est sur ce fond de valeurs et sur le terrain de la lutte pour la justice sociale et la solidarité que nous devons situer notre véritable combat de gauche », lance M. Delebarre, qui souhaite que la convention nationale refuse « les faux débats » entre culture d'opposition et culture de majorité : « vrais socialistes » et « faux socio-démocrates », les socialistes qui « refusent la stratégie de la gauche ». Enfin, à propos des présidentiables, M. Delebarre voudrait « des dizaines et des dizaines de présidentiables », à condition qu'ils briguent la présidence... des conseils régionaux et des conseils généraux.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

La prudence de M. Jospin

La convention nationale du PS, prévue pour les 28 et 29 juin, doit faire le bilan des premiers mois de gouvernement de la droite et ratifier les listes de candidats pour les élections sénatoriales. Elle devrait aussi, et surtout, ouvrir le débat au sein du PS sur la modernisation du parti et constituer ainsi l'étape suivante du processus de rénovation entamé au congrès de Toulouse en octobre 1985.

Or, tandis que d'autres socialistes continuent à fonder quel-ques espoirs sur la tenue de cette convention, une bonne partie de la direction du PS et le premier secrétaire du PS lui-même, M. Lionel Jospin, s'emploient, aujourd'hui, à « banaliser » cette échéance.

Cette attitude qui surprend peut avoir plusieurs explications. M. Jospin peut vouloir ménager un effet de surprise en « dégon-

flant » intentionnellement à l'avance l'importance de cette convention. Il faut aussi tenir compte de l'incertitude de la situation politique qui suggère la prudence. Enfin, la réflexion sur l'ouverture du PS et sur la modification de ses règles de fonctionnement semble avoir du mal à sortir des idées générales, ou bien débouche sur des solutions inapplicables. Ainsi, M. Paul Quilès a-t-il proposé, ce qui ne paraît pas devoir être retenu, que les instances du parti ne soient élues que pour moitié à la proportionnelle des courants, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui.

M. Jospin a toujours pensé qu'il devait mener la modernisation du PS prudemment et à petits pas. Mais certains de ceux qui le soutiennent dans cette tâche estiment que le moment est venu de donner un coup d'accélérateur afin que le congrès de Toulouse

n'apparaisse pas comme le lieu d'un simple « effet d'annonce ».

Der leur côté, les rocardiens préparent un projet de déclaration de la déclaration de principes du PS (réécriture qui fait partie des projets du PS). Pour sa part, M. Michel Charzat, membre du secrétariat national du PS, et l'un des dirigeants de l'ex-CERES a estimé, lundi 16 juin, lors du point de presse du parti, que cette convention serait celle de « la reconquête », de « l'ouverture et de la fidélité ». M. Charzat a jugé qu'elle devrait permettre de « clarifier les analyses et les orientations » du parti. Le député de Paris ne voit pas de « véritable déviation stratégique » entre les courants et les dirigeants du PS et souhaite une « recomposition » interne. « Les cartes doivent être rebattues, a-t-il dit, dès lors que les règles du jeu restent les mêmes. »

LE DROIT DU TRAVAIL EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

La majorité sénatoriale modifie et adopte un projet de M. Fabius

Que le code du travail de l'outre-mer, en vigueur notamment en Polynésie française, doive, vingt-quatre ans après sa promulgation, le 15 décembre 1952, être actualisé, nul ne le conteste : la preuve en est que M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud a repris tel quel le projet de loi, présenté en décembre dernier, au nom de M. Laurent Fabius, par MM. Pierre Joxe et Georges Lemoine, alors respectivement ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM.

Cette mise à jour s'impose d'autant plus que le nouveau statut de la Polynésie, fixé dans la loi du 6 septembre 1984, donne au territoire compétence de droit commun en matière de droit du travail, réservant à l'Etat le soin de poser les principes généraux du droit au travail. Toutefois, pour indispensable qu'il soit, ce toilettage est envisagé différemment par la droite et la gauche.

La commission des affaires sociales, par la voix de son rapporteur, M. José Balarelo (RI, Alpes-Maritimes), est allée dans le sens souhaité par la majorité en accord avec le gouvernement en modifiant sensiblement le texte initial. Du coup, les communistes ont voté contre et les socialistes se sont abstenus.

Les principales modifications tournent autour de trois préoccupations soulignées par le rapporteur. Tout d'abord « éviter » ce que M. Balarelo appelle l'« introduction de rigidités inutiles ». Les amendements allant dans ce sens aboutissent à accroître les éléments de souplesse du dispositif proposé en prévoyant des dérogations à la réglementation sur la durée du travail pour le transport aérien et maritime et en donnant au contrat de travail rédigé en français une valeur juridique supérieure à la version rédigée dans la langue du salarié étranger concerné. Toujours au nom de la souplesse, la majorité décide de ne pas retenir l'extension au territoire de l'autorisation administrative de licenciement.

Le deuxième axe touche à la prise en considération de l'état des relations sociales dans le territoire, ce qui se traduit par des modifications permettant de conserver « au droit social du territoire ce caractère particulier et bénéfique qui provient de l'attachement des partenaires sociaux à la négociation et à la concertation ». Ainsi la majorité refuse la transposition du régime du droit de grève en vigueur en métropole. Elle préfère retenir pour tout salarié du public et du privé la règle du préavis de cinq jours (au lieu du délai actuel qui prévoit une phase de conciliation allant de douze à vingt et un jours) durant lesquels les parties sont tenues de négocier. Elle décide également de maintenir le rôle de l'inspecteur du travail en tant que médiateur dans les différends individuels du travail. En outre, elle introduit la formule de la « participation », dom. M. Flosse, qui est également président du gouvernement du territoire, assure qu'elle sera « très large » en ne se limitant pas à la distribution

d'actions mais en s'étendant à l'immensement des salariés.

Sur le dernier point qui touche au respect du partage des compétences entre l'Etat et le territoire, la commission, soutenue par le gouvernement, était hostile à ce que le territoire se voit imposer le financement d'un régime d'assurance chômage, préférant que le territoire instaure les aides appropriées en fonction de ses possibilités financières. M. Daniel Milland (Un. cent., Polynésie) de son côté, entendait que les chômeurs bénéficient de « mesures particulières visant à faciliter [leur] réemploi notamment sous forme d'aides à la reconversion et à la formation professionnelle », les modalités d'attribution et le régime de financement étant fixés par délibération de l'Assemblée territoriale. Grâce au renfort des socialistes, des non-inscrits et d'une partie de la Gauche démocratique, cette demande a été satisfaite par 149 voix contre 137.

A. CH.

Nouvelles brèves

• M. Hugues Martin chargé des DOM-TOM au RPR. — M. Hugues Martin, conseiller général de Giroude et adjoint au maire de Bordeaux, a été nommé délégué national du RPR aux DOM-TOM. Il remplace M. Didier Julia, député de Seine-et-Marne.

• Ce remplacement est intervenu dans le cadre de la réorganisation de la direction du RPR annoncée la semaine dernière par le mouvement chiraquien.

• M. Dominique Destrem, président de l'Amicale des anciens commandos de France, a publié, vendredi 13 juin, le communiqué suivant : « L'Amicale des anciens commandos de France proteste avec véhémence contre l'utilisation des mots « Commandos de France » par les auteurs des attentats terroristes commis dans la région méditerranéenne et notamment à Fréjus ».

• De toutes origines et de toutes confessions, issus de la France libre et de la Résistance, les Anciens commandos de France parachutistes, qui ont participé à la libération de la France et combattu pour la liberté et la justice, adressent un avertissement solennel à tous ceux qui mettent en cause l'ordre public en faisant usage du nom de leur glorieuse unité, entrée dans l'histoire. »

• Un comité pour le soutien de Vasken Dedeyan. — Un comité vient de se créer pour soutenir M. Vasken Dedeyan, un Arménien d'origine libanaise vivant en France depuis dix-sept ans et sous le coup d'un arrêté d'expulsion. M. Dedeyan, marié à une Française et père d'une petite fille âgée de seize mois, a été assigné à résidence à Paris jusqu'au 24 juin (le Monde daté 25-26 mai). Le comité de soutien lance une pétition, « demandant l'abrogation de

En Martinique

FORT-DE-FRANCE BLOQUÉE PAR UNE GRÈVE DES TRANSPORTEURS

(De notre correspondant.)

Fort-de-France. — Les chauffeurs martiniquais de camions, d'autobus et de taxis collectifs ont bloqué Fort-de-France lundi 16 juin dès 6 heures, en installant des barrières de véhicules à tous les accès de la ville. Cette action a profondément perturbé les épreuves du baccalauréat, contraint à annuler une séance du conseil régional et paralysé l'activité commerciale, déjà très réduite depuis deux semaines par une grève touchant les grandes surfaces.

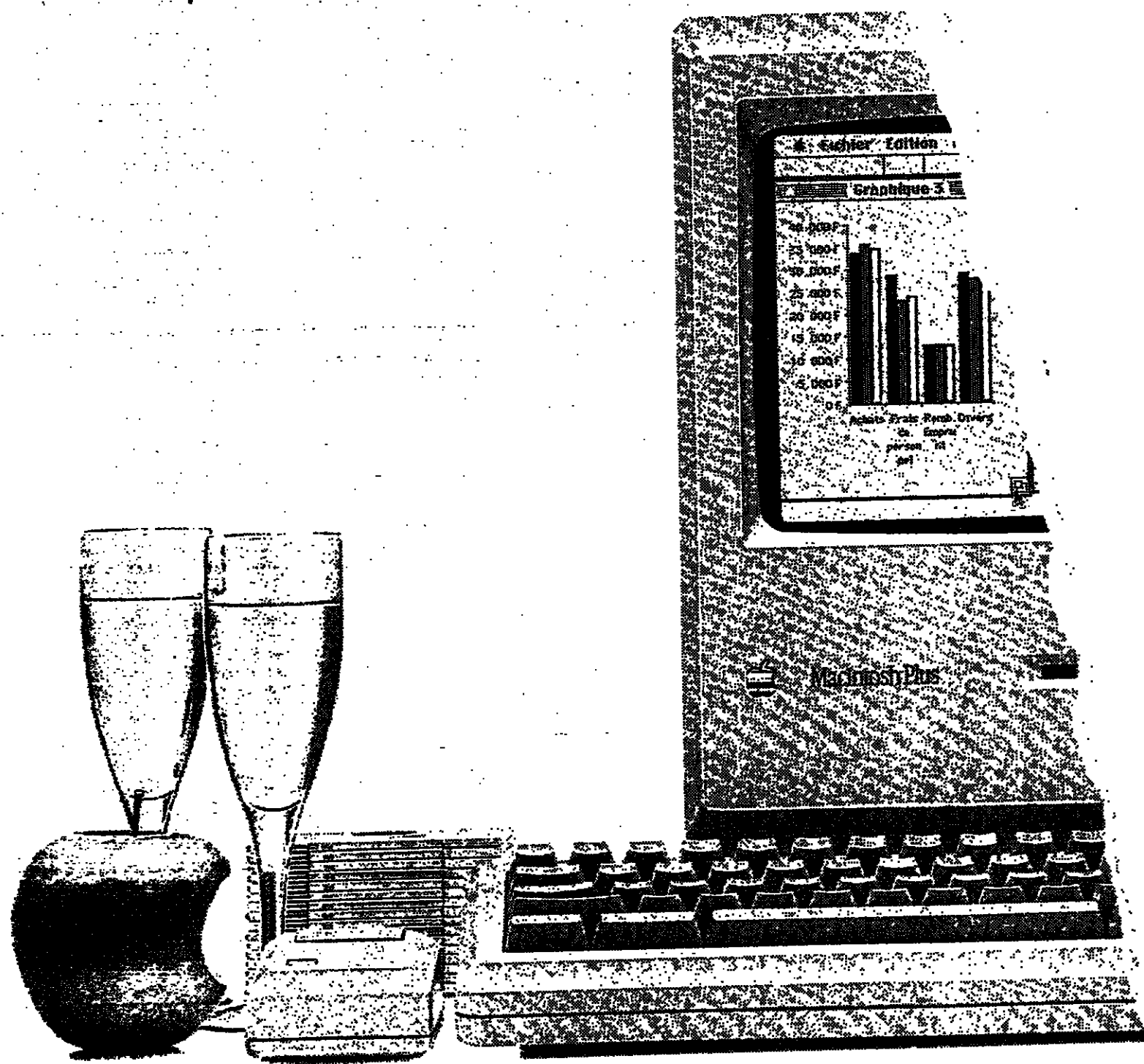
Les chauffeurs — presque tous artisans, y compris la majorité des conducteurs d'autobus urbains — réclament un système de protection sociale égal à celui des salariés.

Les taxis collectifs qui sont des petites familles car des véhicules assurés des lignes régulières de transport en commun, et avec les voitures berlines, c'est le seul mode de liaison entre le chef-lieu, Fort-de-France et les restes de l'île.

• Comité Dedeyan c/ Cotta, 1 rue du Louvre, 75004 Paris.

• Le maire de Marseille demande conseil à M. Mitterrand. — M. Mitterrand a reçu, le jeudi 12 juin, à l'Elysée, M. Robert Vigouroux, nouveau maire socialiste de Marseille. M. Vigouroux a sollicité les « conseils » du chef de l'Etat sur la gestion de la ville, et singulièrement sur les problèmes politiques liés à « la montée importante du Front national ». Souvent présenté comme un maire intérimaire, M. Vigouroux a déclaré jeudi au Quotidien de Paris qu'il sera candidat à la mairie aux élections municipales de 1989.

Voici un morceau d'Apple Expo. Le reste vous attend à La Villette.



Nous ne pouvons vous montrer qu'un morceau d'Apple Expo, car il est extrêmement difficile de faire tenir 12.000 m² sur une page : Apple et ses partenaires se sont en effet rassemblés dans la Grande Halle, à La Villette. Pendant quatre jours vous pourrez faire le tour de l'univers Apple, passer en revue tout le matériel et tous les logiciels,

participer aux ateliers d'initiation permanents, assister aux débats et conférences, rendre visite au Club Apple, et aussi assister à des spectacles, jouer avec Apple, boire un verre pour finir la journée... A Apple Expo, du 19 au 22 juin, il ne faut qu'un morceau de votre emploi du temps pour trouver des réponses à vos questions, qu'elles concernent

l'entreprise, le monde de l'éducation ou vos passions personnelles...

Pour en savoir plus sur Apple Expo et participer à un jeu-concours. Consultez sur minitel SEVIL, le serveur de la Cité des Sciences et de l'Industrie, n° d'appel 36.15.91.77 : Code d'accès : SEV. Mot clé : Apple.



Apple

Apple Expo : 19, 20, 21, 22 juin - La Grande Halle - La Villette.

Porte de Pantin. Métro Porte de Pantin. Parking.

la Villette

la grande halle

Tous les jours de 10 heures à 19 heures.



Macintosh Plus, le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc. © 1986 Apple Computer Inc.

هكذا من الأصل

société

JUSTICE

DEVANT LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

Le dernier combat des époux Saint-Aubin

De notre envoyé spécial

Aix-en-Provence. — « Jupiter rend fous ceux qu'il veut perdre. » Le vieil adage des Latins serait-il adopté et adapté par la justice pour éconduire, par le biais de l'article 64 du code pénal, ceux qui s'obstinent à la solliciter, en les déclarant irresponsables ? Et ceux-là, en ce cas, ne sont-ils pas fondés à lui demander réparation en invoquant le préjudice que peut causer pareille décision ? Ceux qui possèdent cette question, lundi 16 juin, devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence, ce sont M. et M^{me} Jean Saint-Aubin, bijoutiers à Dijon, où, sans avoir présenté jamais les motifs de leur déséquilibre, ils exercent leur profession et sont même appelés à des missions d'expertise. Alors ?

Alors, il faut se souvenir de ce qui est aujourd'hui l'affaire Saint-Aubin. Le 5 juillet 1964, Jean-Claude Saint-Aubin, fils unique de ces bijoutiers dijonnais, est mort avec la jeune fille qui se trouvait à ses côtés, au volant de sa voiture, au lieu-dit les Escapades, sur la route nationale 7, dans le Var. L'enquête initiale conclut à un défaut de maîtrise du véhicule. Cette thèse d'un bami accident de la circulation, les parents du jeune homme la refusent aussitôt pour bientôt la réfuter. D'instinct, ils ont deviné autre chose. Un attentat ? Pourquoi pas ? En ces temps de lutte contre l'OAS, leur fils n'a-t-il pas pu être l'objet d'une méprise ?

Il se mettent en campagne. Ils apprennent que le drame a eu un témoin, qu'un camion militaire a été vu au même moment sur les lieux. Ils harcèlent la justice de demandes, de plaintes contre X... Il y aura ainsi, en vingt ans, neuf informations judiciaires ouvertes, suivies au total de vingt-cinq décisions qui, toutes, leur seront contraires, achevées par des non-lieux, dont le dernier en date les vise directement.

C'est que, las de constater la vanité de leurs efforts, en dépit d'anomalies bien réelles, allant de la destruction singulière du véhicule endommagé par l'accident, de la disparition du dossier médical de Jean-Claude Saint-Aubin à l'hôpital où il fut transporté, à celle même du dossier judiciaire et de sa copie, qu'il faudra reconstituer tant bien que mal après 1981, à la demande de la chancellerie, ils sont allés, un jour de juillet 1977, apposer un écrit

sur un arbre à l'endroit où est mort leur fils. On pouvait y lire : « Affaire Saint-Aubin. Ici, deux tués par méprise. Crime camouflé et étouffé par les gendarmes et les magistrats du lieu, lâches et serviles ».

Voilà qui n'arrangeait rien. Une information est ouverte contre eux pour discrédit jeté sur des actes et des décisions judiciaires. Cependant, le juge d'instruction demande que deux psychiatres

C'est pourquoi, lundi 16 juin, il a bien fallu la reprendre. L'affaire Saint-Aubin. Il a bien fallu que M^{me} Charles Libman, qui lui aussi s'est engagé dans ce combat, rouvre le dossier et apporte à son examen le temps qui convenait.

Irresponsables, les Saint-Aubin ? En tout cas, juridiquement, un magistrat ne pouvait rendre, selon M^{me} Libman, la décision qu'il a rendue alors que l'expertise psychiatrique n'avait pas eu lieu et que lui-

Plus de vingt ans de luttes judiciaires incessantes pour connaître la vérité sur la mort d'un fils unique tué lors d'un accident de la route en 1964...

soient désignés pour examiner ces irrédutibles. M. et M^{me} Saint-Aubin refusèrent ces examens, qu'ils estimèrent indécentes.

Qu'importe. Le magistrat rend, « en leur faveur », le 6 novembre 1979, une ordonnance de non-lieu fondée sur l'article 64 du Code pénal selon lequel « il n'y a ni crime ni délit lorsque l'inculpé était en état de démence au moment des faits ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pas pu résister ».

Classés irresponsables

Que l'ordonnance n'ait pas expressément relevé les termes d'« état de démence » mais se soit fondée uniquement sur l'égarement des malheureux parents ne changeait rien pour les Saint-Aubin. Les voilà classés par la justice irresponsables. A leurs yeux, cela revient à dire que toute l'obstination qu'ils ont déployée pour connaître la vérité sur le drame du 5 juillet 1964, tous les éléments qu'ils ont fournis, relevant de leur seule imagination ou de cet égarement auquel peut conduire la douleur.

C'est cela qu'ils n'acceptent pas. C'est de cela qu'ils entreprennent de demander réparation en invoquant un mauvais fonctionnement de l'institution judiciaire et une faute lourde du juge d'instruction.

Le 21 avril 1983, le tribunal de Draguignan les a déboutés. La cour d'appel d'Aix-en-Provence est donc aujourd'hui leur dernier recours.

même n'avait ni entendu ni même vu les inculpés auxquels il allait accorder cette singulière « faveur ». Se fonder sur la seule douleur des parents n'était pas davantage concevable. La doctrine comme la jurisprudence exigent, pour retenir l'irresponsabilité à partir d'une force à laquelle l'inculpé n'a pas pu résister, que cette force soit extérieure, c'est-à-dire s'apparente à une menace ou à une contrainte.

Et puis, a fait surtout valoir M^{me} Libman, tout ce qu'ont supposé les époux Saint-Aubin n'était pas sans fondement. La preuve en est aujourd'hui apportée par un long rapport qui fut demandé, après 1981, par la garde des sceaux de l'époque, M. Robert Badinter, à l'inspection générale des services judiciaires. Si ce document, résultat d'une enquête des trois années, extort l'hypothèse d'un attentat comme celle d'un complot, il retient bien, en revanche, la présence sur les lieux de ce camion militaire qui fut effectivement aperçu par un témoin, que l'on oublia ensuite d'entendre.

« Une faute lourde »

D'une façon plus générale, le document comporte des phrases comme celle-ci : « Indépendamment des erreurs matérielles et des erreurs de méthode qui ont été relevées, l'erreur essentielle est constituée par la décision de ne pas ouvrir l'information du chef d'homicide volontaire qui a été maintenue pendant dix ans. » Et encore ceci :

« A cela rien de très étonnant : d'édit le rapport Blanchard, reste couvert par le secret, il n'est pas surprenant que les Français se servent surtout de la loi pour se faire communiquer leurs dossiers personnels de fonctions, de contribuables, de malades hospitalisés ou d'allocataires de la Sécurité sociale. »

Une race de procéduriers

Les associations, les syndicats, les groupements ont beau être de plus en plus nombreux à saisir la CADA, la loi de 1978 a engendré une race de procéduriers qui utilisent celle-ci comme une arme dans leur guerre contre l'administration. Ainsi M. Jacques Hyver, condamné en octobre 1982 à vingt ans de réclusion criminelle pour le rapt de M. Michel Maury-Larivière, ancien vice-président du CNPF. La CADA lui est redevable de vingt-sept recours pour la seule année 1984. Cela ne serait rien si Jacques Hyver n'avait fait des émules parmi ses codétenus...

On peut y voir le signe de la bonne santé de la loi sur l'accès aux documents administratifs, mais aussi ses limites, imposées par un texte qui n'est hélas, en parfaite connaissance de cause, qu'un pôle reflet du Freedom of Information Act en vigueur aux Etats-Unis, le pays où la transparence administrative est la plus grande.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) La Documentation Française, 446 pages, 120 francs. Ce rapport contient une étude complète sur l'accès du public aux documents administratifs.
(2) Loi du 17 juillet 1978.
(3) CADA, 31, rue de Constantin, 75700 Paris. Tél. : (1) 47-05-99-51.

LE RAPPORT DE LA COMMISSION D'ACCÈS AUX DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

Un palmarès de cachottiers

Chargée de combattre la manie du secret, la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA) a rendu public, lundi 16 juin, son quatrième rapport d'activité (1). C'est l'occasion pour elle d'un palmarès des administrations. Il y a celles qui jouent le jeu, comme l'administration pénitentiaire, les cachottiers (les douanes et la défense) et les irrédutibles : l'office public HLM de la ville de Paris n'a jamais répondu à une seule de ses lettres.

La loi ne permet pas d'accéder à n'importe quel document. Doivent cependant être communiqués à tous ceux qui le réclament « les dossiers, rapports, études, comptes rendus, procès-verbaux, statistiques, directives, instructions, circulaires, notes et réponses ministérielles qui comportent une interprétation de droit positif ou une description des procédures administratives » (2).

La liste est longue, le champ d'application est vaste, mais il existe des exceptions, les cas où une divulgation de ces documents porterait atteinte « au secret des délibérations du gouvernement (...), au secret de la défense nationale (...), à la monnaie et au crédit public, à la sûreté de l'Etat, etc... ».

Tout cela étant assez vague, c'est à la CADA de dire si le citoyen plaçant est en droit d'exiger de l'administration qu'elle lui ouvre ses dossiers. En deux ans (1984 et 1985) la commission a examiné quatre-vingt-dix requêtes par mois contre précédentes (3). Elle commente ainsi ce bilan : « D'une part, le délai d'un mois imparti par la loi à la commission pour émettre ses avis a pu, dans l'ensemble, être tenu ; d'autre part, l'intervention de l'administration pour obtenir communication du document que l'administrateur, au départ, lui refusait... ».

Pour être encourageant, ce résultat est en partie trompeur. La CADA donne raison, une fois sur deux, à l'administration rétive. Les

90 % d'interventions favorables dont elle se flatte, sont calculés sur les 50 % d'affaires où elle donne tort et où elle tente de la faire céder.

Si l'administration persiste dans son refus, il appartient toujours au citoyen éconduit de saisir le tribunal administratif, qui a en principe six mois pour trancher, puis le Conseil d'Etat.

Dans ce quatrième rapport d'activité, le Conseil d'Etat se fait épingle par la commission qui lui reproche d'avoir « jusqu'à présent cherché davantage à cantonner le droit nouveau, à en marquer les bornes, qu'à ouvrir le champ de toutes les possibilités qu'il offre ». Cette critique est d'autant plus notable que le président de la CADA, M. Pierre Ordonneau, et son rapporteur général, M. Bruno Lasserre, sont tous deux membres du Conseil d'Etat.

Dans le bon sens

Ainsi bridée, la CADA, que M. Renaud Denoix de Saint Marc, secrétaire général du gouvernement, a présentée lundi comme « un outil de règlement pacifique des conflits », a quand même, en deux ans, œuvré dans le bon sens. Elle a, par exemple, jugé communicables au public les avis de la commission de la concurrence et cela à la demande de la Société Chancel et à la demande probable d'autres entreprises.

Elle s'est, en revanche, opposée (on se demande pourquoi ?) à la communication d'une enquête mensuelle commandée à un institut de sondage par le gouvernement sur le « moral des Français ». Elle a, pour la même raison (« secret des délibérations du gouvernement »), opposé son veto à une diffusion du fameux rapport Blanchard sur les rémunérations « annexes » des fonctionnaires.

Tout cela est de nature à décourager les meilleurs volontés. Sans l'admettre, la CADA regrette néanmoins qu'« en France plus qu'ailleurs, la liberté d'accès à l'information administrative reste, huit ans après qu'elle a été garantie par la

« Avec le recul, il faut reconnaître que l'affaire Saint-Aubin n'a pas été satisfaisante. » Ainsi sont énumérées, chacune à leur date, les décisions qui ont refusé certaines enquêtes ou qui, en ayant constaté la nécessité, ne les ont pas pour autant ordonnées.

« Les Saint-Aubin », s'est écrit M^{me} Libman, n'ont jamais dit autre chose. L'ordonnance qui a voulu les faire passer pour irresponsables est bien le résultat d'une faute lourde, la conséquence d'un mauvais fonctionnement du service de la justice. Par les faits judiciaires qu'elle constitue, l'affaire Saint-Aubin est en tout cas révélatrice des vertus de l'esprit critique.

A cela, l'avocat général, M. Christian Roque, a donné une réponse où se mêlait une certaine gêne. Bien loin de critiquer les Saint-Aubin, il les a au contraire accablés de compliments ; il a tout à la fois exprimé « compassion et estime ». « Leur détermination inflexible à vouloir connaître la vérité, a-t-il dit, commande le respect, et ce qui ne paraît essentiel, c'est que le ministère public évoque effectivement l'aspect humain, si combien humain, de cette affaire. L'ardeur parfois maladroit de ces parents souvent vêtus de leur a valu le soutien de la presse et de l'opinion. Je n'entends pas pour ma part dire qui a raison ou qui a tort. Mon but, c'est de ramener ce débat à des proportions raisonnables. »

On a mesuré alors que M. Roque s'en allait tout bonnement vers la conclusion d'un rejet de la demande. Il n'en fut rien ainsi. La décision de non-lieu dont se plaignent les Saint-Aubin est, à son avis, une décision prise par un magistrat du siège, donc indépendante. Elle a le caractère de la chose jugée. Elle fixe une vérité, pour le moins judiciaire.

En fondant son ordonnance sur l'article 64 du code pénal, le juge n'a en aucun comportement fantaisie. Il a apprécié en fonction des éléments dont il disposait. Quant au préjudice que les « bénéficiaires » de ce non-lieu invoquent, on peut en discuter, s'il est réel, il est venu de la publicité que les Saint-Aubin eux-mêmes ont donnée à une décision que, sans cela, la justice aurait tout simplement gardée pour elle...

Voilà pourquoi, « malgré la défiance que inspire leur action, malgré leurs efforts louables », le représentant du ministère public a demandé à la cour de confirmer le jugement du tribunal de Draguignan, c'est-à-dire de débouter ces demandeurs pourtant si valeureux.

Quel que soit l'arrêt que la cour d'Aix, présidée par M. Marcel Vincenzi, rendra le 15 septembre prochain, il restera que M. et M^{me} Jean Saint-Aubin, figurants muets à cette audience du dernier espoir, furent et demeurent en cette circonstance de ces « témoins qui se font égarer », les seuls auxquels croyait Blaise Pascal.

JEAN-MARC THÉOLÉYRE.

M. ALBIN CHALANDON ET LES PRISONS PRIVÉES

Si le budget du ministère de son ministère (1,17 % du budget global du pays) n'est pas augmenté au mois de juillet, M. Albin Chalandon, ministre de la justice, envisage dès l'automne prochain de faire appel au financement privé pour construire des prisons. (Lire l'article de Bertrand Le Gendre dans le Monde daté 15-16 juin.)

Ce premier appel pourrait être de 4 milliards de francs, nécessaires à la construction de mille places de prison supplémentaires. Ces indications ont été données, lundi 16 juin à Paris, par le garde des sceaux.

PLUS DE 500 000 DÉTENUS DANS LES PRISONS AMÉRICAINES

Le nombre de détenus aux Etats-Unis a dépassé cette année la barre des 500 000 alors que des jugements de plus en plus sévères remplissent des prisons déjà surpeuplées, selon le bureau des statistiques de la justice américaine.

Au 31 décembre dernier, la population carcérale atteignait le chiffre record de 503 601 détenus. Pendant l'année 1985 on a enregistré 39 000 prisonniers supplémentaires. Toutes les prisons d'Etat sont surpeuplées, entre 6 % et 21 % au dessus de leurs capacités. En 1985, 19 Etats ont libéré avant terme 18 600 détenus parce que les prisons ne pouvaient plus les recueillir.

La population carcérale a augmenté de 8,4 % l'an dernier et depuis 1977, elle a augmenté de près de 68 %. Il y a aujourd'hui 1 300 024 détenus. — (A.P.)

AU TRIBUNAL DE PARIS

Désistement

Le Monde, dans ses éditions des 10 et 11 juin 1984, avait consacré un reportage à une secte adepte du végétarisme, intitulé : « Les mangeurs d'ordres à la conquête des villes jumelles ». Les dirigeants de la secte, mécontents de l'article qui décrivait la présence des conditions de vie des adeptes, assignaient en diffamation, devant la septième chambre du tribunal correctionnel de Paris, André Laurens, directeur de la publication de l'époque, et notre collaborateur Daniel Schneidermann, auteur du reportage.

Le tribunal, présidé par M^{me} Jacqueline Clavery, avait entendu, lundi 9 juin, plusieurs témoins cités par M^{me} Yves Baudouin, conseil de notre journal, détailler les divers avatars de santé — écrou, aboie, diar-

rhées, pertes de poids — dont eux-mêmes ou leurs proches avaient été victimes après un passage dans cette secte, baptisée l'Université de la paix.

On devait plaider lundi 16 juin. Les témoins s'étaient brusquement désistés au début de l'audience, à la suite de l'« enlèvement » de la femme de l'un des dirigeants, le 14 juin au Portugal : les « ravisseurs » auraient posé cette condition — le désistement — à la défense de leur victime. L'Université de la paix a été condamnée aux dépens.

La « kidnappée » se trouvait au Portugal, où elle continue avec d'autres adeptes une marche qui doit silloner le monde jusqu'en l'an 2000. Souhaitons que cette disposition n'entraîne pas prématurément le projet...

La Mission de lutte contre la toxicomanie dépendra du ministère de la justice

La Mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie (MILT) sera désormais sous la tutelle du ministère de la justice et non plus du premier ministre.

Créée en 1982, la MILT dépendait à l'origine du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale. En février 1985, elle avait été rattachée aux services du premier ministre. M. Laurent Fabius avait ainsi voulu manifester sa volonté de donner une nouvelle impulsion tout en respectant la nécessité d'approcher différents phénomènes de la toxicomanie : par la santé, l'éducation, les affaires sociales, l'information, la police...

La MILT, dont le rôle est de préparer les décisions du comité interministériel qui coordonne l'action des différents ministères contre la drogue, est présidée depuis le 4 mars

par un magistrat, M. Dominique Charvet.

Le 16 avril dernier, M. Jacques Chirac, dans sa déclaration de politique générale au Sénat, avait indiqué qu'il demandait à M. Albin Chalandon, ministre de la justice et garde des sceaux, de proposer un ensemble de mesures juridiques, sociales et éducatives pour combattre la toxicomanie.

Le choix du ministère de la justice comme tuteur de la Mission, peut traduire l'intention du gouvernement de mettre l'accent sur la répression dans la lutte contre la drogue. Le docteur Louis Albrand, conseiller technique au cabinet de M. Chalandon, ne le nie pas, mais affirme qu'il n'a pas été envisagé de modifier la législation. La loi existe, déclare-t-il, il faut seulement l'appliquer, le garde des sceaux disposant pour cela d'une arme puissante avec les parquets.

SOS RACISME

Un million de francs de déficit

M. Harlem Désir, président de SOS Racisme, a adressé une lettre à M^{me} Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, pour protester contre le fait que la fête de la Bastille ait été « complètement passée sous silence lors du journal de 20 heures du 16 juin 1986 sur TF 1 ».

Le concert du week-end dernier, diffusé par la « 5 », aurait provoqué un « trou » de 1 million de francs dans la caisse du mouvement. Cette manifestation a coûté, en effet, 2,4 millions de francs ; mais les recettes n'ont atteint que 1,4 million dont 350 000 francs de subventions gouvernementales.

Par ailleurs, deux membres de l'association Jeunes arabes de Lyon ont été arrêtés, lundi 16 juin, une « grève de la faim itinérante » pour protester contre le projet de loi sur l'immigration et le séjour des étrangers en France. Messaï Zair et Djida Tazidat ont obtenu du cardinal Decourty, archevêque de Lyon, qu'il défende leur cause auprès du premier ministre.

ESPACE

Un contrat européen pour la navette

L'organisation européenne de communication par satellite Eutelsat vient de passer commande de trois lanceurs Ariane et d'un vol de navette pour faire mettre en orbite ses futures stations, à partir de la mi-1989. Ce sera la première fois qu'un système de télécommunication de la vieille continent sera mis en œuvre par la navette américaine. La décision prise par Eutelsat manifeste la volonté de l'organisation de ne pas se fier à un seul fournisseur.

Trois de ces satellites ont été commandés à un consortium industriel mené par l'Adspatiale, et la décision d'en construire un quatrième a été prise.

ENVIRONNEMENT

● M. Pierre Delacroix président des Sociétés de protection de la nature. — La Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN) a élu à sa présidence M. Pierre Delacroix, en remplacement de M. Jean-Pierre Raffin. [Bordelais de cinquante-deux ans, ancien capitaine au long cours et agrégé de géographie, M. Pierre Delacroix est vice-président de la Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest (SEPAISO).]

● Ensemble hôtelier annulé à l'île aux Moines. — Le tribunal administratif de Rennes, suivant les réquisitions du commissaire du gouvernement, a annulé les permis de construire accordés en 1985 pour l'implantation sur l'île aux Moines (Morbihan) d'un centre de réhabilitation, d'un hôtel quatre étoiles et d'une résidence para-hôtelière de quarante duplex. Le tribunal a estimé que les deux sites visés entraient dans la catégorie des « espaces naturels préservés ou à préserver », comme l'affirmaient les associations de défense de l'île aux Moines.

MÉDECINE

● RECTIFICATIF. — Une coquille malencontreuse a complètement faussé la signification du premier paragraphe de l'article consacré aux cas de cancers observés à l'Institut Pasteur (le Monde daté 15-16 juin). Il fallait lire : le deuxième cas de cancer était survenu chez un chercheur travaillant dans le laboratoire voisin de M. Maurice Hofnung, directeur de l'unité de programmation moléculaire et de toxicologie génétique.

B BOUCHARD PÈRE & FILS
Depuis 1781
« Demandez au Châtaignier de Rennes »
« 97 hectares dans 71 communes de l'ouest de la France »
Documentation LHM sur demande à M. Jean Bouchard Père & Fils, 10, rue de la République, 93000 Paris. Tél. : (1) 47-05-99-51.

THÉÂTRE

Trois pièces pour une fin de saison

Deux femmes et trois hommes psychotiques. Des figures de mélodrame chinois. Un petit homme triste qui désaccorde les couples.

« Home », au Rond-Point

La résistance à la scène des malades non imaginaires

Les femmes et hommes retenus dans les hôpitaux psychiatriques doivent-ils devenir le matériau des écrivains de théâtre ?

Voici des personnes enfermées, qui souffrent. Est-il honnête, scrupuleux, d'exploiter leur peine, en fabriquant, sur leur dos, un spectacle qui va déclencher les chauds émois et les gros rires d'une assistance d'auditeurs libres, et plus ou moins bien portants ?

Pour faire aller et venir, et dialoguer, sur la scène d'un théâtre, les porte-parole des intérêts psychiatriques, il faudrait à la rigueur un auteur dramatique, et des comédiens, d'une tact extrême, d'un discernement extrême. Mais il y a tout à parier qu'un auteur et des acteurs de cette trempe-là refusent l'entreprise.

Il diraient : non ! Il diraient : feindre, simuler des intérêts devant le parterre, c'est contraindre. Cela peut créer des malentendus. Nous pouvons, en revanche, nous rendre à l'hôpital, proposer aux intéressés de leur jouer quelque chose, s'ils veulent, et les inciter, les servir, à exercer par eux-mêmes cet art du théâtre, si cela leur dit.

Il règne en Grande-Bretagne et aux États-Unis une vue différente de la chose, qui a strictement ses raisons d'être, puisque des écrivains de qualité, et probes, n'hésitent pas à s'inspirer des drames, des comédies, dans des hôpitaux psychiatriques.

Le dramaturge David Storey est de ceux-là. Sa pièce, *Home*, par laquelle il fait converser deux femmes et trois hommes internés, a été traduite en français par Marguerite Duras, c'est une garantie. Les acteurs, une troupe de Grenoble, font presque de l'hyper-réalisme, se traitent très douloureusement sur leurs jambes, pleurent à chaudes larmes dans leurs mouchoirs (Christine Brotons, Edith Winkler, Pierre-David Cava, Dominique Laidet, Gilles Najean). Mise en scène de Chantal Morel.

De nos jours, dans les comptes-rendus des pièces de théâtre, l'accent combatif s'est tout à fait perdu. On y va sur la pointe des pieds. Autrement, c'était plus franc. Par exemple, le grand critique dramatique allemand Eberhard Lessing, décrivant le 28 juillet 1767 un pièce appelée *la Française dans la maison*, disait sans prendre des pincettes : « C'est moins que rien : car la pièce n'est pas seulement écrite d'un style bas, plat et froid : elle est par-dessus le marché ordurière, dégoutante, choquante au plus haut degré. » Aujourd'hui, Lessing aurait simplement dit, de cette représentation de *Home* de David Storey, qu'une « certaine épaisseur du dialogue et du jeu manquera peut-être de heurter quelques esprits pointilleux ».

MICHEL COURNOT.
* Théâtre du Rond-Point (dans le cadre de « Frimousse du théâtre »), jusqu'au samedi 21 juin, 21 heures.

« La Terrasse des désespoirs », à la Bastille

Un mélodrame chinois

Etienne Mériaux, vingt-cinq ans, a du talent. Et du culot. Il s'est emparé, pour sa première mise en scène, d'un mélodrame chinois du dix-neuvième siècle, *La Terrasse des désespoirs*, de Ts'in Pann Yang, et pourquoi lésiner ? — en a profité pour signer les décors et les costumes du spectacle dans lequel il s'est réservé un petit rôle final sur mesure.

Dégoûté à l'école de la bande dessinée, classe Futropolis, affiné à celle de la peinture, classe débrouille, il a suivi avec assiduité les cours du centre de recherches théâtrales N° 13 de la rue de Valenciennes VIII. Ceci explique cela.

Au Théâtre de la Bastille, il a créé un centre du mélodrame sept lattes de bois rouge vif, accroché dans les cintres cinq larges bandes de papier peint en bleu ainsi que de longs rouleaux façon papier de riz, et créé, en un tour de main, le joli décor que l'on pouvait espérer. Bien.

Il a vêtu ses sept interprètes de robes à la coupe identique et de couleurs vives différentes : bleu, pour Tchang, le héros ; rose pour Tchou ; vert pour Tchang ; rouge pour Perle Impide ; jaune pour Franchise du cœur ; mauve pour Yuan ; blanc pour Ha. Pas de place au hasard. Ces couleurs sont le révélateur des tempéraments de chacun. Mais le

mouvement des comédiens les amène par instant à nous laisser voir leurs dessous. Des rangs du public, on croit reconnaître des cablons type coup de cœur. Ah ! Premier faux pas.

Lorsqu'on s'est vite habitué à ce décorum, on écoute le texte de la pièce, on regarde évoluer les acteurs. A l'exception d'Anna Held (franchise du cœur), dont la fraîcheur et la gaieté font plaisir à voir, ils sont plutôt médiocres. Reconnaissons qu'ils tiennent bien leur place, soigneusement étudiées par Etienne Mériaux, qui, s'il n'apparaît pas ici comme un directeur d'acteurs, possède un incontestable talent de chorégraphe.

Domage que tant de travail ait été mis au service d'une histoire — l'épouse délaissée d'un militaire s'empare d'un jeune poète et en mourra — dont on n'aperçoit pas la nécessité aujourd'hui. On voudrait nous parler de cruauté, brûler le peu d'illusions qu'il nous reste sur les charmes vénéreux de l'exotisme. On assiste plutôt, sans enthousiasme ni ennui, aux premiers pas d'une jeune compagnie.

OLIVIER SCHMITT.
* Théâtre de la Bastille, jusqu'au 21 juin à 20 heures. Tél. : 43-57-42-14.

« D'où viennent les catules » au Centre culturel suisse

Pot-pourri

Soit un couple supérieur, Amélie Roquet et Ludovic Zema. Soit leur histoire d'amour, déclinée sur Terre par leurs avatars, hommes et femmes, en monologues croisés, chemins ou dialogues inoubliables du style : « Je t'aime, je te hais » ou « Tes beaux quand tu dis rien ». Et la catule du titre (*D'où viennent les catules* ?). Un peu de patience. A la fin de l'acte l'on comprendra, dans un éclair d'intelligence : la catule est une sale et sournoise bestiole qui sème la zizanie entre les amoureux.

L'acte II est d'ailleurs une chasse à la catule, un combat héroïque et géant entre les âmes de Ludovic et d'Amélie, chassées de couleurs. « J'expire », s'exclame Ludovic, avec un sérieux très racineux. Enfin, voici la bête : un petit homme gris bien maladroit qui monologue tristement.

L'auteur, Jean-Daniel Magnin, et le metteur en scène, Emmanuel Os-

trovski (Compagnie Intérieur Sillem), osent avec un certain aplomb cette pochade de potaches cultivées. Le texte de Magnin, trop protégé pour se prendre au sérieux, est souvent comblant. Tout comme la mise en scène, vrai pot-pourri où rôdent les ombres de Pina Bausch, du Living Theatre, de l'opéra chinois ou de Racine du côté de chez Grüber.

A leur décharge, disons que ce travail est le fruit d'un stage de six mois avec de jeunes comédiens. Tous formidables. Il faut voir, par exemple, Françoise Muxel se pavaner en tenue de vamping puis, scier dans une robe rose de tous les jours, chanter une romance mozartienne à la façon d'un « song », et enfin, luette de petite punaise coincée, copuler sans retenue. On craque.

ODILE QUIROT.
* Jusqu'au 21 juin. Centre culturel suisse.

Le kabuki à Mogador

Dans la peau de l'innocent

Le kabuki est un art légendaire, dont on reçoit de temps en temps les échos. C'est la perfection de la beauté.

Des musiciens assis sur leurs jambes pliées, les modulations de voix au bord de la cassure, l'apparition d'un visage ovale, masque blanc encadré de noir, corps perdu dans la soie chamarrée du kimono... D'abord tant de splendeur et de finesse submerge, on est emporté par l'occulte. Comment adapter nos habitudes à ces acteurs qui ne gardent rien d'eux-mêmes, figures

abstraites dont les gestes contenus semblent imposés par les plis sculptés de leurs vêtements. Gestes fluides, ondulants ou d'un dessin aigu...

La première pièce du spectacle kabuki présenté à Mogador fait penser à un dessin animé élégant, extravagant, sur un thème qui ailleurs serait presque égrillard — une princesse enivre et séduit un moine qui a emprisonné les dieux de la pluie. De même que le dessin animé, le kabuki a ses codes d'intrinsèques dans l'écriture, dans les attitudes brusquement modifiées comme si manœuvraient des images au tracé du mo-

vement, dans l'immobilité totale du personnage qui ne joue pas, dans les sonorités artificielles des voix...

La seconde pièce est sombre, presque entièrement chantée sur un ton très haut, par les récitants. Les acteurs parlent peu, ils évoquent une histoire de vengeance et de fantômes, passant de la pantomime expressive à une sorte de danse sophistiquée à l'extrême. Il y a d'extraordinaires combats au ralenti, censés se passer dans le noir, la métamorphose d'une belle jeune femme en spectre défiguré, la lutte contre l'invisible... Il y a, en dépit du formalisme, une terrible force de tension, d'angoisse. C'est que rien ne

se disperse. La musique, les chants, le paré, les actions, le silence, tous les éléments se relient les uns aux autres, comme les mots qui composent une phrase, et les phrases qui composent le récit, saisi, porté par les acteurs.

Il y a deux, Bando Tamasaburo dans l'emploi féminin (onnagata) Kataoka Takao, dans les emplois masculins. Ils sont étonnamment beaux, gracieux, subtils, maîtres de leur art.

COLETTE GODARD.

* Mogador, 21 heures. Jusqu'au 29 juin.

Les divas



Bando Tamasaburo, monstre sacré du kabuki

Avec son air d'adolescent éternel, son rire léger et sa tenue estival, Bando Tamasaburo trompe son monde. Côté ville, rien ne le distingue de ces jeunes touristes japonais qui arpentent le quartier de l'Opéra pour le shopping de rigueur. Pourtant, côté scène, ce frère artiste de trente-six ans est rien moins qu'une diva, un monstre sacré. Ses battements de cils ou d'épaule, un trémolo de sa voix contrainte, le papillonnement de ses mains provoquent la pantoïme de vénérables adeptes, qui en ont pourtant vu d'autres. D'ailleurs — c'est tout dire — de Kyoto à Tokyo, personne parmi les cent vingt millions de Japonais ne porte mieux le kimono que Tamasaburo. Les publicitaires se l'arrachent.

Au pays du nô, de Hiro-Hito et des traditions millénaires, il est le roi ou si l'on préfère, la reine des Onnagata, ces « personnages-femmes » joués invariablement par des hommes dans le théâtre populaire du Kabuki, l'image la plus admirable et la plus conventionnelle (avec celle de la geisha) de la féminité japonaise éternelle. C'est la sur-féminité, le travesti porté au niveau du grand art à force de travail et de discipline.

On les imaginait, lui et son partenaire, Kataoka Takao, spécialistes des rôles virils, corsetés de conventions, prématurément vieillies par l'ascèse et les carcans d'un art strictement codifié, d'un répertoire archétypique et archaïque. Ils sont jeunes, mi-sérieux mi-riens, vifs, charmants, intelligents. Comme des débutants, ils ont le trac.

A New-York, ils ont joué quinze fois. C'est après ce succès new-yorkais que l'aventure parisienne a été décidée.

Chacun a sa manière, sérieuse ou naïve, Takao et Tamasaburo, s'attachent gentiment à rayer les clichés. Dans un art où tout concourt à la magnifier l'acteur (costumes, maquillage, décors, stylisation et perfection gestuelle), ils jugent le texte important. « Même si au premier abord on ne le comprend pas, il stimule l'imaginaire ».

Et puis leurs thèmes fondamentaux, qu'ils soient romantiques ou

réalistes, sont ceux de passions humaines qui ont, partout et de tout temps, nourri tous les théâtres. Ainsi, en dépit d'un exotisme dépassant pour le spectateur étranger, des pièces comme *Kasane* et *Narukami*, restent-elles intelligibles. Un peu comme le serait la comédie de l'art pour un Japonais.

La Kabuki-Ghetto, la spécialisation étroite, d'usage ? Pour Tamasaburo, qui s'essaye de temps à autre à certains classiques européens, « il est facile de passer du Kabuki à Shakespeare. Certes, du point de vue formel nous sommes élevés, spécialisés dans le kabuki depuis notre plus tendre enfance (dès l'âge de six ans dans son cas), mais fondamentalement nous sommes des acteurs — des acteurs très complets. On s'adapte facilement aux différents genres ». Mieux que les Occidentaux ? Les mains de Tamasaburo s'envoient, il s'exalte en connaissance sur l'éventail en des talents et numéros d'acteurs français dans le

Balcon, de Genet, et le *Bourgeois gentilhomme* qu'il vient de voir. L'outrance du geste, les numéros d'acteurs ? « Mais, dans beaucoup de pièces c'est l'immobilité qui prédomine ! Le kabuki est très riche, plein d'éléments et d'acteurs très divers et très complets ».

La kabuki figée, formelle, sans possibilité d'improvisation, d'adaptation ? Un art où toute modification gestuelle doit obtenir l'assentiment d'une haute instance ?

Cela dépend, répondent-ils en chœur. Les pièces laissent plus ou moins de marge. Dans *Narukami*, par exemple, tout est déjà codifié, la gestuelle prédéterminée. Pourtant, la différence sera très grande entre le *Narukami* que jouera Takao et celui d'un autre acteur. Comme sur une partition classique, le résultat varie selon les interprètes, le talent, l'émotion, le cœur.

Tamasaburo a cette exclamation, même par une longue ascèse, toute japonaise, auprès des plus grands maîtres : « Il existe une façon de jouer de la liberté dans la contrainte qui ne me déplaît pas ».

Leur jeu est-il différent aujourd'hui de celui des maîtres du début du siècle ? Takao sait que cette différence existe, mais ne la ressent pas. Elle n'affecte pas son jeu. Depuis l'enfance, il a appris à jouer à la manière de... Takao. Tamasaburo, ce maître de l'épure gestuelle féminine, trouve son équilibre et sa vérité « dans le balancement perpétuel entre deux univers complètement différents, celui formel, traditionnel du microcosme du Kabuki, et celui du monde extérieur, de la vie quotidienne du Japon contemporain ».

Il y a, comme leurs admirateurs, jeunes et moins jeunes, des goûts variés, éclectiques : télévision et kabuki, esthétique formelle, pub et vidéo. Public d'élite ? Non. « De haut en bas de la société et de toutes les générations ».

Des quasi-centenaires viennent d'une lointaine province parfois pour voir d'une seule pose, le temps d'un soupir. Et certains, chavirés, bien qu'ils en aient tant vu, lancent sans retenue à l'onnagata ce cri d'extase : « Mattemashite » (J'attendais cela).

Tamasaburo-travesti ? « Oui. C'est là que mon talent est à son sommet pour exprimer des possibilités que d'autres n'ont pas. J'ai été élevé dans le rôle, il correspond à ma morphologie et à ma sensibilité ».

Il ajoute : « Les gens qui refouillent cette ambivalence sexuelle, qui ne veulent pas l'admettre, en souffrent. Aussi, lorsqu'on peut la transformer en art c'est merveilleux. On se réalise. D'ailleurs, on trouve des travestis partout dans l'art et dans la société dès qu'ils atteignent un certain degré de développement. Depuis la Grèce en passant par l'Inde, Londres et la Chine. Chez vous, Sarah Bernhard a joué des rôles d'hommes... ».

Tamasaburo et Takao disent : « Laissez-les, préjugés et doctrines discours aux vestiaires. Mettez-vous dans la peau de l'innocent. Les contraintes et les conventions qui forment l'arrièr-pensée du kabuki, c'est le problème des acteurs, pas celui du spectateur. Ouvrez-vous à l'émotion. Voilà tout ».

R.-P. PARINGAUX.

CINÉMA

Décès de Mario Ruspoli

Le cinéaste Mario Ruspoli est mort le lundi 16 juin. Il était âgé de soixante et un ans.

Issu d'une célèbre famille italienne par son père et descendant du général La Fayette par sa mère, Mario Ruspoli fut, aux côtés de Jean Rouch, le créateur en France du « cinéma direct ». En 1956, il signe son premier long métrage documentaire : *Les Hommes de la balaine*. Puis *Campagne romaine. Ombre et lumière de Rome* (1959), *Les Inconnus de la terre* (1961). Mais c'est surtout le terrifiant témoignage, tourné dans un asile psychiatrique, en 1962, *Regard sur la folie*, qui le fit connaître d'un public plus large. Il réalisera ensuite *Petite Ville*, une enquête sur un gros bourg de la Lozère (1963), puis un film consacré au dessinateur Chaval en 1971.

Brillant, très cultivé, il donnait régulièrement des conférences sur les sujets les plus divers. Auteur de livres de cuisine savoureux et comédien occasionnel, on l'avait vu dans le film de Walerian Borowczyk *Contes innoceux*, où il interprétait le rôle d'un pape Borgia.

BANQUE HERVET

Alpha Fnac

A.G.R. HTM LA POSTE APPE

Printemps du Théâtre, du 2 au 21 juin 1986.

6 spectacles en compétition.

La Demi-Finale de Waterloo. Le Royal de Luxe. Esplanade du Louvre. Du 2 au 8 juin.

Le Septième Tigre du Bengale. Compagnie Evrinctor. Théâtre des Bouffes du Nord. Du 4 au 10 juin.

Gmund. Théâtre en Hiver. La Grande Halle - La Villette. Du 5 au 12 juin.

Home. Groupe Aleries. Théâtre du Petit Rond-Point. Du 11 au 21 juin.

La Terrasse des Désespoirs. Compagnie B 15. Théâtre de la Bastille. Du 12 au 21 juin.

L'Homme aux Farfadets. Compagnie Les Jaloux. Théâtre des Bouffes du Nord. Du 13 au 21 juin.

Renseignements Printemps du Théâtre : 48.87.83.68.

CALENDRIER
DES ADMINISTRATEURS
DE CONCERTS

ÉGLISE SAINT-ÉUSTACHE 2, rue du Jour Mardi 17 juin 20 h 45 Loc. Kiosque prix 4000 Secrétariat : 46-54-95-42 Pers. 4000 (p.a. Valenciennes, Monsieur)	5 ^e GRAND CONCERT CONCERTO pour VIOLON de MENDELSSOHN Sol. : AMI FLAMBERG ENSEMBLE ORCHESTRAL DE HAUTE-NORMANDIE Dir. : J.-P. BERLINGER REQUIEM de FAURE Françoise AZEMA sop. Roger SOYER bar. SOCIÉTÉ DES CHANTEURS DE SAINT-EUSTACHE Ensemble orchestral de HAUTE-NORMANDIE Dir. : J.-P. Berlinger
THÉÂTRE DES CH-ÉLYSÉES Mardi 18 juin à 20 h 30 (p.a. Valenciennes)	LES MOMENTS MUSICAUX DE L'ATLANTIDE Alfredo KRAUS José TORDESILLAS piano MOZART, BEETHOVEN DONIZETTI, CHOPIN, PUCCINI MUSIQUE ESPAGNOLE
TALP. CHATELET Jeudi 19 juin à 20 h 30 (p.a. Valenciennes)	Gundula JANOWITZ PETER WATERS LISZT, WAGNER, BRAHMS
THÉÂTRE DES CH-ÉLYSÉES Vendredi 19 juin à 20 h 30 Samedi 20 juin à 20 h 30 Dimanche 21 juin à 17 heures (p.a. Valenciennes)	MAIRIE DE PARIS FESTIVAL DE FRANCE L'ALSACE OPÉRA DU RHIN La 4/7 : DIALOGUES DES CARMÉLITES dir. TH. GUSCHALBAUER La 5/7 : ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG dir. TH. GUSCHALBAUER La 6/7 : ORCHESTRE DES JEUNES DES CONSERVATOIRES D'ALSACE et ORCHESTRE ET CHORUS DES JEUNES DES CONSERVATOIRES DE PARIS
PRINCIPAUTÉ DE MONACO Du 16 juillet au 10 août 1986 à 21 h 45 Régionale ATTITUDE OPÉRA DE MONTE-CARLO TEL. 93-60-76-64 (p.a. Monaco) Musique)	CONCERTS DU PALAIS PRINCIER ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO Pulse premier - Cour d'honneur 16/7 : dr. HENRI LAMOUR 17/7 : dr. ANDRÉ GAVROV (piano) 18/7 : dr. GARCIA NAVARRO 19/7 : dr. ANDRÉ LUCCHESI (piano) 20/7 : dr. GARCIA NAVARRO (piano) 21/7 : dr. LOUIS MAZEL 22/7 : dr. LAWRENCE FOSTER 23/7 : dr. AUGUSTIN DUMAY (piano) 24/7 : dr. ALAIN LOMBARD 25/7 : dr. SERGE SEMOV 26/7 : dr. ANDRÉ WATTS (piano) 27/7 : dr. REYNALDO GIOVANNETTI 28/7 : dr. MARINA MCCLESICO (piano)

IRCAM/eio
DIRECTION
PIERRE
BOUJÉ
X^e
SÉC
MUSIQUE
ABONNEMENT
86/87
BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE
02.53.24.27

1986 / 1987
ORCHESTRAL
ENSEMBLE
DE PARIS
ABONNEMENT
1986/87
ASSOCIATION CONSTITUÉE PAR LA VILLE DE PARIS ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
Renseignements : C.G.P. 252, rue du faubourg St-Honoré, 75008 Paris

CULTURE

Les ministres au Puy-du-Fou

« Nous sommes tous des Vendéens »

Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat à la culture, a invité son ministre, François Léotard, et plusieurs autres, ainsi que les journalistes, à la reprise de son fameux son et lumière au Puy-du-Fou.

Vendredi 13 juin, environ un quart du gouvernement de la France : des journalistes et attachés de presse, quelques artistes sont parvenus par avion spécial, en « colo » bon enfant, pour le Puy-du-Fou. Une file de voitures sombres attendent les ministres, tandis que de gros autocars s'apprêtent à transporter les autres invités. Mais le fringant Léo n'a cure du protocole et s'engouffre dans le bus, suivi par toute la cour. « Bravo François ! Habile ! », murmure un membre du cabinet. Et le convoi s'ébranle - les voitures presque à vide - la colo poussant des cris de joie en décollant sur le siège du car des sacs de nylon pleins de biscuits de la région. « Peut-on éteindre la radio ? », demande une jeune femme bavarde. Embarras de l'hôte : « C'est la radio du pays, madame. C'est l'Alouette FM. On nous a dû de la mettre ».

Et puis la fête commence. Le dîner d'abord, dans la salle à manger du château Renaissance, incendié naguère par une colonne du général républicain Thureau. Jean-Christophe Averty arrive par train - plus fiable, dit-il, un vendredi 13, se fautive, et Jean-Claude Brialy, qui n'est jamais en reste, congédie. Les tables sont nombreuses et les convives dispersés. Pourquoi sont-ils venus ? « Pour célébrer Philippe », pour encourager « ce qu'il représente, ce mélange de tradition et de modernité, son rôle d'entrepreneur culturel ». « Surtout pour l'amitié », dit un vieux giscardien, montrant à ce jeune homme remuant

qu'il est désormais des nôtres ! - Un couronnement en quelque sorte. Et Philippe de Villiers le sait, par là sur un usage d'allégorie dont il ne descend que pour un discours détonant, s'adressant à M. André Giraud, « dont la présence signifie que la défense, c'est aussi la défense de la culture française », à M. Alain Juppé, « dont la présence indique que le budget de la culture sera en augmentation en 1987 », à M. Hervé de Charette, « invité surtout pour son nom », à MM. Jean-Jacques Descaings, « venu proposer de créer tel musée des plans-reliefs », et Doufflaingues, Arthur, Guellou et, bien sûr, à l'ami Léotard : racontant l'histoire du Puy-du-Fou et les conséquences de « cette chiquenaude », encaissant le bénévolat et avouant que, « lorsque l'on crée quelque chose, on est forcément un peu mégalomane ». Voilà qui est justement dit !

Et le convoi s'ébranle vers le site du spectacle. La nuit est presque tombée, le chemin escarpé. « Chirac est contrarié de la mise en orbite de Léo pour les présidentielles », dit quelqu'un. « A votre avis, interroge un autre, les Français ont compris l'intérêt de privatiser TF 1 ? » Un homme accoste M. Monory : « Figures-vous que je connais la fille de celui qui a racheté votre garage ». Le ministre ne bronche pas. « Vous aviez bien un garage ? ». La réponse est agacée : « Oui, oui, autrefois... ». Et la marche continue à travers le village où les acteurs du spectacle se préparent et font des signes de bienvenue. Mais Juppé pense à son budget et Monory aux minitels qu'il rêve depuis peu d'installer chez les enseignants. Les soutiers s'enfoncent dans le sable et les quelques élégantes se tortillent pour éviter l'entasse.

Soudain on aperçoit la foule : 10 000 personnes assises sur des gradins, on attend 300 autres aux sièges réservés. Face à elles, l'étang majestueux et puis le château dont la silhouette se découpe dans le ciel.

La lune veille, tout près. Le spectacle va commencer. Auteur, metteur en scène : Philippe de Villiers.

Une superproduction. L'espace de 12 hectares, la quadrophonie, le laser, et la lumière de 1 000 projecteurs commandés par ordinateur, les pièces d'artifices, et surtout les acteurs : plus de 3 000 personnages costumés, une cinquantaine de cavaliers, tous des gens du bocage, des villageois du coin qui, depuis neuf ans, reconstituent en plein air l'histoire d'une famille de paysans vendéens, au travers des guerres menées pour la liberté. Le public applaudit à tout rompre. Consistent qu'il faille être fou pour concevoir ce spectacle, soufflé par une mobilisation populaire qui implique chaque année 1 650 bénévoles de toute la région.

Le public s'est levé, un peu sonné tout de même. Il est 1 heure du matin. On regagne le château illuminé, les acteurs en costumes bordent le chemin. Sur un podium dressé dans la cour, les 10 ministres, embarrassés écoutent les derniers discours : « Tout ce qui est idéologique, sectaire, est incompatible avec l'engagement de chaque Pouffolais », déclare M. Jean-Marie Delors, plénier, directeur du spectacle. M. Lecanuet sourit. Comme un signe d'indulgence ? « Mais Philippe est maintenant à Paris, poursuit l'orateur : puisse-t-il être écouté ! » Et la foule applaudit. « C'est ça qu'il soit parti », dit un Pouffolais d'une douzaine d'années.

Alors, grisé peut-être par l'ambiance, François Léotard prend une nouvelle fois la parole, n'hésitant pas, dans un ultime effet de style, à se qualifier de « ministre de l'histoire » et de « ministre de la fierté ». On reste médusé. Mais il va crescendo, et l'on craint vite le pire. « Ce soir, conclut-il heureusement, nous sommes tous des Vendéens ! Ce soir, nous sommes tous des Français. » Et dans la nuit très douce, dans l'enceinte du château rasé par les guerres les plus tragiques, les ministres de Chirac et les Pouffolais de Villiers partagent la brioche et triquent... à la République.

ANNICK COJEAN.

DANSE

Vidéo 86 au Centre Georges-Pompidou

Chorégraphie de l'image

Vidéo-danse, danse-vidéo. Laquelle des deux a piégé l'autre ? De toute façon, elles s'entendent.

Pas un festival ou un cycle de danse aujourd'hui qui ne s'accompagne de projections films et vidéos. Le rapport entre ces deux moyens d'expressions est si évident que, depuis 1984, la Direction de la musique et de la danse et l'Agence Octet en financent la production.

Au Centre Georges-Pompidou, depuis cinq ans, Marcel Bonneaud, assisté de Michèle Barges et Anne Bodou, organise un mois de la vidéo-danse dans un coin du grand foyer, chaque année plus exige face à l'afflux du public. Le programme 1986 élargit son champ du côté de l'ethnologie, du sport et des danses de société. Les week-ends sont consacrés à des films de la cinématèque.

De plus en plus, l'utilisation de la vidéo au premier degré (image-mémoire) cède le pas à des recherches d'écriture. La danse, en général, passe mal à l'écran - surtout au petit écran. Dans le cas du ballet traditionnel, il n'a plus de repères pour apprécier l'élevation, le volume, le parcours. En revanche, l'image cinématographique restitue parfaitement le flux du mouvement (le « motion », cher à Nikolaï) ou la dynamique de Cunningham, pour qui le repos est déjà une façon de bouger.

Merce Cunningham a été le premier à tenter des expériences de vidéo-danse, et il continue. Il a trouvé en Charles Atlas un complice. Leur film, *Time Five*, présenté ici même voici deux ans, constitue une synthèse de tous les trucs, incrustations, jeux de perspectives et surimpressions possibles. A leur tour, Jean-Marc Matos et Bernard Pouchou utilisent au maximum les effets électroniques et le traitement des images dans *Jazzette* musique de Scott Mac Leay (1). Très sophistiqué aussi : *Waterproof*, de Daniel Larrien et

Jean-Louis Le Tacon filmé sur et sous l'eau (2).

En filmant *Dehors et Chloé*, de Jean-Claude Gallota, Claude Monneries a exalté l'essence primitive d'un rapport amoureux à trois personnages. Avec *les Aventures d'Ivan Vajon*, il propose une alternative au regard. Pour *Mammans* il intègre au ballet des corps étrangers, personnages filmés à la gare de l'Est. Sa vidéo, *Un chant presque éteint*, est une réflexion personnelle sur le scénario de Gallota qui tourne parfois à la dérive (3).

Rien de tel dans l'approche de *Mammans* par Raul Ruiz. Le film - coproduit par le Théâtre de la Ville - tourné à la Maison de la culture du Havre est fidèle à l'esprit du ballet. Il amplifie les enroulements de coquillages, il détaille l'anthropologie du geste, des memans, l'artificiel de l'aventure réduite parfois à un jeu d'ombres. Puis il prend les Mammans, toupies aveugles, et les projette dans le vent rageux de la plage. Un contraste éblouissant (4).

MARCELE MICHEL.

- (1) *Jazzette*, Elzevire, projection 20 juin, 17 heures, 23 juin, 20 h 15, 2 juillet, 20 h 15.
- (2) *Waterproof*, 18 juin, 15 h 40.
- (3) *Un chant presque éteint*, 7 juillet, 17 h 10. Programmation aussi sur FR 3 le 14 juin à 23 h 15.
- (4) *Mammans*, sans programmation en juillet au Festival d'Avignon.

Pierre-Yves Galois S.A. commissionnaire
Si vous désirez vendre aux prix les plus élevés
DES TABLEAUX DE PEINTRES
SUISSES ainsi que TABLEAUX DE
MAÎTRES ANCIENS ET
MODERNES
LIVRES ANCIENS
LIVRES ILLUSTRÉS MODERNES
attention : pour nos experts internationaux, pour nos ventes aux enchères, Bâle des
Bâle, 15-25 novembre 1986.
Notre service bancaire vous achète
ÉGALEMENT AIX MEUBLES ET
DISCRETS CONJUGES ou collections.
Galerie Arts anciens - CH 2022 Bâle.
Tél. 19-41-39-46-16-05.

JAZZ

Le tour des clubs

Petit tour de piste des clubs de la capitale avant de prendre la route de l'été : trois bassistes, et non des moindres, font trembler les murs du Sunset pendant une semaine. Il s'agit de Cesarius Albim, Gus Nemeth et Jean-François Jerry-Clerk. La basse au sonnet, servie par André Cacerelli. La basse est l'instrument qui s'est le plus spectaculairement transformé par le jazz depuis trente ans, et un geste de bassiste - c'est aussi vrai des bassistes électriques - s'apparente toujours à la danse.

Au New Morning se produit un batteur d'exception, Beaver Harris (le 18), tandis qu'au Petit-Opportun figure un quintette de jeunes musiciens (Charles Loos, Serge Lazarevitch) et que Claude Barthélemy clôture la semaine à Dunois avec Padovani, Ponthieux et Denizet. « Barthé » est un phé-

nomène, la folie de jouer, que ce soit à la guitare ou à la guitare basse, pourvu qu'il joue. Mention spéciale à son dernier concert le dimanche 22, où son groupe réunit les musiciens à suivre aujourd'hui : Bruno Chevillon, Antoine Hlout et Michel Godard.

Le même dimanche, le Melody Four est au Centre américain à 18 h 30 dans les concerts organisés par Mike Zwerin. C'est un groupe d'Anglais inouïs, comiques, savants, délicieux. Ils chantent, ils font n'importe quoi, mais pas n'importe comment.

On peut terminer la soirée au New Morning avec Toots Thielemans. Mal joué, l'harmonica est déjà l'instrument le plus émouvant du monde. Joué par Toots, c'est une voix qui vaut celle des violoncelles.

F. M.

ORCHESTRE DE BORDEAUX-AQUITAINE
Directeur : Roberto BENZI
CONCOURS DE RECRUTEMENT 1986
- 1 alto solo (1^{re} catégorie)
- 1 premier cor solo (1^{re} catégorie)
LUNDI 7 JUILLET
- 1 premier basson solo (1^{re} catégorie)
MARDI 8 JUILLET
- 1 violon tutti (3^e catégorie)
MERCREDI 9 JUILLET
ÉPREUVES À BORDEAUX
RENSEIGNEMENTS :
ORCHESTRE DE BORDEAUX-AQUITAINE
28 bis, cours Xavier-Arnozan
33000 Bordeaux - Tél. : 56-44-70-71

PIANO ★★★★★
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
23 et 25 juin, 20 h 30
NIKITA MAGALOFF
INTÉGRALE PIANO CHOPIN
Jeudi 19 juin, 20 h 30
ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA
ASHKENAZY
Vendredi 27 juin, 20 h 30
BRENDL
HENK HOLLIGER
EDUARD BRUNNER
KLAUS THUNEMAN
BEETHOVEN - MOZART
Location : 47-33-47-77

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
AVIS DE RECRUTEMENT
AU CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE DE LYON
Le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon désire recruter, au titre de l'année scolaire 1986-1987, un professeur dans les disciplines ci-après :
- Piano.
- Violon.
Les demandes de renseignements et les dossiers de candidature doivent être adressés au directeur du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, 3, rue de l'Angèle, 69006 LYON
Tél. : 78-39-63-40.
La clôture des inscriptions est fixée au 30 juin 1986, le cachet de la poste faisant foi.

FESTIVAL MEDITERRANÉEN
30 ans pour l'été
Monsieur Caballé Ph. J.M. Pothier
Albert Roussel Ph. R. Wolf
Léonid Kozlov Ph. G. Barthelemy
Pierre des Rues de Mérope Ph. H. Doreau
Charles Hertzog Ph. P. Pothier

SA
Société des auteurs
et éditeurs
Renseignements par téléphone
01 42 22 22 22
Renseignements et inscriptions

CULTURE

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Ô Prisons ! Ô Châteaux !

1 Voyage en France

Le 2 octobre 1870, venant de Nancy, Theodor Fontane, correspondant de guerre du très conservateur journal allemand *Kreuz Zeitung*, arrive à Toul. Il est âgé de cinquante et un ans et il a travaillé jusqu'à son existence avec beaucoup de bonhomie. Il a su dire non à la pharmacie de papa. Il a pris part en 1848 à l'insurrection de Berlin. Ce descendant d'une famille huguenote qui a quitté son Languedoc natal en 1685 après la révocation de l'édit de Nantes (Fontane, nous dit son préfacier, prononçait son nom à la française : Fontaine) a été dans les années 50 l'agent officieux du gouvernement prussien en Angleterre. En 1866, Fontane avait déjà été correspondant de presse. Lors de la guerre contre l'Autriche-Hongrie, il avait couvert la bataille de Sedowa, qui marqua le début de la suprématie prussienne au dix-neuvième siècle en matière de stratégie et d'armement.

Si Fontane débute relativement tôt dans ce qu'on appelle le métier littéraire, il était surtout connu par ses poèmes, ses notations de voyage, son goût pour le théâtre (il fut dans les années 70 le successeur critique de théâtre de la *Vossische Zeitung*). C'est la sobriété passée que Fontane publia ces romans qui furent sa célébrité : *Avant la tempête* (1878), *Adultera* (1882), *Dédale* (1888), *Madame Jenny Treibel* (1892), *Effi Briest* (1896) et *Der Stechlin* (roman posthume). Thomas Mann, qui doit beaucoup à Fontane — après tout, il avait vingt-trois ans quand ce dernier est mort — a eu sur son maître cette boutade dans le petit livre qu'il lui a consacré (cf : *Le Vieux Fontane* (1910) : c'était un homme à qui la jeunesse ne convenait pas).

Comme dirait Alain Decaux dans ses récits télévisés, Fontane est « dans à Toul ». Il s'y ennuyait. C'est tout petit Toul. C'est un nid. Certes la cathédrale est fort belle. *L'intérieur d'une autre église* (Saint-Jean, si je ne me trompe pas) est peut-être encore plus digne d'admiration : mais dès qu'on en a fini avec ces monuments du Moyen Âge, il n'y a plus rien à voir à Toul. Fontane y va un peu fort, un peu vite avec Toul, pour son malheur et notre bonheur. Il lui suffit de deux heures pour se pénétrer des beautés de cette antique cité qui, dès le onzième siècle, fut gouvernée par des évêques, et qui, formée, avec Verdun et Metz, l'un des trois évêchés annexés à la France lors du traité de Westphalie en 1648.

Avec plus de patience et de respect, en faisant le tour des enceintes de Vauban, en étudiant dans le détail la cathédrale Saint-Etienne avec sa façade du quatorzième siècle de style gothique flamboyant, encadrée de deux très hautes tours de 65 mètres, en se donnant la peine de ne pas confondre l'église Saint-Gengoul avec l'église Saint-Jean, en visitant le cloître du treizième siècle, les maisons anciennes, en étudiant les ateliers de broderie, de falence, de meubles, Fontane n'aurait sans doute pas failli être fusillé comme espion. Et sa hâte est d'autant plus regrettable que Toul, déjà endommagée en 1870, va l'être bien davantage en 1940 et en 1944. A quoi servent les écrivains en général, et les écrivains prussiens en particulier, s'ils ne notent pas dans le détail les beautés que leurs armées vont anéantir à jamais un jour ou l'autre ?

Mais non ! Ce 2 octobre 1870, Fontane n'a qu'une idée en tête : visiter le village natal de

Jeanne d'Arc, Domrémy, « situé non loin de Toul, du côté sud ». Fontane est furieux parce que, à cause des réquisitions de guerre, il ne parvient pas à trouver une voiture disponible pour cette excursion. Il envisage Fontane (là, il faudrait avoir de plus en plus l'accent de Decaux quand il fusa le téléscripteur !). Abandonner la partie lui paraît inadmissible. Il veut à tout prix faire cette visite ! Et c'est alors qu'intervient M^{me} Grosjean, la des ex machines qui a encore une voiture.

Dans une petite maison perdue aux flancs de la cathédrale « je trouvais la dame en question, couchée, ou plutôt assise sur son lit, rideaux ouverts. Elle était malade, exténuée, mais avec le regard clair et malin assez particulier aux phisiques, et auquel rien n'échappe ». Non sans mal, Fontane a sa voiture. Il part de bon matin pour Domrémy, que les habitants de l'endroit, note-t-il, prononcent Dommy. En chemin, il s'arrête à Vaucouleurs, où il visite la vieille chapelle et le château du chevalier de Baudricourt. Puis, à mi-chemin de Vaucouleurs et Domrémy, à Burey-en-Vaux, « le petit village où Jeanne d'Arc chercha asile près de son oncle Durand Laxart, le jour où elle s'aperçut qu'une certaine hostilité régnait contre elle dans la maison paternelle ». Enfin, c'est l'arrivée à Domrémy, et en quelque sorte le commencement de l'histoire : un document irremplaçable sur les prisons de France, dont Fontane se fait un peu l'historien et le chroniqueur.

Grâce à ce récit où rien d'important n'est omis, ni l'accueil de l'administration et du petit personnel, ni le confort des chambres ou cellules, ni les distractions, ni les réflexions sur la nourriture et les boissons, nous disposons avec ce *Journal de captivité* d'un véritable Gaule de Millau de l'univers carcéral en France, modèle 1870. A l'attention de M. Toubon qui, dans ma dernière chronique, n'a peut-être retenu que ce qui le concernait, mais dont je sais le goût ardent pour la chose littéraire, je rappelle que ce livre a été édité par Buchet et Neumaux à Strasbourg, et est diffusé par Hachette dans toutes les bonnes librairies, même celles du troisième arrondissement.

2 Châteaux en Europe

Si la prison de Neufchâteau, celle de Langres (Fontane a fait d'oublier que c'est la patrie de Diderot), celle de Besançon (avec sa portion de bouillon et de bœuf, son demi-pain servi à 10 heures), celle de Lyon avec sa tasse de café noir arrosé de cognac, celle de Moulins avec son poêle de fonte dont Fontane est l'ennemi irréconciliable, celle de Guéret, dont la femme du gardien-chef, « une grande brune aux yeux noirs, d'environ trente-six ans, et qui, à la façon dont elle nous examina, révélait tout de suite qu'elle devait avoir eu un passé », malgré sa dent de moins près des incisives, « celle de Poitiers, qui permet à Fontane de faire, après l'éloge de la gendarmerie française, qui enchantera, j'en suis sûr, Charles Hermu — « tous les gendarmes que j'ai connus étaient des braves gens... d'une intégrité absolue... un vrai corps d'élite... de grands et beaux hommes, etc. », — celui de

l'administration française : Fontane n'a pas souvenir d'employé en col blanc, ni intendants ; celle de Rochefort, où Fontane but du vin de pays, mangés de grosses poires et quelques noix, celle de Marennes, où notre prisonnier se paye une côtelette de mouton pour le prix d'un dîner fin et, pour finir, celle de l'île d'Oléron, où Fontane retrouve sa bière natale, fait connaissance d'une petite chère qu'il baptise Blanche, et mange quatre jours sur cinq, au lieu d'huitres ou de poissons, « un morceau de bœuf cuit dans la poêle, accompagné de pommes de terre râpées et de gros sel » — dure épreuve pour ce qu'il reste de dents à quelqu'un ayant dépassé le cinquantaine ! Oui, si toutes ces prisons ne vous tentent pas, malgré leur profonde humanité, je vous conseille alors de pratiquer le *Guide de la vie de château en Europe*, de Philippe Coudarc (et Bernard Louis-Nouzeu. Illustrations de Jean-Jacques Vayssières, Flammarion, 125 F).

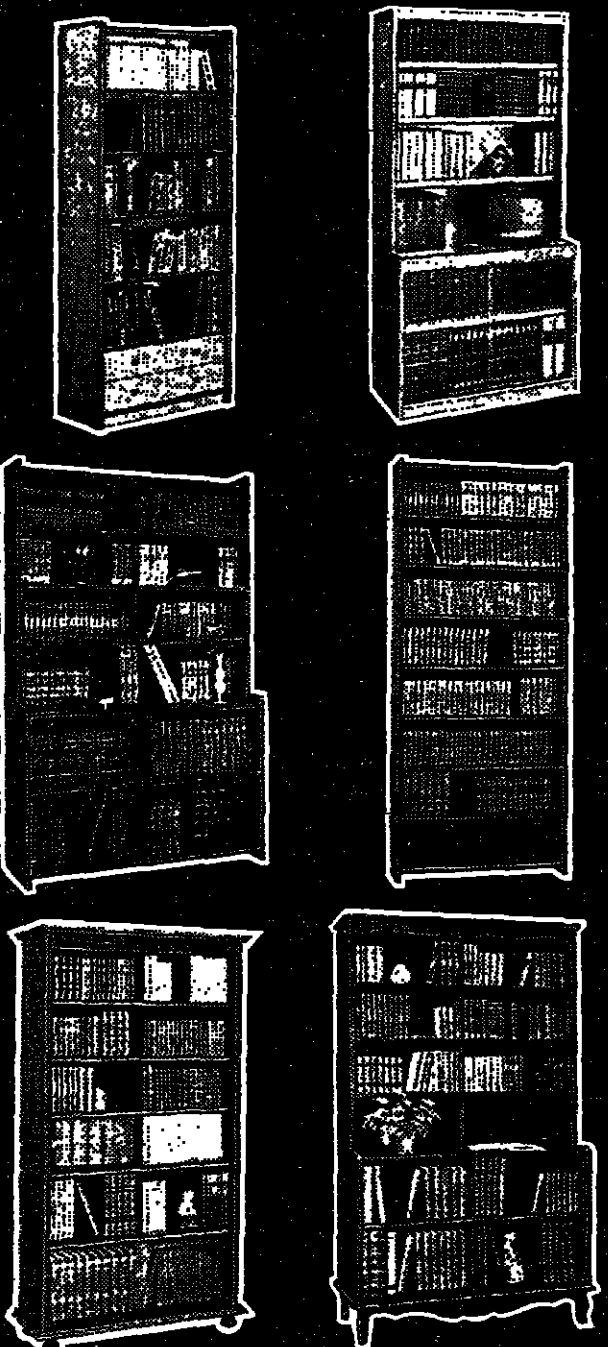
Les deux compères ont visité au Portugal, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Allemagne, en Belgique, en Angleterre et en Ecosse 216 vieilles demeures, manoirs, châteaux, castels, donjons, gentilhommières, moulins, rendez-vous de chasse, palais et autres folies transformées en hôtels luxueux ou modestes. Ce guide est très bien fait et vous permet de rêver sans vous compromettre.

Par exemple, cette année, si vous avez renoncé à vous rendre au Festival de Salzbourg pour punir les Autrichiens d'avoir été cette canaille de W..., comme on disait au beau temps de l'affaire Dreyfus, et surtout parce que vous n'avez pas envie de rencontrer les « touristes » soviétiques qui vont y venir par millions, le guide de Philippe Coudarc vous permettra de faire le siège de cette ville avec les honneurs de la guerre. Vous aurez le choix entre le *Schlosswirt* perdu dans les campagnes où Margaret Thatcher a passé, le *Schloss Fuschl* de Max Grundig avec son lac, le château de Hainspurg avec son parc et sa chapelle, le *Fondschhof*, où, avant l'élection de W..., Léonard Bernstein sous le coup de minuit aimait faire ses gammes dans l'appartement dit du « piano à queue » qui lui était réservé.

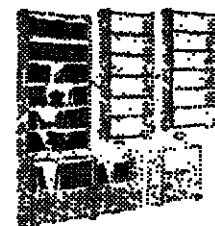
Pour finir en beauté cette vie de château, je vous propose les *Châteaux fous de Louis II de Bavière* par Jean des Cars. (Photographies de Jérôme da Cunha chez Perrin, 180 F). Vendredi dernier, vendredi 13, on pouvait fêter un centenaire assez bizarre. Un siècle avant, le corps du roi Louis II de Bavière était retrouvé, nous dit Jean des Cars, flottant dans les eaux basses du lac de Starnberg « à quelques mètres du rivage, sous un ciel d'orage et derrière un paravent de roseaux ». Jean des Cars nous propose un résumé de la vie du roi de 1845 à 1886. Puis il nous décrit les lieux où il vécut. Les six châteaux où se joua son destin. Celui de Nymphenburg, où il est né. Le château de Hohenschwangau, où il a vécu la plus grande partie de sa vie. Les trois châteaux qui ont été construits suivant ses volontés : Neuschwanstein, Linderhof et Herrenchiemsee. Le château de Berg enfin, au bord du lac de Starnberg. Le château de la chute, le lac de la mort. Dans cette affaire qui lui tient à cœur, Jean des Cars est un guide admirable. Le tour est joué : des prisons qui sont des châteaux pour le sage aux châteaux qui sont des prisons pour le fou !

La maison des
BIBLIOTHEQUES
PARIS • BRUXELLES • GENEVE • MILAN • VIENNE
61, RUE FROIDEVAUX
75014 PARIS

Le plus grand choix
de bibliothèques individuelles



**JUXTAPOSABLES
ET
SUPERPOSABLES,**



**SANS AUCUNE
FIXATION MURALE,
DONC
DÉMONTABLES
ET DÉMÉNAGEABLES
A VOLONTÉ.**

pour former des ensembles
à la mesure de vos besoins,
de l'espace dont vous disposez
et de votre budget.



12 LIGNES ET STYLES

DEMANDEZ LE CATALOGUE COMPLET EN COULEURS

GRATUIT

Vous y
trouverez
tous les modèles,
hauteurs, largeurs,
profondeurs... et prix.

20 magasins
exclusifs en France
(liste jointe au catalogue).

NOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES - 75680 PARIS CEDEX 14
DU PAR 24 h/24 : (1) 43.20.73.33

MO 12

(Publicité)
SACEM

**Société des auteurs, compositeurs
et éditeurs de musique**

L'assemblée générale annuelle de la SACEM, réunie le 10 juin 1986 sous la présidence de l'auteur Pierre Delanoë, a approuvé le rapport d'ensemble sur l'activité de la société, présenté par le directeur général-gérant, M. Jean-Loup Tournier.

Les résultats de 1985 sont en progression modérée : 5,01 % par rapport au dernier exercice, 1 809 300 391,58 F ont été perçus au titre des droits d'exécution publique (+ 8,01 %) et des droits de reproduction mécanique (+ 0,49 %). Les chiffres détaillés de la gestion présentés par le directeur général-gérant mettent en évidence :

- la bonne tenue d'ensemble des spectacles de variété, notamment des tournées d'artistes français et, plus généralement, de l'ensemble des activités du spectacle, à Paris et dans les régions : concours de musique classique et contemporaine, associations, etc.
- l'évolution favorable des ressources en provenance des médias audiovisuels, grâce surtout à la programmation des recettes publicitaires des stations de service public et aussi à l'arrivée de nouvelles chaînes : Canal Plus, radios locales privées, satellite ;
- un certain assouplissement des spectacles musicaux de danse (discotèques et surtout cabarets, dancing, bal), confrontés à la concurrence d'autres modes de loisirs, notamment domestiques : vidéo, nouvelles télévisions...
- la permanence de la crise du disque, malgré les progrès du disque compact ;
- les difficultés, confirmées cette année, de l'exploitation cinématographique dans les salles.

MM. Delanoë et Tournier ont rendu compte de la publication du Livre blanc de la SACEM sur la chanson en France, qui présente une analyse des raisons du déclin de la production française de variété et annonce des propositions d'action associant auteurs, artistes, producteurs, diffuseurs et pouvoirs publics ; une assemblée générale extraordinaire des membres de la SACEM aura lieu à ce sujet à l'automne prochain.

A l'unanimité, les sociétaires de la SACEM ont également demandé que, face au développement excessif de la copie privée des œuvres sur des dizaines de millions de cassettes, vinyles, cassettes et audiovisuelles, vendues chaque année, la redevance prévue par la loi du 3 juillet 1985 soit flée dans les meilleurs délais à un taux substantiel.

Enfin, près de huit cents votants ont renouvelé le tiers des mandats d'administrateurs de la SACEM. Le conseil d'administration est ainsi composé pour 1986-1987 :

Président : Gérard Calvi, compositeur
Vice-président : Louis Armée (auteur)
Secrétaire général : Roger Dadolet (A)
Secrétaire adjoint : Michel Wignacourt (A)
Trésorier : Jacques Desnoyer (A)
Trésorier adjoint : René Denoncin (C)

Administrateurs : Francis Baccot (E)
Henri Betti (C)
René Boyer (C)
Gérard Devoulet (A)
Jack Déléval (C)
Guy Fervet (A)
Hubert Hühner (A)
Claude Pascal (E)
Pierre Ribaut (E)
Alain Sirlinvine (C)
Alexandre Tarte (auteur-réalisateur).

**BOB WILSON
ALCESTIS/EURIPIDE**

**10 REPRÉSENTATIONS
EXCEPTIONNELLES
MC 93 BOBIGNY
18-28 SEPTEMBRE**

TARIF UNIQUE 120 F COLLECTIVITÉS MOINS DE 26 ANS 80 F

**TWYLA THARP
DANCE COMPANY**

**6 REPRÉSENTATIONS
EXCEPTIONNELLES
THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
23-28 SEPTEMBRE**

I : GRASS/GLASS - BAKER'S DOZEN

II : MOZART - 9 SINATRA SONGS

TARIF UNIQUE 130 F COLLECTIVITÉS MOINS DE 26 ANS 110 F

LOCATION OUVERTE

MC 93 BOBIGNY 4831 11 45

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT 47 27 81 15
FESTIVAL D'AUTOMNE 156 RUE DE RIVOLI
75001 PARIS 42961227

مكتبة من الأصل

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

BRITANNICUS, Bastille (43-57-42-14), 21 h.
HOMME, Rond-Point (42-56-70-80), 21 h.
KABUKI, Mogador (42-85-45-30), 21 h.
LAISSEZ-LES VIVRE, Splendid Saint-Martin (42-08-21-93), 21 h.
LA PETITE BOUTIQUE DES BONHEURS, Dujardin (42-74-20-50), 20 h 45.
TILT, Vincennes, Sorano (43-74-73-74), 19 h.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : Le Balcon.
PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Des trous dans la glace, d'Armand Gatti.
SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : La Flûte enchantée.
THÉÂTRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 30 : Taxis de la ville de Wuppertal.

Les autres salles

ANTOINETTE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.
ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot House.
BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Britannicus.
BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme ça ; 21 h 30 : V'as à marier, se vous.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h : La Mort, le Moi, le Neant.
CARTOUCHE, Atelier du Chaudron (42-28-97-04), 20 h 30 : Angéline in Viro.
CHAPÉLLE, Exploitation (40-06-50-84), 20 h 30 : Pénitence.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur est avancé.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Chrysis.
CRYPTÉE, Sainte-Agnes (47-00-19-31), 20 h 30 : Pénitence.
DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 30 : Poésies avec Vicky Mossica.
EDEN-THÉÂTRE (43-56-64-37), 21 h : Du sang sur le cou du chat ; 20 h 45 : Star.
EDWARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : La Répétition.
ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : Histoires d'aller au théâtre ou la fin d'Orphée.
ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Star.
ESSAON (42-78-46-42), 21 h : La Nuit du 4 août ; 19 h : Une saison en enfer.
FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Les Mystères du confessionnal, 22 h : Les Chénobios de Madame Gillen (Mozart, Haydn, Tchaïkovski).
FOURIN-THÉÂTRE (43-29-12-78), 17 h 30 : Les mœurs du feu.
GAITÉ-MONTMARNASSE (43-22-16-18), 21 h : Les mœurs du feu.
GALERIE 55 (43-26-63-31), 20 h 30 : The Fantasticks.
GUICHET-MONTMARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Des oiseaux sur les yeux ; 19 h 30 : Le Décalogue du silence.
HOTEL DES MONNAIES (43-29-12-78), 21 h 30 : On ne badine pas avec l'amour ; 20 h : A qui revient les jeunes filles ?
HECHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : La Cantatrice chauve ; 20 h 30 : Le Lézard ; 21 h 30 : Les Mystères de Paris.
LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 20 h 30 : La Voisine.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : Pour Thomas, II, 19 h : Les Désirs de l'homme ; 20 h 45 : Ténégos sur Balhyberg ; 22 h : Pas de balcon pour Rodéo. Petite salle, 21 h 30 : Si on veut aller par là.
MARAS (42-78-03-53), 20 h 30 : L'Éternel Mari.
MARIE-STUART (45-08-17-30), 22 h : Haute Surveillance ; 20 h 15 : Savage Love ; 18 h 30 : L'entrée en matière.
MICHEL (42-63-52-02), 21 h 15 : Pijamas pour six.
MOGADOR (42-85-45-30) : Le Grand Théâtre Kabuki.
MONTMARNASSE (43-22-77-74), Grande salle, 20 h 45 : Le Veilleur de nuit.
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14), 21 h : Enfants et rois.
OUVRÉE (48-74-42-52), 20 h 45 : La même d'appeler Régine.
PALEIS DES GLACES (46-07-49-93), 18 h 30 : En Juliette ; 19 h 30 : Ruffus, 300 dévotions ; 20 h : Speedy Bannas.
PALEIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : N'écoutez pas, mesdames.
PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h : Les Trouperies de la mort.
POCHE-MONTMARNASSE (45-48-97-77), 21 h 15 : La Poudre d'en face.
POTINIERE (42-61-42-53), 21 h : La Panthère repentie.
SAINT-GEORGES (48-76-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Laissez-les vivre.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : Le Confort intellectuel.
TAI TH D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Baïl à céder.
THÉÂTRE DEDGAR (43-22-11-02), 18 h 30 : Passé composé ; 20 h 15 : Les Batailles ; 22 h : Nous, on fait ou on nous dit de faire.
TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-33), 20 h 30 : Le Tombour.
THÉÂTRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), 1. Grande Salle, 20 h 30 : Les Oiseaux. Petite Salle, 18 h 30 : Les Incubés d'un semencier. - II, 21 h : Homme (dans le cadre du Printemps du Théâtre).
THÉÂTRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Électre.
TINTAMARRE (48-57-33-42), 18 h 30 : Le Voyage immobile.
TOURTOUR (48-57-42-48), 18 h 30 : Némours ; 20 h 30 : Dernier show en Cochichine ; 22 h 30 : Vie et mort de P. P. Pasolini.
TRISTAN-BERNARD (42-28-08-40), 20 h 30 : Arrière ou l'Age d'or.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 45 : l'Age en question.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Babou ; 21 h 45 : En manches de chemise ; 23 h : Drôle de l'arnet.
BLANC-MANTEAUX (48-57-15-84), 1. 20 h 15 : Aroust M.C.S. ; 21 h 30 : Les Démones Loulou II ; 22 h 30 : l'Étoffe des blaireaux. - II, 20 h 15 : Les Sacrés Femmes ; 21 h 30 : Les Pieds nichés.
CAFÉ DEDGAR (43-20-45-11), 1. 20 h 15 : Tiens voilà deux bouddins ; 21 h 30 : Manges-tu des hommes ; 22 h 30 : Orlins de secours. - II, 20 h 15 : Pierre Salvadori ; 21 h 30 : Le Chronomètre, chautouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
DOMINO (43-37-43-51), 22 h : Les Bouleaux de Solitude.
L'ÉCUME (45-42-71-16), 20 h 30 : La vie est un grand toboggan.
ESCALE (43-54-64-47), 20 h 30 : Ainsi naquit l'ornithologie.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les deux sont vaches ; 22 h 15 : Noms, on aime.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : Moi je crache, mes parents racontent ; 21 h 30 : Nos désirs font desordres ; 22 h 30 : Piles de déceptions.
TINTAMARRE (48-57-33-42), 20 h 15 : Ça swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-il un fil dans la salle ? ; 18 h 30 : le Voyage immobile.

La danse

(voir théâtre subventionnés)
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 42 h 30 : Cercle violent.
AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 30 : Éloge des ombres.
DIX-HUIT THÉÂTRE (42-26-47-47), 20 h 30 : Sol.
ESPACE KIRON (43-70-30-25), 18 h 30 : L'Esquive ; 21 h 30 : Nos désirs font desordres ; 22 h 30 : Piles de déceptions.
Hier : 18 h 30 : La Boîte à brume ; 21 h : Lise blanche.
Les concerts
Théâtre des Champs-Élysées, 18 h 30 : A. M. Miranda (soprano), G. Sirena (ténor) (Clutch, Boicidou, Grétry, Méliès, Nicole).
Eglise St-Eustache, 20 h 45 : Ensemble orchestral de Haute-Normandie.
R. P. Martin (dir.), A. Flammer (dir.) (Fauré, Mendelssohn).
Eglise St-Servais, 21 h : Duo Ochi (méditerranéennes), J. M. Labilly (flûte), M. Fréchet-Colombier (violin d'amour) (Vivaldi).
Eglise St-Germain-des-Prés, 21 h : Orchestre Pro Arte de Paris, R. P. Chouteau (dir.) (Händel, le Messie).
Eglise St-Germain de Charonne, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Daniel, André, de Falla, Villa-Lobos).
Neuveau Théâtre Molière, 20 h 45 : Ensemble instrumental Andoli (Mozart, Haydn, Tchaïkovski).
FNAC, 18 h 30 : Rencontre avec Remata Tehaldi.
Novel Auditorium du Forum, 20 h 30 : C. Fancouprez, C. Pestreou (Schumann).

Les festivals

FESTIVAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE (47-23-40-54)
 Vieux Saint-Ouen, Chantilly, 18 h 45 et 20 h 45 : Ensemble instrumental Andoli.
FESTIVAL DE VILLE-D'AVRAY (47-50-44-28)
 Châteaufort, 21 h : Schmitt, L. Durey.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace Jacques-Prévert (48-68-00-22), 20 h 30 : Big Band de l'école de musique de Ville-d'Avray.
CHILLES, Cne (44-21-42-89), 21 h : Sonates pour violon et piano de Mozart.
CHAMBOURCY, Église (39-79-38-76), 20 h 30 : Mozart (dir. : E. Plein).
ISSY-LES-MOULINEAUX, BATEAU Moulin (45-54-76-16), 21 h : L'Infini.
MONTREUIL, Salle Berthelot (48-58-63-33), 21 h : L'enfant mort sur le trottoir.
MARLY, Maison Jean-Vilar (34-51-00-39), 21 h : La chanson contemporaine.
NANTERRE, Théâtre des Amateurs (47-21-18-41), 20 h 30 : Quoi, quoi.
PAYILLON-SOUS-BOIS, Espace des arts (48-48-10-30), 20 h 30 : Concert de fin d'année du Conservatoire.
VERSAILLES, Palais du Grand Trison (47-21-18-41), 21 h : L'Infini.
VINCENNES, Théâtre D. Sorano (43-74-72-74), 21 h : Abu Hassan.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLLOT (47-04-24-24)
 Hommage à A. Trauner : 16 h, la Puce à l'oreille, de J. Charron (Vostf) ; 19 h, Point noir, de J. Dassin (Vostf) ; 21 h, le Village dans la jungle, de L.J. Perles (Vostf).
BEAUBOURG (42-78-35-57)
 Relicche.

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.a.) : L'Amour, 6 (45-46-57-34).
BOULET TRANCHANT (A., v.a.) : Lincoln, 8 (43-59-36-14).
AFTER HOURS (A., v.a.) : Cne Beaumont, 9 (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 6 (45-62-20-40) ; 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-79-79) ; V.F. : UGC Boulevard, 9 (45-74-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 6 (43-54-64-47) ; UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-20-12-06) ; Maillot, 17 (47-48-06-06) ; Images, 18 (45-22-46-01).
L'ÂME SÈUR (Suis., v.a.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : UGC Marbeuf, 9 (45-61-94-95).
LES FÉVRIÈRES DE LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.a.) : Triomphe, 9 (47-70-33-88).
LE BAISER DE LA FEMME ARAUCANIE (Brés., v.a.) : Studio Cujas, 9 (43-54-99-22).
LES BALNEURS DU DÉSERT (Tunis., v.a.) : Utopia, 9 (43-26-84-65).
BERLIN AFFAIRE (*) (v.a.) : Espace Galté, 10 (49-27-95-94).
BIANCA (It., v.a.) : Latina, 4 (42-78-47-86).
BREYER (A., v.a.) : Clichy, 6 (46-33-10-42) ; V.F. : Opéra Night, 9 (42-96-62-56).
BLACK MIE-MAC (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Richelieu, 2 (43-33-56-70) ; Saint-Michel, 5 (43-26-79-77) ; Colisée, 6 (43-59-38-46) ; George-V, 8 (45-62-41-46) ; Bastille, 11 (43-07-54-40) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Montparnasse, 14 (43-27-52-37) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Paté Clichy, 18 (45-37-57-47).
BRAZIL (Brit., v.a.) : Épée de Bois, 9 (43-37-57-47).
LE DERNIER SURVIVANT (Néo-Zélandais, v.a.) : UGC Émirage, 8 (43-31-61-66) ; V.F. : Rex, 2 (43-26-83-23) ; Marignan, 9 (42-96-80-40) ; UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).
LE DIAMANT DU NIL (A., v.a.) : Marignan, 9 (42-96-80-40) ; Espace Galté (H. sp.), 10 (43-27-95-94).
L'ÉPÉE DE BOIS (Fr.) : Clichy, 6 (46-33-10-42).
EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Grotte, 19 (42-45-46-00).

Le Monde Informations Spectacles
42-81-26-20
 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
 Ide il h 21 h sauf dimanches et jours fériés
 Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 17 juin

Brahms, Berg, Eotvos, Lustgarten, Debussy).
Théâtre du Musée Grévin, 20 h 30 : J. M. Lassale (piano), P. Champagne (violoncelle) (Berthou, Schumann, Schubert, Chopin).
Lacour, 20 h : Quarteto Argentina.
Maison des cultures du monde, 21 h : Panorama des musiques juives.

Festivals du Marais

(48-87-74-31)
Hôtel d'Amont, 21 h 30 : la Tour.
Cave gauloise du Théâtre de Beaumont, 20 h 22 h : Au perroquet vert.

Printemps du Théâtre

(48-87-43-68)
Bouffes du Nord, 20 h : l'Homme aux farfadets.
Théâtre du Rond-Point, 21 h : Home.
Théâtre de la Bastille, 20 h : la Terrasse des désespérés.

Les festivals

FESTIVAL DE L'ÎLE-DE-FRANCE (47-23-40-54)
 Vieux Saint-Ouen, Chantilly, 18 h 45 et 20 h 45 : Ensemble instrumental Andoli.
FESTIVAL DE VILLE-D'AVRAY (47-50-44-28)
 Châteaufort, 21 h : Schmitt, L. Durey.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace Jacques-Prévert (48-68-00-22), 20 h 30 : Big Band de l'école de musique de Ville-d'Avray.
CHILLES, Cne (44-21-42-89), 21 h : Sonates pour violon et piano de Mozart.
CHAMBOURCY, Église (39-79-38-76), 20 h 30 : Mozart (dir. : E. Plein).
ISSY-LES-MOULINEAUX, BATEAU Moulin (45-54-76-16), 21 h : L'Infini.
MONTREUIL, Salle Berthelot (48-58-63-33), 21 h : L'enfant mort sur le trottoir.
MARLY, Maison Jean-Vilar (34-51-00-39), 21 h : La chanson contemporaine.
NANTERRE, Théâtre des Amateurs (47-21-18-41), 20 h 30 : Quoi, quoi.
PAYILLON-SOUS-BOIS, Espace des arts (48-48-10-30), 20 h 30 : Concert de fin d'année du Conservatoire.
VERSAILLES, Palais du Grand Trison (47-21-18-41), 21 h : L'Infini.
VINCENNES, Théâtre D. Sorano (43-74-72-74), 21 h : Abu Hassan.

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) : L'Amour, 6 (45-46-57-34).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) : UGC Marbeuf, 9 (45-61-94-95).

I LOVE YOU (Fr.) : Cne Beaumont, 9 (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; George-V, 8 (45-62-41-46) ; Clichy Triomphe, 8 (45-62-41-46).

LE LIEN DU CRIME (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26).

14-Juillet, Odéon, 6 (43-25-92-82) ; Marignan, 9 (43-59-38-46) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MACARONI (It., v.a.) : Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

LA MACHINE À DÉCOUDRE (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (43-26-48-18).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-33-88) ; Parnasse, 15 (45-22-46-01) ; Nation, 12 (43-43-04-67) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; Mistral, 14 (43-39-52-43) ; Montparnasse-Patbé, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaumarchais, 15 (45-75-79-79).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Studio 43, 9 (47-70-

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

VU

Panegyrique

Polac saint et martyr ? Le portrait de l'animateur de « Droit de réponse » brossé lundi soir à « Boite aux lettres », sur Antenne 2, par Jérôme Garcin s'approchait davantage de la néologie hagiographique que de la caricature féroce chère aux dessinateurs des « Rebuts de presse ». Ce portrait ne manquait certes pas de sel. Plutôt de voir dans ce clin d'œil complice du confrère de la future « chaîne de référence » à l'enfant terrible de la chaîne maudite une sorte d'hommage posthume.

M. Toubon. On a réussi, en tout cas, à prouver que la France entière, de ses profondeurs paysannes aux salons de coiffure de sa capitale, en passant par les marchands de fruits et légumes et les écrivains de la rive gauche, est gagnée par la fièvre du samedi soir.

La pipe insolente de Michel Polac ne laisse personne indifférent : « fouille-merde indispensable » (marchand de quatre saisons), « génial, seul capable de faire de la télévision en direct » (coiffeur), « provocateur insupportable, exhibitionniste qui réussit des moments de vérité » (Dominique Jamar), « pau-séux » (Max Clos), « enfant de vieux qui attend de faire son rot » (Présent, organe catholique intégriste), « la perversion du bon goût » (Yvette Roudy). Bref,

comme le fait remarquer Pierre Bénichou, « qu'on en raffole ou qu'on le déteste, on le regarde à cause de la démangeaison Polac ».

Qu'en pense l'objet de tant d'attentions ? Tantôt modeste — « Je suis un raté, sans style, d'aucun milieu, un homme de question, qui ne sait pas se vendre » — tantôt sûr de lui — « Droit de réponse » est un miracle qui aura duré le temps d'une législature, qui a percé une brèche dans le système mondial de la télévision », — Michel Polac, tient à sa palme de martyr. Mais est-il vraiment si menacé que cela ? La réponse est venue de Jérôme Garcin : « Je ne me fais pas de souci pour vous ! L'avenir — à la télévision publique ou privée — vous est assuré par votre taux d'écoute. » On respire !

ALAIN WOODROW.

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

Mardi 17 juin

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

- 20 h 35 Les grands décrets de TF1 : Premières neiges. D'après Guy de Mampessant, réalisation C. Santelli. Avec M. Chevalier, N. Nelli, P. Borge (rediff.).
- 21 h 40 L'Incommensurable. Un homme normal, elle, Parisienne, à peine sortie du pensionnat. Fillette et pitié, celle-ci ne parviendra pas à s'adapter à sa nouvelle vie, la solitude va l'envahir... Mampessant revisité par Santelli, c'est toujours magique.
- 22 h 25 Le magazine littéraire. Émission de Pierre Dumay.
- 23 h 40 Performances. Magazine d'actualités culturelles de Michel Cardozo. Avec Chantal Akerman.
- 0 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A2

- 19 h 55 Football : Coupe du monde. France-Italie, en direct du Mexique.
- 21 h 55 Magazine : Cinéma, cinéma. De Michel Boige, Claude Vasseur et Anne Andrea. Portraits de Roger Corman, Sterling Hayden, Marjorie Demers, Yves Afonso, tournage de Jean-Pierre Melville. Le magazine de luxe du cinéma fait par des fous magiques de la magie des salles obscures.
- 23 h 5 Séries : Johnny Staccato. John Castaneda dans de nouvelles aventures ! Ambiance polka américaine. Un feuilleton cult' à regarder bien calé en fond d'un camp.
- 23 h 30 Journal.
- 23 h 55 Football : Coupe du monde. Maroc-Allemagne, en direct de Monterrey.

TROISIÈME CHAÎNE : FR3

- 20 h 35 Cinéma : Le fils prodigue. Film américain de Richard Thorpe (1955), avec L. Travers, E. Purdon, L. Calhern, J. Mitchell. En 70 ans Jésus-Christ, un Israélite pieux s'étend d'une grande prudence d'Assur, et goupille, pour elle.

sa part d'héritage. Un épisode de la Bible selon Hollywood : reconstitution fastueuse et imagée kitsch.

- 22 h 30 Journal.
- 23 h 5 Émissions régionales. Chaque région propose son propre programme.
- 23 h 50 La clé des nombres et des tarots.
- 23 h 55 Prélude à la nuit. Harmonie du soir, de F. Lest, par D. Gourdon au piano.

CANAL PLUS

- 20 h 35, Josey Wales, hors-la-loi, film de C. Eastwood.
- 22 h 55, Tais-toi quand tu parles, film de P. Clair.
- 0 h 20, Répétition, film de R. Polanski.
- 2 h 30, Feuilleson : Lili, petit à petit.

LA « 5 »

- 20 h 30, Feuilleson : Flamingo Road ; 21 h 25, Série : Arabesque ; 22 h 20, Magazine : Jonathan ; 23 h 3 à 3 h 30, rediffusions.

TV 6

- 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.).

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Le Journal du corps : revue de presse médicale.
- 21 h 30 Diagonales : actualité de la chanson française et étrangère.
- 22 h 30 Nuits magiques : la nuit et le moment ; profession témoin.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (enregistré le 9 juin en l'église Saint-Gervais) : Chacome en sol mineur, Passacaille en sol mineur, de Louis Couperin ; Messe pour les convalescents, extraits : Messe à l'usage des paroisses, de François Couperin ; extraits du Livre d'orgue de Louis Marchand ; Hymne Vint-Cent, de Nicolas de Grigny ; le Livre d'orgue de Pierre Dumesnil, par Philippe Lefebvre, orgue.
- 23 h Les soirées de France-Musique : Benjamin Gigli et 0 h, Poissons d'or.

Mercredi 18 juin

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

- 19 h 50 Football : Coupe du monde. Angleterre-Panama, en mondovision de Mexico.
- 21 h 50 Contre-enquête. Magazine des faits divers d'Anne Roug. Au sommaire : la dernière de Marcel (un agriculteur à la retraite passait son temps à conter des histoires drôles). Le secret des uns... n'est pas celui des autres (inculpation d'un chirurgien qui avait soigné un homme blessé par balles et n'avait pas prévenu la police). Un magazine au regard intelligent.
- 22 h 50 Show Téléphonique. Émission de C. Izard et D. Richard (rediff.). Les nostalgiques de Téléphone pourront réentendre le groupe, dont les membres se sont séparés récemment, interpréter les chansons de son album Au cœur de la nuit.
- 23 h 35 Journal.
- 23 h 50 Football : Coupe du monde. Danemark-Espagne, en direct de Querétaro.

DEUXIÈME CHAÎNE : A2

- 20 h 35 Téléfilm : Les Louvres. De P. Duffell. D'après Pierre Boulle et Jean Narcejac. Avec Y. Beneyton, A. Ferrafol. En 1943, Bernard, qui a réussi avant la guerre, et Gervais, pseudo-intellectuel rêveur, prisonniers en Allemagne, s'évadent. Ils veulent rejoindre Lyon, où Bernard a une correspondance de guerre. Hélène, dans il est tombé amoureux sous la couverture. Mais Bernard est cet accidentellement. Avant de mourir, il communique à Gervais l'adresse d'Hélène.
- 22 h 20 Le dossier d'Alain Decaux. Al Capone : vie et mort d'un gangster.
- 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR3

- 20 h 35 Variétés : La fête en France. Émission de L. Broomhead. Réalisation M. Sarrant. Trois fêtes, trois plateaux de variétés en direct dans trois villes du Nord et du Pas-de-Calais, avec les Forbans, Century, Diane Tell, Rose Laurens, Marc Lavatine.
- 21 h 35 Têtu. Magazine de la mer de G. Perroud. Les croqueurs de banquette.

PREMIÈRE CHAÎNE : TF1

- 22 h 20 Journal.
- 22 h 50 Cinéma sans vis : les Oliviers de la justice. Film franco-algérien de James Rilo (1961), avec P. Proton, J. Pellegrin, M. Gai, S. Achabon, H. Foggi (N). Un fils de pied-noir, établi en France, revient en Algérie au chevet de son père malade. Il sent que là est son pays. Tourné en Algérie par un réalisateur algérien, d'après un roman de Jean Pelegri, lui-même pied-noir, ce film, qui mêle le passé et le présent, la vision subjective et la réalité historique, était un appel passionné à l'avenir des deux communautés déchirées par la guerre. Cela reste un témoignage sincère, déjà diffusé aux « Dossiers de l'écran » en octobre 1969.
- 0 h 15 Télémagazine. Avec Jean Pelegri, auteur du roman les Oliviers de la justice et conseiller dans le film : Jean Vautier, réalisateur de l'Algérie en flammes et de Avic Vingt ans dans les Aurès, et Mahmoud Zemmouri, réalisateur des Folles Années du twist.
- 0 h 35 La clé des nombres et des tarots.
- 0 h 40 Prélude à la nuit. Scherzo en do mineur, de Brahms, par Bertrand Walter au violon et Patrick Dechergnat au piano.

CANAL PLUS

- 21 h, Parole d'homme, film de P. Hunt ; 22 h 55, Informations ; 23 h 5, La Folle Histoire du monde, film de M. Brooks ; 0 h 35, Le Balser de la femme-arrangée, film d'H. Babenco.

LA « 5 »

- 20 h 30, Feuilleson : Flamingo Road ; 21 h 25, Série : Flamingo Road ; 22 h 25, Magazine : Big Box ; 0 h 10 à 2 h, rediffusions.

TV 6

- 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ (rediff.).

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Antipodes : Souto dix ans après.
- 21 h 30 Musique : Debussy ou l'illusion retrouvée.
- 22 h 30 Nuits magiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (en direct du Théâtre du Rond-Point) : hommage à Léonard Bernstein. Trois méditations, extraits de Mas ; Sérénade pour violon et orchestre, premier et quatrième mouvement ; Huit pour flûte et orchestre, par l'Orchestre national de France, dir. Michael Barrett et Leonard Bernstein, Misha Maisky, violoncelle, Jean-Pierre Rampal, flûte.
- 23 h Les soirées de France-Musique : Jazz-châti.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardi 17 juin 1986 :

UN DÉCRET

Le N° 86-772 du 11 juin 1986 portant modifications du statut des personnels du Centre français du commerce extérieur ;

UN ARRÊTÉ

Le N° 16 mai 1986 fixant les effectifs de certains personnels hospitaliers et universitaires des centres hospitaliers et universitaires.

EXPOSITION

PRINCE AUX CHANSONS ET ROSES DE PROVINS

La Bibliothèque nationale a choisi Provins pour sa première exposition à thème régional, « Esquisse provinciale ». Une ville riche en histoire, mais aussi en poésie, une ville où les princes écrivent des chansons. Le comte de Champagne Thibaud IV (1201-1253), fut en effet surnommé le Prince aux chansons, car il composa des chansons d'amour, dont les plus belles, dit la légende, furent inspirées par Blanche de Castille.

Trois parties dans cette exposition : la première évoque la vie culturelle à l'époque du Prince aux chansons avec des manuscrits du treizième siècle décorés de miniatures, des monnaies battues par les comtes de Champagne, un incunable et des impressions du début du seizième siècle. Avec les « visions de Provins », on aborde les premières représentations de la ville et de sa province par des cartes et des dessins documentaires. L'exposition s'achève par un hymne à la rose, la fameuse rose de Provins rapportée de Damas lors des croisades par le Prince aux chansons. L'usage des roses est donné (conserves de rose, parfumerie, ou utilisation scientifique) et l'on admirera deux affiches créées par Cocteau pour le Spectre de la Rose et des photographies de Nijinsky dans le rôle.

Le mardi 12 juillet, tous les jours, sauf mardi, de 14 heures à 18 heures. Centre A. François-Poncet, Provins. Tél. : (16) 64-00-55-55.

EN BREF

CONCOURS

UNE TOUR DANS LES NUAGES. — Pour tous renseignements et inscriptions au concours « Une nouvelle tour Eiffel » (le Monde du 17 juin), il convient de s'adresser à M^{me} Szczesliak, attachée de presse de la Société nouvelle d'exploitation de la tour Eiffel. Tour Eiffel 75007 Paris. Tél. : 47-53-08-66 (et non au CNES).

FORMATION

ÉTUDES SOCIALES. — L'Institut d'études sociales (Institut catholique de Paris), dirigé par les jésuites, offre chaque année à cinquante nouveaux étudiants la possibilité d'une formation à l'économie, à la sociologie, la politique et à une réflexion fondamentale. Ils peuvent obtenir une maîtrise en quatre ans. Troisième cycle et doctorat. L'Institut accueille également en nombre limité des auditeurs libres. Il est agréé au titre de la formation professionnelle continue et des congés formation.

* Candidatures reçues jusqu'au 30 juin et du 8 septembre au 3 octobre. Entretien nécessaire avec la direction, 21, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél. : 43-22-41-86.

SOLIDARITÉ

LES LIENS DU SANG. — Depuis quelques années, on assiste à une baisse constante du don du sang en France, les donneurs ayant atteint soixante ans n'étant pas tous remplacés. La Transfusion sanguine française « Ile-de-France » organise, jusqu'au 11 juillet, une opération « Soyez sports, parrainez un nouveau donneur de sang ». Chaque donneur est invité à recruter un « filleul » parmi sa famille, ses amis ou collègues de travail (on peut parrainer jusqu'à trois nouveaux donneurs). Ce parrainage, qui peut contribuer à sauver des vies, leur permet de participer à un tirage au sort et de gagner des voyages et séjours à Toronto, Buenos-Aires, en Sicile, etc.

* Centre national de transfusion sanguine, 4, rue Alexandre-Cabanel, 75739 Paris, Cedex 15.

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le mardi 17 juin à 0 heure et le mercredi 18 juin à minuit :

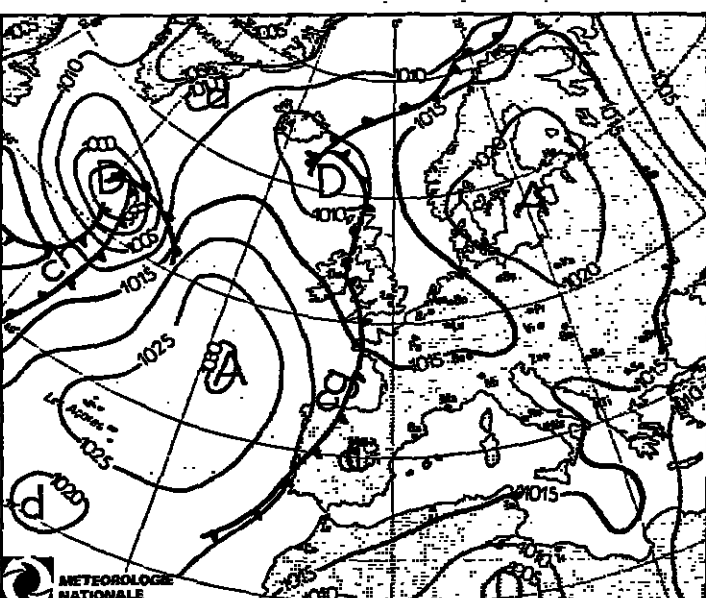
Le minimum de Méditerranée continuera à diriger des masses d'air chaud et orageux sur l'est du pays. Sur la moitié ouest de la France, l'instabilité s'atténuera progressivement au passage d'une perturbation peu active.

Mardi, un temps lourd et orageux régnera encore de la Lorraine et de l'Alsace à la Méditerranée ; toutefois les orages deviendront moins fréquents. De belles éclaircies se développeront de la Champagne au Massif Central, mais des foyers orageux isolés pourront encore se développer.

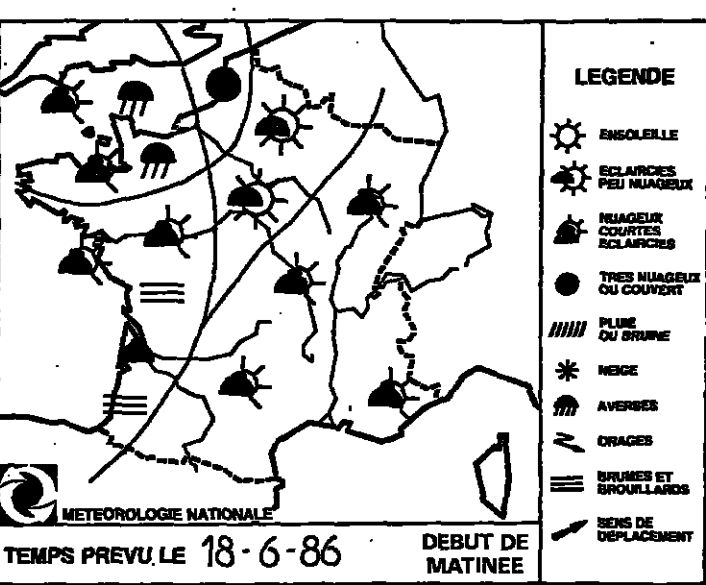
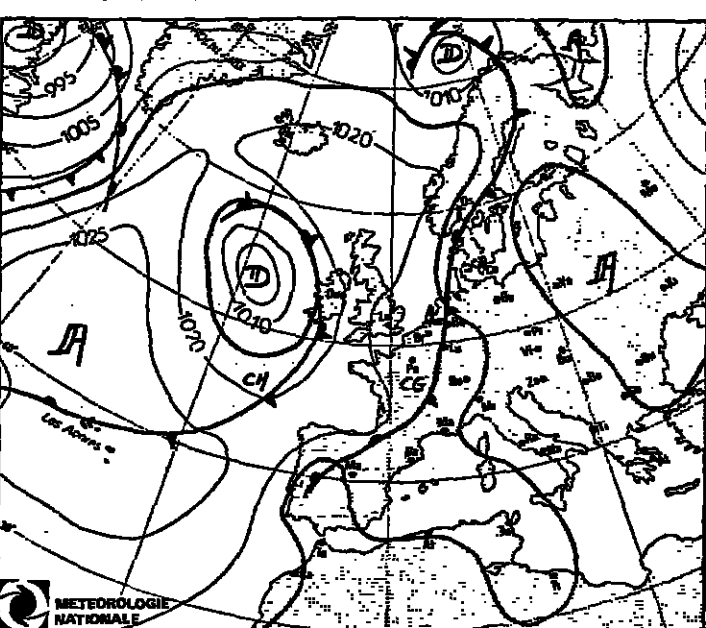
En soirée, ailleurs la journée sera bien ensoleillée, malgré quelques passages orageux plus abondants près des côtes de la Manche et au nord de la Seine. Le vent du nord-nord-ouest ramènera sur ces régions de l'air plus frais. Des brouillards locaux se formeront au lever du jour de la Bretagne à l'Aquitaine.

Les températures minimales avoisineront 15 à 20 degrés sur la moitié est, 13 à 15 degrés ailleurs. Quant aux températures maximales, elles avoisineront 24 à 28 degrés sur l'est, 23 à 25 degrés dans l'intérieur, 19 degrés près de la Manche.

SITUATION LE 17 JUIN 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 18 JUIN A 0 HEURE UTC



TEMPÉRATURES				maxima - minima - temps observé			
FRANCE							
ALGER	23	16	S	TOULOUSE	28	15	P
BARCELONE	28	16	P	POINTE-A-PRE	31	23	N
BELGRADE	31	17	S				
BOMBAY	29	15	C				
BRESCIA	22	12	C	ALGER	26	14	B
CAEN	30	13	N	AMSTERDAM	30	18	B
CHERBOURG	27	12	B	ATHENES	32	25	S
CLEMONTE-FERR	25	15	C	BANGKOK	36	28	N
COCHIN	26	16	C	BANGKOK	31	14	B
GRAND-PRÉ	28	15	N	BERLIN	30	15	S
LILLE	30	17	S	BRUXELLES	29	18	S
LONDRES	26	15	N	LYON	27	15	N
LYON	27	15	N	LE CAIRE	36	24	S
MAURITANIE	24	16	S	OSAKA	22	11	S
NANTES	28	17	O	DELHI	34	31	S
NICE	30	14	N	DEHRA	36	6	S
PARIS	29	15	C	GENÈVE	27	14	S
PERPIGNAN	24	16	C	BANGKOK	32	28	A
RENNES	30	12	B	JEKUALAN	28	15	S
ST-ETIENNE	26	14	C	LEHONNE	25	15	S
STRASBOURG	28	16	S	LONDRES	29	16	S

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

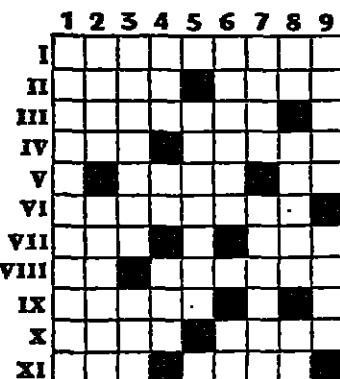
DÉMOCRATIES : SOLIDAIRES ET RIVALES
par Claude Julien
LE MONDE diplomatique
NUMÉRO DE JUIN
EN VENTE PARTOUT

مركز من الأصل

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4249



HORIZONTALEMENT

1. Jeux d'idées concrétisés par un jeu de mots. - II. Pris par enlèvement ou pris par quelque chose d'enlevé. Annonce une expédition rapide. - III. Doit frapper pour éviter un assoupissement général. - IV. Marin dans certains marais. Le premier n'est pas le dernier venu en étude. - V. Elle fut enlevée et ravie de l'être. Couleur forte. - VI. Jouer les égarés ou les Muses. - VII. Transgresse le cinquième commandement. Eau ou pot. - VIII. Voisins de quartier. Station de repos. - IX. Sèche de moins en moins à l'école. - X. Sonnaient et trébuchaient. Avec lui, on n'est jamais sous le charme ou on attend vainement de l'être. - XI. Plus sub-

til au salon qu'à la cuisine. Arme de diplomate.

VERTICALEMENT

1. Des femmes qui « gagnent » à être connues. - 2. Fait monter le prix. Permet de distinguer la chose de l'objet. - 3. Fait l'œuf. Fond de bouteille. - 4. Existe. Une moitié en trop. Les apparitions de son curé n'ont rien de miraculeuses. - 5. Quand le soleil s'est donné rendez-vous avec la lune. - 6. Respecter le code ou défier l'honnêteté. Alternative. - 7. Habille la mère, la sœur et toute la communauté. Entre mer et marais. - 8. Préposition. Phrie pour des choses singulières. Personnel. - 9. Froides imitations. France Gall ou « Franco-Galles » peuvent y présenter un excellent spectacle.

Solution du problème n° 4248

Horizontalement

I. Punch. Ide. - II. Etalon. En. - III. La. Ane. - IV. Optimiste. - V. Tiare. Se. - VI. Espingole. - VII. Tees. Ul. - VIII. Retrouver. - IX. Tennis. - X. Le. - XI. Lis-seuses.

Verticalement

1. Pelote. Rail. - 2. Utopiste. Li. - 3. Na! Tapettes. - 4. Clairière. - 5. Ho! Mensonge. - 6. Un. - 7. Assouviés. - 8. Dentelles. - 9. Enée. Os.

GUY BROUTY.

CIRCULATION

Départs

CONTRE L'ARNAQUE SUR LES AUTOURTES

Restaurant self-service de Saint-Avoid (autoroute A 4) : « A deux, avec un dessert, une bouteille de vin et un café, il faut compter 270 F ! » A la fin de la tournée (autoroute A 5) : « Carburant hors de prix, à Station ELF de Lyon-Feyzin (autoroute A 7) : « WC malodorants. » Ces indications dans le Guide pratique des autoroutes seront les bienvenues pour les conducteurs qui souhaitent ne pas se faire arnaquer sur la route royale des vacances. Dans leur immense majorité, les pompes à essence, les tables et les boutiques offrent un service très convenable, quoique un peu cher parfois.

Emmanuel Peze, le rédacteur de ce petit guide, a choisi de le clore par une suite de rappels sur la conduite à tenir en cas de panne ou de fatigue. 13 000 kilomètres passés au poignet très fin du consommateur.

* Guide pratique des autoroutes, par Emmanuel Peze, éditions Garnier, 49 F.

Naissances

- Aurélie HOLLANDE et Jean-Jacques DEJOU ont la joie d'annoncer la naissance de

Yann-Alban,

le 3 juin 1986.

61, rue André-Chénier, 92160 Antony.

- Florence et Hervé LECLERC sont heureux d'annoncer la naissance de

Augusta,

le 17 mai 1986.

107, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

Mariages

- M. Jacques HUTEAU, M. et M^{me} Jean CHERKOUX, née SAUSSIER,

sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,

Sylvie et Philippe,

qui sera célébré le jeudi 3 juillet, à 17 h 30, en l'église d'Orly-la-Ville (Oise).

Décès

- On nous prie d'annoncer le décès de

André BONDU, journaliste 1928-1978, chevalier dans l'ordre national du Mérite, ancien secrétaire général du CJD.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le 16 juin 1986, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, suivies de l'inhumation au cimetière de Montmartre.

De la part de sa famille.

16, rue Raymond, 75016 Paris.

- Le docteur et M^{me} Christian David et leurs filles, M. et M^{me} Robert David, leurs enfants et leurs petits-enfants, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

professeur Marcel DAVID, professeur honoraire de clinique neurochirurgicale, membre de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur,

survécu dans sa quatre-vingt-huitième année, le 4 juin 1986, à Nice.

L'inhumation a eu lieu à Paris, au cimetière de Passy, dans la plus stricte intimité.

M^{me} Guy Emschwiller,

son épouse, M. et M^{me} Michel Emschwiller, M. Daniel Emschwiller, M. et M^{me} André Emschwiller, ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy EMSCHWILLER, professeur honoraire à l'Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles de Paris, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques,

survécu le 10 juin 1986 à Paris.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Lagarde, 75005 Paris.

- Le vice-président, Le conseil de gestion, Le département Asie du Sud-Est, Haute-Asie et Austronésie, L'Association des anciens élèves, Et tout le personnel de l'Institut des langues et civilisations orientales,

ont le profond regret d'annoncer le décès de

M^{me} Jacqueline de FELIS, professeur de langue et littérature asiatiques,

survécue le 11 juin 1986.

- Robert Ganansia, Pierre et Jean-Daniel, M. et M^{me} Jacques Touboul, M^{me} Marie Ganansia, M^{me} André Vidot, née Touboul, et ses filles, M. et M^{me} Jacques Abitbol et leurs enfants, M. et M^{me} Claude Touboul et ses enfants, M. et M^{me} Bernard Gerin et leurs enfants,

font part de la perte cruelle qu'ils éprouvent en la personne de

M^{me} Marie-Anne GANANSIA, née Touboul,

leur épouse, mère, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, L'inhumation a lieu le mardi 17 juin 1986, à 15 heures, au cimetière intercommunal du Petit-Cimetière, avenue de la Porte-des-Trivaux, 92 Le Petit-Cimetière.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue des Vignobles, 78310 Maurepas.

- On nous prie d'annoncer le décès de

Robert GIUDICELLI, ancien élève de l'Ecole polytechnique, survenu le 12 juin 1986, dans sa soixante-deuxième année.

Ses amis pourront lui rendre un dernier hommage au crématorium du Père-Lachaise, le vendredi 20 juin, à 15 heures.

- M^{me} Louis Jégou, M. et M^{me} Jean Gachet, M. et M^{me} Robert Jégou et leurs enfants, Ses frères, sœur, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis JÉGOU, chevalier de la Légion d'honneur, sous-directeur honoraire de la Caisse nationale de Sécurité sociale dans les Mines,

survenu le lundi 16 juin 1986, dans sa soixante-neuvième année.

L'inhumation aura lieu le mercredi 18 juin, à 11 heures, au cimetière de Croissy-sur-Seine (Yvelines), dans le cimetière de famille.

On se réunira, à 10 h 45, au 11, rue de la Cite-a-Belle, à Croissy-sur-Seine.

39, rue du Gros-Chêne, 28240 La Loupe.

- Luc-sur-Mer (Calvados).

M^{me} Roger Martinot et ses enfants, M^{me} Marie Martinot, Et toutes les familles,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger MARTINOT, ingénieur en chef du CRIF, chargé de mission à la direction de l'information et de la valorisation,

survenu subitement à Luc-sur-Mer (Calvados), le 14 juin 1986, à l'âge de soixante et un ans.

Les obsèques civiles auront lieu mercredi 18 juin, à 14 heures, au cimetière de Luc-sur-Mer.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue Wurtz, 75013 Paris.

37, rue du Docteur-Tessier, 14530 Luc-sur-Mer.

- Nous apprenons le décès, survenu le samedi 14 juin 1986 à Dijon, de

général Christian MEURET de DEYSE, compagnon de la Libération.

dont les obsèques ont été célébrées, mardi 17 juin, à 15 h 30, en l'église Saint-Bénigne, à Dijon (Côte-d'Or).

[Né le 17 octobre à Epinal (Vosges), Christian Meuret de Deyse est chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques. En octobre 1941, il s'engage dans l'armée de l'air, puis la marine. Il participe à la campagne de France et à celle de France avec le 5^e régiment de troupes aéroportées. Il sera fait commandeur de la Légion d'honneur le 20 novembre 1944, avec le grade de capitaine.

Après la guerre il sera, notamment, avec le grade de général de brigade, commandant la subdivision militaire de Sedan, puis de Chalon-sur-Saône.

Toujours de la crois de guerre et des TOE, de la Vierge militaire et de la médaille des Combats, le général Meuret de Deyse était commandeur de la Légion d'honneur.]

- M^{me} Dominique Rivollet-Ruspoli, M. et M^{me} Stéphane Ruspoli et leur fille, Luce, M. Frédéric Ruspoli, Esmeralda Ruspoli, Orféo Ruspoli, M^{me} Palma Ruspoli di Maio, Les familles Ruspoli et Chambrin,

ont la douleur de faire part du décès de

prince Marie RUSPOLI, chevalier, officier, régiment du Collège de cataphysique,

survenu le 13 juin 1986, à l'âge de soixante ans.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église paroissiale de Marvejols (Lozère).

[Lire page 11.]

- Madeleine TRENNER nous a quittés, mais il reste dans nos cœurs et nos esprits, nous ne pourrions oublier sa vie courtoise.

Les obsèques auront lieu le mercredi 18 juin 1986, à 14 h 30, au cimetière de Bagneux.

166, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Remerciements

- Les Amis de la loi du 15 juin 1906 remercient tous ceux qui ont participé ou se sont unis d'émotion aux cérémonies du quatre-vingtième anniversaire.

FAITS DIVERS

● Deux accidents d'avion de tourisme : huit morts. - Huit personnes ont été tuées lors de deux accidents d'avion de tourisme qui se sont produits pendant la nuit du vendredi 13 au samedi 14 juin et samedi 14 au dimanche 15 juin, dans le massif du Colombier, près de Bouilly (Ain), le second à Etrépy (Eure). Le premier appareil, un monomoteur Piper Archer, a explosé après avoir percuté contre la montagne, dans une région difficile, d'après simon entre 1 000 et 1 500 mètres d'altitude. Les quatre occupants ont été tués sur le coup. Des recherches continuent pour tenter d'identifier les victimes, qui seraient de nationalité suisse. Le second accident a eu lieu samedi après-midi, près de l'aérodrome d'Etrépy (Eure), dans l'Eure. Les quatre occupants d'un monomoteur Wessman - piloté par M. Claude Denheim, cinquante-quatre ans - qui s'est égaré pendant sa manœuvre d'approche à l'atterrissage, ont été également tués sur le coup.

● Un nouveau meurtre de vieille dame à Paris. - Le corps d'une femme âgée de quatre-vingt-sept ans, M^{me} Germaine Charbonnier, étouffée et tuée à coups de couteaux, a été retrouvé, lundi 16 juin, à son domicile du 129, rue de Lourmel à Paris (15^e). Le dévot de ce meurtre intervient après celui de M^{me} Ludmila Lamon, samedi dernier, dans son appartement de Paris (14^e). Dans les deux cas, les fils du téléphone ont été attachés à l'appareil mortel. Les enquêteurs estiment que le vol est le mobile des deux crimes.

loterie nationale			LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER		
TERMI-NAISONS	FINALES ET NUMÉROS	SOMMES GAGNÉES	TERMI-NAISONS	FINALES ET NUMÉROS	SOMMES GAGNÉES
1	7 711 26 811 35 611 48 471 221 911 490 771 391 311	1 000 10 000 10 000 10 125 50 000 100 125 500 000	5	135 485 227 295	125 500 000
2	7 552 22 102 38 102 98 492 470 622 570 222 391 482	1 000 10 000 10 000 10 000 100 000 100 000 100 000	6	06 58 51 228 51 476 58 786 52 516 000 656 182 736	125 125 1 000 10 000 10 000 10 000 10 125 50 000
3	13 22 73 7 722 1 743 2 853 9 833 04 623 006 203 154 743 121 323 480 203 391 473	125 125 125 1 125 1 000 1 000 1 000 10 000 50 000 50 000 100 000 100 000 500 125	7	87 1 277 4 537 1 007 106 577 344 007	375 1 000 1 000 1 000 100 000 100 000
4	4 5 144 402 554 140 784 336 424 437 214	100 1 100 50 000 50 000 100 100 500 100	8	011 406 414 306 403 806	500 000 500 000 5 000 000
5	49 395 97 515 392 115 095 025 383 755	10 000 10 000 10 000 100 000 100 000	9	79 2 189 152 259 125 359 439 739 495 719 035 659 051 729	125 1 000 50 000 100 000 100 000 100 000 500 000 500 000
0	3 980 102 150 085 700 358 740 402 800 027 970 329 530 381 080 352 270	1 000 50 000 50 000 50 000 50 000 500 000 500 000 500 000 500 000			

86 Tranche du Vendredi 13 TIRAGE DU LUNDI 16 JUIN 1986 52

PÊCHE

TROIS PAYS EUROPÉENS EN ACCUSATION

La chasse aux baleiniers

Trois pays européens résistent encore à la pression mondiale pour l'arrêt de la chasse à la baleine. Ce sont la Norvège, l'Islande et le Danemark. Leurs représentants ont réaffirmé leurs « droits » lors de la neuvième réunion de la Commission baleinière internationale, convoquée du 9 au 13 juin à Malmö (Suède).

La Norvège, en particulier, s'estime fondée à poursuivre la chasse commerciale des cétacés, bien qu'elle réduise ses prises d'année en année. Elle s'est octroyé le droit de tuer trois cent cinquante cétacés pour cette saison de chasse, ce qui ne représente que la moitié des prises de 1985 et 20 % de celles de 1984.

Les garde-côtes norvégiens ont arraisonné le 11 juin le *Moby Dick*, un navire de Greenpeace qui faisait la chasse aux baleiniers dans le grand nord de la Norvège, et ils l'ont conduit à Vardo sous bonne garde. La Norvège n'entend se laisser dicter sa conduite ni par les écologistes ni par les diplomates. Les pressions américaines, pourtant, sont très fortes sur Oslo. Le ministre du commerce, M. Malcolm Baldrige, a proposé au président Reagan de décréter le boycottage du saumon norvégien, ce qui représenterait pour Oslo une perte de 300 millions de francs, bien supérieure aux revenus de la chasse baleinière.

L'Islande prétend pour sa part chasser la baleine dans un but « scientifique », mais elle s'est fixé un quota de deux cents animaux qui semble disproportionné avec la recherche. Le ministre islandais de la pêche, M. Halldor Baldursson, a affirmé à Malmö que ses compagnons capturent des cétacés pour des recherches génétiques. « Nous vendons la viande aux Japonais

pour financer ces recherches », a-t-il précisé.

Quant au Danemark, il défend les chasses dites « aborigènes », c'est-à-dire limitées à la consommation des populations locales, comme au Groenland ou aux îles Féroé, où toute chasse commerciale est interdite depuis 1984. Les autorités danoises font valoir que ces chasses traditionnelles diminuent d'elles-mêmes, et qu'elles risquent même de s'éteindre avant les cétacés les plus menacés, comme le rorqual à bec et la baleine bleue.

Restent l'URSS et le Japon, qui ont annoncé leur intention de renouer ensemble à la chasse baleinière en 1987-1988. Le Japon demeure un gros consommateur de viande de cétacé, mais il a subi les pressions des Etats-Unis et semble disposé à tenir ses engagements. La chasse à la baleine, décidément, n'a plus bonne presse. Les cétacés sont peut-être en voie de résurrection.

R. C.

LANVIN

mercredi 18 et jeudi 19 juin de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

SOLDES

22, rue du Fg Saint-Honoré 75008 Paris

annonces associations

Appel

13^e SANS FRONTIÈRES

Groupe d'artistes Chinois chantant LE PAYS DU SOURIRE avec de l'ensemble de R. Lahar jeudi 26 juin à 19 h 30 Grande salle Saint-Hippolyte 27, av. de Choisy, Paris 13^e Réservations : 45-83-82-86 ou 70, av. d'Ivry, Paris 13^e

Vous êtes une association loi 1901. Vous avez besoin d'une grille de polytechnique et/ou de feuilles de travail : colloques, conférences, séminaires, ateliers, cycles, séminaires audiovisuels, répétitions, cours, journées d'étude.

Nous sommes une association pouvant répondre à vos besoins particuliers ou collectifs. Nous structurons toute demande d'adhésion.

Tél. : ap. 44-31-43-38

Convocations

L'Association rencontre de l'AIN invite originaires et amis à l'assemblée générale ann. 28 juin 10 h 30, mutualité 8, rue St-Victor. Suite de déjeuner. Rem. 18 : 47-05-21-58

Sessions et Stages

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Pour se faire des amis : randonnée accident de 20 km en forêt de Fontainebleau. Dimanche 22 juin : RV 7 h 45. Gare de Lyon devant les guichets barrière, hall du rez-de-chaussée. CAF. 75008 Paris. Tél. : 47-42-30-77 (12-18 N) seul lundi

ANGLAIS (AMÉRICAIN)

Deux formules de 60 : 1. Au cœur de l'Amérique 18 juillet/18 août 2. En France 18 août/18 septembre. Centre d'Et. Franco-Américain, B.P. 178, 14104 Lisieux. 31-31-22-01.

ANGLAIS-FRANÇAIS ESPAGNOL-ALLEMAND-RUSSE

Apprentissage efficace, ludique, par la suggestion. 700 m. de la gare St-Jacques. 15, rue D.-Cassanov - Paris 1^{re} Tél. : 42-61-72-85. De la 4^e à la 10^e le dimanche - Classe à effectifs réduits (15 élèves maximum). Enseignement individuel, préparation aux concours.

AFFIRMATION DE SOI

Entraînement en 4 soirs, les 3, 10, 17 et 24 juillet

BYNOSÉ MODERNE

5 et 6 juillet 9 h 30 à 17 h 30

AUTO - HYPNOSÉ

13 juillet - 9 h 30 à 17 h 30 : pour vous relaxer, augmenter votre confiance en vous, atteindre vos buts plus vite, communiquer mieux et guérir problèmes psychologiques. Formations S. D. Verno. Tél. : 43-38-83-00.

Cat. de PRATIQUE DES ARTS peinture, photo, céramique, poterie, etc. Petits groupes : début perfect. V. le 24 juillet. 700 m. de la gare St-Jacques. 15, rue D.-Cassanov - Paris 1^{re} Tél. : 42-61-72-85.

LIBERTÉ DE CHOIX

Logement au cœur de Paris ou camping ou VFF, possible venir en famille, enfants, animaux, etc. 3 SOUS-LOGEMENTS (M. N. 1501) RIVER 69440 Montmorency. Tél. : 17-81-05-14

ISLANDE, NEPAL, randonnées en montagne à pied et en véhicule.

Volcan, glaciers, 18 jours par l'air 6900 F. 2 vols au départ de 21.1 en oct. et nov. : camp de base de l'Annapurna et lac sacré de Gosaikund. Pas de portage 11 800 F. 111 502. 511 502. 511 502.

EN CRÊTE AU MAROC

De 15 à 20 jours, de mai à octobre. Crète : mer et montagne, marche et détente. Maroc : désert, culture, 18 jours par l'air 6900 F. 2 vols au départ de 21.1 en oct. et nov. : camp de base de l'Annapurna et lac sacré de

COMMUNICATION

LE DÉBAT SUR LA PRESSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les socialistes prêchent dans le désert

Parler de la même chose n'oblige pas à le faire de la même manière. La discussion de la proposition de loi sénatoriale sur la presse, qui a continué, le lundi 16 juin, à l'Assemblée nationale, ne ressemble guère à celle du Sénat. Sur la forme au moins. Mais, en pratique, pas de demandes de suspension de séance, deux demandes de scrutin public simplement (dont une émanant du gouvernement, la majorité étant alors minoritaire dans l'hémicycle) ; mais de nombreuses questions soulevées par les socialistes, à travers de multiples amendements, auxquelles le gouvernement et la majorité ne dispensent le plus souvent de répondre. M. François Léotard ayant adopté le silence comme système de défense.

Résultat : en quelque huit heures trente de débats depuis la fin de la discussion générale, 6 articles ont été adoptés, 122 amendements examinés (dont 87 émanant des seuls socialistes), l'étude de 67

autres amendements n'ayant plus lieu d'être du fait de modifications déjà introduites, et l'examen de 24 autres ayant été renvoyé plus avant dans le débat à la demande de la commission des affaires culturelles, pour de réelles raisons de forme.

Les socialistes n'ont donc pas, lundi, bloqué la discussion. Ils ont compris qu'une bataille de retardement au Parlement ne pouvait être comprise par l'opinion que si elle était soutenue hors de l'enceinte du Palais-Bourbon. L'avenir de la presse écrite n'a pas cette vertu mobilisatrice.

La discussion des articles du projet sur la transparence a pourtant montré les divergences fondamentales entre la droite et la gauche sur la conception de l'entreprise de presse. Sous la pression de sa majorité, M. Léotard a dû admettre à la fois des assouplissements et des obligations supplémentaires pour les sociétés éditrices de journaux.

d'une publication la liste des sociétés propriétaires d'un réseau câblé, d'une radio ou d'une télévision où son éditeur a des intérêts financiers, ainsi que celle de toutes les publications qu'il édite ou qu'il édite des entreprises dont « directement ou indirectement » une partie du capital lui appartient. Le ministre de la culture et de la communication se pouvait admettre le mot « indirectement ». Et comme M. d'Aubert n'était pas là pour défendre ses propositions, elles furent retirées du débat.

Une transparence limitée

Ces limites mises volontairement à la transparence par la majorité ont, bien entendu, des conséquences sur les informations que les journaux sont tenus d'apporter à leurs lecteurs. La proposition sénatoriale va moins loin que la loi de 1984 et même que l'ordonnance de 1944, alors que M. Queyranne fait remarquer que « les journaux doivent d'abord informer sur eux-mêmes ».

M. Michel Péricard (RPR, Yvelines), rapporteur de la commission des affaires culturelles, du commerce, du tourisme et des spectacles, a déclaré à la tribune que le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre. Le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre. Le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre.

La droite a trop dit que la loi de M. Georges Fifiou ne cherchait qu'à brimer M. Hérault pour que sa volonté de l'abroger très vite n'apparaisse pas comme une faveur faite à celui-ci. Qu'elle le veuille ou non, la majorité donne l'impression de payer une dette. M. François Léotard l'a reconnu avant le 16 mars par le *Figaro Magazine*, broché souvent depuis par le *Figaro* quotidien fait à tort ou à raison figure de caissier.

Mais cette loi sur la presse n'est que le hors-d'œuvre. Le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre. Le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre.

La reconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

HOMMAGE A L'INA A LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Au moment où l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) va rendre, comme chaque été sur les trois chaînes, les résultats de ses différentes recherches dans les domaines de la fiction, du documentaire d'auteur, ou des essais d'avant-garde, la Cinémathèque française lui rend hommage en projetant pendant quinze jours - du 18 juin au 1^{er} juillet - un peu plus de soixante films réalisés par l'Institut et diffusés sur le petit écran de 1973 à 1986.

Des très jolis *Daguerotypes*, d'Agnes Varda, aux *Écrits d'Ellis Island* - parcours en profondeur dans la mémoire juive des États-Unis, sous le double regard de Georges Perec et Robert Bober - des plus expérimentales inventions par Jean-François Trappat à l'auto-analyse de *André Delbecq* de Raymond Depardon ; du regard inquiet et ironique jeté par José-Maria Berzosa sur le Chili ou la sainteté, aux querelles de jardin de Raul Ruiz ; la sélection qui sera présentée chaque jour au Palais de Chaillot ne se veut pas un échantillon représentatif de la diversité des programmes, des auteurs et des directions de travail de l'INA, mais une façon de privilégier ce que la télévision a fait de plus novateur, de plus expérimental. De montrer aussi le cinéma, la peinture, le théâtre dans ses rapports étroits avec la création télévisuelle. Une occasion de voir ou de revoir des œuvres pointues, et de vérifier en même temps le rôle essentiel de l'INA à l'heure où le nouveau projet de loi pourrait bien compromettre une partie de ses fonctions, dont la recherche et la création.

C. H.

LA REDEVANCE SUR LES CASSETTES VIERGES

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM) a élu mercredi 11 juin, au cours de son assemblée générale, un nouveau président, le compositeur Gérard Calvi. Les membres de la SACEM ont émis un vœu : « face au développement meurtrier de la copie privée, la redevance sur les cassettes vierges, prévue par la loi, doit être fixée dans les meilleurs délais possibles à un taux suffisamment substantiel pour venir en aide à l'ensemble des professions concernées ».

Des personnalités signent un manifeste favorable à la privatisation de TF 1. - Plusieurs personnalités du monde de l'art et des spectacles ont signé un appel en faveur de la privatisation de TF 1, dans le numéro de juillet du mensuel *Globe*, sous le titre « TF 1, que la fête commence ». Parmi les signataires, qui s'engagent à « souscrire une action symbolique de la future chaîne privée », figurent : Fernando Arrabal, Lucien Bodard, Bernard-Henri Lévy, Valérie Kaprisky, Thierry Lhermitte, Paul-Loup Sulitzer, Yves Saint Laurent, Pierre Bergé, Maurice Rheims et le producteur Daniel Toscani du Plantier.

La CFTC s'associe à la grève du 20 juin. - La section CFTC de TF 1 a décidé de s'associer au préavis de grève déposé pour le 20 juin par FO, « en raison de l'absence de garanties données sur le sort des personnels de TF 1 lors de la future privatisation ». Ce mouvement, souligne la CFTC, sera suspendu si le gouvernement nous donne un certain nombre d'assurances d'ici au 20 juin. Le Syndicat de la radio-télévision SCORT-CGC a annoncé pour sa part qu'il soutiendrait la décision de la section TF 1 d'appeler à la grève le 20 juin et recommandait, par ailleurs, aux autres sections de prendre, dès à présent, toutes les initiatives pour manifester leur vigoureuse protestation.

Les Espagnols pourront recevoir la télévision par satellite. - Un décret royal, approuvé par le gouvernement espagnol, vient d'autoriser les Espagnols à installer sur leurs immeubles les antennes paraboliques qui permettent de capter les émissions de télévision par satellite.

L'hebdomadaire l'Autre Journal demande une avance de trésorerie à quatre-vingts directeurs de journaux. - M. Michel Butel, fondateur et directeur de l'Autre Journal, devenu hebdomadaire depuis le 26 février après avoir été mensuel, a adressé une lettre à quatre-vingts directeurs de grands journaux. Il leur demande de couvrir, par une avance remboursable en publicité, le déficit de trésorerie de l'Autre Journal, évalué à 2 millions de francs. Une réponse positive à cet appel « témoignait selon M. Butel, d'une solidarité dans la profession, qui s'est toujours montrée très attachée au pluralisme » et permettrait à l'hebdomadaire de survivre. L'Autre Journal (30 000 exemplaires diffusés environ) envisage de lancer en septembre une formule d'actionnariat auprès de ses lecteurs - comme l'Événement du jeudi et le Monde. Mais il doit, auparavant, résorber son déficit.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse quotidienne régionale, par Michel Mathieu. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

La Presse féminine, par Samira Martinovic et Michèle Malgouyres. - Que sais-je ?, PUF, 128 p.

Situation critique pour Télé Monte-Carlo

Rien ne va plus à Télé Monte-Carlo. Le 11 juin dernier, M. Jean-Louis Médéric, président de la station régionale, a convoqué le personnel pour lui faire part de la situation financière « critique » de la société et annoncer une réduction importante de la grille de programmes et une compression des effectifs. Des mesures jugées « expéditives et injustifiées » par le syndicat monégasque de l'audiovisuel et les délégués du personnel. Ces derniers demandent aux gouvernements français et monégasque d'intervenir pour garantir « la continuité de fonctionnement de TMC et le maintien de l'emploi pendant la durée nécessaire à la restructuration des entreprises audiovisuelles françaises », restructuration dont dépend l'avenir de la station régionale.

L'équation de la crise est simple : un budget annuel de 74 millions de francs face à des recettes publicitaires qui atteignent seulement 45 millions de francs. L'extension de la zone de diffusion de TMC vers Marseille et Montpellier, la relance de la programmation décidée en octobre dernier n'ont pas donné les résultats espérés. Le sondage CESP de janvier avait pourtant récompensé les efforts de la station : un million de téléspectateurs fidèles sur trois millions d'audience potentielle. TMC était en progression de 82 % et arrivait souvent à faire mieux sur la région que FR 3 et Antenne 2.

Mais les recettes publicitaires n'ont pas suivi. Faut-il accuser, comme le font les syndicats, le manque de dynamisme commercial des

deux régies (Euro Sud et Régie 1) ou mettre cet échec sur le compte de la concurrence nouvelle de la 5. et de TV6 ? Toujours est-il qu'on est loin de l'objectif de cent millions de francs fixé en octobre dernier. Depuis le mois de mars, la situation s'est rapidement dégradée. Europe 1, actionnaire à 30 % de TMC, est passé aux mains d'Hachette et ne veut pas poursuivre la politique de relance de la station régionale. Radio Monte-Carlo (30 % du capital) semble paralysée par sa prochaine privatisation. La direction de TMC a dû déjà pratiquer des coupes claires dans la grille de printemps : suppression des programmes de l'après-midi, arrêt de la production propre, baisse de la qualité des films et des séries programmées. La grille d'été sera encore plus réduite entraînant la télévision régionale dans la spirale du déficit : comment gagner des recettes publicitaires si des programmes de mauvaise qualité font perdre de l'audience ?

La crise pourrait être dénouée par la vente de la station. Depuis six mois quatre sociétés se sont portées candidates au rachat de TMC : Pipa vidéo soutenue par des intérêts monégasques, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion aux cotés de Canal Plus et de la télévision brésilienne Globo, les mexicains de Televisa et le britannique Michael Stevens, nouveau propriétaire de Parafrance. Mais le dossier est en souffrance sur le bureau du gouvernement qui a, dans le secteur audiovisuel, d'autres priorités.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

ÉDUCATION

Les universitaires de la majorité déçus par le projet Devaquet

« Ce texte n'est pas satisfaisant et il est exclu que nous le soutenions sous sa forme actuelle. S'il n'est pas profondément modifié, il sera appliqué sans - ou contre - nous ». A entendre les délégués régionaux des Cercles universitaires qui se sont réunis lundi 16 juin à Paris, le projet de loi de M. Devaquet a déçu les universitaires de la majorité.

Pour M. Michel Prigent, président de cette organisation, il est urgent que les enseignants qui ont signé un texte de protestation contre la loi Savary, se mobilisent et fassent pression sur le ministère, le gouvernement et les parlementaires, pour que le projet soit largement amendé. S'il lui reconnaît certains aspects positifs, il le trouve dans l'ensemble « timide », « ambigu », « libéral, mal-jacobin », « manquant de souffle » et fort éloigné des engagements figurant dans la plateforme UDF-RPR et réaffirmée dans le discours-programme de M. Chirac.

Ce sentiment était visiblement partagé par la plupart des participants, pour qui la loi qu'on leur annonçait ne semblait guère différente de celle qu'ils avaient si violemment combattue et qui semblaient prêts à considérer que Devaquet et Savary c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

Les Cercles universitaires ont donc décidé de « mener une triple bataille : dans les universités, dans l'opinion et auprès des parlementaires ».

F. G.

M. EDGAR FAURE : il faudra une autre loi

« Il me semble qu'il s'agit beaucoup plus d'un texte réglementaire qu'un texte qui traite du fond du problème », déclare M. Edgar Faure, dans un entretien publié dans le *Quotidien de Paris* du 17 juin. Après avoir relevé ce qui lui paraissait positif dans le projet de M. Devaquet - le rétablissement de la thèse d'État, l'augmentation de la représentation des professeurs dans les conseils, la sélection qui lui semble « intelligemment conçue », l'ancien ministre de l'éducation regrette que ce texte n'aille pas plus loin.

« Nous avons affaire à une loi transitoire qui préparera une véritable loi d'autonomie. (...) Il faudra préparer une autre loi. On a voulu être prudent dans les circonstances actuelles. Mais un Laurent Schwartz, par exemple, aurait été beaucoup plus loin. Cependant, comme dans beaucoup d'institutions, nous nous trouvons face à la routine qui empêche d'aller trop vite. Ainsi, le volet régional est tout à fait négligé ».

« Il faut bien comprendre que la prudence s'impose, avec des universitaires qui sont souvent des gens traumatisés », conclut M. Edgar Faure. Il y a eu l'expérience de la loi Savary, inutile et trop compliquée. Alain Devaquet a agi avec une certaine timidité et une réserve bien compréhensibles. Mais, au moins, avec le dispositif qu'il met en place, on pourra vivre ».

« Ce texte n'est pas satisfaisant et il est exclu que nous le soutenions sous sa forme actuelle. S'il n'est pas profondément modifié, il sera appliqué sans - ou contre - nous ». A entendre les délégués régionaux des Cercles universitaires qui se sont réunis lundi 16 juin à Paris, le projet de loi de M. Devaquet a déçu les universitaires de la majorité.

Pour M. Michel Prigent, président de cette organisation, il est urgent que les enseignants qui ont signé un texte de protestation contre la loi Savary, se mobilisent et fassent pression sur le ministère, le gouvernement et les parlementaires, pour que le projet soit largement amendé. S'il lui reconnaît certains aspects positifs, il le trouve dans l'ensemble « timide », « ambigu », « libéral, mal-jacobin », « manquant de souffle » et fort éloigné des engagements figurant dans la plateforme UDF-RPR et réaffirmée dans le discours-programme de M. Chirac.

Ce sentiment était visiblement partagé par la plupart des participants, pour qui la loi qu'on leur annonçait ne semblait guère différente de celle qu'ils avaient si violemment combattue et qui semblaient prêts à considérer que Devaquet et Savary c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

Les Cercles universitaires ont donc décidé de « mener une triple bataille : dans les universités, dans l'opinion et auprès des parlementaires ».

F. G.

M. ROLAND CARRAZ : inutile

Pour M. Roland Carraz (socialiste), ancien secrétaire d'État à l'enseignement technique, ce projet de réforme est « avant tout inutile ». « Pour avoir la satisfaction d'abroger la loi Savary, on prend le risque de perturber à nouveau l'enseignement supérieur », a-t-il déclaré, dans une conférence de presse.

Pour M. Carraz, la seule cohérence de la politique du gouvernement en matière d'éducation semble « résider dans une volonté de détruire avec application l'action des gouvernements précédents ».

F. G.

M. ROLAND CARRAZ : inutile

Pour M. Roland Carraz (socialiste), ancien secrétaire d'État à l'enseignement technique, ce projet de réforme est « avant tout inutile ». « Pour avoir la satisfaction d'abroger la loi Savary, on prend le risque de perturber à nouveau l'enseignement supérieur », a-t-il déclaré, dans une conférence de presse.

Pour M. Carraz, la seule cohérence de la politique du gouvernement en matière d'éducation semble « résider dans une volonté de détruire avec application l'action des gouvernements précédents ».

F. G.

M. ROLAND CARRAZ : inutile

Pour M. Roland Carraz (socialiste), ancien secrétaire d'État à l'enseignement technique, ce projet de réforme est « avant tout inutile ». « Pour avoir la satisfaction d'abroger la loi Savary, on prend le risque de perturber à nouveau l'enseignement supérieur », a-t-il déclaré, dans une conférence de presse.

Pour M. Carraz, la seule cohérence de la politique du gouvernement en matière d'éducation semble « résider dans une volonté de détruire avec application l'action des gouvernements précédents ».

F. G.

M. ROLAND CARRAZ : inutile

Pour M. Roland Carraz (socialiste), ancien secrétaire d'État à l'enseignement technique, ce projet de réforme est « avant tout inutile ». « Pour avoir la satisfaction d'abroger la loi Savary, on prend le risque de perturber à nouveau l'enseignement supérieur », a-t-il déclaré, dans une conférence de presse.

Pour M. Carraz, la seule cohérence de la politique du gouvernement en matière d'éducation semble « résider dans une volonté de détruire avec application l'action des gouvernements précédents ».

M. Léotard sans brio

Pour M. François Léotard, c'est le baptême du feu. Après s'être souvent fait applaudir dans les meetings électoraux et les congrès de parti, il doit faire ses preuves devant l'Assemblée nationale. Lui qui, en bon sportif, s'entraîne avant chaque « marathon », arrive à sa séance préparatoire : il n'a guère gravi le tribunal du Palais Bourbon en tant que député avant de devenir « président » pour défendre des projets culturels du gouvernement.

Pour l'heure, volontairement ou non, il n'a pas brillé. Ses discours de présentation de la proposition de loi sénatoriale sur la presse furent sans éclat. Sa participation au débat sur les articles est ternie. L'important pour lui est de faire passer le plus calmement possible un texte fortement contesté par la gauche. Il ne fait donc rien pour passionner la discussion, et y réussit parfaitement. Mais pour cela, il refuse le débat de fond que tentent de lancer les socialistes. Et quand il sort de son silence, c'est pour

partager les analyses du Front national ou pour refuser aux journalistes tout traitement particulier. Par profession, ils recherchent la vérité ; il est donc inutile de leur faciliter cette tâche.

La droite a trop dit que la loi de M. Georges Fifiou ne cherchait qu'à brimer M. Hérault pour que sa volonté de l'abroger très vite n'apparaisse pas comme une faveur faite à celui-ci. Qu'elle le veuille ou non, la majorité donne l'impression de payer une dette. M. François Léotard l'a reconnu avant le 16 mars par le *Figaro Magazine*, broché souvent depuis par le *Figaro* quotidien fait à tort ou à raison figure de caissier.

Mais cette loi sur la presse n'est que le hors-d'œuvre. Le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre. Le projet de loi de 1984, qui a été voté, n'est que le hors-d'œuvre.

La reconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

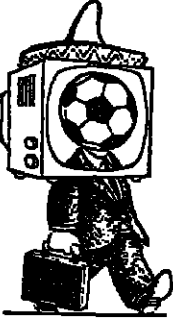
La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs

bunaux de commerce. M. Léotard a même insisté pour refuser aux journalistes une information privilégiée sur les propriétaires de leur publication : « Si l'on doit attendre d'un média la passion de la vérité et l'aptitude à la satisfaction, c'est bien celui de journaliste ».

La méconnaissance des propriétaires réels est, bien entendu, un frein à toute démarche pour limiter véritablement la concentration. Pourtant, certains membres de la majorité auraient aimé qu'un pas de plus soit fait dans cette direction. Ainsi M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) avait déposé deux amendements qui demandaient que soient tenues à la disposition des lecteurs



sports

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Platini contre Platini

Joël Bats, qui s'était donné une légère entorse au genou lors du match France-Hongrie, le 9 juin dernier, devait finalement tenir sa place dans les buts de l'équipe de France pour rencontrer l'Italie en huitièmes de finale, ce mardi. Henri Michel, qui avait attendu la veille de la rencontre pour donner la composition définitive de son équipe, a dû être pleinement rassuré sur l'état physique de son gardien de but, lui qui affirmait « préférer titulariser un gardien à cent pour cent de ses moyens qu'un autre,

diminué ». Albert Rust, l'éternelle doublure, restera donc encore dans l'ombre quelque temps.

Bien que guéri lui aussi, d'un genou blessé à l'entraînement dans un choc avec Fernandez, Jean-Pierre Papin n'a pas été retenu par le sélectionneur français pour débiter le match. C'est Dominique Rocheteau qui épaalera Yamick Stopyra à la pointe de l'attaque.

La véritable inconnue était de savoir si Michel Platini jouerait... à son meilleur niveau. Le capitaine

français a été très discret depuis le début du tournoi ; or les Bleus auront besoin de tout son génie ainsi que de sa connaissance du football italien pour surmonter l'obstacle de ce huitième de finale. En cinquante-seize ans et vingt-six matches entre les deux pays, la France n'a remporté que quatre victoires contre la Squadra Azzura.

L'histoire récente est certes moins défavorable aux Tricolores, mais la victoire (2-0) de « la bande à Hidalgo » en février 1982, mettant fin à soixante-deux ans d'invincibilité italienne, a été obtenue en

match amical et sur la pelouse fétiche du Parc des Princes. Lors des deux précédentes rencontres des deux équipes en phase finale de la Coupe du monde, l'Italie l'avait emporté : 3-1 en 1938 et 2-1 en 1978. Pour ce dernier match, Platini jouait déjà. Il n'avait guère réussi son Mondial argentin. N'ayant pas non plus été élu meilleur joueur du monde en 1982, il rêve d'une fin de carrière en apothéose au Mexique. Cela passait obligatoirement ce mardi soir par un coup d'éclat face aux Italiens.

BRÉSIL BAT POLOGNE (4-0) A GUADALAJARA

Fantômes et magiciens

De notre envoyé spécial

Mexico. - A l'Est rien de nouveau. Et plus d'équipes. La Hongrie avait fait naufrage. La Bulgarie a eu l'extrême politesse de ne pas contrarier le Mexique. L'Union soviétique est tombée dans un piège belge. Et voilà, solidarité ou pas, que la Pologne, à son tour, s'est fait plus ou moins ridiculiser.

Qui peut le moins peut le plus. Le Brésil a gagné, quatre buts à zéro, un score ample qui pourrait laisser supposer une victoire sans bavures. Et pourtant quel ennui, ce Brésil-Pologne, quel cataclysme ! Dans le monde du football, il est de bon ton d'appuyer la démonstration sur d'incroyables clichés : il paraîtrait que tout ce qui est Brésil est d'or, que ces gens sont tous des magiciens, comme d'autres sont toutes rousses, qu'ils sont nés comme Pelé, faits pour cela.

C'est, alors, que les magiciens brésiliens ont perdu leur poudre de perlimpinpin, l'alchimie secrète du football philosophal. Les magiciens endorment le spectateur autant que l'adversaire, et rien ne sert de frapper si fort sur les grands tambours de la renommée et des sambas pour prouver le contraire. Le Brésil, du moins celui qu'on a vu jusqu'à présent, ce gros chat qui sommeille et se contente de quelques coups de patte aux mouches, fait désormais dans le football pot-au-feu. Il joue

avec une assurance tous risques, à 2 à l'heure, attendant la bête adverse comme l'arc-en-ciel. Une, deux, trois accélérations, un deux trois exploits individuels, la cause est entendue, l'affaire faite.

Cela donne de gros scores et de petits matches. Devant ce spectacle éblouissant, un fameux agent du service de contrôle de la qualité du jeu, monsieur le dénommé Pelé a eu comme un coup de déprime. Cet insupportable vieux qui, c'est de son âge, pratique la nostalgie comparative, a dit des choses très dures : « Le Brésil a vaincu. Il ne m'a pas convaincu. L'équipe joue lentement, latéralement, sans véritable système de jeu. Elle se contente de quelques exploits individuels devant des défenses figées. Elle aurait pu marquer cinq ou six buts. Cela n'aurait rien changé. Ce n'est pas une vraie équipe du Brésil. »

COQFD

On devrait bâillonner les vieux. Mais ce Pelé, ce galeux, a au moins un avantage. Il sait vraisemblablement de quoi il parle. Alors, cette façon de ne pas prendre les ballons pour des lanternes et les victoires faciles pour des triomphes provoquera assurément des remous dans le marigot brésilien.

Car l'entraîneur brésilien, Tété Santana, trouve, lui, son équipe plutôt bonne. Excellente même. La vio-

toire est toujours douce à l'entraînement. Et puis, quatre buts à zéro contre une équipe polonaise demi-finaliste en 1982, que demandent le peuple et les grinchoux ? La victoire est toujours jolie, très jolie même en huitièmes de finale de la Coupe du monde. Nous avons gagné, c'est donc que nous avons bien joué. COQFD !

Faudrait-il en plus vous l'emballer, vous emballer ? En tout cas, la querelle est vieille comme le football, ce conflit entre l'efficacité et la manière, entre le résultat qui compte et le spectacle, sorte de guirlande sucrée sur le gâteau.

Nous emballer, ce ne fut pas le cas lundi. Car même cette victoire-là n'est pas probante. Le Brésil a battu un spectre d'équipe, Boniek fait pour, une fantomatique Pologne. Par référence évidemment les souvenirs, encore et toujours, à ce qu'elle fut, la plus inventive des équipes de l'Est. Elle ne l'est plus. Et pis encore, elle est apparue comme une équipe hors de forme. La moindre des choses à ce niveau de compétition est tout de même que des joueurs aient la condition physique suffisante pour tenir quatre-vingt-dix minutes.

Penalty

La Pologne, soyons charitables, avait une mi-temps dans les jambes. Le temps des illusions, un tir sur la barre à la dixième minute, et des désillusions. Comme s'il ne suffisait au malheur de cette équipe d'avoir les idées et le souffle courts, l'arbitre allemand, Volker Roth, crut indispensable d'accorder un penalty à l'adversité. Les arbitres eux aussi ont du Brésil une mémoire enjolivée. Il suffit qu'un Brésilien chute dans la surface de réparation adverse pour imaginer qu'il a été empêché de marquer. Bref, fondé ou non, le penalty fut accordé et réussi à la trentième minute.

A partir de là, il n'y eut plus de match. Simplement quelques chicaneries, coups et insultes, indignes du tribunal de simple police. Les Polonais avaient une grosse rancune et de petites jambes. Les Brésiliens, de gros moyens et une petite ambition. Le match fit naufrage. Simplement de temps à autre, les joueurs brésiliens - Josimar (55' minute), Edinho (77' minute) et Caraca (80' minute) - s'évadèrent individuellement pour marquer trois buts supplémentaires. De très jolis buts dans le désert polonais. Façon de prouver qu'ils avaient bien du talent. On n'en doutait pas vraiment. Le problème est qu'ils ne l'ont pas ensembles.

Il ne faut pas désespérer cependant. Le jour où ils seront vraiment face au danger, ces Brésiliens, il leur faudra bien se contraindre à l'affronter ensemble. Ou à se créer encore plus de remords qu'ils ne provoquent aujourd'hui de regrets. Le gâchis n'est pas une fatalité.

PIERRE GEORGES.

ARGENTINE BAT URUGUAY (1-0) A PUEBLA

La mauvaise réputation

De notre envoyé spécial

Puebla. - C'est depuis une tribune du stade Canaltitlan de Puebla que Omar Borrás, l'entraîneur de la sélection argentine, a dû suivre, lundi, le match de huitième de finale entre son équipe et celle d'Argentine. Omar Borrás était le premier technicien interdit de banc de touche par la Fédération internationale de football (FIFA) qui

avait, de plus, menacé l'Uruguay d'exclusion de la Coupe du monde si les incidents de la rencontre du 13 juin avec l'Ecosse se reproduisaient.

Après l'expulsion, dès la cinquante-troisième seconde de jeu, du défenseur José Batista par l'arbitre français, Joël Quiniou, ce dernier aurait été menacé à la mi-temps par des membres de la délégation sud-américaine. Au cours d'une conférence de presse d'après-match parti-

cielle, vingt-cinq coups francs contre chacune des équipes. Lors du deuxième, les Danais ont dû être sanctionnés plus souvent que les Uruguayens, mais c'est leur défenseur Miguel Ángel Bossio qui a été expulsé à la dix-septième minute.

Préoccupé par cette mauvaise réputation, le gouvernement argentin, soucieux de ne pas ternir sa nouvelle image démocratique, s'est même résolu à étudier l'attitude à prendre pour « éviter que l'Uruguay ne continue de faire l'objet d'une campagne de diffamation internationale qui dépasse les limites strictement sportives ». Les craintes étaient d'autant plus vives à Montevideo que les rencontres avec l'Argentine font toujours monter la tension sur le terrain de jeu. Ce match de huitièmes de finale prenait d'ailleurs d'autant plus d'importance pour les deux équipes qu'elles n'avaient plus été opposées en Coupe du monde depuis la première finale gagnée par l'Uruguay, en 1930.

Vœux pieux

Désireux d'exploiter ce climat de défiance à l'endroit de leurs adversaires, les Argentins avaient fait grand bruit autour d'une réunion réclamée par les joueurs à leur entraîneur pour « évoquer le problème de la violence argentine ». Carlos Bilardo avait ainsi pu faire connaître urbi et orbi son mot d'ordre : « Ne répondez à rien et jouer du football ». Des vœux plutôt pieux puisque le meneur de jeu uruguayen, Enzo Francescoli, qui jouait à River Plate, allait retrouver son ange gardien le plus redouté dans le championnat argentin, José Luis Chioffo, pour un traitement spécial plus énergique que celui de Jorge Walter Barrios, chargé dans l'heure camp de neutraliser Diego Maradona.

Dans ce duel explosif, la mission la plus délicate était peut-être celle de l'arbitre italien Luigi Argolini. Bien décidé à éteindre dans l'œuf toute velléité d'incident, il allait, par excès de zèle, « tuer » le match en le hachant de soixante-deux coups francs équitables répartis, accompagnés de sept avertissements. Devant une rencontre découpée en tranches de football trop fines, c'est le public qui est resté sur sa faim.

Après de rares occasions, il faudra une incroyable série de maladroits dans les deux camps pour que l'Argentin Pedro Pasculli brite du ballon devant le gardien uruguayen et marque le seul but du match à la quarante-et-unième minute. Contraints d'attendre, et cette fois avec une équipe au complet, les Uruguayens aient montré leurs limites dans ce domaine. Leur élimination ne sera sans doute pas plus regrettée par la FIFA que par le public mexicain.

GERARD ALBOUY.



Le dernier tango argentin de l'Uruguay.

LES HUITIÈMES DE FINALE A LA TÉLÉVISION

MARDI 17 JUIN

● France-Italie, A2 à 19 h 55.

● Maroc-RFA, A2 à 23 h 55.

MERCREDI 18 JUIN

● Angleterre-Paraguay, TF1 à 19 h 55.

● Danemark-Espagne, TF1 à 23 h 55.

RESULTATS COMPLETS N° 42

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 3F)
16 bons résultats	3	1 191 115,00 F
15 bons résultats	216	16 540,00 F
14 bons résultats	3 636	980,00 F
13 bons résultats	35 932	99,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	50 084	31,00 F

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 15 Juin 1986 : 1 5 6 7 9 11 14

SPECIAL PACTOLE 10.000.000F
PROCHAIN **LOTTO SPORTIF**

La « pub » préfère les JO

Le Mondial se serait-il mal vendu ? On pourrait le croire, à en juger par les droits mondiaux de retransmission télévisée de 190 millions de francs selon la Fédération internationale de football (FIFA). Une mière, comparés aux 300 millions de dollars (2 130 millions de francs) versés par la seule chaîne de télévision américaine NBC pour la diffusion exclusive des Jeux olympiques de Séoul en 1988.

Pourtant, en termes d'audience, les deux manifestations sont d'importance comparable : la série de rencontres de football devrait attirer 12 milliards de téléspectateurs dans cent quarante-neuf pays, dont un milliard pour le seul match final, estime l'ISL-Marketing, la firme de droit suisse, filiale d'Adidas, chargée de commercialiser la Coupe comme les prochains Jeux olympiques. Une performance honorable par rapport à des JO qui, eux, rassemblent 2,5 milliards de personnes devant le petit écran.

Les droits de diffusion prouvent que les deux événements ne permettent pas la même exploitation commerciale, même si, a priori, un fanatique de football vaut bien un adepte du lancer de javelot ou de patinage artistique. L'élément le plus décisif est le relatif désintérêt des Américains pour le football, même s'ils commencent à découvrir progressivement les joies du ballon rond. NBC diffusera 7 des 52 matches, contre un seul lors du Mondial de 1982. ESPN, la chaîne par câble entièrement consacrée au sport, en retransmettra 15 autres. Seule la Spanish International Network, chaîne de diffusion restreinte, destinée au public hispanique, présentera la totalité des rencontres, indique l'hebdomadaire américain Business Week du 2 juin. C'est ainsi que, en 1986, moins d'un téléspectateur sur vingt-cinq est américain, mais plus d'un sur deux européen ou latino-américain.

Or les Américains pèsent particulièrement lourd dans la balance des recettes commerciales d'une manifestation sportive. Ainsi, c'est l'engouement du public d'outre-Atlantique pour les disciplines olympiques qui a conduit à la formidable surchère des chaînes nationales (les puissantes networks) pour acquérir les droits mondiaux de diffusion, qui sont ainsi passés de 1,2 million de dollars en 1984, à près de 290 millions à Los Angeles en 1984, soit près de la moitié des recettes des Jeux

olympiques cette année-là (690 millions de dollars).

La Fédération internationale de football n'en essaye pas moins de développer les recettes du Mondial. Depuis 1982, elle a confié la commercialisation de l'événement à l'ISL-Marketing. Ainsi, cette année, douze multinationales ont payé jusqu'à 10 millions de dollars chacune, pour obtenir deux ou quatre panneaux publicitaires de 7 mètres de long, situés autour de la pelouse. Chacun sera vu sept minutes et demie en moyenne durant chaque mi-temps, calcule l'ISL. Une formule interdite aux JO, où les sponsors bénéficient seulement du titre de « fournisseur officiel », assorti, il est vrai, du fameux logo des cinq anneaux.

Un autre facteur déterminant réside dans l'utilisation que la Fédération de football n'a pas hésité à faire jouer les équipes de football en pleine canicule, dans l'air raréfié des hauts plateaux mexicains, pour que les matches soient retransmis en Europe à des heures de grande écoute. C'est un début. Mais l'événement ne pourra pas être véritablement exploité à son maximum en sa forme actuelle. Surtout, les matches, deux fois quarante-cinq minutes de jeu interrompues, se prêtent mal à la diffusion de spots publicitaires. Aux Etats-Unis, pareille situation a contraint le sport à faire des concessions. Ainsi, lors du Superbowl, la finale du championnat de football américain, les propriétaires des clubs ont admis l'introduction de temps morts, pour permettre la diffusion « d'écrans » publicitaires.

On est encore loin de telles pressions en Europe, où la prépondérance des chaînes publiques entrave l'exploitation commerciale de l'événement. En France, par exemple, un annonceur ne peut pas profiter de l'énorme audience drainée par le Mondial, en réservant un spot publicitaire, avant ou après le match : les espaces sont réservés plusieurs mois à l'avance, sans savoir précisément à quels événements ils seront associés. Rares sont, par ailleurs, les chaînes qui autorisent les interruptions. La multiplication des chaînes de télévision commerciales, à laquelle on assiste aujourd'hui, pourrait modifier les enjeux. Reste à savoir si le football acceptera de se plier aux règles de la publicité.

DOMINIK BAROUC.

Ambitions marocaines

Premier pays africain qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde de football, le Maroc n'a manifestement pas l'intention d'en rester là. Quel que soit le résultat du match contre la RFA en huitième de finale, le royaume chérifien s'est d'ores et déjà déclaré volontaire pour organiser le Mondial 1994.

Le ministre marocain des sports, M. Abdelatif Serri, qui a suivi à Lyon l'équipe de José Faria, a reçu un appel téléphonique du roi Hassan II lui donnant le feu vert pour présenter la candidature de son pays à l'organisation de la compétition dans huit ans. Le président de la Fédération internationale (FIFA), M. Joao Havelange, s'est ainsi déclaré favorablement à l'« invitation ferme » du Maroc qui, selon M. Serri, possède les infrastructures nécessaires à l'accueil d'une telle compétition. La candidature par écrit devrait être déposée dans les prochains jours. Une commission sera alors constituée pour déterminer les

améliorations ou les créations d'installations nécessaires pour répondre au cahier des charges de la FIFA.

C'est l'Italie qui doit recevoir en 1990 la Coupe du monde, jusque-là attribuée alternativement à un pays européen et latino-américain. En 1988, le Mexique a ainsi été retenu de préférence aux Etats-Unis.

Il sera peut-être plus difficile pour les officiels marocains de décrocher l'organisation que pour les joueurs d'avoir atteint la phase finale. La cote de celui-ci est en forte hausse à la bourse, des transferts à Bouderbala, qui évolue au FC Sion (Suisse) est annoncé à la Sampdoria de Gênes et au Milan AC. Tincuné aussi intéressante, le Marocain Khali et Larraï pourraient partir pour l'Espagne avec le gardien Zaki, en pourparlers avec l'Atletico de Madrid ; quant à l'attaquant Kizman, il pourrait se retrouver sous le maillot de Saint-Etienne.

Le Monde MEDECINE

La « guéguerre » des urgences

Pompiers contre SAMU, ambulanciers contre pompiers, médecins contre médecins. Les urgences médicales ont souvent des allures de guérilla.

MME MICHELE BARZACH, ministre déléguée à la santé, l'a dit à l'AFP : il faudrait « essayer de stopper la guéguerre » des urgences médicales. Mme le ministre espère que les décrets d'application de la loi du 6 janvier 1986 permettront de définir « qui fait quoi » dans ce domaine. Une

coup par coup », mais sans ligne directrice bien définie (1). Une évolution qui, à l'évidence, impose une urgente rationalisation.

« Aujourd'hui, peut-on lire dans le rapport du Conseil économique et social, une personne qui ressent la nécessité d'un secours rapide n'a que l'embaras du

choix : mettre un terme à la pagaille, et, économie de moyens oblige, rationaliser les efforts. En 1982, alors qu'il était ministre de la santé, M. Jack Ralite avait élaboré un avant-projet de loi visant à généraliser, sur l'ensemble du territoire, un numéro de téléphone unique - le 15 - pour appeler les secours d'urgence. Ce projet ne diminuait nullement les tensions, et sa rigidité apparente ne fit au contraire qu'attiser les conflits entre les différentes parties en présence.

Le dossier fut repris par M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé. Il déboucha, en 1985, sur un projet de loi, puis, le

d'intérêt. Ce fut notamment le cas avec le projet de M. Ralite concernant l'extension à l'échelon national du numéro 15, qui, en 1982, avait vivement inquiété les responsables de l'association privée SOS-Médecins (Le Monde du 19 octobre 1982).

Le développement considérable de l'activité de cette association, qui fêtera le 19 juin prochain son vingtième anniversaire, témoigne de l'intérêt que peut aujourd'hui offrir le « marché de l'urgence ». Car il y a, en médecine libérale, peu d'exemples d'un tel expansionisme.

SOS-Médecins est une société civile de moyens qui groupe à

de médecin de quartier disparaissent, et surtout à partir de l'instant où médecins généralistes et spécialistes ont, en ville, commencé à refuser de se déplacer au domicile de leurs malades. Cela explique que SOS-Médecins ne se limite plus aujourd'hui ni à la médecine générale ni à la seule Ville de Paris.

SOS au pluriel

On trouve ainsi sous le bandeau commun de l'Union nationale des SOS-Médecins (présentée comme le « far de lance du libéralisme médical »), SOS spécialistes en psychiatrie, échographie, cœur, dentaire et médecine du sport. De même, des associations équivalentes existent aujourd'hui dans une dizaine de villes de province (dernières créations : Tours, le Val-d'Oise et Tahiti). Au total, plusieurs centaines de médecins conventionnés et, chaque année, près d'un million d'interventions en urgence. Une dimension nouvelle qui permet à ces médecins privés de dialoguer d'égal à égal avec leurs confrères publics du SAMU.

C'est ainsi qu'un communiqué commun de l'Union nationale SOS-Médecins et du Syndicat national de l'aide médicale urgente (SAMU) a été signé à la fin de 1985. Une symbiose quel que peu surprenante en même temps qu'un véritable pacte de non-agression entre les deux par-

ties. « Là où existent les deux structures dans un climat de confiance réciproque et d'estime mutuelle, la coordination s'est établie d'elle-même, aboutissant à une excellente réponse aux besoins, cela au moindre coût », peut-on lire dans ce communiqué.

Les médecins des SAMU reconnaissent comme un progrès le développement des associations SOS-Médecins, auprès desquelles ils trouvent la fiabilité nécessaire pour traiter en coordination les urgences médicales. Tout en craignant la mise en place de structures trop rigides qui limiteraient leur champ d'intervention et d'activité, les responsables de SOS-Médecins rêvent aujourd'hui de deux numéros téléphoniques nationaux d'urgence. Le 15 serait ainsi réservé aux urgences graves, mettant la vie du malade en jeu, et les associations libérales gèreraient, via un système associatif, un marché de l'urgence que l'Etat aurait ainsi officiellement privatisé. « Ce numéro de téléphone, explique le docteur Mynard, ne peut être le 16, puisqu'il est réservé aux communications Paris-province. Ce ne pourrait pas non plus être le 17, réservé à la police, ni le 18, réservé aux pompiers. Mais pourquoi pas le 33 ? »

JEAN-YVES NAU.

(1) Rapport du Conseil économique et social sur les urgences médicales présenté par le professeur Ség.



manière de dire qu'il y a là, aujourd'hui comme hier, un joyeux désordre.

Faute d'avoir su ou voulu prendre à temps les mesures nécessaires, les pouvoirs publics ont laissé se développer une concurrence sauvage aux effets souvent négatifs. D'autant plus négatifs que l'on était en période d'expansion économique, d'hospitalocentrisme, que se développaient les techniques de transport et de réanimation médicale et que se généralisaient les communications téléphoniques. L'offre augmentant, la demande (accidents domestiques, accidents du travail, tentatives de suicide et surtout abaissement du seuil de la notion d'urgence médicale) fit de même. On assista aussi à la mise en place de toute une série de structures spécialisées, les unes pour assurer la prise en charge des urgences lourdes, les autres pour la régulation des appels et la permanence des soins.

« Cette évolution », notait un rapport du Conseil économique et social, s'est faite soit spontanément, soit sous l'effet d'incitations des pouvoirs publics, « au

choix ou presque. Elle peut faire appel à de multiples services privés ou publics, dont les missions se recoupent : services d'aide médicale urgente (SAMU), médecin libéral, sapeurs-pompiers, police-secours, gendarmerie, ambulances privées, ou encore association de type SOS-Médecins... ». Au total le rapport souligne que « la multiplicité des intervenants, la très grande diversité et l'imbriication des structures publiques et privées, le flou de leurs fondements juridiques, l'imprécision de leur financement, le laisser-aller dans la planification, l'insuffisance de leur coordination, sont encore trop souvent générateurs de réponses inadéquates, de dangereuses insuffisances, d'innombrables disparités et de solutions inutilement dispendieuses. »

Conflits en chaîne

Ce même constat avait été à l'origine, avant et après 1981, de différentes tentatives réglementaires pour harmoniser l'action des divers acteurs de l'urgence. Chaque fois l'objectif était très

6 janvier dernier, sur la loi relative à l'aide médicale urgente et aux transports sanitaires. Il s'agissait schématiquement de créer dans chaque département un comité chargé de coordonner l'action de toutes les structures spécialisées dans l'urgence. Ce texte donnait aussi une existence légale aux SAMU en même temps qu'il redéfinissait les conditions d'agrément des transports sanitaires.

L'initiative du gouvernement - qu'avait en son temps désapprouvée le Conseil économique et social, souhaitant des textes plus souples et moins contraignants qu'une loi, - n'a encore nullement réglé les conflits. Elle a en particulier vivement mécontenté les sapeurs-pompiers, qui virent dans ce texte « un mauvais coup porté contre eux ».

Entre-temps, le ministère de l'Intérieur avait tenté un coup de force en élaborant de son côté un projet de décret conférant un statut aux médecins des sapeurs-pompiers, créant ainsi un véritable service de santé parallèle échappant au contrôle du ministère de la santé.

Paris 150 médecins libéraux conventionnés. Ce service fonctionnait vingt-quatre heures sur vingt-quatre par l'intermédiaire d'un numéro unique de téléphone. Après avoir atteint un plateau en 1982, l'augmentation d'activité de cette association réalisait 250 000 actes chaque année. Au départ, lieu de passage temporaire de médecins en cours d'études et en attente d'installation, SOS-Médecins s'est, au fil des ans (et après quelques crises de croissance), totalement professionnalisé.

N'enfant plus qui veut aujourd'hui dans l'association. « Nous demandons aux candidats d'avoir fini leurs études, d'être titulaires d'un diplôme de docteur en médecine, ainsi que d'une compétence dans les disciplines de l'urgence, explique le docteur Dominique Mynard, qui en est le vice-président. Après un entretien avec nous, le candidat est pris à l'essai par périodes de trois mois. Il peut entrer dans l'association en rachetant les parts d'un confrère qui nous quitte. » Prix de l'entrée ? On se refuse à SOS-Médecins à en indiquer précisément le montant, soulignant toutefois que c'est grosso modo l'équivalent d'un rachat de clientèle (le médecin fait entre 1 500 et 1 700 actes par an), « soit environ 400 000 francs ».

Les interventions correspondent une fois sur deux à un phénomène douloureux (céphalées, douleurs thoraciques ou abdominales) et le reste à un contexte psychiatrique ou plus directement organique ; le recours est peu fréquent à l'hospitalisation (moins de 5 % des cas indiquent les responsables).

Aujourd'hui, SOS-Médecins, qui offre une certaine conception « chevaleresque » de l'urgence (« On nous représente comme les chevaliers des temps modernes », assure le docteur Mynard), a fait la preuve de son caractère indispensable dans une mégapole comme Paris ; aussi la préfecture de police a-t-elle toléré l'usage des gyrophares.

Cette association a pourtant rencontré de très nombreuses et très vives critiques depuis sa création. Critiques formulées le plus souvent par des associations rivales sur le thème de la concurrence déloyale et de la publicité abusive. En fait, ce service spécialisé de l'urgence a pu se développer à partir du moment où la notion de médecin de famille et

Les pompiers prennent feu

ES pompiers se fâchent, la Fédération nationale des sapeurs-pompiers plus exactement qui, en la personne du colonel André Sibué, son président, vient d'adresser une lettre circulaire datée du 26 mars à tous les directeurs départementaux des services d'incendie et de secours.

« Mes chers camarades, écrit-il, dans sa lettre qu'a publiée le Quotidien du médecin, daté du 9 juin, nous devons prendre l'initiative en affirmant la réalité et la qualité du grand service de secours que nous représentons. D'une part, notre service de santé doit être reconnu officiellement, aussi bien dans son importance que dans son efficacité. D'autre part, nous devons pouvoir montrer que ceux qui voudraient nous remplacer dans la coordination

et l'organisation des secours ne sont pas toujours capables d'assurer dans leurs hôpitaux, aux victimes que nous leur confions, la qualité des soins dont elles ont bénéficié lors du relevage et du transport (...). » « Par ailleurs, poursuit-il, je souhaiterais que vous me fassiez parvenir, sous forme résumée et anonyme, les comptes rendus des accidents ou incidents dont vous auriez pu avoir connaissance et dont auraient eu à pâtir des victimes transportées par nos soins après leur admission dans un établissement hospitalier. »

Le conflit opposant la Fédération nationale des sapeurs-pompiers français aux SAMU n'est certes pas nouveau, mais il n'avait jamais pris une telle tournure.

précis d'O.R.L.

W. BECKER, H.H. NAUMANN, C.R. PFALTZ

Traduction française de B. LUBINSKI

• Cet ouvrage traite toute l'O.R.L. moderne, c'est-à-dire non seulement les aspects médicaux classiques mais aussi les principaux problèmes chirurgicaux des maladies de l'oreille, du nez et du cou.

• Le texte didactique, concis et exhaustif est très illustré, complété de tableaux récapitulatifs de l'essentiel du diagnostic différentiel et des indications thérapeutiques.

• Il contient également 250 questions à choix multiples qui permettent une rapide auto-évaluation.

• C'est un excellent livre pour les étudiants en spécialité et un ouvrage de référence pour les oto-rhino-laryngologistes.

1986, broché, 692 p., 356 fig., 470,00 FF

Ouvrage en vente en librairie ou par correspondance à VPC 26 - 26, rue Jacob - 75006 PARIS. Joindre le règlement à l'ordre de VPC 26 en ajoutant 30,00 FF pour le port et en rappelant la référence AM/22.

FLAMMARION MEDECINE-SCIENCES

BIBLIOGRAPHIE

Comment arrêter de fumer

Par un cardiologue de l'hôpital Cochin, grand spécialiste des problèmes du tabac, un manuel pratique et - soulignons-le - efficace pour cesser de fumer. Il est distribué gratuitement dans les pharmacies depuis le 12 juin. Un cadeau (à l'initiative des laboratoires Ciba-Geigy) qui pourrait être salvateur...

• Je fume, mais ça va passer, par le docteur Yves Najari, 95 p.

Mieux vieillir

L'espoir fou d'empêcher « des ans irréparables » ou de pallier ses effets a stimulé les pires déviations du charlatanisme pseudo-médical et pseudo-scientifique. Deux ouvrages de qualité viennent dénoncer fort à propos des pratiques inutiles ou dangereuses, mais viennent aussi préciser ce que peuvent la médecine et la chirurgie modernes pour prévenir un vieillissement prématuré ou excessif du corps ou de l'esprit, ou pour en réparer autant que faire se peut, les effets.

A lire absolument avant de se confier à la chirurgie esthétique ou aux injections variées de cellules plus ou moins fraîches...

• Les Forces de l'âge, par le docteur R. Aron-Brennert. Edit. Albin Michel, 261 p., 75 F.

• La Chirurgie esthétique au quotidien, par le docteur J. Le Pastour. Edit. Albin Michel, 331 p., 120 F.

Le dossier médical

A qui appartient le dossier médical d'un malade ? Quelles sont les règles qui régissent sa circulation et sa communication ? Peut-on concilier l'intérêt du malade et celui de la collectivité ?

Toutes ces questions se posent fréquemment aux malades, à leurs familles et au corps médical. Un ouvrage très complet fournit un véritable guide pratique sur ce sujet. L'exercice de plus en plus collectif de la médecine doit permettre la recherche d'un équilibre qui, sans toucher au concept fondamental du secret médical, ménagera certains accès au dossier.

• Le Dossier médical-droit à l'information et secret, de Guy Boudet, Michel Hazon, Jean-Marie Siorin. Entreprise moderne d'édition (ESF), 126 p., 80 F.

Le tri du préfet

Où en est-on aujourd'hui ? Contrairement à ce que l'on avait pu un moment supposer, le texte de loi ne sera pas remis en cause.

En d'autres termes, après arbitrage, l'actuel gouvernement juge que le travail du précédent ne pénalisait pas véritablement les acteurs libéraux des urgences médicales. On attend donc maintenant la parution des décrets d'application qui donneront à la loi sa véritable portée.

Ces décrets devraient, assurément, être publiés à la rentrée. On saura alors qui, à l'échelon départemental, animera le Comité de l'aide médicale urgente et des transports sanitaires. Quelle place respective occuperont public et privé. « Ce sera différent selon les départements », indique-t-on à la direction générale de la santé. « Et c'est le préfet qui fera le tri. » Les positions ne sont pas encore arrêtées en ce qui concerne les centres 15. « On pourrait notamment, confie-t-on de bonne source, être plus souple vis-à-vis des libéraux. »

C'est précisément sur ce point que bute tout projet de réforme du système des urgences médicales. Au-delà des conflits de pouvoir propres au secteur public, toute réforme risque en effet, côté privé, de déclencher des conflits

صحة من الاموال

Un enfant à la carte Vaincre le cancer de la prostate

Une alimentation qui permette de choisir le sexe de son enfant. C'était l'un des thèmes des vingt-septièmes journées nationales de diététique qui viennent de se tenir à Marseille.

La préoccupation semble vieille comme le monde puisque, dès l'Antiquité, des solutions aussi scabreuses que surprenantes avaient été préconisées. Une ligature du testicule droit était réputée favoriser la conception d'un garçon, tandis que la même opération sur le gauche avait les meilleures chances d'aider à la naissance d'une fille. Se coucher du côté gauche faisait naître une fille, tandis que l'attente de l'orgasme féminin était à coup sûr un signe qu'un garçon était en route...

Il n'est pas jusqu'aux livres érotiques qui n'aient contenu leurs conseils et leurs secrets. Si, après avoir réduit en poudre la matrice et les entrailles d'une hase mêlée à du vin, un couple prenait soin d'en absorber un verre avant le rapport sexuel, certainement lui naîtrait un garçon. Par contre, s'il désirait une fille, le foie et les testicules d'un jeune porc mêlés à du vin clair suffiraient...

Ces conseils étaient-ils autre chose que les premiers essais de diététique en matière de choix du sexe d'un bébé à naître ? Sans remonter aux époques obscures, voici une vingtaine d'années circulaient encore des recettes de bonnes femmes prétendant qu'une injection vaginale de bicarbonate de soude avant le coït avait les meilleures chances de favoriser la naissance d'un garçon.

Le choix du sexe d'un enfant à naître reste une préoccupation actuelle, et les vingt-septièmes journées nationales de diététique, qui viennent d'avoir lieu à Marseille, avaient choisi d'ouvrir leurs débats avec une « table ronde » ayant pris pour thème : « Influence de l'alimentation sur le choix du sexe ».

Régime riche pour le garçon

A l'heure où l'on a la possibilité de programmer la fécondation, la naissance et le nombre des enfants, les couples en viennent à exiger l'enfant de leur choix. La science peut-elle leur apporter une réponse ? Les avis sont partagés.

Le « père » de la « sélection préconceptionnelle » par la diététique, le professeur Joseph Stolkowski, de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris), était présent à Marseille, et il a pu faire état d'une expérience qui remonte à 1948, conduite d'abord sur des batardeaux puis sur des bovins, et depuis 1969, sur l'espèce humaine. « Comme pour les bovins », explique le professeur Stolkowski (qui possède des statistiques sur la corrélation entre l'alimentation et la répartition des sexes portant sur 25 653 naissances de bovins), chez les humains, c'est l'alimentation de la femme qui compte.

Grâce à une équipe de médecins canadiens de l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, où s'est ouverte en 1975 la première consultation sur le choix du sexe, et à ses propres statistiques, le professeur Stolkowski peut se flatter de 81,8 % de résultats positifs sur cinq cent cinquante-cinq naissances. « L'influence de la nutrition minérale sur la formation du sexe a permis la réalisation d'une méthode naturelle de sélection préconceptionnelle du sexe », affirme-t-il : il s'agit de fournir une alimentation permettant de faire varier le rapport moyen sodium + potassium/calcium + magnésium. S'il est élevé, il favorise la naissance d'un garçon : s'il est bas, celle d'une fille. Les chiffres recensés dans le service du professeur Jean Choukroun à Puteaux et par le professeur F. Papa, de la maternité Port-Royal, donnent des pourcentages respectifs de 85 % et 78 % de réussite.

Le désir d'un garçon devra orienter vers un régime riche en sodium et en potassium, riche en jus de fruits et en fruits secs, tandis que l'alimentation pour une fille réclame une richesse en cal-

cium et en magnésium grâce aux laitages, prohibant le sel, les matières grasses et les produits sucrés.

Ce discours triomphaliste a cependant été largement tempéré par des interventions du docteur Claude Valette, chef de service à la maternité Sainte-Monique à Marseille, et du professeur Henri Ruf, chef de service à la clinique de la Belle-de-Mai. Pour le premier, le régime préconisé est pratiquement impossible à suivre ailleurs qu'en milieu hospitalier tant il est contraignant : toute prise de médicaments, l'usage de la pilule ou d'un stérilet, peuvent le fausser. Les méthodes de calcul des pourcentages minéraux de l'alimentation sont tellement variables et complexes que beaucoup de patientes font des écarts de régime ou abandonnent en cours de route. « Les résultats affichés ne tiennent pas compte du grand nombre des abandons », affirme le docteur Valette.

Echecs réjouissants

« Prouvez-nous l'action de l'alimentation sur cette fécondation préférentielle », a demandé le professeur Ruf au professeur Stolkowski. Pour celui-ci, il s'agit d'une action sur l'ovaire même, le régime rendant plus ou moins perméable la membrane de l'ovocyte aux spermatozoïdes X ou Y, selon le choix du sexe. Cette affirmation a laissé nombre de participants dubitatifs.

« La majorité de ces méthodes sont discutées ou discutables », affirme le professeur Ruf, qui se réjouit, d'autre part, que subsiste un pourcentage d'échecs. « Un choix à coup sûr ne risquerait-il pas de modifier le sex-ratio et l'équilibre naturel, s'interroge-t-il (1), sans parler des pays où des civilisations où la fille est considérée comme quantité négligeable, quand elle n'est pas une calamité, discrètement mélangée, à sa naissance, à la nourriture destinée à engraisser les porcs... »

JEAN CONTRUCCI.

(1) La détermination du sexe de l'enfant à naître revêt en revanche une très grande importance pour les couples atteints d'une maladie à transmission héréditaire qui ne frappe que les garçons (comme la myopathie ou l'hémophilie) et non les filles. « Le Monde de la médecine » a consacré le 2 avril 1980 un dossier complet à ces sujets, et décrit les régimes appliqués.

Nouveaux moyens de diagnostic, nouveaux traitements : des progrès manifestes en cours d'évaluation et un symposium international à Paris.

par le professeur SAAD KHOURY (*)

La prostate est une glande qui siège à la base de la vessie, entourant le canal de l'urètre (qui fait communiquer la vessie avec l'extérieur). Cette glande augmente de volume avec l'âge et peut obstruer l'évacuation des urines de la vessie : c'est l'hypertrophie bénigne, très fréquente après soixante ans.

La prostate peut aussi être le siège d'un cancer, le troisième, par sa fréquence, chez l'homme (après le cancer du poumon et le cancer du colon). Rare avant cinquante ans (5 % des cas), il devient très fréquent après soixante-cinq ans (l'âge moyen étant de soixante-douze ans en France). Il y a 40 000 nouveaux cas annuellement aux USA et 7 800 en France. Du fait du vieillissement de la population, le taux de ce cancer va augmenter dans les années à venir.

Plusieurs éléments caractérisent ce cancer :

1) C'est un cancer hormono-dépendant. C'est-à-dire qu'il a besoin d'une hormone pour pouvoir se développer. Cette hormone est la testostérone (l'hormone mâle) sécrétée principalement par les testicules. Cette constatation est à l'origine du traitement hormonal de ce tumeur par des hormones féminines.

2) C'est un cancer dont l'évolution est relativement lente sans traitement puisque la survie moyenne sans traitement est de cinq ans, et il survient à un âge avancé où déjà l'espérance de vie est limitée et où le malade connaît souvent d'autres raisons de mourir (maladies cardiovasculaires, métaboliques...). C'est pourquoi 40 % des personnes qui meurent de cancer de la prostate meurent avec le cancer et non de leur cancer.

Cette notion est importante car, même sans traitement, l'espérance de survie d'un malade de plus de soixante-dix ans atteint d'un cancer de la prostate est presque similaire à celle d'un groupe témoin du même âge non atteint d'un cancer de la prostate. Cela devrait pousser à la modération dans les indications thérapeutiques.

Ces indications varient selon qu'il s'agit d'un stade localisé (maladie confinée à la glande) ou avancé (obstruction urinaire, métastases).

Les stades localisés sont traités habituellement, soit par la prostatectomie totale, qui enlève toute la glande prostatique en bloc avec la tumeur, soit par la radiothérapie, qui se propose de stériliser les cellules cancéreuses. Ces méthodes donnent de bons résultats. Mais le fait qu'il n'ait pas été possible d'établir si ces bons résultats sont dus au traitement lui-même ou à un faible potentiel évolutif naturel de ces cancers jette un doute sur l'intérêt de

ces thérapeutiques, qui ne sont pas dénuées de complications. C'est pourquoi certains se contentent, à ce stade, d'observer les malades et de ne traiter que si la tumeur a tendance à évoluer, ce qui peut survenir dans 25 % de ces cas, évitant ainsi aux 75 % qui restent d'être traités inutilement.

Les stades évolués sont traités classiquement par hormonothérapie : castration chirurgicale ou administration d'œstrogènes (hormone femelle).

Trois progrès importants

Depuis le premier symposium sur le cancer de la prostate, qui s'est tenu en 1980, plusieurs nouveautés (en particulier en ce qui concerne le traitement hormonal) ont fait leur apparition dans ce domaine, qui pourraient, si leur intérêt se confirme, changer profondément la conduite à tenir à l'égard de cette tumeur dans l'avenir.

Le progrès diagnostique le plus marquant est l'utilisation routinière de l'échographie dans l'appréciation de l'extension de la maladie, qui peut être ainsi mieux définie qu'avec le simple examen au doigt (toucher rectal).

La chirurgie a également progressé. La prostatectomie totale (traitement des formes localisées) consistait jusqu'ici à enlever largement en bloc la prostate tumorale. Cette intervention provoquait constamment une impuissance, et une incontinence d'urine dans près de la moitié des cas (cette opération est différente de l'opération habituelle « de la prostate » qui n'enlève que la partie hypertrophiée qui bouche le canal de l'urètre et ne donne pas ces complications). Actuellement un affinement de la technique chirurgicale de la prostatectomie radicale permet de respecter les filets nerveux responsables de l'érection et les fibres musculaires nécessaires à la continence. Cela a permis à certaines séries présentées lors du congrès de diminuer le taux d'incontinence de 50 à 25 % et de préserver l'activité sexuelle chez 40 % des malades encore actifs avant l'intervention.

Enfin le traitement hormonal s'est amélioré. La testostérone ou hormone mâle est sécrétée au développement du cancer de la prostate. L'origine de la testostérone circulante est double : principalement les testicules (95 %) et accessoirement les glandes surrénales (5 %), glandes situées au-dessus des reins qui sécrètent aussi la cortisone et l'adrénaline. Le but du traitement est de soustraire aussi complètement que possible les cellules prostatiques à l'action de la testostérone.

Classiquement le blocage de la sécrétion testiculaire de testostérone est obtenu soit par la castration (ablation chirurgicale des testicules) soit par l'administration d'œstrogènes (hormone femelle), qui bloque la sécrétion testiculaire. La castration est le plus souvent réservée comme une mutilation par les malades. Les œstrogènes produisent des signes de féminisation : les seins grossissent, la voix change et les poils de la barbe se raréfient. Ils provoquent aussi des troubles du métabolisme des lipides ainsi qu'une rétention liquidienne dans l'orga-

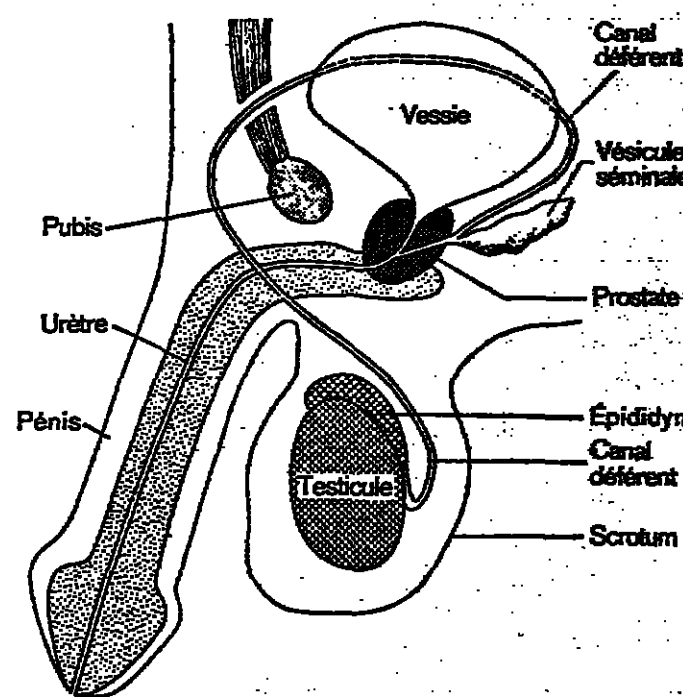
nisme, favorisant ainsi les accidents cardiovasculaires (infarctus, thrombose et hémorragie cérébrale...). C'est pourquoi les chercheurs ont toujours essayé de trouver un moyen de bloquer la sécrétion de testostérone par les testicules, sans chirurgie et sans toutes les complications que provoque l'administration des œstrogènes. La découverte par Schally, dans les années 70, des analogues de la LHRH allait ouvrir le champ à de nouvelles perspectives dans ce domaine.

Le testicule, ne peut sécréter la testostérone que sous l'impulsion d'une autre hormone, la LH (luteinizing hormone) sécrétée par l'hypophyse (petite glande située à la base du cerveau qui joue le rôle de « chef d'orchestre » régissant par des hormones spécifiques le fonctionnement de l'ensemble des

la fréquence du traitement - la plupart des produits aujourd'hui disponibles sont administrés par des injections quotidiennes, ce qui n'est pas pratique pour un traitement qui doit être continu. Un produit « retard » (une injection tous les mois) sera bientôt commercialisé par une firme française, facilitant ainsi l'administration pratique du traitement. Des préparations nécessitant une injection tous les trois mois et même tous les six mois sont actuellement à l'étude et seront d'un grand intérêt.

Le but du traitement hormonal étant de supprimer l'action de la testostérone sur la prostate, plus cette suppression sera complète, meilleurs seront les résultats. L'utilisation d'antiandrogènes permet d'atteindre ce but. Une hormone ne peut agir dans une cellule que si elle se lie à des sites spécifiques dans les

L'ENVIRONNEMENT ANATOMIQUE



glandes endocrines de l'organisme). La sécrétion de LH est elle-même sous la dépendance de la LHRH (luteinizing hormone releasing hormone), une autre hormone sécrétée par l'hypophyse (formation nerveuse du cerveau située au-dessus de l'hypophyse). Normalement, cette hormone est sécrétée d'une façon discontinue « pulsatile ». L'administration continue de quantités importantes de LHRH provoque un épaulement de l'hypophyse qui conduit au bout de trois à quatre semaines à un arrêt total de la sécrétion de testostérone par les testicules. L'avantage de la LHRH, c'est que ce résultat est obtenu sans chirurgie et sans les inconvénients des œstrogènes. Le seul effet secondaire étant l'impuissance.

Les nombreux travaux présentés par des équipes internationales utilisant des substances appelées « analogues de la LHRH » (substances synthétiques plusieurs centaines de fois plus puissantes que le produit naturel) ont montré que ces médicaments pouvaient donner les mêmes résultats sur le cancer de la prostate que l'hormonothérapie classique (castration ou administration d'œstrogènes).

Il ne fait aucun doute que ces produits vont complètement supplanter l'hormonothérapie classique dans l'avenir quand seront résolues la question du coût - le prix de revient reste aujourd'hui élevé - et celle de

cellules appelées « récepteurs ». Un antiandrogène est une molécule qui peut prendre la place de la testostérone par compétition sur les « récepteurs » et les bloquer. La testostérone circulante devient alors inactive car incapable de se fixer sur les cellules.

Réponse à venir

Des études comparant deux groupes de malades atteints d'un cancer de la prostate, l'un traité par castration seule, l'autre par castration associée à l'administration continue d'antiandrogènes, ont montré que le groupe recevant en plus l'antiandrogène avait, à court terme, un taux de réponses favorables plus importants que le groupe qui n'en recevait pas. Ces résultats associés à la bonne tolérance des antiandrogènes utilisés dans ces études justifient aujourd'hui qu'on les utilise en pratique. Toutefois il n'est pas encore possible de dire dans quelle mesure cette association « castration + antiandrogène » pourra modifier la survie des malades à plus long terme par rapport à la castration seule. Des études actuellement en cours permettront de répondre dans l'avenir à cette question.

(*) Clinique urologique La Pitié, Paris.

Professeur Song Tian Bin

ATLAS DES LANGUES ET DES ENDVITS LINGUAUX EN MEDECINE CHINOISE

L'examen de la langue est un outil de diagnostic et de pronostic mis au point par des générations de praticiens. Il permet une évaluation précise de l'effet de toute thérapie : acupuncture, psychothérapie, phytothérapie, pharmacopées chinoise ou occidentale, diététique, homéopathie, ostéopathie ou chiropraxie, etc...

Plan de l'ouvrage (648 pages)

- données fondamentales du diagnostic par l'observation de la langue
- 257 photos en couleur
- commentaires en 6 langues : chinois, anglais, français, allemand, espagnol, italien
- index des pathologies chinoises
- index des affections occidentales correspondantes.

Documentation : EDITIONS DU PEUPLE (PEKIN) SINOMEDIC S.A. B.P. 217 - 67530 BOERSCH N.B. : Cet ouvrage n'est pas distribué en librairie.

NOUS sommes tous des PSYCHOSOMATIQUES

MICHEL SAFIR

NOUS avons tous des réactions psychologiques et corporelles face aux problèmes de la vie quotidienne. Comment les maîtriser ?

NOUS sommes tous des PSYCHOSOMATIQUES

78 F

EN GRÈCE BONNES VACANCES ÇA SE DIT : RÉPUBLIQUE TOURS

1 semaine au départ de Paris ou Lyon par vols spéciaux en pension complète, animation, sports et vin inclus au Club COSMOS.

3690F

Mettez le cap...

RÉPUBLIQUE TOURS

1 Avenue de la République 75001 Paris 22 rue Grèce 01002 Lyon

Tel. 1 43 55 10 30 Tel. 78 37 72 39

SOLDÉ JIE PES - FRINGUE 15 Bd St-Michel

SECTEURS DE POINTE

FORMATIONS D'AVENIR

Un informaticien introuvable : l'administrateur de bases de données

La profession d'administrateur de bases de données a vu le jour aux Etats-Unis au début des années 80. Informaticien organisateur, cet administrateur d'un genre nouveau est l'« agent de circulation » des données mémorisées par l'ordinateur. Les entreprises en ont de plus en plus fréquemment besoin, les systèmes qu'elles utilisent devenant lourds et complexes à gérer. Tellement besoin qu'elles leur offrent des salaires alléchants (jusqu'à 300 000 F annuels) et que les cabinets de recrutement passent plusieurs mois à trouver l'oiseau rare.

Bernard Quillevéré, ingénieur, a été ainsi chargé de mettre en place un système de gestion de bases de données dans la filiale informatique du groupe Havas : « L'administrateur définit la structure des données, le schéma conceptuel, explique-t-il. Il assure la liaison entre l'utilisateur de ces données et les moyens informatiques mis à sa disposition. Il évite, aussi, les fichiers en double et les duplications spontanées faites par habitude plus que par nécessité. »

Concrètement, cet administrateur travaille avec trois interlocuteurs : les analystes-programmeurs, pour vérifier le bon respect des structures de la base de données dans le développement de nouvelles applications ; le service d'exploitation informatique, pour régler rapidement en cas de saturation des capacités de la base, afin de transférer des données sur d'autres « mémoires » (bandes magnétiques ou disques) ; les hommes du service des études, pour décider du matériel informatique à acquérir et des volumes de données qui devront être gérés dans l'avenir (pour un nouveau type de contrat d'assurance, un nouveau référencement de pièces détachées d'automobiles, par exemple).

L'inflation des données informatisées frappe toutes les entreprises. Il faut des organisateurs spécialisés pour exploiter cette masse d'informations.

Pourquoi l'apparition d'une telle fonction ? Les bases de données remplacent peu à peu les fichiers classiques. Avantage de ces bases : elles peuvent trouver plusieurs applications à la fois, alors que le fichier « papier » impliquait un classement pour chaque usage. Dorénavant, les données se croisent, se complètent, s'ajoutent, se sélectionnent. Pour éviter les « couacs », mieux vaut un chef d'orchestre.

Parfois rattaché à un poste de direction, cet administrateur veille à l'harmonie de l'ensemble informatique. Homme de contact, d'organisation et de planification, c'est un vrai mouton à cinq pattes !

Un homme d'expérience

On ne le trouve pas (on le débancera...) que dans de grandes sociétés industrielles, les assurances ou les banques. Et la micro-informatique ne changera rien à cette situation. Ces grandes structures auront toujours besoin de centraliser dans un ou plusieurs points un certain nombre de données. Patricia David-Gaudry, chef de division à la direction de l'organisation de la BNP, est à la recherche de ces hommes-clés : « L'implantation des bases de données, dit-elle, date, chez nous, d'un an et demi environ. On regroupe les fichiers autour de trois grandes bases : clients et comptes en espèces, activités titres, activités étranger. On réfléchit actuellement sur la répartition des rôles d'administration de ces bases, selon les tâches à accomplir ou les cas d'applica-

tion. Pour l'instant, le travail d'administration reste relativement dispersé. »

Ce que confirme Bernard Riquier, du cabinet Ordix (1), spécialisé dans le recrutement des informaticiens : « Faute de trouver des jeunes diplômés - et aussi parce que la fonction l'implique - l'administrateur de bases de données est souvent un homme d'expérience issu de la partie « système » du département informatique de l'entreprise (les unités centrales et périphériques, par opposition aux logiciels). »

Il peut également avoir été chef de projet ou bien habitude au contact avec les utilisateurs de l'informatique. Dans cette dernière hypothèse, l'absence d'un diplôme d'ingénieur n'est pas rédhibitoire. C'est pour cette raison que les titulaires d'une maîtrise d'informatique appliquée à la gestion sont bien placés.

Paris, Nice, Grenoble

Face à cette pénurie, quelques établissements ont mis en place des enseignements spécialisés. Le diplôme d'expert en traitement de l'information de l'Institut de programmation de Paris (2) comporte une unité de valeur « système de fichiers et bases de données ». La maîtrise de méthodes informatiques appliquées à la gestion (MIA)GEP, préparée dans seize universités prévoit aussi un enseignement sur les bases de données et leurs structures (cent trente heures, soit deux fois plus que dans la maîtrise de structures mathématiques de l'informatique).

D'autres universités, à Nice par exemple, travaillent depuis plusieurs années avec des laboratoires d'informatique, sur la gestion des bases de données. Une des meilleures écoles d'ingénieurs informatiques, l'ENSIMAG (Ecole nationale supérieure d'informatique et de mathématiques appliquées de Grenoble) (3), constitue un véritable vivier de spécialistes des systèmes en tout genre. Mais la majorité de ces diplômés (cent treize par promotion) sont littéralement happés par les constructeurs de matériels informatiques, les sociétés de service et la recherche. Avant même la fin du cursus, chaque élève reçoit en moyenne quatre offres d'emploi fermes.

Mais cette situation - peu de formations initiales, priorité aux hommes d'expérience - ouvre surtout un large marché à la formation permanente. Plusieurs organismes, tels Cap-Sogefi Formation (4) ou le CXP (5), proposent des séminaires sur thèmes. Marc Ulpai, ingénieur d'études au CXP, en organise quelques-uns et connaît donc bien la demande des employeurs : « Cette profession va beaucoup évoluer », précise-t-il. « Hier, il fallait plutôt être subtil et pointu sur la logique et les capacités du système sur lequel on travaillait. Maintenant, la circulation des informations et l'aspect relationnel deviennent prépondérants. Le credo de l'entreprise moderne, en somme ! »

NICOLAS ROUSSEAU (Zelig)

- (1) Cabinet Ordix, 10, rue Auber, 75009 Paris.
- (2) Institut de programmation, 4, place Jussieu, 75230 Paris Cedex 05.
- (3) ENSIMAG domaine universitaire, BP 68, 38042 Saint-Martin d'Hères Cedex.
- (4) Cap-Sogefi-formation, 92, boulevard du Montparnasse 75014 Paris.
- (5) CXP, Centre d'information des utilisateurs de logiciels, 5, rue de Montcau, 75008 Paris.

INVENTEURS

La machine à lire le journal

Philippe Vincent a inventé un logiciel capable de lire tout texte imprimé et de le mettre en mémoire.

PHILIPPE VINCENT est le fondateur d'Inovatic et l'inventeur de SIC, système de lecture automatique de textes. Ce logiciel est capable de lire le journal ou tout texte imprimé ou dactylographié. Il peut les prononcer à haute voix ou les mettre dans sa mémoire pour constituer une documentation informatisée ou pour les utiliser en traitement de texte.

C'est sans doute une révolution en matière de lecture automatique pour non-voyants (ou pour édition en braille), pour les métiers de l'édition-imprimerie, ou pour la saisie automatique des informations économiques, commerciales ou scientifiques afin de les rentrer dans les bases de données.

Sorti en 1961 de l'Ecole polytechnique, c'est lors de son service militaire en 1964 que Philippe Vincent commence à forger les premiers concepts de son système fondé sur la reconnaissance des caractères. Affecté au bureau de prospection qui doit surveiller l'évolution de la technologie, il s'intéresse à la bionique. Celle-ci s'inspire des modèles fournis par les animaux pour l'émission, la réception et le traitement des signaux, en vue d'une application à l'électronique. Ces recherches qui se sont montrées peu fructueuses ont été vite abandonnées : « C'était une idée erronée de penser que le système très complexe élaboré au cours de millions d'années par les animaux pouvait être utilisé par analogie dans le système industriel. »

Cependant, si le problème de la reconnaissance des formes reste en suspens, il n'en est pas de même pour la reconnaissance de la parole.

pour autant dans la tête de Philippe Vincent. A partir de 1965, les mathématiques, notamment l'algèbre, qui lui servaient beaucoup, deviennent son activité principale, puisqu'il passe cinq ans au CNRS comme attaché de recherche avant de rejoindre Schlumberger pour se consacrer à l'informatique pétrolière avancée. Tout au long de ces années de recherche et de travail, le concept s'affine.

La formule, que l'on pourrait presque dire magique puisqu'il est le seul à en connaître l'écriture, trouve sa véritable expression. C'est un algorithme capable, à partir d'une forme établie (exemple une lettre), de reconnaître toutes les variations avoisinantes.

Dès 1977, Philippe Vincent sait qu'il créera son entreprise, mais il sait aussi que de nos jours, pour être chef d'entreprise, il faut être bon gestionnaire. Il complète donc sa formation en lançant à la demande de SGN et de Technip une société d'ingénierie, où il doit conduire une centaine de personnes. Les techniques de marketing, de finance et de gestion lui sont désormais familières. Le point de maturité est atteint : pour ce polytechnicien de quarante-quatre ans, le rêve d'avoir son affaire à lui se réalise enfin.

Petite structure

Avec une petite structure, Philippe Vincent est, après un an d'expérience, capable d'apprécier les ingrédients nécessaires à la réussite de sa démarche : « Avoir un bon produit concurrentiel ; un marché porteur, une équipe compétente et dynamique ». Le bon produit concurrentiel, il l'a, avec sa formule logarithmique à reconnaissance des caractères. Jusqu'à présent, les seuls systèmes existants, américains pour la plupart, sont d'un prix très élevé et sont limités puisqu'ils ne reconnaissent qu'un ensemble figé de polices. Le système SIC, qui permet donc de remplacer toute la saisie manuelle par une opération de lecture purement automatique dix fois plus rapide, est voué à un bel avenir. Le marché est immense avec le développement important de l'informatique dans tous les domaines de la vie sociale, économique, littéraire et technique. Refrapper quotidiennement une masse importante d'informations dans les mémoires des ordinateurs représente une tâche longue, coûteuse et fastidieuse.

Le troisième facteur de sa réussite, c'est l'équipe jeune et peu nombreuse (huit personnes au total) qui l'entoure et à laquelle il demande de « s'impliquer totalement, prendre des initiatives et des risques ». « Car, ajoute Philippe Vincent, en aucun cas le confort n'est propice à la création. »

MICHEL BLANCHOT.

signer avec Cray Research un accord croisé d'échange de licences, qui permettra à chaque partenaire de recourir aux technologies de l'autre.

M. A.

Un dictionnaire des industries

M. Hubert Joly, secrétaire général du Conseil international de la langue française (CILF), vient de faire publier un consistant *Dictionnaire des industries* (1), dont il a dirigé la rédaction. Dans des secteurs souvent dominés par la concurrence étrangère, le CILF met ainsi à la disposition des professionnels de l'agriculture, de la chimie, des mines, de l'information, de l'environnement, etc., un ouvrage de référence dont les trente-six mille définitions ont été établies d'après les recommandations officielles s'appliquant à l'ensemble des pays d'expression française - notamment en ce qui concerne les mots composés, les néologismes et les éventuels emprunts aux langues étrangères.

Sans pouvoir être exhaustif - sa maniabilité en souffrirait ! - le *Dictionnaire des industries* comble sans conteste une lacune en offrant en plus de mille pages grand format trente-six mille définitions précises de mots appartenant à l'ensemble du vocabulaire technique ainsi que leur traduction en anglais.

J.-P. C.

(1) *Dictionnaire des industries*, CILF, 103, rue de Lille, 75007 Paris. 1 200 F TTC (port et emballage en sus pour la France : 40 F). Pour tous renseignements complémentaires : (1) 47-05-07-93 ou 47-05-04-03.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicités :

45-55-91-82, poste 4196

Demain

Toulouse s'équipe

Toulouse câblée : sans jeu de mots et au sens propre. Longtemps hésitant sur le pari à tenir, Dominique Baudis, au terme de plusieurs mois de réflexion, se qui a mis Toulouse en retard sur Montpellier, sa voisine, vient de signer une convention-cadre avec le secrétariat d'Etat aux postes et télécommunications pour le câblage en fibre optique à raccordement coaxial de la ville. Cela per-

mettra la pose de cent cinquante mille prises. Ainsi la quasi-totalité des foyers toulousains pourront être raccordés au câble.

Il s'agit d'un système mixte mariant la fibre optique comme gros porteur et le coaxial pour la distribution, auprès des particuliers notamment. Mais ce procédé moins cher ne permet pas une véritable interactivité.

La première tranche de 45 000 prises devrait être mise en

service d'ici à 1988. Les parties contractantes se sont donné sept ans pour achever totalement le plan de câblage de la ville. Les professionnels auront alors à leur disposition les services de vidéo-communication. Les particuliers pourront recevoir une quinzaine de chaînes de télévision, le tout pour 42 F par mois.

La convention-cadre signée par la ville de Toulouse précise que son réseau câblé est susceptible d'extension aux communes limitrophes. Bagnac s'est déjà associée. Une Société locale d'exploitation commerciale (SLEC) commune avec Toulouse va être créée. Neuf mille prises seront ainsi mises progressivement en service, permettant la distribution de programmes individualisés, indépendants. A ce jour, vingt-cinq conventions-cadres ont été signées entre les communes et les P et T, qui concernent plus de 3,1 millions de foyers.

G. V.

Un nouveau câble

transatlantique numérique

La direction générale des télécommunications a signé le 21 mai un accord d'études pour la réalisation d'un nouveau câble transatlantique numérique TAT-9 utilisant la technologie des fibres optiques.

Le TAT-9 aura des points d'atterrissage aux Etats-Unis, au Canada, au Royaume-Uni, en France et en Espagne. Les partenaires qui ont signé l'accord avec la DGT sont ATT, British Telecom, Télélobe Canada et la CTNE (Espagne).

D'autres compagnies exploitantes de télécommunications internationales seront invitées à participer au projet, dont le coût est estimé à 400 millions de dollars américains.

Le TAT-9 aura une capacité de deux fois 565 Mbits/s sur sa partie transatlantique (deux fois la capacité du TAT-3 qui sera mis en service en 1988) et fera appel à l'utilisation de nouvelles technologies : utilisation de la longueur d'onde 1,55 microns, introduction de « multiplexes immergés » permettant de

répartir le trafic entre les points terminaux du système.

Ce système procurera une capacité supplémentaire pour faire face à l'accroissement du trafic transatlantique en particulier au développement des services numériques.

Le calcul à « bas » prix

Cinq constructeurs américains ou japonais de superordinateurs (Cray, CDC, Hitachi, NEC, Fujitsu) se battent actuellement pour détenir le record des puissances de calcul et, plus prosaïquement, pour le contrôle du marché, en extension rapide, du calcul scientifique. Mais plusieurs petites sociétés attaquent ce même marché par l'autre bout, en proposant des « crayons », autrement dit des ordinateurs moins puissants, mais plus souples d'emploi et surtout moins coûteux.

Il y a effectivement un trou entre les performances des superordinateurs, qui approchent et parfois dépassent le milliard d'opérations arithmétiques par seconde, et celles de « superminis », comme le VAX de Digital Equipment, qui sont environ mille fois moins puissants. Divers constructeurs comme Floating Point Systems, Elksi ou Scientific Computers Systems ont choisi d'occuper cette niche, où l'on prévoit une forte demande venant d'universités et de laboratoires.

L'un de ces constructeurs, Convex Computer, vient de créer une filiale en Europe. Installée dans le sud de l'Angleterre, avec des bureaux en France et en Allemagne, elle propose à la clientèle du Vieux Continent le Convex C-1, qu'elle présente comme « un quart de puissance du Cray-1 pour un dixième de prix ». Le C-1 a une architecture proche de celle du Cray-1 et peut exécuter 60 millions d'opérations par seconde. Mais son système d'exploitation, une variante d'Unix, et son environnement de programmation, avec les langages C, Fortran 77, et bientôt Ada, le rapproche du VAX. Convex Computer a déjà livré une cinquantaine de ces ordinateurs aux Etats-Unis, au Japon et en Australie. Et la société vient de

SOLDES...

JIGGER

PES · FRINGUES · SAPES · FRINGUES · SAP

15 Bd St-MICHEL PARIS 30 rue de RIVOLI PARIS

SECTEURS DE POINTE



INGENIEUR D'APPLICATIONS CFAO Avant Vente Ingénierie

Réf. 853

Spécialiste des applications du domaine de l'Ingénierie, c'est en véritable consultant que vous intervenirez pour l'élaboration de la conception de sites industriels clés en mains (raffineries, cimenteries, plates-formes, offshore...). Partenaire des équipes de ventes, vous participerez à l'analyse du cahier des charges, identifierez les applications, proposerez des solutions et assisterez nos prospects dans leurs choix. Vous serez amené à réaliser démonstrations et benchmarks. Au delà, vous assurez la mise en place et le suivi des applications, tout en maintenant une grande qualité de service. Vous êtes un véritable professionnel de l'Ingénierie, vous connaissez bien ces domaines industriels pour avoir déjà participé à des projets en tant qu'utilisateur, chez un constructeur ou Société de services.

INGENIEUR D'APPLICATIONS CFAO Après Vente Micro-Electronique

Réf. 854

Faire un succès de chaque nouvelle implantation CALMA, c'est apporter une assistance soutenue aux clients du secteur Micro-Electronique au démarrage de leur système. Superviser leur formation, définir avec eux des procédures de travail adaptées et contribuer au travers d'audits périodiques à la productivité maximale de leur installation, tel est le rôle d'après vente et de maintenance qui garantit à nos clients la réussite et la qualité de nos logiciels. Diplômé grandes écoles (SEP, ISEN (ou équivalent)), vous avez une expérience réussie d'au moins trois ans de la conception de circuits intégrés et souhaitez faire évoluer votre carrière vers la CAO appliquée à la Micro-Electronique.

Pour ces deux postes nous souhaitons rencontrer des professionnels confirmés, qui aiment le travail d'équipe, le contact client et qui se sentent suffisamment autonomes pour mener à bien une activité de consultant disponible car ils ont à se déplacer pour intervenir sur des projets divers.

Nous assurons une rémunération à la hauteur de vos ambitions, une formation à l'étranger (GB / USA). La maîtrise de l'anglais est donc impérative.

Notre Conseil établira les premiers contacts. Adressez-lui CV, photo et niveau actuel de rémunération sous référence du poste correspondant.

ALPHA CDI,
181 AVENUE CHARLES DE GAULLE, 92200 NEUILLY SUR SEINE.

Au cœur des Industries des Hautes Technologies du Groupe GENERAL ELECTRIC, GE-CALMA est un des leaders mondiaux en CFAO. Nous souhaitons renforcer notre position dans les domaines de l'Ingénierie et de la Micro-Electronique assistées par ordinateur. Pour assurer notre croissance en France, nous recherchons :

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE
HAUTE TECHNOLOGIE POUR L'AÉRONAUTIQUE
FILIALE D'UN TRÈS GRAND GROUPE
MULTINATIONAL FRANÇAIS

recherche

POUR SON UNITÉ DE PRODUCTION
DES ENVIRONS D'ORLÈANS

JEUNE INGENIEUR

Il devra collaborer étroitement avec le chef du service prototypes pour la mise au point des produits nouveaux, les essais d'homologation, la rédaction de propositions et des plans techniques, les relations techniques avec les clients français et étrangers, les démarches auprès des organismes officiels concernés et les livraisons en fabrication. Pour être candidat il faut avoir une bonne formation d'ingénieur notamment en mécanique et résistance des matériaux, si possible une première expérience industrielle et la maîtrise de l'anglais.

TRES BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR POUR QUI
RUSSIRA A CE POSTE.

Envoyer C.V. détaillé, lettre
manuscrite, photo récente
et prétentions au Directeur
Recrutement de COMES,
19, rue de la Paix, 75002 PARIS.
(Rél. 2647).

DISCRETION ET REPONSE
ASSUREES.

comes

MIRA DEL PONS
INFORMATIQUE

recrute des informaticiens

INGENIEURS GRANDES ECOLES

X, Centrale, Mines, Télécom, Supélec

Expérience : + 2 ans et Chefs de Projets

Spécialiser de haut niveau, afin d'assurer après des
contracteurs et des utilisateurs leurs compétences
dans le cadre de projets nationaux et

Internationalisés distribués

Réseaux locaux - Réseaux locaux d'entreprise -
Architecture des communications - Communication -
Vidéocommunication

Connaissances pratiques des normes X.25, X.400 et
ARCHITEL - C. PASCAL, ADA, UNIX...

Salaires modérés

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et rémunération
souhaitée, sous référence RES à
MDPI - 112-114 bd Haussmann 75008 PARIS.
Tél. 42.54.21.41

Le Centre Électronique de LAVAL

Pour faire face à son développement basé sur le partenariat industriel, en offrant une gamme étendue de services qui va des études à la réalisation complète de produits électroniques de pointe, recherche un

INGENIEUR D'AFFAIRES

Votre mission consistera à :

- être un support technique et industriel du service commercial;
- planifier la réalisation des commandes;
- coordonner l'action des différents services de l'Usine impliqués dans la réalisation des affaires;
- être l'interlocuteur Usine privilégié du client.

Vous êtes Ingénieur diplômé, avec expérience dans une unité de production électronique.

Vous avez un sens relationnel prononcé, vous êtes soucieux d'efficacité.

Bonne maîtrise de l'anglais, parlé et écrit.

Le Poste est à pourvoir à LAVAL (à 70 km du Mans, Rennes, Angers).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo, salaire actuel) à :
J.L. FEDERSPIEL - Service du Personnel - THOMSON C.S.F. - Centre Electronique de LAVAL - B.P. 62 - 53004 LAVAL.

THOMSON-CSF

Parmi les tout premiers du monde dans notre spécialité :
LA SIMULATION conduisant à la réalisation de matériel
d'instruction, 30 % de nos effectifs se consacrent à la recherche et
au développement.

Pour affiner notre avance technologique en France et à l'étranger, nous recherchons :

2 INGENIEURS ELECTRONICIENS

pour nos laboratoires d'ETUDES et de RECHERCHES

Diplômé d'une Grande Ecole d'Electronique, vous serez associé au
développement de nos réalisations.

Vous avez quelques années d'expérience dans plusieurs des
domaines suivants : électronique digitale et analogique,
microprocesseurs, vidéo électro-optique.

Vous avez une bonne connaissance de l'ANGLAIS.

Le poste est basé en toute proche BANLIEUE OUEST.

Vous rejoindrez une équipe jeune et performante en écrivant avec
C.V., sous la référence GS/LM2, à G.D.L. - B.P. 30 - 92151 SURESNES.

Société française de 3 500 personnes recherche pour l'un de
ses Centres d'Etudes Paris banlieue Sud un jeune ingénieur spécialisé en

TRAITEMENT DU SIGNAL

Débutant ou première expérience, diplômé ENST, ESE ou SUPAERO, il assurera la responsabilité technique de mise en œuvre de traitement du signal dans des terminaux ou des systèmes de communication. Complément de formation assurée. Anglais lu et parlé.

Adressez CV détaillé sous réf. AB 624 à CONTEXTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

INGENIEURS LOGICIEL, BULL ENGAGE DES ENTHOUSIASTES

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre. Au sein du Groupe, BULL SYSTEMES conçoit, développe et industrialise nos grands et moyens systèmes. 5 000 personnes dont 1 500 ingénieurs y participent.

Ingénieur ou Universitaire avec option informatique, débutant ou confirmé, venez vivre aux Etudes Logiciel DPS6 l'expérience du développement d'un système dont 16 000 unités ont déjà été mises en place.

Vous accéderez à un haut niveau d'expertise dans les technologies avancées telles que : réseaux de communication (ISO, ETHERNET, DSA...), télématique, bureautique, moniteurs transactionnels.

Venez exercer vos compétences dans l'une de ces fonctions :

DEVELOPPEMENT :

pour concevoir et réaliser des logiciels adaptés aux besoins actuels et futurs du marché,

INTEGRATION :

pour construire et assurer la cohérence de l'ensemble des fonctions du système,

QUALIFICATION :

pour garantir la fiabilité et la qualité de nos produits.

Nous saurons développer vos compétences par des formations originales et stimulantes. Si, comme nous, méthode, rigueur, volonté d'innovation et d'anticipation vous caractérisent, vous évoluerez dans ces fonctions ainsi que vers les nombreux autres métiers du Groupe.

Si vous êtes enthousiaste, animé par l'esprit d'équipe, adressez dès maintenant votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous réf. 31485 à Marie Hélène Lenoble, BULL SYSTEMES, PC 3C17, 68 Route de Versailles, 78430 LOUVECIENNES.



N°1 des ensembles du sanitaire (céramique, robinetterie...) 1,1 Milliard de CA, 2700 personnes, 7 usines cherche, pour son unité de Saint-Ouen (93)

UN JEUNE INGENIEUR AM... ou équivalent, à fort potentiel

pour lui confier la direction de son Service Entretien. Rattaché au Directeur de l'usine, vous dirigerez, animerez, contrôlerez le travail de votre équipe (26 professionnels dont 2 contremaîtres) et planifierez son activité tant pour les interventions ponctuelles que pour les opérations de maintenance générale (lors de la fermeture estivale). Agé d'au moins 27 ans, vous avez acquis une première expérience de la production dans une affaire industrielle, de préférence mécanique, et maîtrisez bien l'ensemble des paramètres technico-économiques de la fonction.

Ce poste permet de bien connaître l'entreprise, et doit intéresser un jeune ingénieur motivé et parlant bien l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. 475 à notre Conseil

SODERHU
22, rue Saint Augustin
75002 PARIS

Soderhu

SECTEURS DE POINTE

TREMPLIN DE CARRIERE

La SET (Section d'Etudes et de Fabrication des Télécommunications) mobilise ses 600 collaborateurs dont plus de 120 ingénieurs, sur une mission ambitieuse : lancer et conduire toutes les actions permettant de satisfaire les besoins de l'Armée de Terre en équipements et systèmes d'armements complexes dans les domaines suivants :

ARMEMENTS - TELECOMMUNICATIONS

Notre vocation est de piloter les études et la réalisation de projets que nous confions à de grands industriels sous-traitants. Bénéficiant de l'environnement de la Branche Armements Terrestres du ministère de la Défense ; un potentiel de 20 000 personnes réparties dans 15 unités, nos perspectives de développement nous conduisent à recruter de jeunes ingénieurs.

Le réseau RITA... un des projets que nous avons menés à bien. Nous continuons de cette voie et c'est l'ensemble de nos départements qui fait appel à de

JEUNES INGENIEURS ELECTRONICIENS

Vous assurerez la conduite et le suivi technique de différentes affaires : études des caractéristiques des matériels, analyses des besoins, consultations auprès des industriels pour les études et la fabrication dont ces derniers seront chargés, organisation et suivi de l'analyse des essais en labo et sur le terrain, animation coordination des travaux. Nous aurons facilité votre intégration pour vous permettre de prendre un rôle de responsable largement autonome SANS QUE VOUS SOYEZ ENFERME DANS LA TECHNIQUE.

Votre formation (Ecole d'Ingénieur) vous prédispose à une fonction de généraliste, orientée électronique. Autonomie, initiative vous permettront de piloter vos projets en anticipant les virages technologiques de demain : un tremplin idéal pour votre carrière.

Nous savons en permanence anticiper et maintenir notre capacité d'innovation. L'avenir, nous le préparons activement et donnons dans ce but à notre département informatique la mission de lancer aujourd'hui un vaste ensemble d'études et de maquettes de produits logiciels. C'est dans ce but que vous aurez vocation à devenir notre

HOMME INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

JEUNE INGENIEUR INFORMATICIEN, vous disposerez d'une très grande autonomie et saurez concrétiser des idées nouvelles faisant appel aux outils et techniques de l'intelligence artificielle.

Vous conduirez et suivrez techniquement vos affaires : étude des besoins des utilisateurs, définition des spécifications techniques des travaux exploratoires et des logiciels à réaliser, négociation et suivi des contrats avec les industriels et équipes universitaires.

Systèmes experts, bases de données de nouvelle génération, génie logiciel, méthodologie de programmation, voilà votre champ d'action. Des domaines qui s'adressent à UN GENERALISTE DESIREUX DE NE PAS S'ENFERMER DANS LA TECHNIQUE, à l'esprit ouvert et imaginatif.

Diplômé d'une Ecole d'Ingénieur ou Universitaire (DESS), vous avez une formation bien orientée Intelligence Artificielle ou systèmes experts. Vos stages en entreprise vous ont familiarisés à ces techniques.

Notre proposition est celle de l'action, de l'initiative et de la réflexion, pour acquérir une expérience unique dans les secteurs les plus avancés. Votre sens des contacts fera le reste.

Si ces opportunités vous motivent, transmettez-moi votre dossier : Thierry HURET - SET - SECTION D'ETUDES et de FABRICATION des TELECOMMUNICATIONS 18, rue du Docteur-Zamenhoff, 92131 Issy-les-Moulineaux s/références suivantes : (Electroniciens) LM/ELEC/01, (Informaticien) LM/IA/01.



La SET s'engage sur la qualité de sa prestation. Elle sait accorder sa confiance à de jeunes candidats de valeur ayant de réelles qualités humaines. Nous aimons la réussite. C'est dans ce but que nous étudierons votre candidature.



Telemecanique

les solutions de progrès

Grand prix de l'Innovation 1984

1200 personnes - C.A. consolidé : 6 MILLIARDS F

LEADER EUROPEEN DES CONSTITUANTS POUR AUTOMATISMES INDUSTRIELS renforçant la structure de ses équipes RECHERCHE & DEVELOPPEMENT (R.D.) recrute pour son Etablissement de NANTERRE (92)

Responsable du CENTRE DE CALCUL de la Direction R.D.

Cet INGENIEUR SYSTEMES aura, avec deux personnes, la responsabilité de l'EXPLOITATION du Centre de Calcul équipé en matériel IBM 43/61 + DEC famille VAX.

Ingénieur Systèmes (H/F)

- La maîtrise d'une formation scientifique supérieure type AM ou ESE option INFORMATIQUE.
- EXPERIENCE (3 ans au moins) en INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE.

INGENIEUR AUTOMATICIEN Responsable Méthodes d'automatisme

Avec 2 jeunes ingénieurs informatiques et faisant appel à des labo et sous-traitants extérieurs, il pilote l'étude d'outils d'aide à la conception et la réalisation de systèmes automatisés.

- Formation supérieure spécialisée : Ecoles Grenoble, Toulouse, INSA... av. option Automatisme
- 6 à 8 ans d'EXPERIENCE en AUTOMATISME et informatique

S.C. vous garantit une DISCRETION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (être manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 9464 à (préciser le poste concerné)

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Evoluer avec une jeune société performante

à Lyon-Dardilly

Nous sommes une société internationale devenue rapidement l'un des leaders mondiaux de sa spécialité : la régulation de température, de process, l'automatisme et l'électronique de puissance. En raison de notre forte expansion (CA triplé en 4 ans), nous recherchons pour être BE

INGENIEUR ELECTROMECHANICIEN

En collaboration avec l'équipe de développement électronique, il prendra en charge :

- choix conception et mise en production des montages mécaniques,
- animation d'une petite équipe de dessinateurs.

Expérimenté en construction électrique orientée vers l'électronique de puissance, c'est un homme imaginatif doté d'un bon sens pratique et sensible à l'esthétique.

Pour élargir ses contacts avec l'étranger, la pratique de l'anglais serait un plus.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions à Yves Level, EUROHERM, 6 Chemin des Jons, BP 55, 69572 Dardilly Cedex.

EUROHERM

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de nos 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre. BULL TRANSAC conçoit, développe et industrialise les produits bureautiques et serveurs dans le groupe - 1 700 personnes dont 600 ingénieurs et cadres y participent.

CHEF DE PROJET SENIOR H/F BULL ENGAGE DES PARTENAIRES RESPONSABLES

Nous vous proposons de vous associer à nos projets, de la définition jusqu'à la réalisation pour chaque produits.

A ce niveau de confiance vous pouvez encadrer une ou plusieurs équipes d'ingénieurs et vos missions font de vous le partenaire idéal pour assurer les liaisons techniques que nous entretenons avec l'étranger : évaluation et intégration produits, logistique technique.

Ingénieur Grandes Ecoles ou Université, vous avez l'habitude de diriger des projets importants et vous alliez à votre sens de l'organisation une volonté de réussite.

Rejoignez un grand de l'informatique. Référence AM 1706

JEUNES INGENIEURS MANAGERS H/F DANS UNE EQUIPE TELECOM BULL ENGAGE DES PARTENAIRES EVOLUTIFS

Nous vous proposons de vous associer à nos projets de développement (avancés) dans un domaine en pleine expansion, les Télécoms.

Logiciels de communications, procédures, modes d'accès, applications, autant d'activités auxquelles vous associer pour devenir nos futurs managers dans un environnement performant. Réf. BM 1076

Adressez votre dossier de candidature (lettre + CV, photo et prétentions) en précisant la référence choisie à Michèle Corbinea BULL TRANSAC - 7 rue Ampère 91343 MASSY CEDEX

Bull



Avec 18 Milliards de C.A. réalisés en France comme à l'export, Philips France joue la carte du monde des hautes technologies dans les domaines allant des composants aux appareils électroniques grand public, des systèmes de réception de signaux satellite à l'informatique, du médical aux produits industriels à forte valeur ajoutée...



Philips, c'est déjà demain.

Philips, c'est déjà demain.

Ingenieur d'application
une connaissance de l'industrie médicale vous permet de suivre l'application des produits du programme international, notamment ceux développés et fabriqués en France. Vous êtes très disponibles pour de fréquents voyages à l'étranger.

Vous maîtrisez, dans le cadre de l'activité lumineuse, les applications des lasers ? Vous êtes intéressé par les techniques de fabrication des matériaux plastiques ? Vous êtes autonome au sein du laboratoire, voire capable de concevoir et de réaliser des prototypes ? Vous souhaitez développer des contacts extérieurs et publier des articles dans des revues spécialisées.

Philips, c'est déjà demain.

Philips, c'est déjà demain.

Ingenieurs informaticiens débutants

Ingenieurs informaticiens débutants

Diplômés écoles de gestion,
universitésDiplômés écoles de gestion,
universités

**SECTEURS
DE POINTE**



La Banque de France

organise un
concours spécial de REDACTEUR
(premier grade du personnel d'encadrement) pour le recrutement d'

ANALYSTES ou
SPECIALISTES DE SYSTEMES
dans ses
services informatiques

Ce concours est ouvert aux candidats (femmes ou hommes libérés ou non des obligations militaires) âgés de moins de 28 ans (sous réserve de prorogations prévues par les dispositions réglementaires) au 1er janvier 1986 et titulaires d'une **MAITRISE D'INFORMATIQUE** (MIAGE, MST...) ou d'un diplôme d'une école supérieure d'un niveau équivalent ou au moins d'un diplôme sanctionnant un premier cycle d'études supérieures (DUT...). Les candidats reçus seront affectés à PARIS ; ils participeront aux activités informatiques de la Banque de France et, en particulier, à la réalisation et à la mise en place d'un nouveau plan d'équipement de grandes banques de données, de systèmes et de réseaux télématiques. Ils seront à même, à la mesure de leurs capacités, d'accéder rapidement à des fonctions de responsabilité et bénéficieront de possibilités de promotion interne.

Date des épreuves écrites : samedi 20 et dimanche 21 Septembre 1986.
Les inscriptions sont reçues jusqu'au 23 Juillet 1986.

Aucun dossier d'inscription ne sera adressé par voie postale après le 18 Juillet 1986.

Renseignements et documentation : BANQUE DE FRANCE - Direction Générale du Personnel - Service du Recrutement et des Concours
39, rue Croix-des-Petits-Champs - 75049 PARIS CEDEX 01
Téléphone : 42 92 40 17

ALCATEL THOMSON RADIOTELEPHONE

Vous souhaitez, grâce à vos compétences techniques, contribuer à notre réussite nationale et internationale.

Vous souhaitez collaborer avec une équipe jeune, ambitieuse et évolutive.

Vous souhaitez enrichir votre expérience en prenant de nouvelles responsabilités techniques et humaines.

Venez partager notre passion de communiquer et intégrer notre direction technique, responsable de la conception et du développement de nos produits de radiocommunications.

INGÉNIEURS SYSTÈMES

Ingénieurs option "Télécom", vous avez une bonne expérience (3 à 5 ans) de la conception (matériel et/ou logiciel) de systèmes électroniques. Nous vous proposons de devenir l'un de nos responsables de projets techniques. En étroite collaboration avec une équipe pluridisciplinaire, vous serez responsable de la définition, de l'étude et du développement de nos futurs systèmes radiotéléphones, intégrant les aspects commutation et transmission numériques.

INGÉNIEURS ÉTUDES - LOGICIEL

Diplômés d'une Grande École, option informatique, débutants ou déjà confirmés, nous vous proposons, dans un environnement de génie logiciel, de mettre en œuvre et d'enrichir vos capacités d'étude et de réalisation de logiciels "temps réel" appliqués à des systèmes de radiocommunications.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (lettre + C.V. + prétentions) sous référence 70349 à Patrick CELAUDOUX, ALCATEL THOMSON RADIOTELEPHONE - 66, rue du Fossé-Blanc, B.P. 144, 92231 GENNEVILLIERS CEDEX.

ALCATEL THOMSON RADIOTELEPHONE, LA PASSION DE COMMUNIQUER



Ingénieur statisticien

Aux Assurances Générales de France, nous cherchons sans cesse à faire progresser notre connaissance du marché et des produits, à affiner les évaluations ou la sélection des risques.

Nous souhaitons aujourd'hui renforcer le service Etudes de notre Direction "Risques de Particuliers". Ingénieur ENSAE ou ISUP, votre première expérience nous intéresse.

En étroite relation avec les départements marketing, produits, contrôle de gestion et stratégie, vous aurez pour rôle d'élaborer de nouveaux systèmes, d'en

suivre les résultats, de réaliser des études permettant la mise en place de méthodes de "scoring" et de surveillance des risques. Vous serez aussi conseil en matière de techniques statistiques appliquées à la gestion courante.

Une formation interne à nos produits vous est proposée. De larges possibilités d'évolution existent au-delà de ce premier poste.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence FA/4, à notre conseil : INFRAPLAN - 83 boulevard Raspail - 75006 Paris.

INFRAPLAN

Le GROUPE PAPETIER ARJOMARI

CA proche de 5 millions de F - 5.000 personnes
• PREMIER PRODUCTEUR FRANÇAIS PAR LA DIVERSITÉ DE SES PRODUITS • PREMIER DISTRIBUTEUR DE PAPIERS POUR ARTS GRAPHIQUES • PREMIER EXPORTATEUR.

recherche
**ingénieur
responsable des brevets**
ISÈRE

Rattaché au Directeur du Laboratoire Central, il assure la double responsabilité de la Rédaction des Brevets - avec l'aide des ingénieurs de Recherche - et de leur défense auprès des Administrations Françaises et étrangères, en liaison avec le Secrétariat Général du groupe et les cabinets juridiques extérieurs. Il supervise en outre un service Documentation particulièrement bien équipé qu'il est chargé de faire vivre et de développer.

Ce poste - impliquant précision, curiosité et ouverture d'esprit - conviendrait à un INGÉNIEUR CHIMISTE ou PAPETIER ayant acquis - soit par le biais d'une formation spécialisée (CEPT), soit par le biais de l'expérience (2 à 4 ans en cabinet ou en entreprise) une bonne connaissance de la juridiction des Brevets. La maîtrise de la langue Anglaise est indispensable, celle de l'Allemand est également souhaitable. Les conditions offertes et la dimension du Groupe sont de nature à intéresser un candidat de valeur.

Les dossiers de candidature sous réf. 3223 M précèdent résumés et lettres de motivation + photo seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris



THOMSON SINTRA

FILIALE THOMSON CSF

Parmi les premiers dans
SON DOMAINE AU NIVEAU
MONDIAL
GRANDS SYSTEMES
EMBARQUES DE DETECTION
SONS MARINE (AVIONS,
HÉLICOPTÈRES)

RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT D'ARCUEL
Ingénieur construction mécanique.

Grandes écoles (ECP, ENSAM, ou équivalent).

- Développement de structures mécaniques pour des systèmes embarqués haute performance
- Structure d'antennes, treillis, packaging électronique

Connaissances en analyse de la valeur appréciées.
Langue anglaise indispensable - 2^{ème} langue (Allemand ou Espagnol) souhaitable.
Evolution vers poste à responsabilité pour candidat de valeur.
Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions) sous référence 86178 M à Marine Blakobas THOMSON SINTRA ASM 1, avenue Aristide Briand - 94117 ARCUEL CEDEX.
Frais de transport éventuels à notre charge.

Responsable d'études informatiques

Paris. Un très grand groupe financier recherche un responsable d'études pour sa filiale informatique.

Dépendant du Responsable du Secteur Assurance, à prendre en charge la réalisation et le développement des applications concernant les assurances en couverture de prêts et coordonnera les travaux d'autres équipes projets. Il encadrera directement une équipe d'une dizaine d'analystes et de programmeurs. Il sera le conseiller et l'interlocuteur permanent des utilisateurs.

Le candidat, âgé d'une trentaine d'années, a une formation supérieure (école d'ingénieurs ou de gestion), une expérience informatique minimum de six ans dont deux ou trois comme chef de projet. La connaissance des systèmes de gestion de bases de données est indispensable; celle de l'environnement SQL/DCS/DBM est souhaitable. Le poste requiert une personnalité de haut niveau ayant un esprit de synthèse et des qualités relationnelles. Réelles perspectives d'évolution au sein de la société.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 1003/M SEMA-SELECTION, 16, rue Barbès 92128 MONTROUGE CEDEX.

SMI SEMA-SELECTION
Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse

SOURIAU & CIE
Important groupe industriel français en évolution constante recherche pour sa filiale Société Nouvelle de Connexion à Carrières sur Seine

DIRECTEUR TECHNIQUE

Cadre de haut niveau.
Ce poste, très complet, implique la responsabilité du Bureau d'Etudes et de la Fabrication. Le candidat aura à sa charge l'étude complète des produits, du besoin client à la livraison. Il encadrera une trentaine de personnes et sera l'interlocuteur privilégié du Directeur de filiale et du Directeur Commercial.

Nous recherchons un candidat ayant une formation d'ingénieur (mécanicien ou électromécanicien) de 35 ans environ. Il aura une expérience de 2/3 ans en Bureau d'Etudes et une activité de Responsable de Production. Il parlera si possible anglais, sera créatif et connaîtra l'outil informatique. Il sera motivé par la technique et les responsabilités dans une structure à taille humaine.

Merci d'adresser dossier de candidature (lettre man., CV, prétentions et photo) au service recrutement de la Société SOURIAU, sous la référence UT. 9/13, rue du Général Galliéni, 92100 BOULOGNE.

SOURIAU : PARTAGER LA PERFORMANCE

SECTEURS DE POINTE

Systèmes de Télécommunications Militaires

NEGOCIATEURS HAUT NIVEAU

Membre d'un puissant groupe français leader mondial en électronique professionnelle, notre vocation est de concevoir et d'assurer le management d'importants systèmes de communications destinés principalement au secteur militaire. Souhaitant obtenir dans un environnement très concurrentiel la maîtrise d'œuvre des grands programmes de télécommunications destinés aux armées françaises, nous recherchons des négociateurs haut niveau.

Vous êtes ingénieur de formation grandes écoles et vous bénéficiez d'une première expérience technique ou commerciale d'au moins cinq ans.

C'est bien ! Mais c'est votre capacité, face à de nombreux interlocuteurs, à conduire des négociations très longues et complexes aboutissant à la passation de marchés de plusieurs centaines de Millions de Francs, et à monter des opérations de coordinations industrielles qui nous intéresse. La réussite dans ce poste, basé en proche banlieue Ouest de Paris, vous permettra d'évoluer au sein d'un groupe attentif à la gestion de ses cadres.

Merci d'adresser, lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée, sous réf. M 32/1386 T à :

EGOR TECHNOLOGIES
19, rue de Berni - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

Grand Système de Gestion Informatique

RESPONSABLE DE PROJET

400.000 Francs

Geoc

Computers France est la filiale en fort développement d'un constructeur Canadien implanté sur la plupart des continents et spécialisé dans les systèmes de gestion destinés aux banques et aux bibliothèques. Elle recherche un responsable de projet.

Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison avec la maison mère, il prendra sous son entière responsabilité l'installation des différents progiciels chez le client. Il supervisera techniquement tous les problèmes et notamment la faisabilité et l'interfaçage et coordonnera l'action des différents ingénieurs à l'intérieur comme à l'extérieur de la Société.

Ce poste basé à Paris 8ème, s'adresse à un informaticien âgé d'au moins 35 ans maîtrisant bien l'anglais. Il aura acquis de préférence en SSCI une solide expérience Software dans des applications de gestion lourdes ou complexes. La connaissance d'UNIX est appréciée.

Merci d'adresser, CV, photo, rémunération souhaitée, lettre manuscrite sous réf. M 32/1447 C à :

EGOR TECHNOLOGIES
19, rue de Berni - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

SYSTEMES DE TELECOMMUNICATIONS MILITAIRES

DES ETUDES ELECTRONIQUES, AU MARKETING OPERATIONNEL...

Membre d'un puissant groupe français leader mondial en électronique professionnelle, notre vocation est de concevoir et d'assurer le management d'importants systèmes de communications destinés principalement au secteur militaire. Souhaitant obtenir dans un environnement très concurrentiel la maîtrise d'œuvre des grands programmes de télécommunications destinés aux armées françaises, nous recherchons des négociateurs haut niveau.

Vous êtes ingénieur de formation grandes écoles et vous bénéficiez d'une première expérience technique ou commerciale d'au moins cinq ans.

C'est bien ! Mais c'est votre capacité, face à de nombreux interlocuteurs, à conduire des négociations très longues et complexes aboutissant à la passation de marchés de plusieurs centaines de Millions de Francs, et à monter des opérations de coordinations industrielles qui nous intéresse. La réussite dans ce poste, basé en proche banlieue Ouest de Paris, vous permettra d'évoluer au sein d'un groupe attentif à la gestion de ses cadres.

Merci d'adresser, lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée, sous réf. M 32/1386 T à :

EGOR TECHNOLOGIES
19, rue de Berni - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

Un Bibliothécaire pour commercialiser de grands systèmes de gestion de bibliothèque

Geoc

Computers France est la filiale en fort développement d'un constructeur Canadien implanté sur la plupart des continents et spécialisé dans les systèmes de gestion destinés aux banques et aux bibliothèques. Elle recherche un responsable de projet.

Au sein d'une petite équipe et après formation au produit, il assurera au plan marketing et commercial sur tout le territoire, le développement de la clientèle des bibliothèques municipales et universitaires.

Ce poste basé à Paris 8ème conviendrait bien à un bibliothécaire diplômé ayant acquis une première expérience significative au sein d'une bibliothèque. Entrepreneuse et dynamique, il souhaite maintenant saisir une nouvelle opportunité de carrière dans l'informatique.

La rémunération proposée pourra atteindre 200.000 Francs.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée sous réf. M 32/1447 B à :

EGOR TECHNOLOGIES
19, rue de Berni - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

Data General

une Génération d'avance

Dans le peloton de tête des constructeurs d'ordinateurs, leader mondial en bureautique intégrée, DATA GENERAL (17 000 personnes, 1,3 Milliards de \$ de CA) vous offre l'opportunité de participer à l'élaboration des solutions informatiques de pointe pour des entreprises et organisations de grande taille. Vous êtes

INGENIEURS CONFIRMES

intéressés par la

PRISE EN CHARGE COMPLETE DE PROJETS

Les projets sont à caractère technique : architectures de réseaux, interconnexions et interfaçages entre systèmes, réseaux avec différents types de réseaux : messages, textes, télétexte, télécopie... serveurs répartis sur réseaux locaux, etc.

Notre contact avec les clients et prospects est technique et commercial. Avec rigueur, méthode et esprit d'initiative, vous devrez proposer des solutions, en rédiger les spécifications et piloter les réalisations et installations.

Notre potentiel vous permettra de DEVELOPPER DES DOMAINES D'ACTIVITE au sein de notre jeune DIVISION SYSTEME. L'anglais est un atout indispensable pour évoluer au sein de DATA GENERAL.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en indiquant la référence M 6 à Philippe GUILLON, Directeur du Personnel.

DATA GENERAL FRANCE - La Boursière - Immeuble L - 92357 Le Plessis Robinson.

INGENIEURS DEBUTANTS

ECOLE D'INGENIEURS OU 3^{ème} CYCLE D'ETUDES SUPERIEURES SCIENTIFIQUES

UNILOG Groupe indépendant de sociétés de services et d'ingénierie informatique - 9 sociétés, 520 ingénieurs - s'est doté d'une organisation décentralisée privilégiant des équipes de dimension humaine capables de s'adapter rapidement aux nouvelles techniques.

UNILOG Finance, spécialisée dans l'ingénierie de systèmes d'information bancaire, se renforce et recrute des ingénieurs débutants. Ils reçoivent, dès leur entrée,

une formation théorique et pratique considérée comme l'une des plus solides du secteur. Ensuite, ils sont intégrés dans des équipes travaillant en relation étroite avec nos clients sur des projets d'information bancaire. Ils participent à la réalisation de systèmes mettant en œuvre des techniques de pointe : bases de données, télétraitement. Leur évolution leur permettra d'actualiser en permanence leurs connaissances et d'accéder à la conduite de projets puis à des missions de conseil et d'audit. Cette offre s'adresse à des candidats souhaitant faire carrière et prêts, pour cela, à être disponibles et mobiles. Les prochains cycles de formation débutent le 8 septembre 1986.

Adressez dès maintenant votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) s/réf. 102 à

UNILOG 9 rue Alfred de Vigny
75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTec Informatique

GRENOBLE

Dans le cadre d'une collaboration avec
LE LABORATOIRE D'ELECTRONIQUE et de TECHNOLOGIE
de l'INFORMATIQUE du CENIG
LA SOCIETE EUROPEENNE
D'INSTRUMENTATION MEDICALE
cherche à pourvoir à GRENOBLE un poste d'

INGENIEUR INFORMATICIEN

Pour développement et maintenance de systèmes informatiques. Une expérience de 2 ans sur ordinateur VAX est exigée ainsi qu'une bonne connaissance des produits matériels.

Bonne pratique de l'Anglais fortement souhaitée.

Merci d'envoyer vos candidatures détaillées en totale discrétion sous réf. 42154 à CONTEXTE PUBLICITE 74, rue Béchevelin, 69363 Lyon Cedex 07, qui transmettra.

JEUNES INGENIEURS TRAVAUX

Bretagne

GTB

Grand Travaux de Bretagne

Filiale du Groupe **BOUYGUES** spécialisée dans le Bâtiment, Génie Civil et Ouvrages Fonctionnels, nous offrons à de jeunes diplômés d'Ecole d'ingénieurs la responsabilité de chantiers sur l'Ouest.

Technicien et Gestionnaire, vous avez l'âme d'un Manager qui évoluera dans un environnement où l'esprit d'entreprise et de réussite prédomine. Homme de terrain motivé, nous vous proposons un cadre d'évolution passionnant à la mesure de vos ambitions et de vos résultats. Adressez votre dossier de candidature avec lettre, CV, photo et prêt à 6018 - M Thierry Leconte - 2, Avenue de Crimée - BP 56139 - 35056 Rennes CX.

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

Au sein du Groupe, **BULL SYSTEMES** conçoit, développe et industrialise nos grands et moyens systèmes. 5 000 personnes dont 1 500 ingénieurs y participent.

INGENIEURS ET UNIVERSITAIRES, BULL ENGAGE DES FUTURS PRO. DES ETUDES

Si vous êtes l'un des futurs Pro, animés, comme nous, de l'esprit d'équipe, adressez dès aujourd'hui votre dossier de candidature (lettre + CV et photo) sous réf. 104 M à Jacqueline GUESARD, Groupe Bull, PC 1009D, 94 av. Gambetta 75990 Paris cedex 20.

Bull



FOURNET

**SECTEURS
DE POINTE**

REPRODUCTION INTERDITE



CHOISISSEZ VOTRE VOIE INFORMATIQUE

Le Groupe Français d'Informatique est l'une des premières SSII françaises de dimension internationale. Elle offre à 20 jeunes diplômés de grandes Ecoles d'ingénieurs ou à des universitaires de niveau maîtrise l'option informatique GFI.

Dès votre arrivée vous recevrez 3 mois de formation alternée théorique et pratique sur toutes les techniques actuelles, avec immersion rapide dans les équipes opérationnelles. Par la suite un suivi régulier de vos connaissances vous sera proposé.

Pour revendiquer cette chance, outre votre bonne culture générale et un excellent niveau d'anglais, vous devrez démontrer des qualités d'analyse et de synthèse puissantes et faire preuve d'une forte personnalité.

Votre formation, votre créativité et vos goûts détermineront votre secteur d'affectation parmi les 5 voies suivantes :

- Informatique de gestion
- Technico-commercial
- Télécommunications
- Systèmes experts
- Infocentre

Devenus opérationnels et entourés des meilleurs spécialistes, vous pouvez espérer accéder soit à des postes d'encadrement soit à des postes d'experts de haut niveau, tous appelés à intervenir à l'international.

Pour se porter candidat à l'option informatique GFI, adressez lettre + CV sous réf. VI à Josseline Héraud, GFI, Direction du Personnel, Tour Neptune, cédex 20, 92066 Paris la Défense 1.

GFI
GROUPE FRANÇAIS D'INFORMATIQUE

"GFI, toujours un pas plus loin"

aérospatiale

DIVISION ENGINES TACTIQUES TEST ET EVALUATION DE COMPOSANTS HAUTE TECHNOLOGIE

Ingenieur en Electronique, vous êtes débutant(e) ou avez déjà une première expérience (2 ans). Vous avez de bonnes connaissances des technologies et du test des composants, des moyens CAO en conception de VLSI, des réseaux ETHERNET, ainsi que des langages PASCAL et BASIC. Enfin, vous maîtrisez l'anglais.


Rejoignez-nous et participez au développement de notre nouveau secteur Test et Evaluation de Composants Haute Technologie (VLSI, ASIC, PAL...). Nous vous confierons les responsabilités suivantes :

- choix et achat d'un testeur haut de gamme VLSI,
- développement des actions de formation, gestion, maintenance,
- collaboration avec les autres départements de la société et les concepteurs de composants.

Notre avance technologique, notre capacité à nous renouveler ainsi que la taille de notre groupe sauront satisfaire vos ambitions professionnelles.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) au service Relations formation, réf. CC/M-04, 2 rue Béranger, 92320 CHATILLON.

aérospatiale



MOTOROLA N°1 MONDIAL DES RADIOCOMMUNICATIONS

INGENIEUR SYSTEMES

Chargé des études de définition de réseaux de radiotéléphonie mobile et systèmes de transmission de données par voie radio. Il sera en contact direct avec les services commerciaux, les usines européennes de fabrication, les laboratoires d'essais et les Sociétés de sous-traitance.

Le poste s'adresse à un Ingénieur Electronicien expérimenté et intéressé par la conception et la mise en œuvre des systèmes dans le domaine en plein développement des radiocommunications. La connaissance de l'anglais technique est indispensable.

Une évolution dans le Groupe est largement envisageable pour un candidat de valeur qui saura adhérer à l'esprit d'entreprise MOTOROLA basé sur le travail d'équipe, l'engagement de chacun et le souci de la qualité.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo) en précisant la référence IS, à MOTOROLA DIVISION COMMUNICATIONS, Direction du Personnel, 14, allée du Cental, Z.I. de la Petite Montagne Sud, 91020 Evry Courcouronnes.

MOTOROLA SA
DIVISION COMMUNICATIONS

Instrumentation scientifique : le marketing et le business de produits leader !

Notre société, filiale d'un groupe américain prestigieux, emploie 220 personnes à Paris et en Province. Nos appareils scientifiques ont une réputation mondiale de grande qualité. Dans le cadre du développement de notre division bioanalytique et de nos gammes de produits HPLC et centrifugation - ultracentrifugation, nous recherchons :

2 ingénieurs chefs de produits

HPLC et Centrifugation - Ultracentrifugation

- Vous avez une formation supérieure en chimie, biochimie et de solides connaissances des techniques analytiques.
- Vous avez une première expérience de Marketing Produit et avez été impliqué dans les actions commerciales et leurs résultats.
- Dependamment du Directeur de Marketing, vous établirez les plans de promotion, de formation et d'information, les stratégies et les tactiques.
- Vous établirez les prix de vente et négociez les prix de cession avec la société mère. Vous contrôlerez les ventes, les marges et les résultats auxquels vous serez financièrement intéressés.
- Vous serez techniquement secondés par des Ingénieurs d'applications.
- Vous avez une trentaine d'années, vous êtes dynamiques et ambitieux, très autonomes, et vous parlez l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions) s/réf. L/ICP/LM, à notre Conseil, Alain CHABANE, qui vous garantira toute discrétion.

RAYMOND POULAIN CONSULTANTS 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

responsable info service/statistiques

Responsable d'une équipe de 10 à 12 personnes, vous serez chargé d'intégrer l'ensemble des statistiques nationales du réseau des Caisses d'Epargne dans un système comprenant :

- des bases de données facilement consultables par tous à l'aide de produits info-service,
- des outils d'analyse et de simulation puissants réservés aux spécialistes.

Ingenieur grande école, 8 ans minimum d'expérience réussie et des connaissances de l'info-service sont indispensables.

Votre potentiel et vos capacités de contact à haut niveau vous permettront de négocier au mieux et de réussir pleinement à ce poste.

Lieu de travail : Montparnasse.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions, sous référence RIS, au C.N.E.T.I. - Mme F. JACLOT 32, boulevard de Vaugrard - 75015 PARIS.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES ET DE TRAITEMENTS INFORMATIQUES
DU RESEAU DES CAISSES D'EPARGNE

CNETI

informatis

PARIS - PROVINCE
15 ans de compétence et de sérieux au service de sa clientèle parmi les plus grandes Sociétés Nationales et internationales, recherche :

30 INGENIEURS GRANDES ECOLES (Référence 2085)

ou équivalent de préférence option informatique, automatique, électronique.

Pratique soutenue des matériels : MITRA - SOLAR - POP 11 - VAX - NIHI 6 - MICRO - INTEL, MOTOROLA 6800 et 68000 et des systèmes : IMS, DSA, SNA, TRANSPAC.

Pour les activités suivantes : LOGICIEL DE BASE, RESEAUX, BASE DE DONNEES - PROCESSUS INDUSTRIEL, TEMPS REEL - TELECOMMUNICATIONS, GENIE LOGICIEL - CFAO, ROBOTIQUE, MONETIQUE - SYSTEME D'ARMES, GENIE LOGICIEL - SYSTEMES DE GESTION, BUREAUTIQUE - METHODOLOGIE, INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.

INGENIEURS COMMERCIAUX (Référence 2086)

Bien introduits dans les milieux informatiques et des administrations, industries, banques et constructeurs, et ayant l'expérience des négociations et de la vente de services informatiques à un « Top Niveau ».

Nous offrons de réelles possibilités d'évolutions pour des éléments de valeurs, jusqu'aux postes de Directions.

INFORMATIS 26, rue Daubenton 75005 PARIS - Tél. 43-37-99-22.

A. GARBARINI S.A.

recherche pour son SERVICE TECHNIQUE INFORMATIQUE

ingénieurs logiciel

Formation : Electronique et informatique.

- Pour développement d'applications temps réel sur matériels à bases microprocesseurs.
- Quelques années d'expérience souhaitées.

analystes-programmeurs

Formation : BTS ou BUT :

- Pour écritures de programmes sur matériels à microprocesseurs.
- Connaissances ASSEMBLEUR, PASCAL.
- 1 à 3 ans d'expérience.

Propositions :

- Rémunérations attractives et motivantes.
- Esprit d'incorporation au sein d'une équipe.
- Possibilité de promotion.

Adressez lettre manuscrite de présentation et C.V. détaillé, photo à :

A. GARBARINI S.A. - 48 - 54, rue de Metz - 92400 COURMAYEUR

SECTEURS
DE POINTE

GOULD
Electronique

FILIALE FRANÇAISE DU GROUPE AMERICAIN GOULD, qui conçoit, fabrique et commercialise des INSTRUMENTS DE MESURE et de CONTRÔLE électroniques (systèmes d'enregistrements, oscilloscopes, analyseurs logiques) étend son service METHODES et recherche un

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Ce poste demande :

- Une expérience de 3 à 5 ans dans un service Méthodes,
- Une formation type ESME, INSA ou équivalent. La pratique des systèmes de test fonctionnels en électronique industrielle,
- Une expérience hardware et logiciel.

La connaissance de la langue anglaise sera un atout supplémentaire.

Les candidats feront parvenir C.V. et prétentions à GOULD ELECTRONIQUE
Direction du Personnel, 57, rue Saint Sauveur
BALLAINVILLIERS 91160 LONGJUMEAU

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE

offre à des

INGÉNIEURS
OU
MAÎTRES ÈS SCIENCES

des formations conduisant au DEA ou au DOCTORAT dans les domaines suivants :

- chimie physique des processus industriels (réactivité des solides, liages hydrauliques, capteurs, solides dissolus) ;
- enlèvement et mise en forme des matériaux (plasticité, fatigue, corrosion sous contrainte et fatigue corrosion) ;
- structure et comportement des joints de grès.

Envoyer le C.V. en précisant le domaine visé à :
M. le directeur de l'EMSE
158, cours Fauriel
42023 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2.

SOREFI CHAMPAGNE ARDENNE

Notre Société centralise les ressources financières des Caisses d'épargne Écureuil de notre région et assure le financement de leurs interventions. Elle anime et coordonne la politique de développement régional et apporte son soutien dans les problèmes de gestion.

Améliorer la productivité par une informatique de gestion et d'aide à la décision

ORGANISATEUR INFORMATICIEN

En liaison avec le Centre Informatique Régional équipé d'un ordinateur IBM 4381 et de deux NCR 8595 qui traitent les opérations des Caisses d'épargne de sept départements, il a pour mission de :

- susciter la conception de nouveaux produits et le développement d'applications informatiques répondant à des besoins qu'il aura identifiés sur le terrain ;
- mener à bien, avec l'appui du service Études du Centre, leur mise en œuvre ;
- conseiller et assister les Caisses d'épargne en matière d'organisation ;
- coordonner la politique régionale d'implantation bureautique et télématique.

Pour assurer ces fonctions, nous recherchons une personnalité ouverte et affirmée, possédant de solides qualités de négociateur. Sa culture générale, sanctionnée par un diplôme de Grande École ou Universitaire, son expérience de quelques années en informatique et dans la Banque de préférence, sa compétence reconnue en organisation, doivent favoriser son intégration au sein d'une petite structure à compétence territoriale régionale.

Le lieu de travail est situé à Reims et comportera des déplacements à Paris et dans la région.

Nous vous invitons à adresser votre candidature sous réf. 26 M 176 à notre Conseil : Edith Glacchini, C.E.A. : 3, rue de Liège, 75009 Paris.

MEMBRE DE SYNTIC

Un homme nouveau pour un produit nouveau

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Société Française, parmi les leaders du marché de la Sécurité Industrielle, recherche l'ingénieur Electronicien chargé de l'industrialisation de sa nouvelle ligne de produits de contrôle d'accès et centralisation d'alarmes.

Répondable technique du produit, il est avant tout chargé d'en assurer la fiabilisation et l'industrialisation :

- Création du dossier industriel de fabrication.
- Recherche et suivi des sous-traitants.
- Constitution des modes opératoires d'installation et de maintenance.

De plus, il assure l'optimisation de la qualité et des performances des produits existants et participe au développement permanent des nouvelles gammes.

Ce poste performant convient à un Ingénieur, option électronique (SUPELEC, ENST ou ARTS et METIERS...) disposant de 5 à 6 années d'expérience d'industrialisation de produits techniques.

Autonome et créatif, il est avant tout désireux de mettre en œuvre les technologies de pointe.

Lieu de travail : Paris-Sud - proximité Porte d'Italie.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, sous référence MC/SI M, à notre Conseil Siegfriede Boch, Centi Profile, 128, rue de Rennes 75006 Paris.

centi profile

Conseil en Recrutement Informatique

Communication d'entreprise et bureautique : former, conseiller, assister.

Nous sommes un groupe de premier plan présent dans 60 pays avec un C.A. supérieur à 3 milliards de francs en 1985 ; notre vocation : la communication d'entreprise.

Notre croissance importante et notre développement international nous amènent à renforcer en permanence nos équipes par de jeunes talents prêts à innover et à entreprendre.

INGENIEUR ANIMATION/FORMATION DES ÉQUIPES COMMERCIALES

Transmettre la culture informatique et pour cela former et assister nos équipes commerciales, proposer, concevoir et mettre en œuvre les actions de formation, telles sont les missions que nous souhaitons confier à un spécialiste informaticien, au sein de notre Division des Ventes France.

Une double fonction lui sera attribuée :

- principalement la formation commerciale sur les réseaux multi-services (analyse des besoins, conception des modules, animation, création de documents, contrôle des actions) ;
- et ponctuellement l'assistance commerciale des équipes d'animation des ventes (par intervention sur le terrain, en support des forces de vente).

La trentaine et de formation informatique (MAGE ou E.S.C. + formation chez un constructeur) il possèdera une expérience de technicien ou d'administrateur de réseau sur IBM (BSC, SNA) ou BULL (DNA) liée à de bonnes aptitudes à la pédagogie.

réf. 236AF

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Conseiller technico-commercial auprès de nos installateurs, il participe à l'analyse des cahiers des charges, à leur élaboration et à l'étude des devis particuliers.

Sur le terrain, il assiste nos installateurs, chez eux ou chez leurs clients.

Homme de communication et de contact, il possède la connaissance de l'exploitation des systèmes de télécommunication dans les entreprises et celles des services offerts par les systèmes de télécommunication des PTT en plus des principes de transmission de données et le "basic" sur l'architecture des systèmes informatiques.

Diplômé d'une Grande École de commerce ou de formation informatique il aura déjà prouvé ses compétences commerciales au cours d'une expérience professionnelle de 3 à 5 ans en vente de produits informatiques, bureautiques ou télécom.

réf. 236TC

Ces postes sont basés en banlieue Sud de Paris, dans notre établissement commercial, véritable vitrine de l'ensemble des produits du groupe : communication, bureautique, communication d'entreprise et bureautique. Nos forces de vente y animent les différents réseaux de vente en France et à l'étranger et y assurent la promotion des gammes de produits.

Merci d'adresser CV détaillé en indiquant la référence du poste choisi à A.S. PUBLICITE, 3, rue de Liège 75009 Paris.

THOMSON-CGR
CONCEVOIR ET DÉVELOPPER
LES ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX DE DEMAIN

Précurseurs dans plusieurs domaines de la radiologie tels que la télécommande et les statifs spécialisés d'angiographie, de tomographie et de mammographie, nous sommes un des leaders mondiaux de l'imagerie Médicale diagnostique et de la radiothérapie.

Le développement important de nos activités nous conduit à renforcer notre DIRECTION TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE. Ainsi, nous recherchons un

CHEF DE PROJET MAMMOGRAPHIE

Ingénieur confirmé, directement rattaché au Chef du Service Radiologie Générale, vous serez chargé de mener à bien l'ensemble des études techniques dans le domaine de la mammographie. Vous coordonnerez l'activité des différents services qui participent à ces études et vous dirigerez une équipe d'une quinzaine de personnes.

(Réf. 362-DTS/MO)

INGÉNIEUR QUALITÉ ÉTUDES

Ingénieur électronique ou informaticien confirmé, vous serez responsable de la qualification au sein des services d'études et d'intégration des systèmes d'imagerie de nos scanners X. A ce titre, vous serez chargé du suivi de la qualité en cours d'études, de l'élaboration et du déroulement des phases de qualification et de l'audit des gammes de fabrication et de contrôle. Vous interviendrez ainsi au niveau des différents services concernés : études et fabrication.

(Réf. 346-DTS/MO)

Ces postes sont à pourvoir à STAINS (93) mais seront transférés à BUC (78) vers la fin de l'année 1986.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature manuscrite accompagnée d'une photo et d'un C.V. en mentionnant vos prétentions, à Hubert GÉRARD - THOMSON-CGR - 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS, en n'omettant pas d'indiquer le numéro de référence du poste qui vous intéresse.

THOMSON
ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

BULL CP8
RIGAGE
DES INGÉNIEURS
LOGICIELS DÉBUTANTS

Leader sur le marché de la carte à microcalculateur, BULL CP8 offre performance et efficacité par sa taille et ses résultats.

Diplômés de Grande École et Universitaires option informatique, vous êtes motivés par les applications de production industrielle.

Venez développer des logiciels de personnalisation pour la "Carte à puce" et les exploiter dans des applications bancaires médicales et téléphoniques.

Vous travaillerez dans la proche banlieue ouest.

Adressez votre dossier de candidature sous référence 238 à :

Bull

BULL CP8
G. LAVERGNE - rue Eugène Henaff
78190 TRAPPES

SECTEURS DE POINTE

REPRODUCTION INTERDITE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

- Un marché en expansion qui croît de 60% l'an.
- L'appui d'une image mondialement connue.
- Une volonté de gagner.

CONTROL DATA recherche:

INGÉNIEUR COMMERCIAL

De formation supérieure, vous savez ce que veut dire "Vendre du Conseil dans un domaine de haute technologie."

Adressez lettre manuscrite et C.V. en précisant la réf. PS/86/Al à :

CONTROL DATA
Direction du Département
CONSEIL ET APPLICATIONS
B.P. 139, 77315 MARNE-LA-VALLÉE
CEDEX 2.

Société de Services en Ingénierie Informatique

RESPONSABLE SECTEUR BANQUE

- Rattaché à la Direction de la branche Banque, vous aurez pour mission d'assurer le développement commercial et la croissance rapide de votre équipe. Votre territoire sera composé de clients de 1^{er} ordre dans un marché porteur.
- Vous offrirez à votre clientèle une gamme étendue de services : conseil, assistance technique, contrats au forfait, recrutement, formation et vous aurez rapidement l'entière responsabilité de votre Centre de Profit.
- De formation supérieure (Ecole d'Ingénieur, Université), vous avez acquis en tant que Chef de Projet ou de Service dans une banque ou SSI, une réelle connaissance de l'informatique en milieu bancaire. En outre vous possédez le sens du contact et souhaitez adjoindre une dimension commerciale à votre carrière.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, sous référence SB CZ M, à notre Conseil Sieglinde Roch, Centi Profile, 128, rue de Rennes 75006 Paris.

centi profile
Conseil en Recrutement Informatique

THOM'S : société d'ingénierie informatique au service de toutes les industries bénéficie de l'expérience du groupe Thomson.

Sa force : • 500 ingénieurs et techniciens de haut niveau, • 3 centres de traitement parmi les plus puissants d'Europe, • une gamme de 30 logiciels performants et compétitifs.

Son développement à Paris et en province est une réalité. Pour renforcer son équipe de vente THOM'S recrute des :

INGENIEURS COMMERCIAUX SENIOR (Réf. IC2)

INGENIEURS COMMERCIAUX JUNIOR (Réf. IC3)

INGENIEURS SUPPORT PRODUITS (Réf. ISP)

HEC, ESSEC, ESCP OU INGENIEURS GRANDES ECOLES + FORMATION DE GESTION DE TYPE INSEAD, ISA...

Seniors, vous avez une expérience réussie de la vente de services en informatique : productique, télématique ou gestion. Vous imposerez votre fibre commerciale dans vos prospections et atteindrez vos objectifs par l'apport de nouveaux clients dû à votre conviction et à votre professionnalisme.

Juniors, épaulés par l'équipe en place, vous acquerez la maîtrise d'un métier vivant et formateur qui vous amènera pour remporter vos premiers succès commerciaux.

Ingénieurs support, votre formation d'ingénieur et votre haut niveau de compétences dans un de nos domaines stratégiques vous permettront d'apporter l'assistance technique indispensable qui renforce l'action de votre équipe commerciale.

A tous, nous donnerons une formation complète à nos produits, dans les domaines de CFAO, GPRO et outils de gestion. Nous leur assurons ainsi réussite dans leurs fonctions.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, salaire actuel) en précisant la référence choisie, à Martine LIMOUSIN : THOM'S, 33, rue de Vouillé, 75015 Paris.

Thom'6

THOMSON INFORMATIQUE SERVICES

Banque Populaire
PERPIGNAN

JEUNE INGENIEUR SYSTEME

- Passionné par la fonction Système, vous travaillerez sur notre site central, équipé de 2 DPS 8 bi-processeurs.
- Doté d'une première expérience, vous connaissez GCOS 2, ou moins GCOS 3.
- Vous souhaitez évoluer dans cette fonction et nous vous proposons de secondier notre ingénieur Système sur le site.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et salaire souhaité) sous réf. 104 CC à notre Conseil :

UNILOG
(Généraliste)
9 rue Alfred de Vigny, 75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTHEC Informatique

PRIMAGAZ

Ingénieur énergie, vous connaissez la mécanique hydraulique ou la thermodynamique.

Agé d'environ 30 ans et grâce à votre formation AM, ENSI, INSA, vous avez déjà réussi votre première expérience en milieu industriel et vous connaissez donc les différentes utilisations des produits énergétiques.

Le poste que nous vous proposons, dans un secteur où la concurrence est importante, nécessite de mettre au point les procédés les mieux adaptés à nos besoins afin de maintenir nos forces de ventes régionales des techniques nouvelles en leur apportant votre assistance sur le terrain.

Ce poste trampoline, basé à Paris, permettra à votre potentiel de s'épanouir et de pouvoir prendre en charge la gestion de la connaissance technique de notre société.

Quant à votre salaire, nous en parlerons ensemble.

Merci d'adresser lettre, CV, photo à André Clérissac, PRIMAGAZ Direction du Personnel 64, avenue Hoche 75008 PARIS.

Organisation de centres informatiques

SEMA-METRA est l'un des premiers groupes européens de Conseil et d'Ingénierie en Informatique. Ses succès dans l'animation et la mise en œuvre de Schémas Directeurs et la réalisation de grands projets s'associent à des interventions de conseil auprès de centres informatiques.

Pour développer cette activité, il recherche :

Consultant senior

Il sera responsable d'audits de centres informatiques. Il étudiera les moyens et les actions mis en œuvre, recherchera leur cohérence au regard de la productivité attendue et proposera les solutions pour l'optimiser. Ses interventions déboucheront souvent sur la reprise par SEMA-METRA de centres informatiques. Il conseillera les directions du Groupe sur les budgets mis en jeu et la planification de leur évolution.

Son expérience Système et Exploitation lui a donné de solides connaissances techniques et une habitude de l'organisation et des méthodes. Sa formation supérieure et sa pratique du management lui permettront d'avoir la souplesse d'adaptation et la fermeté de décision nécessaire à la prise en charge de ses missions.

Si cette opportunité correspond à votre orientation de carrière, prenez contact avec Agnès CHAUVIN, Département Recrutement, sous la référence 10728/M, en nous faisant parvenir une lettre manuscrite et un curriculum-vitae.

SEMA-METRA 16-18, rue Barbès - 92120 MONTRouGE

UN BOND POUR VOTRE CARRIÈRE

Nos ingénieurs sont les garants de la qualité de nos équipements et produits. Hommes de terrain et de dialogue, votre dynamisme nous intéresse.

DUNLOP recherche UN CHEF DE PROJET

pour son Service Équipements Travaux Neufs

Jeune Ingénieur Electromécanicien (Arts et Métiers, ENSI ou équivalent) ou technicien confirmé (expérience d'environ 3 ans dans le milieu industriel).

Vos connaissances en automatisme et hydraulique vous aideront à remplir avec aisance votre mission.

En contact permanent avec l'ensemble des services et les fournisseurs vous étudierez et définirez les projets d'équipements et matériels de fabrication, suivrez la mise en route et la réalisation des travaux.

Poste à pourvoir à MANTES-LA-JOLIE (Réf. ICP 5).

Dunlopillo recherche UN INGÉNIEUR MAINTENANCE

Formation Arts et Métiers ou équivalent + 5 à 10 ans d'expérience réussie dans un service maintenance.

Responsable d'un important service d'entretien, vous animerez, dirigerez, contrôlerez l'activité de votre équipe. Vous assurerez dans le cadre d'un budget défini : l'amélioration constante de l'utilisation des équipements de production, le développement de la maintenance préventive, les négociations avec les sous-traitants.

Poste à pourvoir à MONTLUÇON (Réf. ICM 6).

Maîtrise de l'anglais nécessaire. Larges possibilités d'évolution pour candidats de valeur.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) sous référence correspondante à DUNLOP FRANCE, Direction du Personnel - 62, rue Camille-Desmoulins, B.P. 41, 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX.

DUNLOP FRANCE

Sonorisation

ingénieur chef de projet

BOUYER PROFESSIONNEL filiale des Ets PAUL BOUYER et Cie (500 pers.) MONTAUBAN, Tarn-et-Garonne.

Notre marché est ouvert : l'installation de systèmes complets de sonorisation. Activité 50% à l'export. Nous avons des références prestigieuses : aéroports, métros (Hong-Kong, Singapour), chaînes d'hôtels, etc. La raison de notre réussite : des délais de réalisation très courts.

A la suite du départ à la retraite de notre Directeur Technique, nous recherchons un ingénieur électronicien ayant une première expérience en courants faibles et s'exprimant correctement en Anglais.

Nous lui proposons de prendre la responsabilité de notre B.E. et d'assurer le suivi technique de nos projets en partant de l'étude jusqu'à la fabrication.

C'est un poste clé qui réserve une forte possibilité d'évolution.

Pour information détaillée veuillez adresser CV et photo sous réf. 6602 à : MLM CONSEIL - 36, allées Jean-Jaures 31000 TOULOUSE. Tél. 61 62 73 66

Chef de projet orienté informatique répartie

Lyon

Grand groupe industriel français aux activités diversifiées, nous réalisons 2,4 milliards de CA avec un effectif de 4 000 personnes.

Equipé d'un système informatique performant composé d'un site central (BULL DPS 7) et d'un réseau réparti (IP 3000) nous cherchons un Chef de produits pour développer de nouvelles applications de gestion sur le réseau.

Si vous êtes Ingénieur ou Magiste et si vous possédez au moins 5 ans d'expérience et une bonne habitude des applications en temps réel sur un réseau réparti, nous vous invitons à rejoindre notre équipe. Comme toujours, nous vous demandons également du sens concret et une bonne aptitude à communiquer.

Si cette offre vous intéresse, merci d'adresser votre dossier sous réf. 508 M à notre Conseil

KEY MEN
2 rue Châteaubert - 69002 Lyon

MEMBRE DE SYNTHEC

SECTEURS
DE POINTE

Suite à des évolutions de carrière dans le Groupe, la Direction des Relations Humaines recherche : (H/F) pour

Animer et Organiser la Formation

Au sein du Service Formation, vous participez à la stratégie d'évolution du personnel et des structures de la Société.

Vous réalisez l'étude des modalités d'interventions spécifiques à chaque situation, vous organisez, animez les formations nécessaires et mesurez la réussite des actions engagées.

Nous attendons des candidats diplômés de l'Enseignement Supérieur possédant une expérience d'animation en entreprise d'au moins 3 ans et motivés par le développement de la communication dans l'entreprise.

Ce poste est à pourvoir rapidement, déplacements occasionnels en France.

Merci de nous adresser votre CV, sous la référence SM 1363 (en précisant vos périodes de congés) à Solange MONTELL Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY - 3 avenue du Centre - 78182 Saint-Quentin-Yvelines Cedex

MATRA

CHOISIR POUR EVOLUER

L'ingénieur en informatique industrielle d'ici le milieu de l'80's (RSC) (Régulation Services et Contrôle en Informatique) : un métier aux perspectives très vastes et très variées.

Le candidat que nous recherchons doit posséder une formation supérieure et posséder une première expérience en informatique industrielle en milieu industriel avec l'application d'une véritable évolution de carrière. En choisissant pour évoluer.

CARRIERE COMMERCIALE

Nous recherchons des personnes ayant une expérience professionnelle de 3 à 5 ans dans un poste commercial ou de ventes, ayant une formation supérieure et possédant une première expérience en informatique industrielle en milieu industriel avec l'application d'une véritable évolution de carrière. En choisissant pour évoluer.

Merci d'adresser votre candidature détaillée avant le 30/06/86 à RSC - 537, rue Hélène Boucher, 71 Centre, 76530 BUL.

RSC

Carrefour de compétences

THOMSON-CSF

recherche pour sa Division Travaux Extérieurs et Services un

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

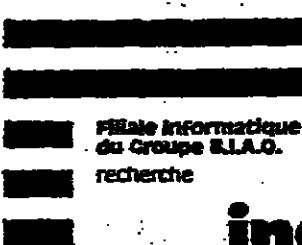
Spécialisé en "audio" dans les applications : stades olympiques, salles de conférences et spectacles.

L'expérience de la rédaction des spécifications et des offres est nécessaire ainsi que la connaissance des constructeurs de matériels et des technologies modernes d'installation.

Ce poste comprend des déplacements à l'étranger. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) à THOMSON-CSF - Division Travaux Extérieurs et Services - Mme LAVAL - 34, boulevard Ornano - 93204 SAINT-DENIS.

THOMSON-CSF



SIGO

ingénieurs informaticiens

ils seront intégrés à des projets bancaires temps réel en France et/ou en Afrique.

La connaissance du matériel BULL DP5 7 et de la Banque est très souhaitable.

Il est demandé une formation supérieure (écoles d'ingénieur, de Gestion ou Université) et une grande mobilité.

Toutes les candidatures répondant à ces critères et faisant état d'une expérience entre 2 et 8 ans seront examinées et traitées confidentiellement.

Adresser C.V. + photo + salaire actuel sous réf. 61.94/8/771 à ADEQUATION, 62-64, av. Emile Zola, 75015 Paris

Adequation

INGENIEUR COMMERCIAL à IBM France

Après de longues études, vous désirez maintenant prendre part activement à la vie économique du pays. Vous recherchez donc tout naturellement l'entreprise qui vous offrira cette opportunité.

INGENIEUR COMMERCIAL à IBM France, vous participerez aux mutations et aux évolutions des entreprises et des Administrations.

Vous représenterez la Compagnie auprès de cette clientèle diversifiée; vous établirez des contacts au plus haut niveau. Vous aurez donc la responsabilité commerciale, administrative et financière d'un territoire géographique ou spécialisé par branche d'activité.

Jeune ou futur(e) diplômé(e) grande école ou cycle long de l'enseignement supérieur (Sciences et Techniques, Gestion),

adressez-nous votre candidature dès à présent

que vous soyez déjà diplômé ou que vous obteniez votre diplôme en 1986 ou 1987

Notre formation rémunérée, théorique et pratique, apporte aux diplômés de commerce et gestion les connaissances techniques nécessaires et initie les ingénieurs à la relation commerciale.

Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.

Département Recrutement (Référence A 11) - IBM France - 2, rue de Marengo - 75001 PARIS.

IBM

GENIE CIVIL INDUSTRIEL

2 ingénieurs commerciaux

Un développement soutenu, des projets multiples : depuis 20 ans au sein du groupe Bouygues, nous affichons des résultats dignes du numéro 1 mondial du BTP. Notre Direction Génie Civil y contribue à part entière avec une politique Produits novatrice.

Pour poursuivre son évolution, elle recherche pour sa Direction de Rouen, un

INGENIEUR COMMERCIAL INDUSTRIEL CONFIRME

Contacts clients, appels d'offres, négociation des affaires : c'est un portefeuille de 60 MF de prises de commandes par an que vous aurez à gérer.

Votre formation d'ingénieur se double d'une expérience de 3-4 ans en Travaux, Commercial ou en tant que chargé d'affaires.

JEUNE INGENIEUR MONTAGE INDUSTRIEL

Ingénieur de formation, vous avez une véritable sensibilité commerciale, même si votre première expérience d'au moins 2 ans s'est déroulée en service Travaux ou Méthode. Vous seconderez le responsable de la cellule Montage d'opérations industrielles, en participant à la recherche des financements et des intervenants.

Merci d'adresser votre candidature en précisant le poste choisi à la Direction des Ressources Humaines. **QUILLE** Le Hastings 2, Mail Pélissier 76015 ROUEN

REUSSIR ENSEMBLE

consultant(e) en organisation et informatique

une offre pour un jeune chef de projet dans le Groupe des Banques Populaires

Vous êtes âgé(e) de 28 ans minimum, de préférence titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'une MIAGE et vous pouvez vous prévaloir d'au moins quatre ans d'expérience de la conception et de la réalisation d'applications de gestion, dans le secteur financier et dans un environnement de grands systèmes BULL ou IBM.

Basé(e) à Paris, vous vous joignez à une équipe chargée de mettre en œuvre la stratégie informatique du groupe dans nos différentes banques. Vous conseillez et assistez leurs dirigeants, vous coordonnez les opérations lors de la création de centres de traitement régionaux : diagnostic de l'existant, recensement et planification des tâches, élaboration des budgets et suivi des travaux.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/554.07, à notre Conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION - 49, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS.

**SERTI
SELECTION**

**SECTEURS
DE POINTE**

REPRODUCTION INTERDITE

Ingénieurs électroniciens

Midi-Pyrénées - Rhône-Alpes

Ingénieurs support technique - Cette entreprise, filiale de grands groupes internationaux poursuit une expansion rapide qui la place au deuxième rang européen dans son métier : concevoir, fabriquer et commercialiser des ensembles électroniques et automatiques sophistiqués. Dans le cadre d'une nouvelle organisation, la direction fabrication recherche trois ingénieurs support technique. Véritables interfaces entre la conception et la fabrication, ils conseillent les responsables fabrication lignes produits, les équipes projet de test et coordonnent les actions qualifiées. Ces postes évolutifs s'adressent à de jeunes ingénieurs type Supélec, ENSI, INSA, débutants ou ayant une première expérience et motivés par un poste à la fois technique et relationnel. Ecrire à L. PEYSALE en précisant la référence A/T 7139M.

PA

71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. 61.63.70.63
Offres PA Minitel : 36.14.91.66 code PA

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Ingénieur commercial senior



Un leader mondial en France - ATT, l'un des plus importants groupes mondiaux (plus de 360.000 personnes) développe ses activités "composants" en Europe à partir d'une large gamme de produits : micro-processeurs 32 bits, 1 Mbit DRAM's, ASIC's, MOS, circuits standard, bipolaires et hybrides, fibres optiques, composants électromécaniques divers... La direction européenne ATT Microelectronics GmbH est basée à Munich. Les activités ATT bénéficient du support des systèmes CAD et de la technologie avancée de Bell Laboratories. ATT Microelectronics met en place un réseau européen de centres d'études et de succursales marketing/ventes et souhaite actuellement recruter un ingénieur commercial senior. Basé à Paris, il aura la responsabilité des ventes de la gamme complète des composants à une clientèle de grands comptes. Les candidats seront, de préférence, diplômés de l'enseignement supérieur technique et dotés d'une expérience de trois ans minimum. Ils devront connaître le marché du semi-conducteur et plus spécialement celui des fibres optiques et ASIC's. Notre préférence ira aux candidats motivés par la création d'une nouvelle activité commerciale, et qui, par leurs connaissances, dynamisme et sens des responsabilités, participeront à la croissance de cette nouvelle entité. La pratique de l'anglais est indispensable. Une formation aux USA est prévue. La rémunération globale sera très attractive et comprendra une voiture de fonction. D'intéressantes perspectives de carrière pourront être envisagées au sein de ce groupe de premier plan. Merci de téléphoner et/ou d'adresser votre dossier de candidature (impérativement en anglais) à Michael SOROKIN en précisant la référence M/480M.

PA

PA Personalberatung

Ohmstraße 8, 8000 München 40, Tel.: 0 89/34 10 51
Ein Unternehmen der PA Consulting-Gruppe

ORACLE

Un SGBD relationnel très performant
Une société jeune sur un marché porteur

Nous sommes la filiale française d'ORACORP qui développe un SGBD relationnel de hautes performances, distribué dans le monde entier et dont la croissance est très forte (100% par an). Créé en 1986, ORACLE France a pour vocation de distribuer le produit ORACLE et de former ses utilisateurs aux possibilités du modèle relationnel.

ORACLE permet de développer des applications sophistiquées avec une grande productivité. Il est portable sur les principaux systèmes existants sur le marché (DEC/VMS, IBM/VM, IBM/MVS, BULL G COS, UNIX...).

Afin de renforcer notre équipe, nous souhaitons intégrer :

**Un technico-commercial
avant-vente**

Il apportera une assistance technique aux ingénieurs commerciaux (exposés, démonstrations) et sera plus particulièrement chargé de la conception et de la réalisation de maquettes d'application pour nos clients (cinq ans d'expérience environ). Réf. S/8091M.

Un jeune formateur

Il sera chargé au sein de notre équipe formation, de la réalisation de cours et de l'animation de stages chez nos clients ou dans notre centre. De solides compétences en informatique et en bases de données sont nécessaires (4 ans d'expérience) ainsi que de réelles aptitudes pédagogiques. Réf. S/8092M.

Ingénieurs diplômés en informatique (Ecole d'ingénieur ou formation universitaire) vous avez acquis une première expérience de développement de logiciels systèmes ou d'application (en Fortran, Cobol, langage C). Vous avez une parfaite connaissance du modèle relationnel.

Si vous recherchez un poste motivant d'un haut niveau technique, rejoignez notre équipe basée à La Défense, vos possibilités de carrière seront à la mesure de notre développement.

Anglais indispensable.

Ecrire en envoyant curriculum vitae et prétentions à PA Neuilly - 3, rue des Gravières - 92200 Neuilly-sur-Seine en précisant la référence choisie.

**L'informatique
dans la presse et l'édition**



Le département "ARTS GRAPHIQUES" de CERCIL filiale du groupe SEMA METRA développe pour la Presse et l'Édition un système rédactionnel informatisé : SOLSTICE 2000. Gagnez avec nous dans une technologie en pleine expansion. Rejoignez l'équipe SOLSTICE 2000.

Ingénieurs logiciels

Vous possédez une première expérience en informatique technique, vous avez réalisé des logiciels sur VAX ou PC en langage C.

Nous vous offrons la perspective de travailler dans un domaine de pointe, où l'innovation, la recherche et la compétence se mêlent à l'esprit d'équipe. Ces postes sont situés en proche banlieue Sud-Est (RER Val de Fontenay) dans un cadre moderne et un environnement technique et intellectuel motivant.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence IL/DAG à N. VIAUD.



CERCIL

56, rue Roger Salengro 94120 FONTENAY S/BOIS

Directeur Qualité.

Notre groupe opère mondialement dans le secteur alimentaire où la Direction Qualité est une fonction clé (4 laboratoires en France, 20 en Europe, 40 dans le Monde). Le Directeur Qualité est responsable des 4 laboratoires français qui regroupent une cinquantaine de personnes et a en charge tous les problèmes de Contrôle et d'Assurance Qualité de l'entreprise. Il participe aux instances internationales de politique de la Qualité.

Pour occuper une telle fonction, nous souhaitons un ingénieur chimiste, ENSIA ou Agro d'excellent niveau scientifique, ayant une expérience confirmée de la Qualité; si possible dans l'alimentaire, voire en chimie, chimie fine, parachimie, cosmétologie. Le Directeur Qualité doit avoir une bonne connaissance de base de l'anglais et des talents d'animateur et de coordonnateur. Notre groupe offre d'incontestables possibilités de développement et de diversification de carrière.

Adresser un dossier complet avec photo et souhait de rémunération aux consultants de Sirca, 64 rue La Boétie, 75008 Paris, sous référence 548 352 qui vous garantissent la plus totale discrétion dans l'examen de votre candidature.



Sirca

Membre de Syntec

comia-fao

Partagez notre succès!

Spécialisé dans la fourniture de biens d'équipement agro-industriels, nous réalisons 20 % de notre C.A. à l'export, et dans le cadre de notre croissance - 60 % en 2 ans, nous recherchons :

jeunes ingénieurs d'affaires

Vous avez un très fort potentiel commercial, une disponibilité totale, un esprit rigoureux et méthodique, une formation Arts et Métiers ou équivalent. Nous vous proposons la responsabilité d'un secteur géographique au sein de notre département industriel. Vous négociez au plus haut niveau la réalisation d'équipements lourds dans le domaine agro-industriel.

Merci d'envoyer C.V. + lettre + photo sous référence FILM120 à Geneviève FERRE - COMIA FAO 27, boulevard de Chateaubriant - 35502 VITRE CEDEX.

Le Groupe Roullier, de dimension internationale, est leader en agro-fourniture et emploie 2.100 personnes. Son C.A. est de 2,4 milliards de F.



Groupe industriel leader dans sa profession recherche pour sa Division PROCESS CONTROL située dans la proche banlieue parisienne

**INGENIEURS
SYSTEME**

ayant plusieurs années d'expérience en informatique industrielle Temps Réel pour développement logiciel et mise en œuvre d'ensembles à base de mini calculateurs.

Envoyer CV et prêt. sous réf. 9232 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris, Cedex 01, qui transmettra.

**Concepteur
de systèmes d'informations**

Paris. Cette grande banque d'affaires française vient d'élaborer un vaste plan informatique à 6 ans qui met en œuvre des ressources très importantes. Elle recherche un concepteur de systèmes d'informations.

En liaison avec les directions utilisatrices, celui-ci assurera le pilotage d'un des grands projets de la banque; avec une équipe d'analystes qu'il encadrera, il procédera aux analyses de l'existant, enregistre les besoins exprimés, établit les cahiers des charges et il coordonne l'ensemble des actions liées au projet (organisation et informatique). Il est en relation permanente avec les équipes spécialisées à qui la réalisation informatique est sous-traitée.

Le candidat, âgé d'au moins 31 ans, de formation supérieure (grande école ou université) et de fort potentiel, possède une expérience informatique et il a déjà conduit des projets d'organisation; la connaissance de la banque et des méthodes de conduite de projets (Merise, SDM) serait un atout.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions sous référence P.155/M à Bernard BEAUNOIR,



SEMA-SELECTION

Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse

16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Cedex.



**CAISSE REGIONALE DE CREDIT
AGRICOLE MUTUEL DE SAONE ET LOIRE**

recherche pour son
Département Télématique et Informatique
matériel IBM S/VS MVS/XA - C22

CHEFS DE PROJETS HF

MISSION : vous serez chargés de conduire d'importants projets, d'assurer les relations avec les utilisateurs, de coordonner une équipe de 6 à 8 analystes-programmeurs.

FORMATION SUPERIEURE : MAGE, INSA, Ecole d'ingénieurs. Une expérience minimale de 2 années dans la fonction est indispensable ainsi que la connaissance de l'environnement IBM télématique et base de données.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo récente et prétentions sous réf. CPM au Service du Personnel, B.P. 529, 71100 MACON Cedex.

SECTEURS DE POINTE

Société française de 3 500 personnes recherche pour l'un de ses Centres d'Etudes Paris banlieue Sud un ingénieur confirmé pour assurer la

DEVELOPPEMENT D'AUTOCOMMUTATEURS TELEPHONIQUE TEMPORELS

De formation Grande Ecole, avec un minimum de 5 ans d'expérience dans les autocommutateurs téléphoniques temporels de petite capacité, il aura pour missions d'assurer le développement de ces équipements, d'encadrer une petite équipe d'ingénieurs, de suivre les relations techniques avec les clients et les usines de production. Anglais lu et parlé. Possibilités d'élargissement ultérieur de la fonction.

Adresser CV détaillé sous réf. AB 632 à CONTEXTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



SMAbtp

1^{er} Assureur Français du Bâtiment et des Travaux Publics
recherche pour son DEPARTEMENT ORGANISATION

un Responsable de Projet

destiné à conduire des actions d'urgence mettant en relation le monde des idées et celui des moyens.

Profil : Ingénieur Grandes Ecoles Scientifiques, 5 à 8 ans d'expérience. Capable de mener des contacts à haut niveau, le candidat retenu devra, de plus, posséder de réelles qualités de rigueur et de dynamisme. Véritable coordinateur des actions menées dans l'entreprise, il aura à s'impliquer personnellement dans les domaines Assurances, Informatique et Administratif. Des études qualitatives et quantitatives lui seront également confiées permettant d'argumenter des choix d'objectifs et des décisions stratégiques au niveau de l'entreprise.

Adresser lettre manuscrite et dossier précisant votre rémunération actuelle à Mme WARD
Société Mutuelle d'Assurances du Bâtiment et des Travaux Publics
114, avenue Emile Zola 75739 Paris Cedex 15

THOMSON BRANDT ARMEMENTS



THOMSON BRANDT ARMEMENTS réalise un C.A. de plus d'un milliard de Francs, dont 60% à l'export, et appuie de plus en plus sa production sur l'électronique, l'informatique, la robotique.

Notre unité de LA FERTÉ-SAINT-AUBIN, près d'ORLÉANS, à 100 km de PARIS, renforce son service achats en cours d'informatisation, et recherche :

ACHETEUR SOUS-TRAITANCE

(Réf. 86 529/LM).

Un poste en création, où tout est à faire : dans le cadre d'un budget important, vous serez responsable de la gestion des achats de sous-traitance mécanique : usinage, assemblages semi-ouvrés, protection de surfaces, et des achats de sous-traitance électronique : câblage de cartes électroniques essentiellement.

Outre la recherche de fournisseurs et la négociation des contrats (délais, prix et conditions de règlement, transports), vous assurerez sur le plan interne, la coordination avec les services contrôle, fabrication, ordonnancement.

Situé au point stratégique de notre production, vous serez véritablement le maître d'œuvre et le moteur de toute la sous-traitance.

Ingénieur Mécanicien ou Métallurgiste, âgé de 30 ans ou un peu plus, vous justifiez d'une expérience de 5 ans minimum dans les achats de sous-traitance. Dynamique et organisé, vous êtes rompu à la négociation. Vos compétences et votre charisme naturel, vous permettront de vous imposer, tant auprès des fournisseurs que des services internes.

ACHETEUR-INGÉNIEUR CHIMISTE

(Réf. 86 530/LM).

Vous serez responsable de la gestion des achats des produits chimiques nécessaires à la production (budget de plus de 100 MF/an) : protections thermiques, composants de jonction et pyrotechniques. A ce titre, vous sélectionnerez les fournisseurs, assurerez les négociations de conditions de règlement, prix et délais ainsi que le contrôle de leur rigoureuse application.

Ingénieur Chimiste de formation, vous possédez une expérience de 2 ou 3 ans dans la fonction achats de produits chimiques, ou de très solides connaissances dans le domaine de la pyrotechnie.

Ce poste-clé au sein de notre organisation, vous permettra de mettre en œuvre, à la fois votre technicité et vos talents relationnels.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et présentation), en précisant bien la référence du poste choisi, à SELECOM - 226, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.



Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

INGENIEUR SUPPORT TECHNIQUE BULL ENGAGE VOTRE MATURITE

Votre diplôme d'ingénieur ou votre formation universitaire (DEA Systèmes informatiques, DESS Télématique...), votre expérience des systèmes de télécommunications en environnement ISO, DSA, SNA, complétée par une bonne connaissance de la langue anglaise, vous offrent un nouvel axe de développement : la fonction "SUPPORT TECHNIQUE".

Introduire des nouveaux produits de communication dans les réseaux commerciaux et développer avec nous les stratégies et méthodes d'exploitation en ayant comme souci constant d'atteindre l'objectif "zéro défaut" : voilà le challenge que BULL propose aux meilleurs d'entre vous.

Ecrivez à Annie BENYAYA sous réf. 418 M.

BULL ENGAGE DES INGENIEURS DU FUTUR POUR LA NOUVELLE GENERATION DE RESEAUX DE COMMUNICATIONS

Que vous soyez diplômés de grandes écoles ou de l'université, vous êtes avant tout des INGENIEURS EXPERIMENTES dans l'un des domaines suivants :

- Architecture ISO, SNA, DSA.
- Messageries vocales, VIDEOTEX et CCITT.
- Réseaux intégrant voix et données (RNIS).
- Techniques de transmissions et réseaux locaux.
- Coupleurs de transmissions intelligents.
- Systèmes multi-microprocesseurs.
- Systèmes UNIX.
- Administration/maintenabilité de réseaux.

Les technologies de réseaux et de communications d'entreprise sont un secteur à évolution rapide qui requiert des ingénieurs hautement qualifiés. Devenez l'un d'eux à la DIRECTION RESEAUX ET COMMUNICATION du Groupe BULL.

Nous vous confierons des responsabilités de conception et de développement de processeurs de réseaux, d'application d'administration des réseaux, d'application de messageries.

Ingénieurs du futur, vous vous assurez que les produits du Groupe disposent de capacités adéquates de communication et d'interconnexion.

Ecrivez à Annie BENYAYA sous référence 419 M.

Bull



Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à Mme Annie BENYAYA, Groupe Bull, PR 087C, 94 av. Gambetta, 75990 Paris cedex 20.

IMPORTANT
SOCIETE
D'ELECTRONIQUE
recherche

INGENIEUR SUP AERO CONFIRMES

Pour étude et coordination technique de systèmes de navigation par satellites et de systèmes optiques intégrant stabilisation et asservissements.

Adresser candidature sous référence 9341 à CONTEXTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Bétel Ingénierie

Société de services et d'ingénierie à forte croissance

recherche pour son département

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

(systèmes embarqués, avionique, imagerie, logiciels de base...)

INGENIEURS GRANDES ECOLES

(MINES, ESE, ENST, ENSIMAG, ENSEIRAT...)

(Option informatique ou automatique)

ayant acquis une première expérience sous l'un des environnements suivants : OS/2, UNIX, C, PASCAL, VAX, RISC, PDP, MTR, SOLAR.

EVOLUEZ AVEC NOUS

Merci d'adresser votre candidature et date de disponibilité (si réf. B 063) à

BETEL INGENIERIE

23, rue de la Paix - 75002 Paris

SECTEUR D'INFORMATIQUE

PARIS

Constructeur de chaudières basse pression en acier de grande qualité, destinées à l'habitat collectif, hôpitaux, collectivités locales, bâtiments administratifs, possédant de nombreuses et prestigieuses références recherche

Ingénieur

thermique ou mécanique

Âgé de 30/35 ans environ, vous êtes ingénieur de formation thermique ou mécanique, ayant une connaissance approfondie dans le domaine du chauffage et/ou transfert thermique.

Bon scientifique et bon technicien, vous possédez une solide expérience dans ce domaine.

• Votre activité recouvre les tâches de création et de mise au point de nouveaux matériels, l'assistance à la clientèle, avant et après la vente.

• Vous savez animer.

Si vous êtes ambitieux et que vous faites vos preuves, vous évoluerez au sein de notre société.

Le salaire est fonction de votre expérience.

Merci d'adresser lettre + CV + photo + prêt, sous réf. 163 86 108, à notre conseil Pro Consultant.

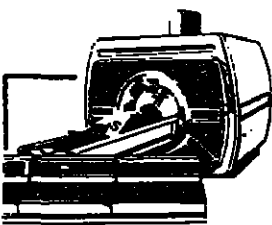
18 rue Rouget de Lisle, 42000 Saint-Etienne.

Les entretiens auront lieu à Paris.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

مكثرا من الأصل

**SECTEURS
DE POINTE**



**THOMSON-CGR
ÉLECTRONIQUE MÉDICALE**

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Nous concevons, réalisons et commercialisons des ensembles complexes mettant en œuvre une électronique sophistiquée. Le développement de nos activités nous conduit à renforcer les équipes en place. Au sein de notre Service Achats, nous recherchons :

DEUX INGÉNIEURS ACHATS

débutant, ou ayant une première expérience des Achats. Vous avez une formation d'ingénieur avec une spécialisation électronique ou mécanique. Vous parlez l'anglais couramment et possédez de bonnes notions d'italien. Après une période de formation, vous pourrez être amené à exercer la fonction dans une de nos unités industrielles de Belgique ou d'Italie. (Ref. 412 D/LM)

Au sein de notre Service Assurance Qualité, nous recherchons :

UN INGÉNIEUR QUALITÉ

Adjoint au Responsable du Service, qui assurera l'intégration et le suivi de la qualité en production dans toutes nos unités. Votre formation technique d'ingénieur grande école a été valorisée au cours de votre carrière. Vous avez 35-45 ans. Vous recherchez un poste aux responsabilités variées dans un environnement dynamique et un secteur de pointe. La connaissance de l'anglais est indispensable. (Ref. 397 D/LM)

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V.) en précisant la référence du poste choisi à Mme Dominique FILLIATRE-SIMEON — THOMSON-CGR — 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

THOMSON
ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

Un des premiers groupes privés français d'assurances collectives et individuelles recherche :

Ingénieurs

DEBUTANTS INPG, ENSI, INSA...
pour le développement d'applications informatiques de haut niveau.

Notre maîtrise des techniques avancées dans le traitement de l'information et l'utilisation d'un matériel informatique important (ordinateurs 3081 - 3083, réseau de + de 800 terminaux), offre aux candidats dynamiques la garantie d'une évolution rapide dans un environnement enrichissant. Postes à pourvoir dans le SUD DE LA FRANCE.

Envoyer lettre manuscrite et photo sous référence 1019 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 Paris, qui transmettra.

A Lyon,

**Des opportunités
pour ingénieurs systèmes**

CONTROL DATA - VAX - IBM



Ingénierie d'un groupe industriel important, nous sommes leader mondial sur le marché de la fourniture de combustible nucléaire. La mise en commun de nos moyens informatiques avec ceux d'une autre filiale du groupe, nous conduit à renforcer considérablement nos équipes systèmes.

Notre environnement informatique est puissant et sophistiqué :
- un CDC CYBER 180/630 biprocesseur (NOS 2.4, NOS.VE),
- 2 IBM 4381 et 4341 (VM, MVS),
- 2 VAX 8600 en cluster (VMS),
- une imprimante à laser XEROX 8700,
- 3 traceurs BENSON,
- plus de 500 terminaux.

Ces ordinateurs sont reliés par un réseau à haute vitesse (50 Mbit/s) et nous accédons à distance à un CRAY XMP, le plus puissant ordinateur actuellement disponible en France.

Pour assurer le suivi et l'évolution des différents systèmes ainsi que le support technique aux utilisateurs, nous recherchons de jeunes ingénieurs possédant déjà une expérience sur ces systèmes ou désireux de s'y former.

Les évolutions rapides de nos moyens permettent un enrichissement technique certain mais exigent une bonne capacité d'adaptation.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV + photo + rémunération), à Joëlle Kluat Dury, sous réf. 871, en précisant bien le système choisi.

HAY Managers Le Rhône
5 pl. de la Gare 69003 Lyon.

INGÉNIEUR TEXTILE

Prenez la direction de notre unité de tissage industriel

- Une position incontestée de spécialiste européen dans le domaine du tissage industriel.
- Un savoir-faire technologique et la volonté d'être toujours à la pointe de l'innovation.
- La chance de se situer sur un marché très porteur tant en France qu'à l'étranger.

Autant de facteurs de nature à motiver notre DIRECTEUR d'unité industrielle.

Votre profil : 35 ans minimum, diplômé d'une Ecole d'Ingénieur Textile, possédant l'expérience du tissage de fibres synthétiques et la capacité de superviser un atelier de 50 personnes. Connaissance de la micro-informatique de gestion appréciée. Anglais parlé souhaitable.

Votre mission sera double :
- la responsabilité technique de l'unité de production qui devra toujours rester avant-postes de l'évolution technologique ;
- la responsabilité commerciale du développement des applications dans les secteurs industriels du tissage et de la filtration.

Véritable « PATRON DE PME », vous rendrez compte de votre mission à la Direction Générale, en termes de rentabilité et développement.

Poste basé en région Nord France (120 km de Paris).

Si vous êtes attiré par cette CRÉATION DE POSTE autonome et évolutif au sein d'un Groupe (500 personnes, C.A. : 500 MF), leader sur son marché, vous adresserez lettre manuscrite + C.V. + prétentions + enveloppe à votre adresse, sous la référence TR/LM1, à



micHEL jouhannaud conseils
40 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS

Banque Morgan

PLACE VENDÔME

Banque Internationale de très grande notoriété disposant d'un site IBM 3083 OS/MVS, CICS, recherche :

CHEFS DE PROJETS

De formation supérieure (MAGE ou Ecole d'Ingénieur), le candidat aura une solide expérience en informatique de gestion (4 ans minimum sur IBM).

Il aura la responsabilité d'animer, de coordonner et de développer avec les utilisateurs des projets de gestion complexe dans des domaines de pointe de la banque.

Ce poste conviendrait à un candidat ayant le sens de la communication et des responsabilités et désireux de construire sa propre carrière au sein de notre banque.

De bonnes connaissances d'anglais seront un atout supplémentaire.

Merci de bien vouloir adresser lettre manuscrite, photo et C.V. à notre Conseil en Recrutement

ALPHA-SELECTION

Melle RONDET, 2, rue de Constantinople - 75008 Paris

UNILOG

**DIRIGER ET DÉVELOPPER NOTRE FILIALE
FORMATION INFORMATIQUE**

UNILOG-Formation intervient auprès des clients et des sociétés du Groupe. Ses actions de formation couvrent toutes les étapes d'informatisation de l'entreprise et s'adressent tant aux informaticiens qu'aux utilisateurs.

Nous cherchons un Manager qui prendra la tête de cette unité de 10 personnes. Bon commercial, il aura pour objectif de développer ce secteur d'activité (C.A. actuel 10 MF) en conservant la qualité qui en a fait la réputation.

Une expérience de direction d'une petite société ou d'un Département d'une grande entreprise et un fort attrait pour la formation sont des atouts importants pour réussir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo et rémunération souhaitée), sous référence 571, à :

UNILOG

Conseil en Recrutement 9 rue Alfred de Vigny, 75008 Paris
MEMBRE DE SYNTÈC informatique



NCR Informatique :
excellence des compétences,
efficacité du discours, performance du service.

4^{ème} constructeur informatique mondial, nous offrons la gamme de produits la plus large du marché (du mini au gros système...) et des produits de pointe dans les domaines des Télécommunications et de la Bureautique (Mini 16 et 32 bits sous UNIX ; le TOWER 32 élu produit de l'année par 01 Hebdo).

Ingénieurs systèmes

Dans le but de faire bénéficier nos clients des dernières améliorations techniques, de répondre à leurs besoins dans la résolution de problèmes spécifiques à l'utilisation du matériel et des logiciels associés, vous intervenez pour les informer, les conseiller, les former et leur assurer une assistance efficace.

De formation supérieure Ecole d'Ingénieurs, vous êtes débutant ou possédez une première expérience de 2 à 3 ans des systèmes.

Doté de bonnes compétences techniques, vous êtes avant tout un homme de synthèse : vous savez écouter, dialoguer et diagnostiquer.

NCR développe vos compétences techniques par une formation permanente aux nouvelles technologies. Si comme nous, vous croyez aux vertus d'une qualité et d'un service supérieurs, si vous parlez l'anglais couramment, adressez votre dossier de candidature avec lettre manuscrite, CV et photo, sous référence 4907/M, à Francis ETIENNE, NCR France, Tour Neptune, 20 Place de Seine, Cédex 20, 92086 Paris-La Défense.

**NÉ POUR GAGNER
NCR
INFORMATIQUE**

Filiale informatique d'un important établissement financier parisien, nous sommes pour ce dernier une équipe d'intervention à taille humaine. Dans le cadre de l'évolution des marchés financiers, cet établissement intègre un outil informatique original. Dans ce contexte, nous recherchons un

Ingénieur Réseaux Milieu Financier

- Au sein de l'équipe chargée du projet, il a pour missions successives :
- la prise de connaissance de l'existant sur le site-homologue en Amérique du Nord,
- la responsabilité des problèmes réseaux dans l'intervalle du rapatriement du système d'informations,
- la participation à l'implantation sur Paris,
- l'adéquation permanente du réseau à l'évolution technologique.

Nous recherchons un candidat jeune, ingénieur de formation - IIE, ESIEE, ESIEG... - Son expérience de 3 à 5 ans lui permet d'évoluer dans un environnement IBM sous DOS - VSE - MVS - VTAM où les connaissances spécifiques de réseaux sont centrées sur SNA - NCP - 3705/3725 - Série I - X25.

Michel DHEUR, notre Conseil, étudiera avec soin et en toute confidentialité, les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la référence 3606. 25 au Cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

Conseil en ressources humaines.

SECTEURS DE POINTE

Responsable BE Electricité, Automatismes Bâtiment

Nous sommes un grand groupe de Travaux Electriques (CA 2,8 milliards). Notre Agence de Paris se développe fortement et nous créons le poste de responsable de Bureau d'Etudes Electricité et automatismes du Bâtiment.

Possédant une connaissance approfondie des règles de l'art et des normes de l'installation électrique, il sera le garant des méthodes utilisées, proposera des solutions techniques, économiques et astucieuses, encadrera une équipe pour la réalisation d'études d'exécution.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur ayant une expérience réussie en études et réalisations de chantiers et des connaissances en automatismes et courants faibles.

La rémunération sera attractive pour des candidats évolués.

Envoyer lettre manuscrite, CV et prêt. s/réf. 2849 à L&M Tourmy/Ascom 34, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02 - qui transmettra.

Le Monde CADRES

La Banque et les Associations

Banque des particuliers, le Crédit Mutuel est aussi la banque des associations et des collectivités locales.

De formation supérieure, vous avez une solide expérience professionnelle acquise, de préférence, dans le secteur bancaire.

Au sein du Département Collectivités, vous aurez la responsabilité de :

Marché des Associations

Vous serez chargé de la conception et de la mise au point de produits et services, du suivi de négociations et de l'animation de groupes de travail en relation avec les fédérations régionales.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous référence 718/M à Michel HERTH, CNCM, 88-90 rue Cardinet 75017 PARIS.

Crédit Mutuel



La Caisse Régionale du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine (Rennes), première banque du département, vous propose d'être son

chef de service financements des entreprises

- Vous êtes un professionnel expérimenté, rompu aux techniques et financements bancaires ; vous savez analyser les actifs d'une entreprise, vous maîtrisez la variété des financements dont elle peut avoir besoin ;

- vous animez une équipe importante de collaborateurs ;

- vous avez le sens du contact et le goût de l'effort.

Rejoignez-nous !

Notre consultant, Mlle A. HUAUME, vous remercie de lui écrire (réf. 109 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.
1, RUE HAUTE - CASSERIE - 44000 NANTES
PARIS - LYON - GRENOBLE - LILLE

MEMBRE DE SYNTEC

PARIS/MONACO Secteur Bancaire

Nos clients, qui comprennent les banques les plus prestigieuses en France, recherchent des cadres bancaires pour les postes suivants (salaires négociables) :

- | | |
|---|--|
| * Directeurs de Trésorerie/
Chef Cambistes | * Directeurs Commerciaux
(banque commerciale et
capital markets) |
| * Gérants/Exploitants
Clientèle Privée | * Traders Futures/
Options/Change |
| * Responsables/Exploitants
Grandes Entreprises | * Dealers en obligations |
| * Spécialistes en Leasing | * Directeurs Operations |

Vous adresser curriculum vitae, photo, avec salaire et prétentions à nos consultants pour la France,
Christopher Evans et Jacqueline Boyd, Jonathan Wren
International Ltd, 170 Bishopsgate, London EC2M 4LX.
Tel: Londres: (1) 623 1266.

London • Sydney • Hong Kong

**Jonathan Wren
International Ltd**
Banking Consultants

SODETEG S.T.A.I.

Société d'Ingénierie Informatique

550 personnes dont 250 ingénieurs - 60 % du C.A. réalisé à l'export

recherche dans le cadre de sa forte expansion

CHEF DE PROJET LOGICIEL

De formation Grande École, vous avez acquis une expérience significative des systèmes informatiques TEMPS RÉEL, et connaissez le système d'exploitation UNIX.

Responsable d'une équipe d'ingénieurs, vous aurez à développer un nouveau produit et à appliquer les méthodes modernes de Génie Logiciel (Conception par objet, atelier logiciel).

De courts déplacements à l'étranger sont à prévoir.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

SODETEG/T.A.I. présente dans 25 pays, offre à des ingénieurs talentueux et disponibles, une évolution à la mesure de leur ambition.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence A/M à la Direction des Affaires Sociales, SODETEG/T.A.I., Sandrine MANDRY, 283, rue de la Minière, B.P. n° 11 - 78530 BUC.

THOMSON
INDUSTRIES ET INGENIERIE

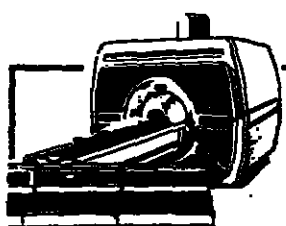
Un des premiers groupes privés français d'assurances collectives et individuelles recherche :

INGENIEURS DEBUTANTS

Formation Grandes Ecoles : CENTRALES, MINES, SUPELEC, pour le développement d'applications informatiques de haut niveau.

Notre maîtrise des techniques avancées dans le traitement de l'information et l'utilisation d'un matériel informatique important (ordinateurs 3081 - 3083, réseau de + de 800 terminaux), offre aux candidats dynamiques la garantie d'une évolution rapide dans un environnement enrichissant.
Postes à pourvoir dans le SUD DE LA FRANCE.

Envoyer lettre manuscrite et photo sous référence 1020 à :
Organisation et Publicité - 2, rue Marengo - 75001 Paris, qui transmettra.



THOMSON-CGR L'ÉLECTRONIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'imagerie Médicale. Nous concevons, réalisons et commercialisons des ensembles complexes mettant en œuvre une électronique sophistiquée.

Notre stratégie de développement nous conduit à rechercher un :

RESPONSABLE DE LA DÉFINITION ET DE L'OPTIMISATION DES STANDARDS D'INSTALLATION DE NOS ÉQUIPEMENTS

En liaison avec nos différents services : Études, Production, Commercial et avec notre clientèle, vous élaborerez les standards d'installation des équipements "imagerie" dont vous suivrez la réalisation jusqu'à l'implantation sur le site en France et à l'étranger (U.S.A. notamment).

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE, âgé d'environ 35 ans, vous êtes familiarisé avec la définition de normes et procédures concernant l'implantation d'équipements sophistiqués. Votre expérience précédente vous a fait participer étroitement à ces définitions, dans le contexte de projets internationaux. Votre maîtrise de l'anglais est de très bon niveau.

Basé à STAINS, vous êtes disponible pour de fréquents déplacements.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant la référence 300 DAV/LM, à Monique DOMER - THOMSON-CGR - 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

THOMSON
ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

IMPORTANT GROUPE PÉTROLIER

recherche

JEUNE INGÉNIEUR THERMIEN

Diplômés Grande École (ECL, IDN, ENSAM, IGC ou équivalent).

Vous avez quelques années d'expérience industrielle et de bonnes connaissances en matière de bilans énergétiques, équipements de combustion, problèmes de génie thermique.

Vous serez chargés de promouvoir les économies d'énergie dans la clientèle industrielle.

Lieu de travail : STRASBOURG avec nombreux déplacements.

Évolution ultérieure de carrière au sein des diverses activités du Groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant rémunération actuelle sous référence 70359 à HAVAS CONTACT 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS, qui transmettra.

SECTEURS DE POINTE



Vendre le Métro ... et son Pilote Automatique

Après différentes villes françaises qui ont choisi le métro VAL, celui de JACKSONVILLE sera aussi MATRA. Ayant réussi sa percée sur le territoire Nord-américain, notre produit, le VAL est ainsi reconnu comme leader mondial dans son domaine.

D'autre part, Mexico, Caracas et Santiago du Chili sont nos clients pour les systèmes de pilotage de leur métro. Pour accentuer notre pénétration sur le marché mondial, nous cherchons pour la ZONE AMERIQUE LATINE, notre

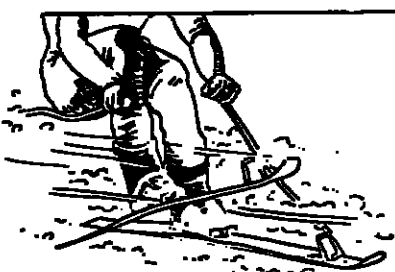
Responsable Grand Export

Ingénieur parfaitement bilingue espagnol et anglais, votre personnalité vous permet d'être à l'aise en toutes circonstances. Votre expérience des montages d'opérations techniques et financières de grande envergure à l'export, vous rend immédiatement crédible quel que soit votre interlocuteur.

Si de surcroît vous y ajoutez une bonne connaissance des transports urbains et/ou des techniques des automatismes, vous seriez le candidat idéal pour prendre en main notre développement dans cette partie du monde.

Souhaitant vivement vous rencontrer, nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (lettre, CV, photo et prétentions) sous référence (CILXPM) à notre Conseil Didier LESUEUR, qui vous garantira la plus totale discrétion.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



...SALOMON... Une équipe... Une passion...

Leader mondial des sports d'hiver (2,2 Mds de F. dont 90 % à l'export), nous sommes en pleine diversification (golf). Nous renforçons nos effectifs et recherchons deux jeunes

INGENIEURS PRODUITS NOUVEAUX

(Centrale, Arts & Métiers, E.N.S.I.)

pour développer avec nous les produits de demain.

Ingénieur Grande Ecole, vous alliez imagination et rigueur à une forte compétence technique (mécanique ou matériaux). Nous vous offrons en retour une évolution à la mesure de votre potentiel.

Merci d'envoyer votre candidature avec lettre manuscrite, C.V. et photo à : Geneviève LEPelletier - SALOMON - METZ-TESSY - B.P. 454 - 74011 ANNECY Cedex

ANNECY
SALOMON

THOMSON SEMICONDUCTEURS

Jeunes ingénieurs, soyez le garant de notre avenir technologique.

Notre centre d'Eurotechnique de Roussier (Bouches-du-Rhône) est spécialisé dans la conception et la fabrication des circuits intégrés MOS. C'est pour répondre aux exigences de notre secteur d'activité en constante mutation et réaliser notre objectif - être parmi les 10 leaders mondiaux en 1990 - qu'il se dote de moyens considérables en matière de production, de recherche et de développement, et renforce ses équipes déjà performantes dans les domaines suivants :

- Conception (réf. 91074/LM)
- Développement Tests (réf. 91079/LM)
- Procédés (réf. 91080/LM)
- Qualité produits finis (réf. 91081/LM)

S'intégrant à notre organisation, ces ingénieurs prendront rapidement en charge des tâches opérationnelles et animeront des petites équipes.

Les postes s'adressent à des ingénieurs de grandes écoles, électroniciens (Conception - Développement Tests - Qualité) et physico-chimistes (Procédés) pouvant justifier d'une expérience réussie d'un à deux ans. Dans notre société, ils renforceront leur acquis technique et auront un cadre d'évolution digne de leur ambition. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant la référence du poste qui vous intéresse, à THOMSON COMPOSANTS - Direction des Ressources Humaines - 101, boulevard Murat, 75016 PARIS.

THOMSON
SEMICONDUCTEURS

Europ. Product Marketing Eng. Europ. Technical Support Eng.

Nous sommes une grande multinationale américaine bien connue dans le domaine de la haute technologie, dotée de nombreuses unités de production en Europe et dans le monde entier. Nous avons fortement investi dans l'une de nos divisions les plus productives, orientée vers la fabrication de systèmes de contrôle complexes.

Nous recherchons jeunes ingénieurs brillants intéressés par un nouveau challenge et attirés par les perspectives d'une excellente carrière, pour rejoindre une équipe internationale basée dans l'une des plus belles régions de France.

Vous avez les meilleurs atouts si, après l'obtention de votre diplôme d'ingénieur, vous avez acquis 2 à 5 ans d'expérience sur le marché de l'automatisation industrielle soit chez un fabricant, soit chez un utilisateur. Vous parlez bien l'anglais. La position "Marketing" requiert avant tout une bonne expérience commerciale en ventes ou marketing sur le marché de l'automatisation industrielle, la position "Technical Support" avant tout l'expérience d'application et une capacité à traiter les demandes d'assistance technique émanant des forces de ventes des filiales, des distributeurs ou des clients.

If you are interested or you know someone who should not miss the opportunity, please contact our consultant, P. Bülow, directly by phone or mail your application. Confidentiality will be guaranteed.



Plaut Personalberatung GmbH
NIEDERKASSELER LOHWEG 8 · D-4000 DÜSSELDORF 11 · TELEFON 0211/59 20 58

We are a wellknown large U.S. multinational within the high tech. business with many manufacturing facilities in the world and in Europe. We have invested strongly in one of our most successful divisions manufacturing industrial control systems (large programmable logic controllers PLC's).

We need young and skilled engineers who look for a new challenge and outstanding career prospects to join a highly international team based in one of the most beautiful locations in France. You would be best qualified if you have after your technical degree two to five years experience in the industrial automation market either as a supplier of automation equipment or with a user of such equipment.

For the marketing position we look for candidates with good commercial experience in industrial automation sales or marketing. For the technical support position we need candidates with application experience and the ability to handle the technical support to country sales organizations, distributors and customers. English plus ideally French, German is required.

polymont

- systèmes automatisés de production
- maintenance assistée par ordinateur
- informatique industrielle

Pour répondre au développement de ses activités, examine les candidatures d'

Ingénieurs Electroniciens

expérience confirmée min. 5 ans en instrumentation et métrologie.

Ingénieurs Méthodes

Intéressés par les techniques de pointe appliquées particulièrement en maintenance et informatique industrielle.

Connaissance anglais ou allemand indispensable.

Les candidats retenus, dirigeront des équipes d'ingénieurs et de techniciens, auront des contacts avec la clientèle et assureront la gestion des affaires.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions à :

POLYMONT - Service Recrutement

5, avenue Caroline 92210 St-Cloud

Le Monde CADRES

Le GROUPE ARCADE recherche dans le cadre de la réalisation d'opérations de promotion immobilière, son

RESPONSABLE FONCIER HF

PARIS ET COMMUNES LIMITROPHES

directement rattaché au Directeur de l'Aménagement.

Il devra constituer et suivre un portefeuille d'appartements de terrain (particuliers, DDE, ministères, géomètres, notaires). Il aura également à effectuer les premières études de faisabilité et il suivra les dossiers jusqu'à la promesse de vente.

Le candidat retenu, âgé d'au moins 25 ans, de formation supérieure, possèdera 2 à 3 ans d'une première expérience professionnelle acquise dans une fonction semblable qui lui aura permis de se familiariser avec les problèmes d'urbanisme (COS, POS).

Ce poste est à pourvoir à Paris et implique des déplacements dans la Région Parisienne.

Merci d'adresser dossier de candidature (lettre, C.V., photo, salaire actuel)

s/réf. 2761 à la Direction des
Relations Humaines
GROUPE ARCADE
63 meuble la Victoire 75008 Paris.



Jeune ingénieur, avec nous, réalisez vos ambitions.

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL, débutant ou 1^{re} expérience, diplômé d'une école d'ingénieur (ENSAI, INSA, ...), le GROUPE BRUNO PETIT, (CA 1.1 milliard de F - 2 000 personnes) un des leaders de la maison individuelle, vous offre l'opportunité d'accéder rapidement à des responsabilités complètes d'entrepreneur dans le cadre de sa politique de décentralisation et d'actionnariat du personnel.

Dans un premier temps vous devrez faire vos preuves en concourant au développement de sa filiale industrielle (fabrication et commercialisation sur toute la France de produits destinés aux maisons individuelles) située à TROYES.

Dans cette entité à taille humaine vous pourrez démontrer vos qualités au plan :

- technique, en améliorant et créant de nouveaux produits tout en adaptant l'outil de travail,
- commercial, en développant la clientèle,
- gestion, en accroissant les marges.

Vous êtes intéressé, merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 112 B à GROUPE BRUNO PETIT - Direction Recrutement - BP 33 - 52190 Neudun



**GROUPE
BRUNO PETIT**

1^{re} USINE DE TRANSFORMATION LAITIÈRE AU NORD DE PARIS

INGENIEUR D'ENTRETIEN ET TRAVAUX NEUFS

Tempérament de manager et hôte de rue

De formation ICAM, AM ou équivalent, vous bénéficiez d'une expérience de 5 à 6 ans en tant qu'ingénieur d'entretien, acquise de préférence dans l'agro-alimentaire. Au-delà de vos compétences techniques, vous avez les qualités d'un manager, ouvert et dynamique, capable d'animer une équipe, d'apporter des idées, d'analyser et de résoudre les problèmes avec hauteur de vue.

Nous vous proposons de rejoindre la PROSPERITE FERMIERE, l'un des grands groupes français de l'agro-alimentaire (produits frais, laits de consommation, beurres, fromages, poudres de lait etc.).

Au sein de notre usine de ST-POL-SUR-TERNOISE (Pas-de-Calais) parmi les plus importantes de France pour la transformation du lait, votre rôle sera, à l'instar d'une équipe de 30 techniciens :

- de surveiller et d'assurer l'entretien permanent des installations existantes (tours de séchage, chaudières, concentrateurs, etc...)
- de participer à l'implantation de nouveaux matériels (15 millions de francs d'investissements par an) afin de les adapter au contexte de l'usine et d'en tirer le meilleur profit.

Pour saisir cette opportunité, merci d'adresser lettre + C.V. + photo sous réf. LM à Jean-Marie DECAUCHY - LA PROSPERITE FERMIERE 51-53, avenue F. Lobbedez - BP 946 - 62033 ARRAS Cedex.

la prosperite fermiere

Le Monde
CADRES

LILLE JEUNE PASSIONNE DE COMMUNICATION D'ENTREPRISE

Formation supérieure économique, commerciale, publicitaire, littéraire...

S pécialistes de la communication de recrutement, nous mettons en œuvre également tous les outils et actions à partir desquels une entreprise bâtit son image et communique avec son environnement externe et interne.

« un intérêt marqué pour toutes les évolutions de notre temps, « une maîtrise de la plume et le sens du visuel grâce auxquels vous savez associer la force des mots à la puissance de l'image, « des capacités d'analyse et de synthèse pour bâtir une stratégie de communication performante, « l'art de conseiller et la force de convaincre pour vendre vos idées à des responsables d'entreprise.

Aussi du premier Groupe Européen de Communication (HAVAS) dont nous faisons partie, vous bénéficiez après formation à notre métier, d'une large autonomie et d'une activité passionnante. Votre rémunération sera constituée d'un fixe conséquent et d'une partie variable qui ne tiendra qu'à vous de développer.

Merci de contacter pour cela Bruno DEROULEDE et de lui adresser votre dossier de candidature (lettre + CV + photo) sous réf. 8530/LM à COMMUNICO 12-14 rue Faidherbe 59800 LILLE.



COMMUNICO

Communication de Recrutement
Communication externe
et interne d'entreprise

TELEPHONE
20.55.83.44

L'une des filiales immobilières d'un groupe multinationnel internationale son approche commerciale en s'intéressant à la construction à partir de la recherche des terrains : « soit pour proposer l'opération à un maître d'ouvrage, « soit pour réaliser le projet et le vendre à un investisseur, « soit pour réaliser l'opération et la commercialiser. Nous recherchons dans ce but :

• 2 RESPONSABLES DU MONTAGE D'OPERATIONS

Ils seront chargés d'assurer le montage des opérations sur des terrains qu'ils auront détectés.

• 1 RESPONSABLE DE LA GESTION DES OPERATIONS

Il devra assurer à bien les opérations qui lui seront confiées, tant pour le respect des coûts et délais, que de la qualité.

Une expérience en promotion immobilière est indispensable. Tous les postes, basés en région parisienne, sont à pourvoir rapidement. Les rémunérations, motivantes, seront fonction des candidats retenus.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V., photo et présentations à notre conseil qui vous garantira réponse et confidentialité. PERSONNEL MANAGEMENT Jean-Pierre BLAVET - 8, rue du Dôme - 75116 PARIS

PM

MN
MECANORMA

Leader mondial dans
le dessin technique
et les produits
graphiques : distribué
dans le monde entier

recherche un

JEUNE CADRE COMMERCIAL EXPORT

Il sera chargé de développer la vente de nos produits et de promouvoir notre politique commerciale auprès de nos Agents à l'Etranger.

Le candidat souhaité aura une première expérience à l'export mais un débutant motivé par une carrière commerciale export peut également postuler s'il a :

- Dynamisme.
- Capacité d'analyse rapide d'une situation.
- Aptitude aux contacts et à la négociation.

La pratique courante de l'anglais et de l'espagnol est indispensable.

Ce poste nécessite une très grande disponibilité car il comporte de nombreux déplacements dans le monde entier.

Poste à pourvoir rapidement.

Ecrire avec C.V. détaillé à :

MÉCANORMA - Direction du Personnel

78810 LE PERRY-EN-YVELINES

Le département
du Val-de-Marne recrute
par voie de concours
sur titres ou par voie
de détachement

UN INGENIEUR SUBDIVISIONNAIRE

chargé de la Direction
du Bureau d'Etudes du Service
des Espaces Verts.

Cet ingénieur
sera de préférence
un concepteur
et si possible
un jeune paysagiste DPLG

CONDITIONS :

- Etre âgé de moins de
40 ans au 1^{er} février 1986.

- Sauf dérogations exceptionnelles prévues par dispositions particulières et vigues :

- Etre titulaire de l'un des diplômes ou titres figurant à l'annexe du statut particulier des ingénieurs du cadre départemental :

- Etre de Nationalité Française.

OU

- Etre titulaire d'un emploi d'ingénieur Subdivisionnaire d'une autre Collectivité Locale.

Critères des inscriptions :

30 juin 1986

Renseignements et inscriptions

Hôtel du Département

du Val-de-Marne,

Bureau du recrutement

4^{ème} étage, bureau 404,

du Général-de-Gaulle,

94011 Créteil Cedex.

Tél. : 45-58-94-05,

poste 24-25.

VILLE D'AUBERGENVILLE

(40 km Ouest Paris)

A 13 et SACT

recrute

ANIMATEUR

mi-temps pour animation

quel adolescent. Exp. souhaitée. Candidature en précisant le

Journal à adresser à Madame le

Maire, hôtel de ville, 78410-

Aubergenville, lettre manuscrite

+ C.V. + photo.

MAXI MARKETING



Professionnels du Marketing, mais potentiels, maxi volants, maxi réussites.

C'est bien le minimum que nous exigeons de vous pour rejoindre chez LESIEUR.

Ambitions, goût de la performance : c'est ainsi que nos marques se sont fait un nom

sur leur marché. C'est avec la même ambition, le même esprit de compétition que vous

partirez à la conquête de marchés nouveaux, que nous élaborerons ensemble de nou-

velles techniques de marketing et de commercialisation que vous innoverez, bougeriez,

réussirez.

Pour nous, le maxi marketing, c'est faire d'abord le maximum, pour se surpasser.

LESIEUR Recrutement et Carrières Cadres,

122 av. du Général Leduc,

92100 Boulogne/Seine.

**GROUPE
LESIEUR**

NOS OBJECTIFS SOURIENT AUX AMBITIEUX

Ouromoff & Associés
Conseillers d'Entreprise

Le groupe O & A, 130 consultants, recherche :

INGENIEURS GRANDE ECOLE (X, CENTRALE, MINES, SUPELEC...) CONSULTANTS EN LOGISTIQUE ET GESTION INDUSTRIELLE

pour participer à des projets :

- Stratégie de distribution : MODELISA-
TION (transport, stock entrepôt) et ARCHI-
TECTURE DE RESEAUX (logistique et
informatique).

- Conception d'ensembles automatisés de
production et de stockage : USINE DU
FUTUR.
- Gestion de production (GPAO,
KANBAN...).

Nous souhaitons rencontrer des candidats débutants ou disposant d'une première expérience ; des femmes et des hommes ayant une personnalité de tout premier plan, motivés par la mise en œuvre du changement et la transmission du savoir-faire.

De fréquents déplacements en France et en Europe sont à prévoir.

La qualité des missions qui leur seront confiées et le développement rapide des différentes composantes du GROUPE O & A ouvrent de larges possibilités d'évolution pour des candidats de valeur.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature à :

OUROUMOFF & ASSOCIES, 94 rue Lauriston, 75116 PARIS.

les chemins de la performance

Ingénieur chimiste à fort potentiel humain

La qualité de nos produits originaux et de conception exclusive font de notre Société l'un des tout premiers groupes mondiaux et le leader français de l'optique laser.

Vous avez une formation de type Ecole des Hauts Polytechniques et une première expérience de 1 à 3 ans en fabrication.

Nous vous proposons le poste de **chef de fabrication** d'un ensemble de 120 personnes.

Directement rattaché au Directeur d'Usine, l'optimisation de la production de nos verres optiques nécessite bien sûr vos compétences techniques en chimie, avec une approche complémentaire en mécanique et en optique. Mais c'est surtout votre rôle d'animation et de motivation des équipes qui sera déterminant.

Lieu de travail : SAINT MAUR (94).

Merci d'adresser CV manuscrit, photo et présentations sous référence 103 à
ESSILOR INTERNATIONAL, Service Affectation,
57, avenue de Condé 94100 SAINT-MAUR



ESSILOR

De la recherche à l'esthétique... un univers qualité

مركزنا من الأصل

Le Monde
CADRES

Contrôleurs de Gestion

Nous sommes un grand groupe chimique français (12000 personnes - C.A. : 20 milliards de F.), de renommée et d'activité internationales - plus de 45% de notre C.A. est réalisé à l'exportation.

Au sein de la Direction Centrale Contrôle de Gestion, vous êtes l'interface entre la Direction Générale et différentes divisions fonctionnelles ou opérationnelles. Interlocuteur privilégié de ces divisions, vous les assistez dans leur gestion et la maîtrise de leur budget, recherchez avec eux les causes des "écarts" et proposez des solutions. Vous utilisez des outils informatiques.

Un 1er poste est ouvert à une personne déjà expérimentée (environ 5 ans d'expérience dans une fonction similaire) et de formation supérieure. Réf. 22151/M.

D'autres postes au sein de la même direction sont offerts à des débutants, diplômés d'une grande école de commerce et gestion. Vous serez formés à nos méthodes et outils, et prendrez progressivement des responsabilités. Réf. 22152/M.

Expérimenté ou débutant, votre rigueur et votre contact aisé vous ouvriront de larges opportunités d'évolution au sein de notre groupe.

Veuillez adresser votre candidature (lettre, C.V. et prétentions sous la référence choisie, à notre conseil, Christine DEFECHÉ,

Sélé-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé
CEGOS

Nous

sommes un important groupe industriel leader dans le domaine de l'électronique ; nous recherchons pour une unité de production (1600 personnes) située en Normandie :

L'ADJOINT DU DIRECTEUR DU PERSONNEL

Vous

assumerez progressivement des responsabilités qui vous seront déléguées, notamment : formation, recrutement...

Cette fonction est évolutive tant au niveau de l'établissement que du groupe.

Vous avez une formation supérieure et une expérience de la fonction dans une unité de production.

Merci d'adresser lettre manuscrite de candidature et CV, sous réf. 102/01 à notre conseil Jacques PIGNARD - Discretion assurée.

JMLP

Pélicentre 4 - 149 rue de la Délivrande
14000 CAEN

Chargé d'Etudes Pour Assister Notre Directeur Financier

Attaché de Direction Financière, vous avez une formation supérieure, juridique, économique ou de type HEC, ESSEC, ESCP... complétée de préférence d'un DECS 3 à 5 ans d'expérience à un poste similaire ou dans un cabinet d'audit et la maîtrise parfaite de l'anglais et de l'allemand seront valorisées dans vos missions de contrôle de gestion, de contrôle comptable, et d'analyse financière.

Assurant direct de notre Directeur Financier vous assurerez le suivi et l'interprétation des comptes des 100 sociétés de

services de notre groupe en progression constante dans le domaine de la communication. Homme d'études dans un premier temps, vous savez vous ouvrir des perspectives d'avenir. Mais ce sont vos qualités de rigueur et d'implication, votre sens du dialogue et de la diplomatie qui seront déterminants pour assurer votre crédibilité et votre professionnalisme.

Merci d'adresser votre dossier sous référence 7592 à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.



OPPORTUNITES D'EMPLOI DANS LE DEPARTEMENT FINANCIER D'UNE IMPORTANTE SOCIETE MESSAGERE

La façon dont FEDERAL EXPRESS fournit le service de livraison du soir au lendemain le plus efficace a fait de la société le chef de file de cette industrie aux Etats-Unis. Nous voulons aujourd'hui élargir ce service au monde entier, offrant ainsi la possibilité de participer à un véritable défi professionnel à tous ceux qui entrevoient maintenant dans notre équipe. Venez vous joindre à nous à Paris et marquer de vos compétences nos capacités de comptabilité internationale.

CHEF COMPTABLE

En tant que chef comptable de FEDERAL EXPRESS vous utiliserez vos connaissances des principes du secteur comptable et financier en vue de l'établissement et de la tenue à jour des systèmes de comptabilité destinés à nos centres internationaux. La préparation des analyses internes à l'entreprise et d'autres analyses en vue de leur entrée dans le grand livre de comptes ; la tenue à jour du livre de comptes du capital fixe ; la comptabilité fiscale ; et l'administration des opérations informatiques sont quelques-unes parmi les responsabilités couvertes par ce poste.

Les candidats désirant postuler doivent avoir un diplôme de comptabilité et au moins cinq ans d'expérience pratique, le statut d'expert est un plus. Les candidats devront également avoir une expérience professionnelle de développement et de la mise en œuvre des règlements et procédures de comptabilité ainsi qu'une connaissance approfondie des principes de comptabilité généralement reconnus. La connaissance de la terminologie informatique et la capacité de programmer dans un ou plusieurs langages de haut niveau sont désirables. Des capacités excellentes en matière d'analyse et de communication orale et écrite sont essentielles. Le candidat choisi devra obligatoirement parler anglais.

CHEF PREPOSE AUX COMPTES

FEDERAL EXPRESS offre au candidat retenu l'occasion immédiate de tenir à jour, réviser et contrôler les données de comptabilité. Vos responsabilités incluront la coordination de la tenue à jour des divers livres et systèmes de comptabilité ; l'établissement de rapports statistiques périodiques ; la formation du personnel nouvellement recruté ; et la liaison avec le personnel d'exploitation pour tous les problèmes concernant le système de comptabilité.

Les candidats désireux de postuler doivent avoir reçu une éducation secondaire ou équivalente, une formation universitaire étant un plus. Nous demandons également quatre années d'expérience dans le domaine de la comptabilité et des écritures qui s'y rapportent. Le candidat retenu devra avoir la maîtrise des systèmes de comptabilité et de tous les éléments de bases comptables concernées et devra posséder en outre d'excellentes compétences en matière d'organisation et de communication.

PREPOSE AUX COMPTES

En tant que préposé aux comptes, vous aurez la responsabilité de la tenue à jour, de la révision et du contrôle des données de comptabilité pour notre équipe de comptables professionnels. Les candidats désireux de postuler pour ce poste auront au moins une éducation secondaire ou une qualification équivalente ainsi que deux ans d'expérience dans le domaine de la comptabilité et une bonne connaissance pratique des systèmes de comptabilité. Il est également nécessaire de savoir se servir d'un calculateur 10 touches.

FEDERAL EXPRESS (FRANCE) SARL offre un salaire intéressant, d'excellents avantages et des possibilités de promotion continue. Veuillez adresser votre curriculum vitae ou votre résumé de carrière, en Anglais, à David S. Lowden, FEDERAL EXPRESS (FRANCE) SARL, 44-46 Avenue Du 8 Mai 1945, L'Esplanade Industrielle des Flogères, 92380 Villeneuve-la-Garenne, Paris.

Toutes les candidatures seront traitées de façon strictement confidentielle.

**FEDERAL
EXPRESS**

responsable logistique

CHIRURGICAL

PARIS SUD

Nous sommes leader aux U.S.A. Le développement de notre filiale en France est à la hauteur de la qualité et des technologies nouvelles que nous mettons à la disposition de nos clients chirurgicaux.

Les implants et matériels chirurgicaux que nous fabriquons, commercialisons et exportons, sont les produits novateurs que recherchent en permanence nos interlocuteurs.

Notre organisation est performante. Notre forte croissance nous conduit à rechercher un responsable logistique qui sera rattaché à notre Président Directeur Général. C'est un poste-clé.

Votre mission est d'assurer la qualité du service donné à nos clients (France et Export) tout en maintenant nos stocks à leur niveau minimum. Vous contrôlez donc l'ensemble de la logistique "Produits Finis" de notre organisation, des approvisionnements à la distribution en passant par le magasinage et la prise de commande. Vous déterminez aussi le plan de travail de notre usine. 6000 produits venant de multiples sources et distribués à plus de 2000 clients !

Votre expérience de la fonction est essentielle. Vous êtes un(e) professionnel(le) de la gestion, capable de mettre en œuvre et de contrôler les options prises dans un environnement système déjà évolué (IBM 38). Vos qualités de contact, votre goût du service rendu, et vos talents de gestion seront des atouts indispensables pour réussir. La maîtrise de l'anglais est impérative.

Merci d'adresser C.V. et prétentions sous référence JP 61 à notre Conseil qui traitera les candidatures confidentiellement.

COGEPLAN

2, rue Louis David - 75018 PARIS

Analyser et gérer notre inventaire

ITT Data Systems, spécialiste des télécommunications et des réseaux informatiques. Filiale du groupe International ITT recherche son gestionnaire d'inventaire.

Une formation d'école de commerce ou de gestion alliée à une expérience d'au moins 10 ans du contrôle de gestion exercée si possible dans une société de distribution ou de construction informatique vous permettront de piloter parfaitement le Comité de Gestion d'Inventaires.

Responsable de l'élaboration des plans d'inventaire mensuels et annuels, du suivi des stocks actuels et du contrôle des écarts par rapport aux budgets et aux prévisions, vous agirez sous l'autorité du Directeur des Opérations.

Vous réunirez et exploiterez les informations qui vous permettront d'assurer la cohérence entre les données

d'approvisionnement : flux d'entrées et de sorties des matières et produits finis et les données des services marketing, financiers et logistiques.

Douté d'un excellent contact, de rigueur, de méthode et de ténacité, vous êtes familier de l'outil informatique et de l'anglais.

Nous attendons de votre sens critique et de vos constats des propositions de solutions qui, mises en application, feront progresser la société.

ITT Data Systems France vous offre une structure à taille humaine et des opportunités professionnelles liées à l'avenir des réseaux de télécommunications. Au centre d'équipes hautement qualifiées votre professionnalisme et vos motivations pourront trouver leurs dimensions.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions), sous réf. DO/CI-1, à Jean Richet, Responsable du Recrutement, ITT Data Systems, Tour Maine-Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

ITT Data Systems

ITT

CANAL+

recrute un

ASSISTANT AU CONTRÔLEUR DE GESTION

De formation supérieure (École de Commerce option Finances-Comptabilité), le candidat retenu aura une expérience réussie d'au moins deux ans dans un cabinet d'audit ou une société de services. Il devra être susceptible d'accompagner la société dans son développement rapide qui touche à des secteurs aussi divers que la production audiovisuelle, le cinéma, la publicité, l'information ou encore la presse, tout en ayant un grand sens de la rigueur et des chiffres.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à notre contrôleur de gestion, Marie-Christine HABERT - CANAL +, 78, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS.



JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN, ELECTROMECHANICIEN

Serez-vous le dirigeant de l'une des agences d'un numéro 1 ?

Un n° 1 français dans un secteur convoité : l'automate programmable.

Doté d'une expérience de quelques années dans la vente de biens d'équipements industriels, vous souhaitez élargir le champ de vos responsabilités. Afin d'être rapidement opérationnel, vous serez solidement formé et soutenu par des moyens logistiques puissants.

Cette opportunité vous est proposée à PARIS, en SAVOIE ou dans le MIDI.

D'accord pour un rendez-vous ?

Alors adressez votre lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions sous réf. 8893 au Cabinet ROUX DECISION, 32 rue des Volontaires, 75015 PARIS.

Le Monde CADRES

BANQUE D'AFFAIRES AMÉRICAINNE

recherche
pour PARIS

ANALYSTES FINANCIERS

- Vous avez une formation supérieure : maîtrise de gestion ou école de commerce, option gestion financière.
- Votre expérience d'au moins trois ans de l'analyse financière dans une institution financière vous a permis d'acquérir une excellente connaissance des premiers groupes français.
- Intégrés à une équipe de banquiers d'affaires vous serez amenés tant à juger des risques de crédit et qu'à évaluer des entreprises.
- Vous avez une parfaite maîtrise de l'anglais.
- Ces postes sont à pourvoir immédiatement.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous n° 7 377 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, Paris-7^e.

JEUNE CHEF DE SERVICE INDUSTRIALISATION

Mécanique

Epinal

Worthington Turbomachine recherche pour seconder le Directeur de son usine d'Epinal, un ingénieur (ou équivalent) ayant une formation généraliste à dominante mécanique et plusieurs années de pratique des méthodes, de la gestion de production et des différentes techniques d'usinage et de construction mécanique pour lui confier le service industrialisation de l'usine, véritable pivot de ses activités - 28 ans minimum pour un ingénieur diplômé.

Pour informations complémentaires et organisation accélérée d'une rencontre, appelez le (1) 47.63.11.15 aux heures de bureau Réf. 235. On peut également adresser son dossier à RHC, 65, avenue de Wagram 75017 Paris.

RESSOURCES HUMAINES CONSEIL

La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Brie à Meaux

recherche

Jeunes diplômés d'Enseignement supérieur H/F

Pour différents secteurs d'activité (gestion financière - organisation - formation - gestion de clientèle).

Expérience même de courte durée appréciée.

Les C.V. et prétentions sont à adresser à :
Monsieur le Directeur du C.A.
BP 205 - 77101 MEAUX

BANQUE DE DEPOTS Paris 8^e

recherche

EXPLOITANT

H/F

pour assurer au sein d'une équipe la gestion et le développement d'une clientèle d'entreprises industrielles et commerciales.

Diplôme d'Etudes Supérieures ou C.E.S.B. requis.

Ce poste qui offre de réelles responsabilités et de bonnes perspectives d'évolution, requiert dynamisme et aptitudes commerciales.

Une expérience de 3 ans minimum dans une fonction similaire est exigée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à CQAP/FMP - 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transmettra, sous référence 47544.

REVUE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE FILIALE D'UN GROUPE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

recherche

CHEF DE PUBLICITÉ

de formation universitaire,
il justifie d'un certain nombre d'années d'expérience de la vente d'espace presse en agence ou au support.

Merci de bien vouloir adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions à :
M^{me} GARNIER, 8, rue Féron, 75006 PARIS.

ORGANISME FINANCIER

spécialisé dans le secteur immobilier
recherche plusieurs

chargés d'études H/F

Formation supérieure de type économique ou comptable. Première expérience nécessaire.

Postes à pourvoir rapidement à PARIS.

Adresser lettre, C.V. s / réf. 1478,
qui sera transmis par :

Pierre Lichau S.A. - 10, rue de Louvois
75003 PARIS Cedex 02

VILLE DE SARCELLES

recrute

1 CHEF DE SERVICE DU PERSONNEL

1 CHEF COMPTABLE EXPÉRIENTÉ

Statut de fonctionnaire

territorial

Envoyer candidature et C.V. à
Monsieur le Maire
AVANT LE 20 JUIN 1986
service du personnel, 4, place
de Navarre, 95200 Sarcelles.

Le Département du Val-de-Marne
recrute

UN CHEF D'ÉTUDES

par voie de détachement

pour son Service

d'Architecture et des

Bâtiments Départementaux

Il sera chargé de diriger

et de coordonner

le Département Études

CONDITIONS :

- être fonctionnaire titulaire

de l'un des grades suivants :

- urbaniste de l'État

de 2^e classe,

- ingénieur subdivisionnaire

option urbaniste,

- Architecte communal et justifier

de cinq années d'exp.

professionnelle.

Transmettre les candidatures

accompagnées d'un C.V., au

plus tard le 31 juillet 1986 à :

L'Hôtel du Département

du Val-de-Marne

Direction du

personnel départemental

place 404

Avenue du Général-de-Gaulle

94 000 Créteil

Tél : 48-89-94-00 p. n° 24.88.

CABINET DE CONSEILS

JURIDIQUES recherche pour

GRENOBLE

FISCALISTE

CONFIRMÉ

Adr. lettre manuscrite + C.V.

photo et prét. sous réf. 1 258

PARAPHE 10, rue de Louvois,

75002 PARIS qui transmettra.

LA VILLE DE

MARLY-LE-ROI (Yvelines)

recrute son

FUTUR RESPONSABLE

DU SECTEUR

ENFANCE JEUNESSE

Sensibiliser au développement

des activités socio-éducatives.

Le titulaire du poste,

qui aura acquis une solide

expérience en matière de ges-

tion, assurera le suivi et le

contrôle des organismes munici-

cipaux et para-municipaux

chargés des activités à des-

tination de l'enfance et de la

Jeunesse.

Ce poste est à pourvoir

soit par mutation ou détache-

ment d'un attaché titulaire,

soit par un cadre titulaire

d'une maîtrise science écono-

mique ou gestion.

Lettre + C.V. + photo à : Mon-

sieur le sénateur-maire de

Marly-le-Roi (78190).

MISSION LOCALE

POUR LES JEUNES

recherche

UN CHARGÉ

DE MISSION

Qualités demandées :

Expérience du dispositif jeunes,

écoute auprès des jeunes et

connaissance du monde de

l'entreprise.

Adresser lettre de candidature

avant le 27 juin 1986 à :

Monsieur le député-maire

d'Épinay-sur-Seine, Cabinet

1, rue de Quatigny,

93800 Épinay-sur-Seine.

VILLE DE SAINT-HERBLAIN

(Loire-Atlantique) 43 000 hab.

recrute

UN INGÉNIEUR

pour diriger son

Service Central d'Achat

Formation requise :

Ingénieur Bâtiment (BTP)

Profil du poste :

sens de la négociation, des rel. hu-

maines, de la gestion et de l'or-

ganisation ; connaissances des

Marchés Publics.

Adresser candidature par lettre

manuscrite + C.V.

détail, copies des diplômes et

photo à Monsieur le député-

maire, B.P. 33, 44302 Saint-

Herblain Cedex. Jusqu'au

15 août 1986 dernier délai.

Société de PRESTATIONS

de SERVICES aux entreprises

de renommée nationale

et internationale

recherche

ADJOINT

DE DIRECTION

CHARGÉ DE MISSIONS

PARTICULIÈRES :

- Développement ;

- Diversification ;

- Promotion.

Formation supérieure

10 ans expérience

professionnelle environ.

Alternance et anglais

souhaités.

Habitat de la négociation.

Diplômé et expérimenté.

Merci d'adresser

votre candidature manuscrite

à C. POFESCO,

124, bd de la République,

92210 SAINT-CLOUD,

qui transmettra.

Le Centre d'Informations Finan-

cières, dans le cadre de son ex-

pansion à Paris ou proche ban-

lieue, organise un stage pour

recruter des CONSEILLERS

COMMERCIAUX H/F.

- Formation assurée.

- Rémunér. très motivante.

Tél. : 45-00-24-03.

SSII PARIS

COMMERCIAUX

ayant expé. de la délégation

de personnel informatique. Des

responsabilités importantes so-

ront confiées aux bons élé-

ments. Une expérience dans le

domaine est indispensable.

SALAIRE ÉLEVÉ

FONCTION DES RÉSULTATS.

Ecr. n° 5 347 Publicité Mémoires,

112, bd Voltaire, Paris-11^e.

ENCYCLOPEDIA

UNIVERSALIS

recherche

COLLABORATEURS/TRICES

COMMERCIAUX

éventuellement à temps partiel.

Téléphonez de jour

au 45-38-86-75

ou 45-38-86-54.

Le CENTRE DE TRANSFUSION

SANGUINE

DU VAL-DE-MARNE recherche

pour son service distribution

des produits sanguins et pour

son laboratoire HLA

2 LABORANT(S)(NES)

TITULAIRES DU BTS analyse

biologique (remplacement

6 mois). Se présenter 1, rue

FELIX-ÉBQUE, 94000 CRE-

TEIL, 42-07-45-50. Merci d

partir de 17 h, mercredi à par-

tir de 15 h, jeudi de 9 h à 12 h.

La « Lettre du musicien » cher-

che comptable millionnaire pour

coup de main manuel. Ecrire

12, rue Jacob, 75006 PARIS.

Société de location

de cinémas recherche

COMMERCIAL

HAUT NIVEAU

connaissance

de la profession souhaitée.

Adresser candidature et prêt.

MESSY, 20, avenue de Stetin-

grad, 94262 FRESNES CEDEX.

PME

Constructeur micro-électronique et électronique recherche

pour son siège à Paris-Nord (95 p. 30 hab.)

INGÉNIEUR COMMERCIAL TEST

VOUS AVEZ une formation technique (min. BTS électronique), et l'expérience de la vente des produits pour l'industrie et le développement des microprocesseurs.

NOUS OFFRONS une expérience enrichissante, des perspectives intéressantes et une rémunération attractive (fixe + prime selon expérience).

Envoyer C.V., photo et prétentions à
M. FAGEBAUME
75, rue de la Plaine, 75020 Paris



LE MECENAT

SOCIÉTÉ DE DIMENSION INTERNATIONALE

recherche

• AUTEURS DE TRAVAUX SUR LE MECENAT
• JEUNES DIPLÔMÉS • ÉTUDIANTS

Pour consultation et participation éventuelle à des groupes de travaux et à des études sur le terrain dans le cadre d'équipes pluridisciplinaires (contrat à durée déterminée).

Prendre contact par téléphone
avec G. LEYMARIE au 42.61.55.55

IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION

recherche

MAQUETTISTE CONFIRMÉ(E)

POUR OUVRAGES SCOLAIRES

CONCEPTION ET MISE EN PAGES

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prêt.

sous réf. 9160 à Confesse Publicité 20, av. de

l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANT SERVICE PUBLIC

(Région Rhône-Alpes)

recherche

un analyste

de préférence 3 à 5 ans d'expérience

ayant bonne connaissance DFS6, GCOS6, DTF

Connaissance DFS7, GCOS7, TDS souhaitée.

Connaissance PAC DIALOGUE très appréciée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. PHOTO et

prétentions à PIERRE LICHOU S.A. - s/réf. 4425

12, rue Président Carnot - 69002 LYON

qui transmettra.

ORGANISME D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Région Sud-Ouest recherche

pour service d'animation commerciale

(Études - Conseils - Formation)

CADRE

- Formation supérieure (E.S.C.A.E.

licence, maîtrise ou équivalent).

- Connaissances gestion, informatique.

- Expérience entreprise.

- Prise de fonctions Septembre/Octobre 86

Ecrire sous réf. 8776 M à BLEU Publicité

17, rue du Docteur Lebel

94307 VINCENNES CEDEX

INSTITUT SUPÉRIEUR D'ENSEIGNEMENT et de

RECHERCHE EN PRODUCTION AUTOMATISÉE

INGÉNIEURS UNIVERSITAIRES

et TECHNICIENS :

vous souhaitez accéder à un savoir-faire

de haut niveau en productique.

CHEFS D'ENTREPRISES :

vous désirez assurer le perfectionnement

de vos collaborateurs.

L'ISERPA VOUS OUVRE

LES PORTES DE L'ENTREPRISE

2 NIVEAUX DE RECRUTEMENT

BAC + 5 ou BAC + 2 (avec ou sans expérience)

professionnelle

Prochaine Promotion Septembre 1986

Étude du plan de financement

Renseignements et inscriptions :

106, rue de Fribourg - BP 305 - 49003 ANGERS cedex

Directeur : Raymond BITEAU

APPEL GRATUIT (numéro vert) 16.05.05.49

Association d'insertion sociale

INTERNATIONAL

Responsable
des comptabilités

LIBREVILLE - GABON 410.000 ++

Notre organisme national emploie plus de 2000 personnes et gère un budget de près de 40 milliards de CFA. Notre souci de gestion rigoureuse nous amène à recruter notre Responsable des Comptabilités.

Vous serez chargé de la supervision et de la centralisation de tous les services comptables de notre entreprise. Organiser, former, contrôler, seront vos principales missions. Ce poste constitue un challenge intéressant pour un jeune diplômé ayant plus de 5 ans d'expérience en comptabilité (niveau universitaire).

La richesse du poste et les conditions matérielles (salaire, 2 mois de congé par an avec retour en France, logement), sont tout à fait de nature à attirer un bon professionnel.

Merci d'adresser votre dossier complet, sous réf. 175G à Gérard Pont, 15, rue du Louvre 75001 Paris, chargé de cette recherche dans la plus totale discrétion.

nervet pont
conseilFiliale Informatique
du GROUPE BIAO

SIGO

recherche

chef de projets
(NIGERIA)

De formation supérieure (Bac + 4 ans sanctionnés par un diplôme), âgé de 30 ans environ, il sera étroitement impliqué dans la mise en place du nouveau plan informatique de la Filiale Nigérienne de la BIAO, tant au niveau conception qu'au niveau réalisation.

Il est impératif :
- de connaître le matériel IBM/360,
- de parler Anglais.

Il est souhaitable d'avoir l'expérience de la Banque.

Base de travail : LAGOS pour une durée de 3 ans environ. Rémunération importante et nombreux avantages d'expatriation.

Adresser C.V. + photo + salaire actuel, sous réf. 61.91/CP/768 à ADEQUATION 62-84, av. Emile Zola 75015 Paris.

Adequation

contrôler
de la
filiale U.S.A.
d'une société française

Une SOCIÉTÉ FRANÇAISE de production et distribution de matières premières et produits de base pour la PÂTISSERIE INDUSTRIELLE ET ARTISANALE - Leader sur le marché en France - C.A. 500 millions - a créé en juin 1984 une filiale aux U.S.A. Elle est basée à 50 kms de WASHINGTON avec des succursales à NEW YORK et à LOS ANGELES. Elle emploie actuellement une vingtaine de personnes et réalise un C.A. de 2 millions de dollars.

Le démarrage très rapide de cette activité et l'importance du marché concerné permettent des projets de développement ambitieux, qui impliquent la mise en place d'une organisation solide sur le plan du management et, notamment, la création d'un système de contrôle de gestion performant.

Cette mission, vitale pour l'avenir de la filiale et pouvant évoluer vers une fonction de Direction, conviendrait à un DIPLÔMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES en GESTION, ayant de préférence une DOUBLE FORMATION, FRANÇAISE et ANGLAIS-AMÉRICAIN et ayant acquis par expérience un bon professionnalisme dans le domaine de la gestion et une première approche de l'environnement américain. La connaissance du SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE serait un atout supplémentaire.

Les dossiers de candidatures sous réf. 3219 M - à préciser sur l'envoie - seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris

Nous sommes un important Laboratoire Pharmaceutique International dont les activités sont orientées vers le S.N.C., l'immunologie et la cardiologie. Notre Direction R. & D., localisée à Braine l'Alleud (25 km. de Bruxelles), totalise un effectif de 250 chercheurs pour nos travaux internes et mène en outre ses programmes en collaboration avec des centres universitaires.

Nous recherchons

LE RESPONSABLE DES
RECHERCHES PHARMACOLOGIQUES

pour animer et coordonner les activités de 3 départements de pharmacologie: S.N.C., immunologie et cardio-vasculaire, totalisant un effectif de 32 personnes. La fonction relève directement du Directeur des Recherches.

Le titulaire de ce poste de haut niveau doit être Docteur en Pharmacologie ou équivalent et justifier une expérience de 10 années dans différents domaines de la pharmacologie animale ainsi que la gestion d'une équipe de chercheurs, si possible dans l'industrie pharmaceutique.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Nous lui offrons une fonction importante et des possibilités d'avenir professionnel et scientifique. La rémunération offerte et le cadre de vie constituent également des atouts appréciables.



Les candidatures accompagnées de C.V. sont à adresser à:
UCB s.a. - Direction du Personnel / Développement
326 Avenue Louise - B.7 - 1050 Bruxelles.

Voulez-vous apporter vos connaissances professionnelles ainsi que votre savoir-faire durant quelques années dans une entreprise suisse performante ? Pour le développement de réseaux modernes de télécommunications, nous engageons des

SPÉCIALISTES EXPÉRIMENTÉS

dans les domaines suivants :
- TÉLÉPHONIE;
- TÉLÉVISION DES UP EN COMMUNICATION ET RADIO HAUTE FRÉQUENCE;
- LOGIQUE ANALOGIQUE;
- TECHNIQUE DES MICROPROCESSEURS.

Nous recherchons un niveau d'étude élevé suivi d'un minimum de 3/4 ans de pratique. Notre firme, entreprise de pointe en matière de communication, emploie environ 200 personnes dans de modernes installations au bordure du lac de Zurich et à 20 minutes de l'aéroport international.

ÊTES-VOUS INTÉRESSÉ ?

Nous vous présentons les conditions de travail correspondantes. De même, nous vous aiderons dans la recherche de votre logement pour vous et votre famille si besoin est.

Les premiers contacts téléphoniques sont à prendre auprès de :
SWISSPHONE FRANCE TÉLÉCOMMUNICATIONS
ou Monsieur ALEXANDRE, notre gérant se tient à votre disposition (1-47-09-61-71).

Nous attendons votre courrier ou votre appel à notre service du personnel :
SWISSPHONE SUISSE
Palmetstrasse - CH 8833 Sennstagen, Zurich (Suisse).

Ingénieur Commercial

Diplômé d'une grande école, il aura une expérience en matériel et en exploitation d'une unité industrielle. Ses fonctions consisteront à étudier et à négocier avec nos clients des applications du vide tant au point de vue technique que commercial. En dehors d'une connaissance parfaite de la langue française, de bonnes notions d'anglais et/ou d'allemand sont indispensables.

NASH PUMPE G.m.b.H.
Hohemarsstrasse 15 - D-6370 OBERURSEL
Tél. : 19.49.6171.27011

Société d'ingénierie recherche
pour l'étranger

TECHNICIEN

RECHERCHES REPROGRAPHIQUES
Cet-ici devra mettre en route une unité reprographique (photocopie, offset, diapositives, labo photo, etc.).
Anglais exigé.
Env. C.V. à AMP n° 1540/JN 40; rue Olivier-de-Sarres, PARIS-16^e, qui transmettra.

formation
professionnelle

FORMATION INSERTION

4 JOURS POUR

- Personnaliser son C.V.;
- Motiver ses candidatures;
- Réaliser ses entretiens par simulation vidéo.

AGS 48-85-08.

propositions
diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à tous les niveaux de formation. Demandez une documentation à la revue spécialisée FRANCE CARRIERS 181.

S.P. 402-08 PARIS CEDEX 08.

Les possibilités d'emploi à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez à la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) S.P. 231-08 PARIS CEDEX 08.

travail
à domicile

Indépendance ch. trav. réduct., revenus confortables, horaires flexibles, sans déplacement, sans investissement. 91, 80-10-77-47 mat. 8/11 h.

DEMANDES
D'EMPLOIS

Finis com. en INFORMATIQUE cherchez place GRANDS MAGASINS, réceptionnaires, vendeurs, conseillers, etc. S.C.Z. REP. LIBRE DE SUITE. Ecrire sous le n° 6 899.

LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montcaumon, Paris-7^e.

J.F. 28 ans, 2^e licence lettres linguistiques et DES D'enseignement : « Les méthodes de formation des enseignants », recherche poste d'assistant de conception organisationnelle ou de gestion des ressources humaines fonction personnelle recrutement. Ex. de 4 ans formation, resp. pédagogie. Contacter A. Fourrier, 2, rue Rabelais, 92500 Puteaux. Tél. : 47-72-97-96.

J.F. 27 ans, 2^e cycle psych. travail exp. form. adultes, conseil format., market. rech. poste dans ces domaines ou organisationnel. Travail gestion pers., communication interne. T. (1) 45-45-07-43 9 h/12 h.

H. 24 a. 2^e cat. G.M. BAF/BAF, ch. à partir de 1000 francs, resp. de centre loisirs ou accueil cl. de découverte (organisme). Tél. : 35-94-35-90.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

A vendre Alfa Romeo Sprint GT coupé Bertone, 9 CV, gris métallisé, intérieur cuir bordeaux, 17 500 F. Contacter Bruno 42-81-05-54.

Une opportunité passionnante
pour un Ingénieur à vocation internationale
DIRECTEUR TECHNIQUE

Notre jeune Société, basée en Irlande à proximité de Cork, fabrique, dans une unité fortement automatisée et en voie de robotisation, des implants osseux de haute technologie.

Véritable patron de son unité, le Directeur Technique est responsable de son bon fonctionnement sur les aspects techniques et humains. Il mène les études nécessaires pour améliorer et optimiser la fabrication et la production (principalement tour et fraisage) ; il organise le travail de l'équipe et a le souci constant de la rentabilité.

Agé d'au moins trente ans, vous avez une formation supérieure d'ingénieur en électromécanique (ENSAM, ECAM, ENSI) et apportez une expérience individuelle dans un contexte international. Vous maîtrisez parfaitement les langues française et anglaise et connaissez bien les mentalités anglo-saxonnes.

Nous vous offrons un poste où les conditions offertes et les perspectives d'avenir sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

Pour recevoir informations complémentaires, merci d'écrire, ss réf. M 16/852 F à :

EGOR RHONE ALPES

Tour du Crédit Lyonnais

129 rue Servient - 69431 LYON Cedex 03

PARIS BORDEAUX (NON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA GENEVE LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

egor

GROUPE FRANCAIS D'INDUSTRIE ALIMENTAIRE
recherche pour le GABONCHEF de SERVICE
COMMERCIAL

Diplômé E.S.P. ou DUT commerce gestion. Ayant une expérience de la distribution des produits de grande consommation.

Chargé : - des relations avec les clients, les revendeurs - des études de nouveaux débouchés - du contrôle des mouvements et des inventaires - de l'encadrement et de la formation personnel. Bonne connaissance administrative et expérience de l'informatique souhaitées. Connaissance de l'Afrique appréciée.

Contrat expatrié - Logement assuré.

Ecrire avec CV détaillé et photo sous N° 9592 à
PARFRANCE ANNONCES
4 rue Robert Estienne - 75008 PARIS - qui transmettra

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5^e arrdt

METRO CENSIER

Face à l'École Saint-Médard sur petite place avec arbres. Salon avec cheminée, 2 chambres, 2 p. 100 m² + balc. 320 000 F. 4 p. 138 m² + balc. 550 000 F. 6 p. 198 m² + balc. 820 000 F. 10 p. 320 m² + balc. 1 200 000 F. 14 p. 420 m² + balc. 1 800 000 F. 18 p. 520 m² + balc. 2 200 000 F. 22 p. 620 m² + balc. 2 800 000 F. 26 p. 720 m² + balc. 3 200 000 F. 30 p. 820 m² + balc. 3 800 000 F. 34 p. 920 m² + balc. 4 200 000 F. 38 p. 1 020 m² + balc. 4 800 000 F. 42 p. 1 120 m² + balc. 5 200 000 F. 46 p. 1 220 m² + balc. 5 800 000 F. 50 p. 1 320 m² + balc. 6 200 000 F. 54 p. 1 420 m² + balc. 6 800 000 F. 58 p. 1 520 m² + balc. 7 200 000 F. 62 p. 1 620 m² + balc. 7 800 000 F. 66 p. 1 720 m² + balc. 8 200 000 F. 70 p. 1 820 m² + balc. 8 800 000 F. 74 p. 1 920 m² + balc. 9 200 000 F. 78 p. 2 020 m² + balc. 9 800 000 F. 82 p. 2 120 m² + balc. 10 200 000 F. 86 p. 2 220 m² + balc. 10 800 000 F. 90 p. 2 320 m² + balc. 11 200 000 F. 94 p. 2 420 m² + balc. 11 800 000 F. 98 p. 2 520 m² + balc. 12 200 000 F. 102 p. 2 620 m² + balc. 12 800 000 F. 106 p. 2 720 m² + balc. 13 200 000 F. 110 p. 2 820 m² + balc. 13 800 000 F. 114 p. 2 920 m² + balc. 14 200 000 F. 118 p. 3 020 m² + balc. 14 800 000 F. 122 p. 3 120 m² + balc. 15 200 000 F. 126 p. 3 220 m² + balc. 15 800 000 F. 130 p. 3 320 m² + balc. 16 200 000 F. 134 p. 3 420 m² + balc. 16 800 000 F. 138 p. 3 520 m² + balc. 17 200 000 F. 142 p. 3 620 m² + balc. 17 800 000 F. 146 p. 3 720 m² + balc. 18 200 000 F. 150 p. 3 820 m² + balc. 18 800 000 F. 154 p. 3 920 m² + balc. 19 200 000 F. 158 p. 4 020 m² + balc. 19 800 000 F. 162 p. 4 120 m² + balc. 20 200 000 F. 166 p. 4 220 m² + balc. 20 800 000 F. 170 p. 4 320 m² + balc. 21 200 000 F. 174 p. 4 420 m² + balc. 21 800 000 F. 178 p. 4 520 m² + balc. 22 200 000 F. 182 p. 4 620 m² + balc. 22 800 000 F. 186 p. 4 720 m² + balc. 23 200 000 F. 190 p. 4 820 m² + balc. 23 800 000 F. 194 p. 4 920 m² + balc. 24 200 000 F. 198 p. 5 020 m² + balc. 24 800 000 F. 202 p. 5 120 m² + balc. 25 200 000 F. 206 p. 5 220 m² + balc. 25 800 000 F. 210 p. 5 320 m² + balc. 26 200 000 F. 214 p. 5 420 m² + balc. 26 800 000 F. 218 p. 5 520 m² + balc. 27 200 000 F. 222 p. 5 620 m² + balc. 27 800 000 F. 226 p. 5 720 m² + balc. 28 200 000 F. 230 p. 5 820 m² + balc. 28 800 000 F. 234 p. 5 920 m² + balc. 29 200 000 F. 238 p. 6 020 m² + balc. 29 800 000 F. 242 p. 6 120 m² + balc. 30 200 000 F. 246 p. 6 220 m² + balc. 30 800 000 F. 250 p. 6 320 m² + balc. 31 200 000 F. 254 p. 6 420 m² + balc. 31 800 000 F. 258 p. 6 520 m² + balc. 32 200 000 F. 262 p. 6 620 m² + balc. 32 800 000 F. 266 p. 6 720 m² + balc. 33 200 000 F. 270 p. 6 820 m² + balc. 33 800 000 F. 274 p. 6 920 m² + balc. 34 200 000 F. 278 p. 7 020 m² + balc. 34 800 000 F. 282 p. 7 120 m² + balc. 35 200 000 F. 286 p. 7 220 m² + balc. 35 800 000 F. 290 p. 7 320 m² + balc. 36 200 000 F. 294 p. 7 420 m² + balc. 36 800 000 F. 298 p. 7 520 m² + balc. 37 200 000 F. 302 p. 7 620 m² + balc. 37 800 000 F. 306 p. 7 720 m² + balc. 38 200 000 F. 310 p. 7 820 m² + balc. 38 800 000 F. 314 p. 7 920 m² + balc. 39 200 000 F. 318 p. 8 020 m² + balc. 39 800 000 F. 322 p. 8 120 m² + balc. 40 200 000 F. 326 p. 8 220 m² + balc. 40 800 000 F. 330 p. 8 320 m² + balc. 41 200 000 F. 334 p. 8 420 m² + balc. 41 800 000 F. 338 p. 8 520 m² + balc. 42 200 000 F. 342 p. 8 620 m² + balc. 42 800 000 F. 346 p. 8 720 m² + balc. 43 200 000 F. 350 p. 8 820 m² + balc. 43 800 000 F. 354 p. 8 920 m² + balc. 44 200 000 F. 358 p. 9 020 m² + balc. 44 800 000 F. 362 p. 9 120 m² + balc. 45 200 000 F. 366 p. 9 220 m² + balc. 45 800 000 F. 370 p. 9 320 m² + balc. 46 200 000 F. 374 p. 9 420 m² + balc. 46 800 000 F. 378 p. 9 520 m² + balc. 47 200 000 F. 382 p. 9 620 m² + balc. 47 800 000 F. 386 p. 9 720 m² + balc. 48 200 000 F. 390 p. 9 820 m² + balc. 48 800 000 F. 394 p. 9 920 m² + balc. 49 200 000 F. 398 p. 10 020 m² + balc. 50 200 000 F. 402 p. 10 120 m² + balc. 50 800 000 F. 406 p. 10 220 m² + balc. 51 200 000 F. 410 p. 10 320 m² + balc. 51 800 000 F. 414 p. 10 420 m² + balc. 52 200 000 F. 418 p. 10 520 m² + balc. 52 800 000 F. 422 p. 10 620 m² + balc. 53 200 000 F. 426 p. 10 720 m² + balc. 53 800 000 F. 430 p. 10 820 m² + balc. 54 200 000 F. 434 p. 10 920 m² + balc. 54 800 000 F. 438 p. 11 020 m² + balc. 55 200 000 F. 442 p. 11 120 m² + balc. 55 800 000 F. 446 p. 11 220 m² + balc. 56 200 000 F. 450 p. 11 320 m² + balc. 56 800 000 F. 454 p. 11 420 m² + balc. 57 200 000 F. 458 p. 11 520 m² + balc. 57 800 000 F. 462 p. 11 620 m² + balc. 58 200 000 F. 466 p. 11 720 m² + balc. 58 800 000 F. 470 p. 11 820 m² + balc. 59 200 000 F. 474 p. 11 920 m² + balc. 59 800 000 F. 478 p. 12 020 m² + balc. 60 200 000 F. 482 p. 12 120 m² + balc. 60 800 000 F. 486 p. 12 220 m² + balc. 61 200 000 F. 490 p. 12 320 m² + balc. 61 800 000 F. 494 p. 12 420 m² + balc. 62 200 000 F. 498 p. 12 520 m² + balc. 62 800 000 F. 502 p. 12 620 m² + balc. 63 200 000 F. 506 p. 12 720 m² + balc. 63 800 000 F. 510 p. 12 820 m² + balc. 64 200 000 F. 514 p. 12 920 m² + balc. 64 800 000 F. 518 p. 13 020 m² + balc. 65 200 000 F. 522 p. 13 120 m² + balc. 65 800 000 F. 526 p. 13 220 m² + balc. 66 200 000 F. 530 p. 13 320 m² + balc. 66 800 000 F. 534 p. 13 420 m² + balc. 67 200 000 F. 538 p. 13 520 m² + balc. 67 800 000 F. 542 p. 13 620 m² + balc. 68 200 000 F. 546 p. 13 720 m² + balc. 68 800 000 F. 550 p. 13 820 m² + balc. 69 200 000 F. 554 p. 13 920 m² + balc. 69 800 000 F. 558 p. 14 020 m² + balc. 70 200 000 F. 562 p. 14 120 m² + balc. 70 800 000 F. 566 p. 14 220 m² + balc. 71 200 000 F. 570 p. 14 320 m² + balc. 71 800 000 F. 574 p. 14 420 m² + balc. 72 200 000 F. 578 p. 14 520 m² + balc. 72 800 000 F. 582 p. 14 620 m² + balc. 73 200 000 F. 586 p. 14 720 m² + balc. 73 800 000 F. 590 p. 14 820 m² + balc. 74 200 000 F. 594 p. 14 920 m² + balc. 74 800 000 F. 598 p. 15 020 m² + balc. 75 200 000 F. 602 p. 15 120 m² + balc. 75 800 000 F. 606 p. 15 220 m² + balc. 76 200 000 F. 610 p. 15 320 m² + balc. 76 800 000 F. 614 p. 15 420 m² + balc. 77 200 000 F. 618 p. 15 520 m² + balc. 77 800 000 F. 622 p. 15 620 m² + balc. 78 200 000 F. 626 p. 15 720 m² + balc. 78 800 000 F. 630 p. 15 820 m² + balc. 79 200 000 F. 634 p. 15 920 m² + balc. 79 800 000 F. 638 p. 16 020 m² + balc. 80 200 000 F. 642 p. 16 120 m² + balc. 80 800 000 F. 646 p. 16 220 m² + balc. 81 200 000 F. 650 p. 16 320 m² + balc. 81 800 000 F. 654 p. 16 420 m² + balc. 82 200 000 F. 658 p. 16 520 m² + balc. 82 800 000 F. 662 p. 16 620 m² + balc. 83 200 000 F. 666 p. 16 720 m² + balc. 83 800 000 F. 670 p. 16 820 m² + balc. 84 200 000 F. 674 p. 16 920 m² + balc. 84 800 000 F. 678 p. 17 020 m² + balc. 85 200 000 F. 682 p. 1

économie

REPÈRES

Pétrole : la facture française a baissé de moitié

Grâce à la chute des cours du brut et à celle du dollar, la facture pétrolière de la France a diminué de moitié en un an. Les importations de pétrole brut n'ont atteint que 5,8 milliards de francs en avril et 27,6 milliards au cours des quatre premiers mois de l'année, soit respectivement 53,2 % et 45 % de moins que l'an passé. Le coût d'achat moyen du pétrole est passé de 2 003,5 F/tonne en avril 1987 à 918 F/tonne en avril 1988, ce qui correspond à un prix de 17,4 dollars par baril, avec un dollar à 7,19 F (contre 9,4 F il y a un an).

La France a profité de la nouvelle politique commerciale des pays du Golfe et a modifié l'origine de son approvisionnement. Ainsi l'Arabie saoudite, grâce à des prix attractifs, a retrouvé sa place de premier fournisseur avec presque un quart du total (24,3 %), contre seulement 4,3 % un an plus tôt. Ce retour du brut saoudien s'est fait aux dépens de la Grande-Bretagne, dont les livraisons ont chuté de près de la moitié et qui n'a fourni que 14,3 % du total, contre 27 % il y a un an.

Capacité de production : utilisation en baisse aux Etats-Unis

L'industrie américaine tournait à 78,6 % de sa capacité de production en mai, en baisse de 0,6 % par rapport à avril, annonce la Réserve fédérale. Selon la FED, ce taux d'utilisation des capacités de production s'est ainsi inscrit à deux points en dessous de son niveau de janvier. La plus forte baisse a été enregistrée dans l'automobile à 75 % contre 80,4 % en avril, la progression la plus nette intervenant dans les services avec 83,4 % contre 83,2 %.

LES ARRÊTS DE TRAVAIL AUX PTT

Les syndicats s'inquiètent des projets de réforme des télécommunications

Les syndicats s'inquiètent unanimement des projets de réforme des postes et télécommunications. Les appels à la grève pour ce mardi 17 juin, lancés par la CGT, la CFDT et FO, ont des origines diverses, qui dépassent parfois cette seule administration pour concerner l'ensemble de la fonction publique. Il en découle une relative confusion des mots d'ordre. Mais les mesures annoncées par le secrétaire d'Etat, M. Gérard Longuet (une réflexion sur une privatisation des cabines publiques, l'ouverture à la concurrence des réseaux télé-informatiques qui relèvent les ordinateurs), et celles prévues dans la loi sur la communication préparée par M. Léotard, provoquent des craintes partagées par tous.

La CFDT, qui a été reçue lundi par M. Longuet, dénonce « une privatisation par morceaux ». La concurrence sur les réseaux télé-informatiques (dits à valeur ajoutée), « va signifier une perte de recettes pour les P et T, voire une augmentation des tarifs pour les usagers et une disparition des services non rentables en zone rurale ». La CGT, de son côté, dénonce une « atteinte au statut du ministère des P et T ». Le ministre perdrait en effet le pouvoir d'autoriser l'installation et l'utilisation « des réseaux au profit de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). La CGT estime que ce projet, qui « casse le monopole », conduit à un « dépeçage du service public ».

Le Monde
PUBLICITÉ
FINANCIÈRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

orientations

Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants :

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants, cochez la ou les filières qui vous intéressent et adressez ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne - 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

M. - Mme - Mlle
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____ Age : _____
Niveau d'études : _____

<input type="checkbox"/> Grandes Ecoles Commerce, Gestion, Vente, Commerce, Distribution	<input type="checkbox"/> Ingénierie
<input type="checkbox"/> Ecoles à Vocation Internationale	<input type="checkbox"/> Bâtiment, Travaux Publics
<input type="checkbox"/> Grandes Ecoles Scientifiques	<input type="checkbox"/> Architecture
<input type="checkbox"/> Sciences Humaines	<input type="checkbox"/> Formations Artistiques Appliquées
<input type="checkbox"/> Sciences Sociales	<input type="checkbox"/> Communication et Publicité
<input type="checkbox"/> Sciences Politiques	<input type="checkbox"/> Communication Audiovisuelle
<input type="checkbox"/> Sciences Économiques	<input type="checkbox"/> Communication dans l'Entreprise
<input type="checkbox"/> Sciences de Gestion	<input type="checkbox"/> Apprentissage Militaire, Commercial
<input type="checkbox"/> Sciences de l'Environnement	<input type="checkbox"/> 3 ^e Cycle de Gestion
<input type="checkbox"/> Sciences de l'Éducation	<input type="checkbox"/> Classes Préparatoires
<input type="checkbox"/> Sciences de la Santé	<input type="checkbox"/> Recruter le Baccalauréat
<input type="checkbox"/> Sciences de la Vie	<input type="checkbox"/> Cours par correspondance

SOCIAL

AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL ET LICENCIEMENTS ÉCONOMIQUES

La métallurgie et les travaux publics négocient malgré les réserves du CNPF

Dans quelques jours, le *Journal officiel* publiera l'arrêté d'extension à l'ensemble de la branche professionnelle de l'accord sur l'aménagement du temps de travail signé le 28 juin 1985 entre la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) et trois organisations syndicales (CFDT, CFTC et CGC).

Pour la première fois, le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Séguin, officialise une convention prévoyant la modulation des horaires de travail dans un secteur de l'activité, et ce en application de la loi promulguée en février 1986 par son prédécesseur, M. Michel Delebarre (1).

Quand on se rappelle les péripéties qui ont accompagné le vote de ce projet de loi par l'Assemblée nationale et les batailles de procédure auxquelles il a donné lieu au Sénat, un tel dénouement acquiert une valeur exemplaire. En passant outre au refus manifesté, en deux

occasions, par les représentants de la Force ouvrière et de la CGT, lors des réunions de la commission nationale de la négociation collective, chargée de l'habilitation des accords, M. Séguin a fait plus que d'user de ses prérogatives. En conformité avec ses engagements, il a signifié aux partenaires sociaux qu'il veillait aux conditions d'utilisation de la loi Delebarre avant de songer à en modifier le contenu, comme certains le lui demandaient.

Ce signe apparaît au moment où, justement, se préparent de grandes manœuvres. Depuis le début du mois, la puissante fédération de la métallurgie, l'UIMM (Union des industries métallurgiques et minières), a repris au grand jour des négociations en vue desquelles des discussions exploratoires avaient été menées au début de l'année. Au menu de ces rencontres, dont la prochaine est fixée à ce mardi 17 juin

figurent l'aménagement du temps de travail, les incidences sociales des mutations technologiques, la formation professionnelle, les dispositions pour l'emploi et les délais de prévenance en cas de licenciement économique, puis, principale pomme de discorde, le réexamen de la prime d'ancienneté.

Fort de son avance, la fédération des travaux publics poursuit, de son côté, un objectif de développement de la politique contractuelle qui lui a valu, le 7 juin, à Egletons (Corrèze), un hommage appuyé de M. Jacques Chirac. Quelques jours plus tôt, l'organisation patronale que préside M. Jean-Louis Giral avait elle aussi ouvert des « conversations exploratoires », que prolonge une deuxième séance ce mardi. À l'ordre du jour, l'examen des conséquences de la suppression de l'autorisation administrative de licenciement et celui des contreparties sociales à trouver, car « il n'a jamais été dans nos intentions que la décision du chef d'entreprise d'ajuster rapidement l'emploi à la capacité de travail se traduise par une absence de protection sociale des salariés ».

Consacrées meilleures élèves de la classe, pour leur détermination à engager des négociations que le pouvoir politique appelle de ses vœux, l'UIMM et la FNTP ont également pour point commun d'avoir été distinguées, au sein du CNPF, comme des éléments perturbateurs, voire contestataires.

Dans l'un et l'autre cas, donc, les négociations patronales poursuivent, avec la relance de la politique contractuelle, un double objectif : agréer de quelques arrièrepensées. S'il s'agit bien pour eux d'obtenir des solutions acceptables par voie d'accord, il n'en demeure pas moins que l'opération est susceptible d'affaiblir le président du CNPF, dont les options peuvent sembler diamétralement opposées. À l'évidence, ces négociations s'inscrivent dans un cadre plus général et

pourraient annoncer d'autres mouvements tactiques.

En fonction de la tournure que prendront les événements, d'autres fédérations patronales — le bâtiment, l'alimentaire, par exemple — pourraient envisager de leur emboîter le pas. De cette façon, la difficulté de négocier pour toutes les branches serait contournée, ou bien les conventions signées serviraient de modèle pour un texte interprofessionnel déjà largement défini.

Mais encore faut-il, pour que ces supputations deviennent réalité, que les négociations de la métallurgie et des travaux publics se déroulent convenablement. Rien n'est moins sûr, pour des raisons tant politiques que techniques. L'autorisation de licenciement amène les syndicats à manifester leur mauvaise humeur — que de calendrier.

Les fédérations syndicales de la métallurgie se sont montrées déçues à la sortie de leur dernière réunion avec l'UIMM. Elles ont constaté que « les positions ne concordent pas » et observé que le patronat a « écarté d'emblée toute possibilité de réduction d'horaires ». Dans les travaux publics, les contacts ont été difficiles, mais « courtois ». La proposition de « contrat social », se substituant au « plan social » introduit depuis 1982, n'a pas suscité l'intérêt escompté. Dans les deux branches, d'ailleurs, la CGT a annoncé une journée nationale d'action pour ce mardi.

ALAIN LEBEAUX.

6 600 emplois en excédent chez Renault

À l'occasion du comité central d'entreprise consacré au projet de création d'une filiale pour la fabrication de peinture, filiale qui serait détenue à 49 % par la société allemande Hoechst et à 51 % par Renault, la direction de la Régie a fait le point sur l'évolution des effectifs (*Le Monde* daté 15 et 16 juin). L'objectif est de parvenir à un total de 75 900 personnes à la fin de l'année. Au 1^{er} juin, il en restait encore 82 583, le mouvement de départs s'étant ralenti en 1986 (659 en pré-retraite FNE, 476 dans le cadre de l'aide des travailleurs immigrés au pays d'origine, 862 départs volontaires avec l'allocation de reconversion accordée par la Régie, 368 par départs naturels).

Restent donc 6 600 emplois en excédent. Mais d'ores et déjà 3 052 départs sont prévus : 1 841 pré-retraites, 513 avec l'aide au retour, 698 départs volontaires. Le résidu est donc de 3 600 personnes sur l'ensemble de la branche automobile. Mais d'autres candidats peuvent se manifester pour les départs volontaires ou les retours au pays d'origine à la fin de l'année : en particulier, c'est souvent lors des congés d'été que les travailleurs immigrés

Chez R-VI aussi...

À Renault-véhicules industriels, d'autre part, selon la CGT, 2 624 emplois seront supprimés d'ici à la fin de 1987 (1 616 ouvriers, 886 ETAM, 122 cadres) : la décision serait annoncée lors du prochain comité central d'entreprise, qui doit se réunir à Lyon le mardi 24 juin. Sur ce total, il y aurait 1 268 départs en FNE ou retours au pays (864 ouvriers, 314 employés techniques et agents de maîtrise et 90 cadres). Resterait donc 1 356 emplois à supprimer. La direction offre une aide aux départs volontaires comportant notamment, comme dans la branche automobile, une « allocation de reconversion » de 50 000 francs.

La direction devrait d'autre part confirmer une réorganisation des activités des usines sur la base d'une spécialisation. En particulier les locaux de l'Isle-d'Abeau (Isère) et de Courbevoie (Hauts-de-Seine) seraient vendus, après transfert de leurs activités. En 1985, 2 550 emplois ont déjà été supprimés, mais 106 salariés seulement avaient été touchés par des licenciements « secs ».

Les bons et les mauvais points de la CGC

M. Paul Marchelli a renoncé à présenter à la presse le lundi 16 juin l'initiative d'un « accord nouveau » qu'il négocierait depuis quelques jours. La proposition de M. Gaïtaz d'ouvrir des négociations début juillet sur les procédures de licenciement lui a coupé l'herbe sous le pied, à moins que ce ne soit le long entretien officieux qu'il a eu avec M. Chirac le 12 juin qui l'ait amené à changer d'avis. Très mesuré dans son bilan de trois mois d'action gouvernementale, le président de la CGC ne s'est cependant pas privé d'une mise en garde : « Si nous voulons gagner la bataille de la compétitivité, il faut que nous réglions les problèmes qui créent de fortes tensions sociales. Il est indispensable d'imaginer dans une société qui se veut libérale que se mette en place plus durement qu'aujourd'hui une véritable police des salaires ».

Tout en confirmant son accord pour engager des négociations avec le CNPF début juillet sur les licenciements, M. Marchelli a accusé M. Gaïtaz d'un « retard considérable à l'allumage ». Il a insisté sur la nécessité pour le CNPF de présenter des propositions sérieuses afin non seulement d'ouvrir, mais aussi de conclure les discussions en juillet : « Nous n'avons pas l'intention, s'il est lancé, de servir de comparse à une pièce montée pour l'amélioration de l'image du président du CNPF ».

Mais pour l'essentiel, M. Marchelli a, comme à son habitude, distribué les bons et les mauvais points au gouvernement, sans enthousiasme pour le « positif » et sans excès verbal pour le « négatif ». À l'actif de M. Chirac, le président de la CGC considère que « sur le plan économique, les dispositions prises sont de bonne qualité » et « devraient permettre à nos entreprises d'améliorer leurs positions ». Satisfait de voir que le gouvernement va

dans son sens sur les privatisations, la participation et la réforme des allocations familiales, il a rejeté à l'avance les « règlements de comptes politiques » à l'occasion de la nomination de nouveaux PDG dans les entreprises dénationalisées : « Chaque fois qu'une décision ne nous semblera pas convenable, nous entrerons en ligne pour défendre le chef d'entreprise, quelle que soit sa couleur politique ».

Globalement, M. Marchelli s'est montré critique sur le plan social, invoquant, comme pour la « solution bédaride » adoptée sur la liberté de licenciement, le manque de concertation et la non-prise en considération des vœux des syndicats : « Les initiatives prises par le gouvernement, en liaison étroite avec le CNPF, ont été mal perçues par les salariés ». Il s'est déclaré surpris devant l'annonce « à dose homéopathique » par le gouvernement de décisions sur la sécurité sociale avant qu'il ait été mise en place une commission d'experts pour faire le bilan des cotisations. Il a qualifié de « grande injustice » qu'il faudrait réparer d'urgence « la non-revalorisation des retraites et a regretté que le gouvernement n'attache pas assez d'importance aux « espérances » des cadres. Sur ce point, la CGC attend visiblement un geste.

M. N.

● Grève le 19 juin à l'Office national des forêts. Les syndicats CGT, CFDT, FO et FGAF appellent à une grève générale des personnels de l'Office national des forêts, le 19 juin, pour protester contre la réforme de l'Office et les licenciements qu'elle implique. Cette réforme doit être discutée ce jour-là, au cours d'une réunion du conseil d'administration.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3^e CYCLE MANAGEMENT DE LA QUALITÉ

9 mois de cours, séminaires et ateliers de production sur le terrain
7 mois de mission en entreprise.

La première école de la qualité totale en France

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieurs, ou de gestion, venez vous entraîner au management de l'excellence associant qualité totale et démarches participatives.

Prochaine session de recrutement le 27 juin 86.

Nom : _____ Prénom : _____
Age : _____ Diplôme : _____
Adresse : _____

souhaite recevoir informations et dossier de candidature.
IGS, 63, avenue de Villiers, 75017 Paris.

DE MEILLEURES CONNAISSANCES POUR UN AVENIR MEILLEUR

L'UNIVERSITÉ PARIS XII propose :
Séminaires de formation et stages de perfectionnement : droit civil et commercial, économie générale, et d'entreprise, comptabilité etc...
Préparation aux :
● DELST "Excellence Compétence" diplôme d'Etat du 1^{er} cycle accessible avec ou sans bac.
● L'expertise comptable : CPECF et DECS-cours du jour et du soir.
Groupes de travail à effectif limité.
UNIVERSITÉ PARIS XII - Formation continue
58, av. Didier - 94210 La Varenne-St-Hilaire Tél. : (1) 48 86 11 67 - poste 633
RER ligne A2 - La Varenne-Chennevières

AGRICULTURE

LE CONFLIT AVEC LES ÉTATS-UNIS

Les Douze décident de réagir avec fermeté

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). - Le gluten de maïs, le blé et le riz, tels sont les trois produits dont la Communauté limitera les importations en provenance des États-Unis à partir du 1er juillet. L'Union européenne a ainsi décidé, à l'unanimité, de réagir avec fermeté à la décision américaine de rétrograder le statut de pays tiers pour les produits agricoles et alimentaires européens. Les ministres des affaires étrangères des Douze, malgré les réticences de la RFA, des Pays-Bas, du Danemark et du Portugal, ont donc confirmé, le 16 juin, leur intention déjà proclamée en avril, de réagir avec fermeté.

Les représentants de la Communauté seront calculés afin de parvenir en volume de commerce à un effet « correspondant » à celui des mesures américaines. Elles seront fixées, précise le texte approuvé par les Douze, « dans un délai d'excédant pas deux semaines à partir de la proclamation du président des États-Unis [et] entrera en application simultanément avec la mise en œuvre effective des mesures américaines ». M. Jean-Benoît Raymond, le ministre français, a estimé que c'était un texte « très satisfaisant » sous forme pour une déclaration à douze. « Il importait d'être clairs sur nos intentions tout en maintenant une position de négociation avec les États-Unis », a-t-il ajouté.

Ces derniers veulent-ils négocier ? L'attitude de combat qu'ils ont prise à Genève, où ont débuté les négociations sur les effets de l'élargissement du Marché commun à l'Espagne et au Portugal, porte malheureusement

à penser qu'il n'en est rien. Ils ont réclamé un contingent « hors préférence » de 12,5 millions de tonnes d'importation de maïs dans la Communauté, alors qu'en 1985 leurs ventes à l'Espagne et au Portugal - celles qui sont en principe en cause - n'ont pas atteint 3 millions de tonnes.

Les produits retenus par la Communauté pour appliquer d'éventuelles représailles sont particulièrement sensibles pour l'agriculture américaine, même si les tourteaux de soja, autre produit d'exportation vedette, ont été retirés de la liste. En 1984, les importations de gluten de maïs en provenance des États-Unis ont dépassé 528 millions de dollars dans les douze pays de l'actuelle Communauté ; celles de blé, 350 millions de dollars, et celles de riz, 173 millions de dollars. Les Américains, c'est clair, ne vont pas rester sans réagir. Dès le lundi 23 juin, M. Lyne, leur secrétaire à l'Agriculture, devrait venir à Luxembourg, de sa propre initiative, dîner avec ses collègues de la Communauté afin de leur prodiguer la bonne parole. Les Français se méfient de ce genre de manifestations, soit disant qu'il ne peuvent pas être assimilés à une vraie réunion de négociations mais où, entre la poire et le fromage, apparaît le danger de solutions improvisées. En principe, M. Gaillat ne participera pas à ces agapes. Le problème des relations, notamment agricoles, entre la CEE et les États-Unis constitue, avec l'Afrique du Sud, un des thèmes importants du Conseil européen de La Haye à la fin du mois.

Ph. L.

AFFAIRES

Le groupe semencier Limagrain met un pied dans les biotechnologies

(De notre envoyé spécial.)

Clermont-Ferrand. - Une petite maison de verre, genre serre de jardin, accueille depuis peu les visiteurs à l'entrée du campus universitaire de Clermont-Ferrand, sur le plateau des Cézaux. Un panneau précise : groupe Limagrain, laboratoire de biologie moléculaire et cellulaire (1).

Ce laboratoire de 600 mètres carrés, qui emploie quinze personnes dont sept chercheurs, a été inauguré le mercredi 11 juin. Il représente une double « première ». Première entrée du groupe semencier Limagrain dans l'incertain domaine des biotechnologies végétales, première liaison organique entre la recherche d'un groupe privé et des universitaires.

Avec cet outil, Limagrain se dote du chaînon manquant entre la recherche fondamentale et la sélection végétale classique. Il en attend trois retombées : une accélération de cette sélection, une maîtrise des techniques d'identification des gènes, un élargissement de la variabilité génétique.

Pour M. Fontaine, président de l'université de Clermont-II avec laquelle Limagrain a signé une convention de collaboration scientifique, cet événement « impensable il y a quatre ans, est la concrétisation d'une mutation culturelle, fruit de la crise. C'est aussi l'émergence en France des sciences de la vie qui existent depuis longtemps aux États-Unis et au Japon, voire dans certains pays en développement ».

Ce laboratoire privé bénéficie d'un bail de vingt ans, signé avec les Domaines. L'investissement s'élève à 12 millions de francs sur trois ans, dont la moitié d'aides publiques.

Le groupe Limagrain est né dans la riche plaine de Limagne en 1965. Il a grandi autour d'un produit pivot, la semence de maïs, et s'est diversifié en activités et dans l'espace. C'est aujourd'hui une firme internationale d'interprétation régionale : 2 milliards de chiffres d'affaires (85 % dans les semences), quarante filiales, dont six en Europe et sept dans les deux Amériques. Après le maïs, Limagrain est présent dans les semences potagères et florales (achat de Ferry Morse aux États-Unis en 1979, de Tezier et Villemorin en France), dans les fourrages (Eurovert) et les betteraves (Mémisson). Après un passage difficile en 1983-1984 (perte de 30 millions de francs), la situation est rétablie (bénéfice de 20 millions de francs) au cours du dernier exercice.

Parce que Limagrain a un statut coopératif, le groupe est moins vulnérable que d'autres sociétés semencières au mouvement de concentration mené à travers le monde par les firmes agro-chimiques, depuis les années 70. Par ses efforts de recherche, il échappe aussi aux accords plus ou moins synonymes de perte d'indépendance passés entre d'autres entreprises et des firmes américaines. Selon M. Vial, directeur général de Limagrain, le groupe consacre 120 millions de francs à la sélection végétale, soit la moitié des efforts privés de la branche, et 30 % des investissements globaux (privé + public), estimés à 400 millions de francs, selon un rapport de la commission de la concurrence. M. Chabbal, président de la mission scientifique et technique, qui représentait à cette inauguration le ministre délégué à la recherche et à l'enseignement supérieur, a d'ailleurs fait remarquer que les semences étaient « un secteur où l'effort de recherche et de développement n'est pas exemplaire ». Raison de plus pour saluer l'exception que constitue Limagrain.

L'hémisphère nord résolument

L'Anvergne, Paris ou la Californie ? La firme a longtemps hésité avant d'ériger son laboratoire des biologies modernes à Clermont-Ferrand. Si l'environnement scientifique, avec cinq autres laboratoires de l'université, de l'INRA, du CNRS, abritant une trentaine de chercheurs de haut niveau, est suffisant, le choix n'en est pas moins symbolique : d'abord l'Anvergne et la carte régionale et demain la Californie. Cette stratégie explique aussi la modestie de l'implantation clermontoise. Un pied dans les laboratoires, l'autre dans les champs, c'est

l'image que veut donner du groupe son président, M. Jean-Marie Crochet, qui estime qu'« une sélection classique comme celle de Limagrain ne pouvait continuer de croître, privée des horizons que laissent entrevoir les possibilités de la biotechnologie ». C'est cet équilibre entre les divers piliers de l'industrie semencière que Limagrain recherche : « Nos grands rivaux de la chimie ne s'y méprennent pas, déclare M. Vial, ils ont à nous offrir ce qui n'existe pas encore (les futures découvertes de la biotechnologie), contre ce que nous avons et dominons bien (la sélection végétale classique, les réseaux de productions et de distribution) ».

La bataille pour le contrôle du pouvoir vert, après l'effort de recherche, passe par l'internationalisation. Hormis Clacys-Lack, filiale de Lafarge-Coppée et les tentatives récentes de Rhône-Poulenc et d'Elf-Aquitaine, les sociétés semencières françaises n'ont pas de réelle dimension internationale, alors même que la France est le deuxième producteur mondial, le troisième exportateur derrière les États-Unis et les Pays-Bas, et le premier importateur

aussi. Les dirigeants de Limagrain entendent bien accroître leur présence à l'étranger, même s'ils y rencontrent des bonheurs divers. Ainsi, au Brésil, le groupe cherche-t-il à s'associer avec des partenaires locaux, afin de bénéficier notamment des avantages de crédit faits aux concurrents. Mais l'expansion se fera, nous a-t-on dit, résolument dans l'hémisphère nord : aux États-Unis, d'abord et encore, en Italie et en RFA, ou Japon enfin, qui est, après les États-Unis et l'Europe, le troisième grand pôle semencier mondial, pour les potagères notamment.

JACQUES GRALL

(1) La biologie cellulaire est l'étude des êtres vivants au niveau d'une unité de structure, la cellule. Elle a abouti au développement des méthodes de culture in vitro. La biologie moléculaire étudie les organismes vivants au niveau de leurs unités de fonctionnement, les molécules. Elle aboutit au génie génétique. Le laboratoire de Limagrain a quatre axes de recherche : établissement de cartes génétiques du maïs ; introduction d'une résistance génétique à la rhizomanie de la betterave à sucre ; diagnostic des maladies des végétaux ; lutte biologique contre les champignons parasites.

CONJONCTURE

PRIX : MESURES DE LIBÉRATION IMMINENTES

Le comité national des prix pourrait se réunir cette semaine pour entériner des mesures de libération des prix décidées par le gouvernement. Ces mesures concerneraient la crémierie, certains fruits et légumes, une partie des services de coiffure, les honoraires des architectes. Elles interviendraient avant la fin du mois de juin. Une nouvelle tranche de libération suivrait dès le mois de juillet.

La Banque de France ramène de 71/4 à 7 % son taux d'intervention

Un peu par surprise car rien, dans les déclarations récentes des hommes politiques (MM. Chirac et Balladur) ne le laissent prévoir, la Banque a pris la décision unilatérale de réduire à nouveau ses taux d'intérêt, modestement il est vrai. Lundi 16 juin, la Banque de France a abaissé d'un quart de point son taux d'intervention sur le marché monétaire, le ramenant de 7 1/4 à 7 %, au plus bas depuis mai 1979. Elle avait pris une mesure identique le 14 mai dernier, pour accompagner un abaissement général des taux : 1 point et demi sur les livrets des caisses d'épargne, les CODEVI, les bons du Trésor et un demi-point sur le taux de base des banques ramené à 9,60 %. La décision de la Banque de France, cette fois-ci, n'aura aucune répercussion sur les taux de l'épargne « administrée » (caisses d'épargne notamment), qui vont rester stables assez longtemps, à 4 1/2 %, à peine, sur le taux de base bancaire (9,60 %), mais elle va s'appliquer aux billets de trésorerie émis par les entreprises (23 milliards de francs) et aux certificats de dépôts des banques (27 milliards de francs), ce qui n'est pas négligeable. Elle donne, toutefois, une indication sur les intentions du gouvernement, soucieux de poursuivre, prudem-

LA FRANCE VUE PAR LE « FINANCIAL TIMES »

Les premiers signes de désenchantement

Sous le titre « Course d'obstacles » contre la monnaie pour Chirac, le *Financial Times*, ce mardi 17 juin, consacre un supplément à la France. Une photographie politique et économique aussi nuancée que le premier bilan d'une cohabitation qui n'a « pas paralysé l'administration » mais se révèle une expérience « peu confortable » pour le premier ministre.

Le quotidien britannique voit poindre un certain désenchantement après trois mois d'un gouvernement Chirac dont le but principal était d'accélérer les réformes mises en place par l'équipe socialiste précédente. Des réformes engagées plus tard que dans les autres pays industriels, mais « sans doute à moindre coût en termes de perte d'emplois et de production ».

Parti avec un double handicap, une faible majorité à l'Assemblée nationale et un chef de l'État hostile, le premier ministre a sans doute fait l'erreur de laisser croire qu'un retour à un gouvernement de droite entraînerait rapidement un climat de confiance et marquerait le départ d'une croissance plus rapide. Or les choses « vont plus lentement et plus rudement que prévu ».

Les indices peu encourageants sur l'emploi ou le commerce extérieur, les premiers grognements syndicaux, le fait même que M. Mitterrand soit maître du calendrier politique, inquiètent les milieux d'affaires, pourtant favorables dans l'ensemble aux mesures économiques annoncées par le gouvernement. Les conséquences de cet attentisme pourraient être inquiétantes en matière d'investissements.

Le *Financial Times*, qui voit grossir les difficultés du gouvernement dans les mois à venir et n'enchevêtre pas une « période de turbulence politique », estime que la cohabitation a concrétisé le « vieux rêve français d'un consensus politique national » et a rapproché la France du modèle anglo-saxon, où s'affrontent deux grandes formations sans grande divergence idéologique. Pour conclure que les Français ne voudront peut-être pas pour autant renouveler l'expérience cohabitationniste.

F. R.

(Publicité)

Concours Pépinières d'Entreprises de la place pour vos idées

La Caisse des dépôts et consignations organise une sélection de pépinières d'entreprises, ouverte aux promoteurs de projets et aux responsables de pépinières existantes. Vous pouvez encore y participer en retirant, dès maintenant, un dossier à la Délégation de la Caisse des dépôts de votre région.

Ce dossier doit être déposé au plus tard le 30 juin 1986.

Cinq équipes lauréates recevront cha-

cune un prix d'un montant de 50 000 francs. Les entreprises créées ou accueillies au sein des cinq pépinières retenues bénéficieront d'un droit de tirage de 200 000 francs sur les primes à la création d'entreprises versées par la Caisse des dépôts.

Les résultats de cette sélection seront publiquement annoncés lors du Colloque ÉCONOMIE ET TERRITOIRE organisé par la Caisse des dépôts et consignations les 8 et 9 octobre 1986.

Pour tous renseignements, appeler Florence NEBOUT au 42 34 71 59

Bonnus - Dossiers par milliers

Rayonnages Bibliothèques

au prix de fabrique

du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, magasins, etc. 28 années d'expérience. Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Paris (14^e) 45-40-67-40 - M^e Aline

STERN

GRAVEVE

départ 1840

CARTES DE VISITE, INVITATIONS

la distinction

d'une gravure traditionnelle

nouveau département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité

Atelier: 47, Passage des Panoramas PARIS 2^e TEL: 42.36.94-43-45.08.86.45

CVLaser

Vous pouvez professionnaliser vos CV, vous faire un dossier de présentation, vous faire un dossier de présentation, vous faire un dossier de présentation

brunchez vous sur CURRICULUM VITAE SERVICES

ANALYSE MARQUAGE : actualité et CV

élaboration de CV de qualité pour vous

RELAISON : 25 ans d'expérience, spécialité

recherche et recrutement, 1 langue étrangère

NOTRE PHOTO : couleur et en noir

Vous voulez tout savoir sur CV ? Venez à la

Maison, 111 rue de la Harpe, 75005 Paris

111 rue de la Harpe, 75005 Paris

Pour un service plus rapide : 20 20 20 20



SOFIREC: Plus de risque d'impayés !

grâce à la clause de garantie du contrat d'affacturage

Toutes les entreprises ont besoin d'argent frais pour leur développement bien avant la date d'échéance normale de leurs factures clients. Il leur faut, en effet, payer "cash" les salaires, les charges fiscales et sociales, les frais administratifs et les frais divers.

Sofirec vous propose la formule la plus souple et la moins chère car vous ne confiez à Sofirec que les factures concernant les clients de votre choix. La formule la plus simple et la plus rapide puisque Sofirec échange vos factures dans les 48 h. contre un paiement immédiat.

Sofirec vous aide à dépister les mauvais payeurs. Sofirec assure, pour vous, toutes les tâches de recouvrement de vos créances, de la simple relance au contentieux, simplifiant ainsi les tâches de vos propres services de comptabilité-clientèle.

Sofirec, grâce à son service d'information commerciale, vous aide aussi à dépister les clients suspects et peut vous mettre en garde contre les mauvais payeurs et les clients en difficulté.

Sofirec garantit vos créances Sofirec garantit tous les risques d'impayés pour les créances qui lui sont confiées dans la limite des montants approuvés.

Le Club Sofirec

Les clients de Sofirec forment, ensemble, un groupe d'amis : le "Club Sofirec". La Lettre du Club Sofirec les informe périodiquement des activités et des services du Club. Ce dernier offre à ses adhérents conseils, assistance comptable et juridique.

Sofirec coûte moins cher et respecte votre indépendance

Sofirec n'exige de vous aucune exclusivité et ne traite que les clients que vous décidez de lui confier. Comparé à ce que coûterait l'affacturage de la totalité de vos factures, les services "à la carte" de Sofirec sont incontestablement les moins chers du marché.

Pour recevoir, sans engagement, le Dossier Spécial "Affacturage Sofirec", adressez-nous ce coupon. Merci.

Nom :

Adresse :

Tél :

Expédiez ce coupon au service commercial SOFIREC, 11, rue d'Aguessens, 75008 Paris.

SOFIREC

PARIS 8^e 16, rue d'Aguessens T8 (1) 42.73.97

MARSEILLE 24, rue F. Desvo 13231 Cédex 01. T8 91.54.92.76

LYON 6^e 171, cours Lafayette T8 78.24.08.65

مركز من الأصل



- Programme 3^e cycle créé et développé par l'Institut Franco Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)
- 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York
Septembre 86 - Août 87
- 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY
Certificat IFAM 3^e cycle
- Admission : diplôme 2^e cycle (grande école, maîtrise...) et ou expérience professionnelle + épreuves d'admission
- Renseignements : IFAM-MBA university
19 rue Cépé 75015 Paris
Tél : 47.34.38.23



établissement international d'enseignement supérieur privé

fonds de commerce

Tous les lundis, dans le journal
spécialisé depuis 41 ans
En vente partout, 4 F et 36, r. Malte, 75011 PARIS. Tél. : 48-05-30-30

boutiques, bureaux,
locaux commerciaux

« Les Annonces »

(Publicité)

1^{er} AVIS

SOMALAC MADAGASCAR

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

Pour la réhabilitation des périmètres rizicoles PC 23
Imamba-Irakaka et Sahamaloto.

Dans le cadre du projet d'intensification de la riziculture dans la région du lac Alaotra, le directeur général de la Société malgache d'aménagement du lac Alaotra (SOMALAC) fait connaître qu'il lance un appel de candidatures en vue de la présélection d'entreprises susceptibles de réaliser les travaux de réhabilitation des trois périmètres rizicoles précités.

Un accord de crédit, passé entre la République démocratique de Madagascar et la Banque mondiale-IDA d'une contre-valeur de 18 millions de dollars et une contrepartie malgache de 1730 millions de FMG garantissent le financement de l'ensemble du projet.

Ce mode de financement n'admet à concourir que les entreprises de travaux publics enregistrées dans tous les pays membres de la Banque mondiale et en Suisse.

La consistance des travaux est sommairement la suivante :

- Lot n° 1 - Périmètres PC 23 et Imamba-Irakaka
- Réhabilitation de 4 seuils-prises de canaux principaux.
- Construction ou réparation de 260 ouvrages sur canaux.
- Réhabilitation de canaux pour environ 257 000 m² de terrassement et 3 340 m³ de béton et béton armé.
- Matériel hydromécanique correspondant estimé à 30 t.

Lot n° 2 - Périmètre de Sahamaloto

- Renforcement des digues du barrage, installation de 100 puits de décompression et construction d'une nouvelle tour de prise d'eau pour environ 140 000 m³ de déblais-remblais et 1 000 m³ de béton et béton armé.
- Construction ou réparation de 130 ouvrages de régulation sur canaux avec appareillage hydromécanique correspondant.
- Réhabilitation de canaux pour environ 170 000 m² de terrassements et 2 500 m³ de béton et béton armé.

Ces travaux devront être exécutés au cours des deux saisons sèches 1987 et 1988, du 15 mai au 15 octobre, en dehors de la campagne d'irrigation.

Les entreprises intéressées sont invitées à présenter un dossier de présélection rédigé en français comportant les pièces suivantes :

- Leurs références techniques dans l'exécution de travaux comparables et les attestations de bonne fin de travaux ;
- Leurs moyens en personnel qualifié et en gros matériel ;
- Leurs situations financières ainsi que les chiffres d'affaires des trois dernières années.

Les dossiers de présélection devront être adressés ou remis au plus tard le 31 juillet 1986 à Monsieur le Directeur général de la SOMALAC, 55, avenue Léonie, Ankadifotry, CP 101, Antananarivo (Madagascar), par pli recommandé ou directement contre reçu.

Les entreprises retenues par la commission de jugement des candidatures seront invitées à retirer le dossier de consultation à compter du 15 août 1986. La remise des propositions détaillées et chiffrées est prévue le 31 octobre 1986. Les entreprises pourront soumissionner pour un seul ou pour l'ensemble des deux lots.

La signature du (ou des) marché(s) devra intervenir en janvier 1987.

2^e AVIS

SOMALAC MADAGASCAR

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

Pour la réhabilitation du périmètre rizicole de l'Anony.

Dans le cadre du projet d'intensification de la riziculture dans la région du lac Alaotra, le directeur général de la Société malgache d'aménagement du lac Alaotra (SOMALAC) fait connaître qu'il lance un appel de candidatures en vue de la présélection d'entreprises susceptibles de réaliser les travaux de réhabilitation du périmètre de l'Anony (7 700 ha).

Le mode de financement retenu pour ces travaux n'admet à concourir que les entreprises de travaux publics ayant, d'une part, leur siège social ou leur domicile en France ou à Madagascar et dont, d'autre part, le capital est détenu et la direction effective assurée par des ressortissants français ou malgaches.

- La consistance des travaux est sommairement la suivante :
- Recalibrage et exhaussement des canaux primaires et construction d'un canal principal ;
- Recalibrage et curage de 2 dessableurs ;
- Construction ou modification de 300 ouvrages de prises et de régulation, avec appareillage hydromécanique correspondant.

Ces travaux mettront en œuvre environ 230 000 m² de terrassement et 1 500 m³ de béton et béton armé.

Ils devront être exécutés au cours des deux saisons sèches 1987 et 1988, du 15 mai au 15 octobre, en dehors de la campagne d'irrigation.

Les entreprises intéressées sont invitées à présenter un dossier de présélection rédigé en français comportant les pièces suivantes :

- Leurs références techniques dans l'exécution de travaux comparables et les attestations de bonne fin de travaux ;
- Leurs moyens en personnel qualifié et en gros matériel ;
- Leurs situations financières ainsi que les chiffres d'affaires des trois dernières années.

Les dossiers de présélection devront être adressés ou remis au plus tard le 31 juillet 1986 à Monsieur le Directeur général de la SOMALAC, 55, avenue Léonie, Ankadifotry, CP 101, Antananarivo (Madagascar), par pli recommandé ou directement contre reçu.

Les entreprises retenues par la commission de jugement des candidatures seront invitées à retirer le dossier de consultation à compter du 15 août 1986. La remise des propositions détaillées et chiffrées est prévue le 31 octobre 1986.

La signature du (ou des) marché(s) devra intervenir en janvier 1987.

AFFAIRES

La crise des chantiers navals embarrasse le pouvoir

(Suite de la première page.)

Quant au pétrolier ravitailleur d'escadre, que M. Lenguine, ministre de la mer du gouvernement Fabius, avait demandé à son collègue de la défense, en 1984, de commander à Normed - par anticipation -, il attend à La Seyne que la marine nationale veuille bien en prendre livraison et personne ne sait si la facture y afférant sera réglée.

L'absurde rejoint donc le scandale lorsque l'on sait que les subventions publiques versées par les contribuables dépassent 300 000 F par an pour chaque ouvrier des chantiers, soit à peu près trois fois leur salaire. Aussi coûterait-il moins cher à l'Etat de payer les ouvriers à ne pas travailler. Et l'on en arrive à cette monstruosité économique : moins les chantiers navals construisent de navires, moins la facture est lourde pour l'Etat, donc pour les contribuables.

En dépit d'efforts méritoires menés - malgré les grèves - par les dirigeants des deux grandes sociétés concernées, au cours des derniers mois (Normed, groupe privé, en état permanent de commande publique, et Alsthom, filiale de la CGE nationalisée), les effectifs employés et les capacités de production restent encore considérablement excédentaires par rapport à la demande mondiale de navires (1). Normed employait fin avril 6 900 personnes et, selon le plan d'entreprise, l'effectif devrait tomber à 6 500 à la fin de l'année, au lieu de 10 740 au début de 1984. Alsthom, dont les moyens sont plus concentrés, ramènera le nombre des salariés de Dubignon à Nantes à 590 à la fin de 1986, tandis que l'Atlantique à Saint-Nazaire restera, avec ses quelque 4 500 ouvriers et cadres, le fleuron à la fois d'Alsthom et de ce qui demeurera de la construction navale française. C'est ce chantier en effet, où le souvenir du France flotte encore entre les toiles, qui a remporté, il y a un an (et après quelle compétition internationale !), le contrat d'un gigantesque paquebot de croisière pour une compagnie norvégienne. 175 millions de dollars : jamais un armateur n'avait payé si cher pour un seul navire.

Un seul chantier ?

Il reste qu'avec une capacité de 250 000 tonnes, les chantiers français sont encore très excédentaires puisqu'ils n'ont engrangé en 1985 que 190 000 tonnes de commandes. A condition d'embaucher quelques centaines d'ouvriers et de mettre fin aux périodes répétées de chômage technique, l'établissement de Saint-Nazaire pourrait honorer à lui seul l'ensemble des commandes passées à tous les chantiers en une année.

Tandis que les armateurs regorgent de navires inutilisés et que les prix de vente sur le marché mondial ont été divisés par deux depuis 1981, l'aide de l'Etat à l'industrie

talement explosé pour combler l'écart entre prix de vente et coût de revient : 12,5 milliards de francs depuis 1983. Mais ces sommes ressemblent à la bouteille à l'encre car aucun gouvernement, de peur d'être déferlé devant la Cour de justice européenne, n'a voulu et ne veut préciser les montants respectifs des subventions accordées pour emporter une commande et des aides de nature à accélérer la restructuration des entreprises. En effet, chaque mois, tel un malade sous perfusion, Normed, dont la situation est beaucoup plus critique qu'Alsthom, attend le bon vouloir de l'Etat et le chèque du Trésor pour payer ses salariés ou ses fournisseurs, l'URSSAF.

M^{me} Edith Cresson avait déjà tiré la sonnette d'alarme mais la proximité des élections de mars avait contraint le gouvernement de M. Fabius à temporiser. Pas question de fermer l'un des cinq chantiers. Cette fois-ci, MM. Baladur et Madelin sont aux prises avec l'un des dossiers industriels les plus brûlants du début de la législature. Personne ne comprendrait que les chantiers de l'économie libérale et de la rigueur budgétaire continuent à remplir, comme leurs prédécesseurs, le tonneau des Danaïdes et que la construction navale reste, de fait, une industrie civile d'Etat à côté des arsenaux militaires, dont l'importance, notons au passage, prive Alsthom et Normed de quelques commandes rentables.

Mais l'Etat, s'il suit à la lettre sa logique de désengagement, va allumer sur tout le littoral des incendies politiques et sociaux et alimenter la spirale du chômage.

Au pied du mur

M. Madelin, qui a entamé une vaste campagne d'explications sur le thème - la situation n'est plus acceptable et il existe un consensus politique pour la reconquête -, est au pied du mur. Ses arguments comparatifs ont du poids. Partout dans le monde, les chantiers, qu'ils soient nationalisés, comme en Grande-Bretagne ou en Suède, ou privés, licencient, ferment des sites ou fusionnent les uns avec les autres. Le repli n'épargne plus personne en Europe et des régions entières du nord de l'Espagne ou du nord-est de l'Angleterre, par exemple, peuvent s'estimer sinistrées. Seule la RFA, grâce aux performances commerciales d'une quarantaine de moyens chantiers, et l'Italie, qui a bénéficié d'un programme national de relance de la marine marchande, trouvent un répit précaire.

Les maîtres d'Extrême-Orient et les pays à bas salaires comme la Corée, Taiwan et le Japon, qui, de 1981 à 1984, avaient accueilli avec arrogance leurs capacités de production, tandis que la vieille Europe commençait à chanceler, ont, eux aussi, été atteints par le fléau de la surproduction. Hitachi ou Mitsui, qui tenaient la dragée

haute, déchantent. Ils licencient, comme tout le monde, par milliers. Les Coréens, qui avaient construit autour de Hyundai ou de Daewoo des empires, ont décidé de réduire de 30 % leurs capacités par rapport au niveau de 1983.

L'Europe des Douze, elle, se perd en directives jamais appliquées, en réunions inachevées ou en attitudes dilatoires favorisant le chacun pour soi. C'est dans ces circonstances que M. Jacques Dollois, président de Normed, a convoqué, pour le 24 juin, un comité d'entreprise extraordinaire, avec cet ordre du jour, sec

comme un couperet : examen de la situation financière de l'entreprise et information sur un éventuel état de cessation de paiement.

L'été sera chaud pour la navale...

FRANÇOIS GROSCHARD.

(1) Normed emploie les chantiers de Dunkerque, de La Seyne et de La Ciotat. Son capital est réparti entre le groupe Schneider (37,11 %), le groupe libanais Iutra (36,47 %), Unipar (15 %), Iberica (5,10 %) et deux indépendants (6,32 %). Alsthom a deux chantiers à Saint-Nazaire et à Nantes.

ENTREPRISES

Les frères Willot vendent leurs intérêts dans Boussac à Férinel et à ses alliés

Le groupe Ferret-Savinel (Férinel) devait, ce mardi 17 juin, lancer en Bourse une application sur les actions Société foncière et financière Agache Willot, pivot de l'empire Boussac, encore détenues par les frères Willot (18,3 % environ). Ce rachat, d'un montant de 400 millions de francs, pourrait se faire à un prix unitaire compris entre 750 F et 790 F.

Il permettra à l'ensemble des nouveaux actionnaires arrivés par Férinel de prendre le contrôle effectif de Boussac. Ces actionnaires sont, outre Férinel (11,5 %), Worms et Cie (10 %), les compagnies Elf et Total (12 %), le holding libano-syrien Finael (5 %), Lazard Frères (10 %) et l'établissement financier britannique Chase-Chase (1 %). Cette opération devrait mettre d'autre part le groupe Boussac à l'abri des convoitises extérieures. Elle donnera la haute main à Férinel sur les affaires dont la participation passera à 28 %.

Signaux : les cadres cèdent leur participation à des investisseurs institutionnels

Aux termes d'une opération menée en accord avec la Compagnie des signaux et d'entreprises électriques (CSEE) et sous l'égide de la banque Lazard, les cadres de l'entreprise, groupés dans la société 3 S Cadres, qui détenait 28,61 % du capital de CSEE, ont cédé cette participation à des investisseurs institutionnels. Cette modification de la structure du capital intervient après la création de la société Coficem et vise à assurer à la Compagnie de signaux les moyens financiers nécessaires au développement de cette entreprise spécialisée dans les installations électriques pour l'industrie et les services.

Bonbel hors de soupçon

L'Office fédéral de la santé de RFA a mis hors de cause les fromages français Bonbel et Gracie de la société Bel. Début juin, cet office avait adressé une mise en garde aux consommateurs après avoir été averti par le ministère de la santé autrichien. La direction de la qualité du ministère français de l'Agriculture avait vivement réagi et contesté le sérieux des analyses effectuées. Ces deux fromages étaient soupçonnés de contenir des bactéries dangereuses pour la santé (listeria monocytogène). Aucune infection due à ces fromages n'a été observée en Europe, et l'office allemand conclut aujourd'hui qu'il n'y a aucune raison d'éviter de consommer certaines sortes de fromage ou du fromage en général.

Sodeho prend 40 % du capital de Restaurail

Le numéro un français de la restauration collective vient de prendre une participation de 40 % dans la société Restaurail, qui était jusqu'à présent le concurrent de Sodeho pour la Bretagne. « Il s'agit d'un mariage de raison », explique-t-on au siège rennais de Restaurail, en précisant que M. Louis Le Duff (par ailleurs patron de La Broche dorée) conserve la présidence de son entreprise et les 60 % restants. Restaurail qui traite environ 10 000 repas par jour et emploie 330 personnes, réalise un chiffre d'affaires annuel de 75 millions de francs. La société espère doubler en deux ans son nombre de couverts quotidiens grâce à l'alliance conclue avec Sodeho.

Restauration rapide : Quick reprend O'Kitch

Filiale de Casino et du groupe belge Inno-GB, la chaîne de restauration rapide Quick vient de conclure un accord visant à reprendre les actions de la société Paradine, qui exploite les vingt restaurants à l'enseigne O'Kitch. Ceux-ci avaient été créés il y a quelques années par M. Raymond Deyon à la suite d'un différend qui l'opposait au géant américain McDonald's. Quick détenait près de 12 % du marché du fast-food devant O'Kitch (8 %), Free Time (groupe Accor, 8 %) et McDonald's (6 %) à la fin de l'année dernière. Avec soixante-quatre restaurants exploités en France, le nouvel ensemble réalisera un chiffre d'affaires de 700 millions de francs environ. Cette opération, réalisée par la holding Nord-Est (filiale de Paribas et de Sodeco), verra sans doute l'entrée de cette société dans le capital.

La perfection dans tout le répertoire

NEC, c'est une gamme complète d'imprimantes matricielles 24 aiguilles, reconnues pour leur qualité, leur rapidité et leur fiabilité.

Les imprimantes NEC P6 - P7 : de remarquables interprètes dans tous les registres de l'impression, 216 CPS - 80/132 colonnes.

L'imprimante NEC P5 : la virtuose du traitement de texte, 264 CPS - 132 colonnes - 8 K buffer.

NEC
Les Grands Interprètes

Vous pouvez voir et essayer les imprimantes NEC chez :

ISTA

RN 186 - La Boursidière - 92357 LE PLESSIS ROBINSON

Tél. : (1) 46.30.21.46

(Publicité)

CENTRE HOSPITALIER GÉNÉRAL
Direction des services économiques
B.P. 231

78104 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Tél. 39-73-92-01, poste 2020

Appel d'offres, fourniture :
Un appareil de radiographie mobile
Un appareil de radiographie dentaire

Un échotomographe temps réel
sectoriel

DATE LIMITE DE RÉCEPTION :
Le LUNDI 30 JUIN 1986 à 17 heures

TRANSPORTS

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE D'AIR AFRIQUE

La confiance renait au sein de la compagnie multinationale africaine

De notre envoyé spécial

Abidjan. - Il fallait à Air Afrique un certain culot ou beaucoup d'espoir pour fêter son vingt-cinquième anniversaire, après avoir coté dans le gironnement le précepte, en 1964 et en 1965. Ces festivités, organisées à Abidjan du 10 au 13 juin, étaient pour objectif de signifier aux clients comme aux dix Etats actionnaires de la Compagnie multinationale africaine (1), que les locaux fonctionnaient à plein régime et les déficits appartenaient bientôt au passé et qu'Air Afrique était partie du bon pied, commercialement et financièrement.

La crise tenait en peu de chiffres. En 1983, le déficit avait atteint 3,4 milliards de francs CFA (68 millions de francs français), et les comptes étaient encore dans le rouge les années suivantes. Les causes de ces résultats médiocres étaient nombreuses et beaucoup de monde y a d'abord le manque des Etats, propriétaires d'Air Afrique à 72 % (2), qui ont pris la mauvaise habitude de ne pas payer de payer avec retard les billets d'air de leurs fonctionnaires. Le défaut de recettes a atteint, certaines années, 3 milliards de francs CFA (60 millions de francs français). Mais actionnaires, les Etats l'ont encore été en n'apportant pas à la compagnie l'augmentation de capital de 8 milliards de francs CFA (160 millions de francs français), pour décider solennellement en 1979.

Le caractère multinationale d'Air Afrique a compliqué singulièrement la politique du personnel, conduit la politique car chaque Etat membre voulait obtenir un quota de personnel. L'embauche, de ce fait, a pu un tour politique et le licenciement s'avère quasi impossible. En 1984, la compagnie a atteint le chiffre record de 5 846 employés, et elle a réalisé un chiffre d'affaires moitié moindre que celui de la compagnie associée UTA, avec un effectif inférieur d'un cinquième.

Les mesures décidées en juin 1984 ont été draconniennes. Elles associent licenciements, diminution de salaires et coupes claires dans les frais de fonctionnement. Elles ont provoqué, en septembre 1984, une grève du personnel navigant technique. Au début de l'année 1985, la direction a décidé le licenciement pur et simple de cinquante-six pilotes et mécaniciens grévistes de nationalité française.

Le gros de l'orage semble aujourd'hui passé. Le trafic a repris en 1985, tant pour les passagers (757 000 passagers, soit + 9,4 %) que pour le fret (187 000 tonnes-kilomètres, soit + 1,3 %). Les effectifs sont revenus au niveau de 1983 (5 620 salariés), et un plan de départs en retraite prévoit de réduire de 515 le nombre des agents. Les comptes sont redevenus positifs, de 882 millions de francs CFA (17 millions de francs français), grâce à la vente d'un Boeing 747 cargo qu'Air Afrique utilisait en leasing. Reste le boulet des 13 ou 14 milliards de francs CFA (260-280 millions de francs français) que les dix Etats doivent à Air Afrique, soit au titre des billets achetés, soit au titre de l'augmentation du capital.

L'intervention de M. Chirac

Enfin, le conflit judiciaire avec les pilotes français licenciés est en train de tourner à l'avantage de la compagnie, grâce à une intervention de M. Jacques Chirac. A la demande du président de la République ivoirienne, M. Félix Houphouët-Boigny, le premier ministre français a implicitement reconnu que les tribunaux français des prud'hommes étaient incompétents dans cette affaire. La menace de saisie d'un des dix appareils (trois DC-10, trois Airbus, deux DC-8, deux Boeing 727) est, pour le moment, écartée.

C'est M. Amadou Lomga, ancien ministre congolais, qui a été chargé, en 1985, de faire le ménage. Le nouveau PDG s'y est attelé avec détermination et optimisme : « Je ne crois pas qu'Air Afrique ait été si près du gouffre qu'on a bien voulu le dire, nous s'en est déclaré. Le déficit n'a jamais dépassé 2 % ou 3 % de notre chiffre d'affaires. Nous ne sommes pas une compagnie aérienne ordinaire. Nos confrères qui enregistrent des déficits sont dans cette situation parce que leur compte d'exploitation est négatif. Pour nous, nos résultats bruts d'exploitation sont toujours demeurés bénéficiaires. Nous connaissons seulement un problème de trésorerie. »

Comment s'exécute le plan d'économies en vigueur ? « Le budget annuel, qui ne signifie pas grand-chose, est devenu un objectif respecté. Nous effectuons par le système du départ à la retraite pour ce qui est le moins douloureux possible. Les nouveaux natus des différents personnels en-

tront en vigueur avant la fin de l'année, et nous tiendrons compte des réductions déjà opérées dans le sens d'une amélioration des salaires. J'ai bon espoir que nous parviendrons à l'équilibre de nos comptes en 1986. »

La structure multinationale d'Air Afrique n'est-elle pas une source de rigidités graves ? « Il faut, bien sûr, que nous puissions travailler à l'abri d'interventions intérieures », répond M. Lomga. Mais tous les chefs d'Etat ont conscience qu'Air Afrique est une très bonne affaire qu'aucun d'entre eux ne pourrait créer seul, comme le prouvent les expériences camerounaise, gabonaise et kéényane. Notre compagnie est la seule institution qui réunisse des Etats d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale. Loin de toucher des subventions, elle est la seule au monde à faire crédit à ses actionnaires. Elle est le premier investisseur dans nos pays. Elle procure aux Etats membres les avions dont ils ont besoin pour des déplacements officiels. C'est pour cela que rien d'irréversible n'a été commis, que M. Houphouët-Boigny a immédiatement réagi aux menaces de saisie judiciaire et que tous les dirigeants politiques sont fiers de leur compagnie. Nos règles de fonctionnement sont exemplaires, puisque je préside Air Afrique, alors que mon pays, le Congo, possède seulement 7,2 % de son capital. »

Rétablir l'image de marque

M. Lomga a entrepris de corriger certains comportements au sein de la compagnie. Notamment par des sanctions qui ont frappé ceux qui n'appliquaient pas le budget ou ceux qui ont laissé les avions dans un état de délabrement. Un Airbus endommagé par un atterrissage brutal à Bamako. Le président a dit à ses personnels qu'il voulait rétablir l'image de marque d'Air Afrique, et que cela dépendait d'eux. En effet, la ponctualité des avions livrés, le service et le service à bord n'est pas toujours à la hauteur de celui de la concurrence, notamment de Swissair, qui s'est taillé une excellente réputation chez les Africains eux-mêmes. Sans parler de l'affaire « qui ne sera plus tolérée », parce qu'il n'est pas possible d'avoir un agent se serve des moyens de la compagnie pour poursuivre une deuxième activité professionnelle.

Les projets d'avenir ne manquent pas. La compagnie hésite entre l'acquisition d'un quatrième Airbus d'occasion et celle d'un Boeing 747 combi. Elle aimerait décider le Mali et la Guinée à devenir, à leur tour, ses actionnaires. Pour les convaincre, elle accepte de délivrer à leurs fonctionnaires des billets en échange de bons de mission, et elle a surplé au pied levé des charters défilants pour La Mecque.

A l'évidence, Air Afrique se porte mieux, mais ses responsables savent qu'il serait suicidaire de relâcher l'effort. L'économie africaine n'est pas florissante, et les Etats auront du mal à payer leurs dettes ou à souscrire des augmentations de capital. Le trafic risque de stagner. C'est pour cela que M. Lomga a décidé, après quelques hésitations, de fêter le vingt-cinquième anniversaire de la création de sa compagnie. Discours et remise de décorations ont été pour lui l'occasion d'appeler ses troupes à se mobiliser pour faire d'Air Afrique « notre bien commun ». Un transporteur aérien de premier ordre.

ALAIN FAUJAS.

(1) Bénin, Burkina Faso, République centrafricaine, Congo, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo.
(2) Les 28 % restants appartenant à la SODERAF, filiale de la compagnie UTA et de la Caisse des dépôts et consignations.

ÉNERGIE

SHELL ET LE SUPER-SUPER

La désobéissance

Le libéralisme n'autorise pas les entreprises à transgresser la loi. C'est l'évidence. Pas pour tout le monde apparemment. A libéral, libéral et demi, le gouvernement a depuis peu quelque mal à se faire entendre des patrons, qui, emportés par l'enthousiasme, ont de plus en plus tendance à précéder le législateur et confondent allègrement dérogation et désobéissance.

Un exemple frappant vient d'en être fourni par la Shell. Le puissant groupe pétrolier lance cette semaine, à grand renfort de publicité, un nouveau supercarburant, nommé « formule Shell ». Grâce à un additif spécial, et à un « stimulateur de combustion », ce nouveau « super-super », réduit l'encrassement des moteurs et améliore la performance du moteur. C'est du moins ce qu'affirme la société, qui entend ainsi se démarquer du vulgaire carburant vendu dans les grandes surfaces et justifier les prix plus élevés pratiqués par son propre réseau.

D'où une campagne de publicité massive et... illégale. Car la publicité sur les carburants est strictement réglementée. Et la Shell n'a pas été en mesure de prouver, comme l'exigent les textes, grâce à des tests effectués par des laboratoires indépendants, les qualités nouvelles de sa formule, en ce qui concerne les performances des véhicules. L'administration a certes homologué le nouveau carburant, après avoir constaté son innocuité sur les moteurs. Mais elle a refusé son agrément à la campagne publicitaire prévue pour le lancement de la « nouvelle » formule. Faute de preuves contraires, elle est considérée comme mensongère, explique-t-on au ministère de l'Industrie. Et elle risque de surcroît de pousser à la consommation, ce qui reste interdit par la loi.

Il y a quelques années, fait-on remarquer dans l'administration, la plupart des supercarburants - dont celui de la Shell - comprenaient des additifs. Ils ont été l'un après l'autre supprimés. « Cela ne valait pas la peine », explique le président de la Shell : les prix étaient fixés par l'administration, les rabais limités, la publicité interdite. Cela n'a pas semblé affecter les automobilistes.

Si ces additifs reviennent aujourd'hui sous une autre forme, c'est que les conditions du marché

ont changé. Après avoir été carottés, bien malgré eux, dans la serre des prix, par les grandes surfaces, les grandes marques ont compris, la baisse du brut aidant, de reconstituer leurs marges et tentent ainsi de trouver une nouvelle parade. La « liberté retrouvée » permet à chacun de « tenter sa chance », a déclaré le président de Shell.

Me mépris des règlements ? Le ministre de l'Industrie lui-même sera intervenu auprès de la direction de la compagnie pour protester. En vain. Le 12 juin, le nouveau produit a été présenté à la presse. Le 19 la pub Shell remplira les journaux. Le président de la compagnie, à qui on faisait remarquer que la publicité poussée à la consommation de carburant restait interdite, a haussé les épaules : « Oui, c'est vrai, dans les textes. »

VÉRONIQUE MAURUS.



Banque financière parisienne - BAFIP

SA au capital de 160 000 000 F
divisé en 3 200 000 actions de 50 F nominal
48, rue La Pérouse, 75116 Paris

Augmentation de capital

Le conseil d'administration de la Banque financière parisienne (BAFIP), réuni le 26 mai 1986 a décidé dans le cadre de l'autorisation donnée par l'assemblée générale mixte du 25 avril 1986, d'augmenter le capital de la société pour le porter à 200 millions de francs. Cette augmentation de capital sera réalisée :

• par attribution gratuite, à raison d'une action nouvelle pour trois anciennes, jouissance 1^{er} janvier 1986. Le droit d'attribution correspondra à titre négociable et coté au second-marché de la Bourse de Paris à partir du 23 juin 1986 ;

• par attribution en numéraire, réservée aux actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour trois anciennes. Prix d'émission : 400 F par action, jouissance 1^{er} janvier 1986. Possibilité de souscrire à titre négociable. Lieux de souscription :

- LA BANQUE FINANCIÈRE PARISIENNE - BAFIP
48, rue La Pérouse, 75116 Paris ;
- LA BANQUE ODIER, BUNGENER COURVOISIER - OBC
57, avenue d'Iéna, 75116 Paris ;
- LA BANQUE POPULAIRE DU NORD
9-11, place Richelieu, 93000 Lille.

La souscription sera ouverte du 23 juin au 6 juillet 1986 inclus dans les conditions décrites dans le prospectus d'information (via COB n° 86-206 du 10 juin 1986) tenue à la disposition du public au siège social de la société et auprès des autres établissements chargés de la souscription. BALO du 16 juin 1986.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,60 % - 1979

Les intérêts courus du 21 juin 1985 au 20 juin 1986 seront payables à partir du 21 juin 1986 à raison de 190,80 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 7 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 21,20 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 31,78 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de 156,90 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 54 076 à 83 651 sortis au tirage au sort du 23 avril 1986 cessent de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 8 du 21 juin 1987 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des Finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, Paris (7^e), ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

Il est rappelé :

- d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT ;
- d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés ;
- enfin, que les titres compris dans les séries de numéros 370 069 à 383 957, 393 571 à 407 459, 115 364 à 131 141, 14 023 à 29 911, 416 246 à 430 134 et 13 001 à 54 075 sont respectivement remboursables depuis le 21 juin 1980, le 21 juin 1981, le 21 juin 1982, le 21 juin 1983, le 21 juin 1984 et le 21 juin 1985.

BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

PRIV ASSOCIATIONS

Société d'investissement

à capital variable

22, rue de l'Arcade, 75008 PARIS

Tél. : 42-66-91-52

Le conseil d'administration de Priv Associations s'est réuni afin d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 27 mars 1986.

Le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires la distribution à chaque action d'un dividende net de 844,01 F, l'impôt déjà payé au Trésor s'élevant à 1,59 F.

Depuis l'ouverture au public jusqu'à la clôture de l'exercice, c'est-à-dire du 30 avril 1985 au 27 mars 1986, la valeur liquidative unitaire est passée de 20 143,74 F à 21 875,56 F. La valorisation de l'action a été de 8,60 % correspondant à un taux annuel de 9,38 %. Ce taux peut être comparé au taux moyen du marché monétaire au jour le jour pendant cette même période, qui s'est élevé à 9,37 %.

Compagnie Générale
d'Industrie et de Participations

CGIP

Augmentation de capital

par l'émission
de 781 876 actions nouvelles
au prix de 700 F

à souscrire en numéraire à raison de

1 action nouvelle
pour 6 actions anciennes

Jouissance au 1^{er} janvier 1986.
Souscription ouverte du 16 juin 1986
au 10 juillet 1986 inclus.

Une note d'information portant le visa COB n° 86-178 en date du 27 mai 1986 est disponible sur simple demande au siège de la société, 89, rue Taibout 75009 Paris et auprès des établissements chargés du placement. BALO du 9 juin 1986.



Le chiffre d'affaires hors taxes de la compagnie pour le premier trimestre 1986 s'est élevé à 2 021 millions de francs contre 1 724 millions de francs au premier trimestre 1985, soit une progression de 17,2 %.

Le chiffre d'affaires du premier trimestre 1985 ne prenait pas encore en compte les activités de Commutation publique de THOMSON CSF TÉLÉPHONE et de la Branche Equipements de LTT absorbées à compter du 1^{er} juillet 1985.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe ALCATEL s'établit pour le premier trimestre 1986 à 6 142 millions de francs, dont 5 550 millions de francs en provenance des sociétés contrôlées et 592 millions de francs en provenance de sociétés affiliées. Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1985 s'élevait à 4 175 millions de francs, mais ne comportait pas les facturations des filiales de THOMSON TÉLÉCOMMUNICATIONS.



مكتبة الأصل

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 11 % - 1977

Les intérêts dus le 20 juin 1986 au 19 juin 1986 seront payables à partir du 20 juin 1986 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal contre détachement du coupon n° 9 après avoir été remis à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 F.

En cas d'option pour le régime de prélevement d'impôt forfaitaire, le complément du prélevement libératoire sera de 16,49 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de 81,41 F.

Il est rappelé :
- d'une part, que les intérêts concernant les titres inscrits en comptes « nominatifs purs » seront réglés aux titulaires par la Caisse nationale des télécommunications ;
- d'autre part, que les obligations portant la lettre de la série « F » sont remboursables depuis le 20 juin 1978 ; la lettre de la série « D » sont remboursables depuis le 20 juin 1981 ; les lettres des séries « A » et « C » sont remboursables depuis le 20 juin 1985.



Compagnie Française des Pétroles

Mesdames et messieurs les actionnaires de Total Compagnie Française des Pétroles sont appelés à se réunir le vendredi 20 juin 1986 à 10 h 30, à la Maison des arts et métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, Paris-16^e, en assemblée générale ordinaire et en assemblée générale extraordinaire.

Un film sera projeté avant l'ouverture de l'AGO, à 10 heures précises.

La brochure « Total Compagnie Française des Pétroles en 1985 » sera disponible après l'assemblée, sur demande au service diffusion de TOTAL CFP, 5, rue Michel-Ange, 75783 Paris Cedex 16.

SITUATION AU 2.05.86

La situation au 2 mai 1986 s'élevait à 432 286 millions de francs (733 687 millions au 2 avril 1986). Au passif, les comptes d'émission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 43 753 millions de francs et les comptes d'institutions financières à 270 259 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 250 283 millions de francs.

À l'actif, les comptes d'institutions financières s'élevaient à 252 036 millions de francs, les Créances à la Clientèle à 260 013 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 37 780 millions de francs.

Européennes - Banca di Roma, Banco Hispano Americano, Comptobank.

CREDIT LYONNAIS

PARIS - 100 rue de la Harpe - 69001 LYON

CRD TOTAL France

Le conseil d'administration de la Compagnie de Raffinage et de Distribution Total France a pris dans sa séance du 12 juin 1986 la décision de principe de réaliser prochainement une augmentation de capital de la compagnie.

Cette opération devrait permettre le renforcement des fonds propres, affectés par les moins-values sur stocks, et mettre la compagnie en état de poursuivre son programme de modernisation et de tirer parti des perspectives encourageantes qui apparaissent pour le raffinage et la distribution des produits pétroliers.

Les modalités précises de l'opération seront fixées au début du mois de juillet.

Pour réaliser cette opération, le conseil a également décidé le principe d'une suspension de l'exercice des bons de souscription d'actions pendant une période qui sera précisée ultérieurement. À l'issue de l'augmentation de capital, l'exercice des bons sera rétabli et les ajustements prévus au contrat d'émission des obligations assorties de ces bons de souscription seront portés à la connaissance des titulaires de ces bons.

CETTE OPÉRATION AYANT ÉTÉ ENTIÈREMENT SOUSCRITE, CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE À TITRE D'INFORMATION

Souscription* de 1.137.193 certificats d'investissements émis à 800 F, chaque certificat étant accompagné d'un bon de souscription à une action nouvelle PFA SA émise à 675 F.

pechelbronn

REMERCE

SES 20.000 ACTIONNAIRES

QUI ONT ASSURÉ LE SUCCÈS DE L'OPÉRATION

* Voir CDB 86-123

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 18 juin ↑

Mieux disposé

Assez frileuse la semaine écoulée, la Bourse de Paris est, lundi, peu sortie de sa réserve pour se raffermir un tantinet. Déjà dans la matinée, les valeurs françaises s'étaient légèrement raffermies (+ 0,49 %). Au cours de la séance officielle, bien que ralenti, le mouvement s'est prolongé et nombre d'actions de très bonne qualité se sont détachées, comme Compagnie bancaire, Dassault, Pernod, Schneider, Roussel-Uclaf, Alcatel, Coles, Moët, Redoute, Primat, Legrand, JCB, Radio-technique et CSF, qui a regagné, et même au-delà, son coupon de 10,50 F. À la clôture, l'indice instantané enregistrait une avance de 1,10 %. De l'avis général, la Rue Vivienne a surtout réagi à la performance accomplie vendredi par Wall Street dans l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt. Mais à dire vrai, le cœur n'y était pas vraiment. La preuve en est : les cotations ont été expédiées au pas de charge, témoignant de la relative faiblesse de l'activité. Très prudent, l'attentisme a prévalu. Les spécialistes évoquaient la possibilité d'une dérive symbolique sur le front monétaire. Mais personne n'y croyait vraiment. Réserve à la baisse vendredi, Générale Fonderie a plongé : - 38 %.

NEW-YORK, 17 juin =

Hésitant

La séance s'est ouverte à New-York sur une note hésitante. Après la reprise en trombe de vendredi dernier, les investisseurs se sont montrés très prudents dans leurs engagements. Un moment en légère hausse, l'indice des industries s'est finalement établi un peu en retrait par rapport à son niveau précédent, soit à 1 871,77 (- 2,2 points). Le bilan de la journée a été en résultat. Sur 1 948 valeurs traitées, 810 ont baissé, 742 ont monté et 396 n'ont pas varié. De l'avis général, le marché semble avoir agi avec un temps de retard aux ordres statistiques relatives à la marche de l'économie en mai, dont il ressort que celles-ci sont encore plus décevantes qu'il n'y paraissait à première vue. Autour de « Bi Board », les professionnels continuent d'attendre l'avis de la FED se décrétant à faire un geste et accablant au tant soit peu les spéculateurs pesant sur le crédit. Mais avec l'approche de l'échéance sur les « futures », et en prévision de mouvements imprévisibles souvent enregistrés en pareille occasion, beaucoup ont préféré rester l'œil au pieu.

La faible activité ambiante a entraîné de l'attentisme qualitatif : 112,12 millions de titres ont été échangés contre 141 millions la veille.

VALEURS	Cours du 17 juin	Cours du 16 juin
Ind. 100	41	39 1/2
Ind. 200	24 3/4	25
Ind. 300	80 3/4	81 3/4
Ind. 400	42 1/4	42
Ind. 500	85 7/8	85 1/2
Ind. 600	80 1/2	80 5/8
Ind. 700	80 1/4	80 1/4
Ind. 800	84 3/8	84 1/8
Ind. 900	81 7/8	82 1/4
Ind. 1000	78 1/4	78 3/8
Ind. 1100	31 1/4	31 1/2
Ind. 1200	148 1/2	148 1/2
Ind. 1300	46 3/4	45 1/8
Ind. 1400	30 5/8	31 1/8
Ind. 1500	86 2/8	86 1/2
Ind. 1600	31 3/4	31 1/2
Ind. 1700	32 5/8	33
Ind. 1800	33 1/2	33
Ind. 1900	22 3/8	22 3/4
Ind. 2000	20 3/8	20 3/8
Ind. 2100	54 1/8	53 1/2
Ind. 2200	56 1/2	56 1/4

CHANGES

PARIS

Dollar : 7,09 F ↑

Une légère reprise du dollar était observée le 17 juin sur les marchés des changes européens. À Paris, le billet vert se traitait aux alentours de 7,09 F en fin de matinée contre 7,0095 F la veille en clôture, tandis que le deutschemark était pratiquement inchangé (3,1860-3,1895 F contre 3,1886 F) en l'absence d'indications en provenance de Francfort (fête nationale en RFA).

FRANCFORT 16 juin 17 juin
Dollar (en DM) ... 2,1925 ... 2,1925
Tokyo 16 juin 17 juin
Dollar (en yen) ... 165,45 ... 166,8

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (16 juin) ... 7 1/8 ... 7 1/8
New-York (16 juin) ... 137,79 ... 137,87

INDICES BOURSISERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

13 juin 16 juin
Valeurs françaises ... 129,9 ... 131,3
Valeurs étrangères ... 185,5 ... 186,8

Cotations de change (base 100 : 31 déc. 1981)
Indice général ... 344,7 ... 347

NEW-YORK
(Indice Dow Jones)
Industrielles ... 1874,19 ... 1871,77

LONDRES
(Indice « Financial Times »)

Industrielles ... 1 313,7 ... 1 318,4
Mines d'or ... 194,4 ... 194,2
Fonds d'Etat ... 91,97 ... 91,31

TOKYO
13 juin 16 juin
Nikkei Dow Jones 17285,97 17185,6
Indice général ... 1 327,79 ... 1 327,87

MATIF

Notional 10 % - Cotation en pourcentage du 16 juin
Nombre de contrats : 5 726

COURS	16 juin	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87
Dernier ...	109,25	110,25	110,75	110,80
Précédent ...	109,25	110,25	110	110,85

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CABLES DE LYON AU SECOND MARCHÉ. - Filiale de la CGE, les Câbles de Lyon sont introduits le 19 juin au second marché de la Bourse de Paris sous forme de 550 000 titres (représentant 19 % du capital de la société) mis en vente à 650 F.

EUPHORIE À FRANCFORT. - Les résultats en Basse-Saxe ont provoqué l'euphorie le 16 juin à Francfort. Les valeurs vendues ont grimpé de 3 % en moyenne et l'indice de la Commerzbank a clos la séance à 2 065,8 points.

SCREG : MAINTIEN DES QUOTIENTS PAR 25 TITRES. - Abrogeant les précédentes dispositions qui prévoyaient de porter de 25 à 100 titres le nombre d'actions minimales de négociation pour la SCREG, la Chambre syndicale a décidé de maintenir ces quotients à 25 titres jusqu'à nouvel avis.

COSTIMEX : L'OPÉRATION DE SOUFFLET EST POSITIVE. - Plus de 176 000 actions Costimex (Nancy) ont été présentées à l'OPA des établissements L. Soufflet, cette offre est positive.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	1er MOIS	3 MOIS	6 MOIS	12 MOIS
	+ ou -	+ ou -	+ ou -	+ ou -	+ ou -
SE-U ...	7,1840	7,1870	+ 8	+ 15	+ 18
SE-M ...	5,1119	5,1160	- 73	- 38	- 133
Yen (100) ...	4,2488	4,2531	+ 79	+ 95	+ 164
DM ...	3,1849	3,1877	+ 66	+ 80	+ 136
FF (100) ...	2,2271	2,2292	+ 29	+ 46	+ 61
F.B. (100) ...	15,5892	15,6016	- 31	- 33	- 64
E.S. ...	3,8613	3,8650	+ 57	+ 76	+ 125
L. (1 000) ...	4,4383	4,4398	- 228	- 236	- 391
£ ...	16,4467	16,4783	- 278	- 233	- 594

TAUX DES EUROMONNAIES

	6 7/8	2 3/8	6 15/16	7 1/16	6 7/8	7	6 7/8	7
SE-U ...	4 1/4	4 1/2	4 7/16	4 7/16	4 7/16	4 7/16	4 7/16	4 7/16
DM ...	6	6 1/4	6	6 1/8	5 15/16	7 3/8	7 1/8	7 3/8
FF (100) ...	6 1/2	7 1/2	7 1/8	7 1/8	5 1/4	5 1/4	4 7/8	5
£ ...	11	13	11 3/4	12 1/2	11 3/4	12 1/4	11 1/2	12
L. (1 000) ...	10	10 1/4	10	10 1/8	9 7/8	10	9 1/2	9 5/8
F. 6 mois ...	7	7 1/4	7 1/8	7 3/8	7 1/8	7 3/8	7 1/4	7 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

هكذا من الأصل

BOURSE DE PARIS

16 JUIN Cours relevé à 17 h 35.

1510

1/1/73

VALEURS					Réglement mensuel															VALEURS					VALEURS									
Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%	Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%	Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%	Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%	Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%	Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%	Compagnie	Cours précédent	Cours actuel	Différence	%
1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63	1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63	1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63	1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63	1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63	1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63	1510 A.E. 5% 1973...	1560	1565	1560 10	- 0,63
1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15	1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15	1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15	1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15	1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15	1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15	1180 C.N.R. P.T.	4380	4430	4430 10	+ 1,15
6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70	6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70	6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70	6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70	6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70	6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70	6200 B.A.P. P.T.	1142	1150	1150 10	+ 0,70
1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00	1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00	1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00	1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00	1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00	1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00	1270 C.N.R. P.T.	1236	1236	1236 0	0,00
2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80	2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80	2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80	2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80	2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80	2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80	2280 Electricité T.P.	2500	2570	2570 10	+ 2,80
16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10	16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10	16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10	16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10	16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10	16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10	16800 Bessent T.P.	1980	1982	1982 10	+ 0,10
2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00	2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00	2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00	2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00	2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00	2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00	2270 Bessent T.P.	1780	1780	1780 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00
1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360	1360 0	0,00	1336 C.N.R. P.T.	1360	1360							

Comptant (sélection)

VALEURS	% du net	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Obligations:									Étrangères		
Emp. 7 1/2 1973	1760		Comcast Ind.	1230	1916	1974, P&G del	142 80	148 20 d	A.E.G.	1003	
Emp. 8 3/8 77	123	0 003	C.N.P.	28	27	DEP. Paris	380	370	Alcan	488	480
8 1/2 76 7/8	104 99	9 122	Odéa C.F.R.	626	630	Opting	195	191	Alcan Alca	208	228
9 1/8 76 7/8	102 75	9 248	Odéa Ind.	1376	1350	Opting-Dominion	235	235	Alcan Alca	1670	1670
9 1/8 76 7/8	108 50	9 422	Odéa Ind. Ind.	840	840	Public National	948	948	Alcan Alca	638	638
10 1/2 76 7/8	108 50	9 422	Odéa Ind. Ind.	205	204 80	Public CP	388	378	Alcan Alca	1003	1003
11 1/2 76 7/8	110 75	0 008	Odéa Ind. Ind.	290	418	Paris France	285	275	Alcan Alca	330	330
12 1/2 76 7/8	107 80	9 222	Odéa Ind. Ind.	1435	1517	Paris France	320	342 d	Alcan Alca	450	450
12 1/2 76 7/8	113 50	9 248	Odéa Ind. Ind.	1087	1105	Paris France	1428	1370	Alcan Alca	133	133
12 1/2 76 7/8	110 42	12 848	Odéa Ind. Ind.	1710	1198	Paris France	237	297	Alcan Alca	248	248
12 1/2 76 7/8	120 77	12 848	Odéa Ind. Ind.	322	322	Paris France	1016	1016	Alcan Alca	611	622
12 1/2 76 7/8	120 77	0 061	Odéa Ind. Ind.	36	37 80	Paris France	708	722	Alcan Alca	240	240
12 1/2 76 7/8	121 85	4 490	Odéa Ind. Ind.	2620	2620	P.J.M.	210	208	Alcan Alca	9950	29050
12 1/2 76 7/8	128 20	6 636	Odéa Ind. Ind.	1088	1080	Prestar	250	280	Alcan Alca	821	915
12 1/2 76 7/8	118 50	8 423	Odéa Ind. Ind.	540	540	Providence S.A.	1588	1572	Alcan Alca	1080	1085
11 1/2 76 7/8	121 80	2 488	Odéa Ind. Ind.	428	437	Public	330	3540	Alcan Alca	420	420
10 1/2 76 7/8	112 80	2 722	Odéa Ind. Ind.	682	682	Public	230	244 70	Alcan Alca	420	420
10 1/2 76 7/8	118 50	2 722	Odéa Ind. Ind.	320	322 80	Public	428	434 d	Alcan Alca	415	403
10 1/2 76 7/8	114 50	8 026	Odéa Ind. Ind.	532	574	Public	136	130	Alcan Alca	1447	1447
10 1/2 76 7/8	111 70	8 026	Odéa Ind. Ind.	278 70	277	Public	194 70	194 70	Alcan Alca	438	438
10 1/2 76 7/8	110 70	3 705	Odéa Ind. Ind.	587	580	Public	65 85	65 85	Alcan Alca	900	900
10 1/2 76 7/8	103		Odéa Ind. Ind.	2100		Public	302	194 0	Alcan Alca	118	118
10 1/2 76 7/8	103	4 584	Odéa Ind. Ind.	102	103	Public	181 70	178	Alcan Alca	216	225 c
10 1/2 76 7/8	103	4 584	Odéa Ind. Ind.	2465	2460	Public	16	18 30	Alcan Alca	76	76
10 1/2 76 7/8	103	4 584	Odéa Ind. Ind.	2040	2040	Public	530	580 d	Alcan Alca	568	541 c
10 1/2 76 7/8	103	4 584	Odéa Ind. Ind.	230	250	Public	620	622	Alcan Alca	320	320
10 1/2 76 7/8	114 80	5 634	Odéa Ind. Ind.	186	180	Public	1468	1468	Alcan Alca	222	222
10 1/2 76 7/8	113 80	0 579	Odéa Ind. Ind.	995	1000	Public	131	131	Alcan Alca	201	201
10 1/2 76 7/8	102 80	1 582	Odéa Ind. Ind.	460	460	Public	190	190	Alcan Alca	14 20	14
10 1/2 76 7/8	102 80	1 582	Odéa Ind. Ind.	750	770	Public	180	180	Alcan Alca	273	273
10 1/2 76 7/8	113 40	4 794	Odéa Ind. Ind.	3730	3800	Public	123	123	Alcan Alca	700	669

Second marché (attention)

VALEURS			VALEURS			VALEURS		
	Cours prix.	Dernier cours		Cours prix.	Dernier cours		Cours prix.	Dernier cours
A.E.P.S.A.	1825	1820	Deville	550	550	Patronette-R.J.	3600	3587
Alcan Aluminium	670	670	Ducrot-Antennex	535	545	Petit Brestois	205	208
Asyntral	352.20	316	Edwards Redford	275	285	Petitjean	805	775
Avia	805	810	Elco	515	521	Rein	940	942
R.N.P.	128	1225	Expend	407	400	St-Denis Electric	340	326
Bellair Technologies	742	721	Filipponi	800	820	S.C.E.P.M.	190	183
Bellotti	520	540	Fig Dagenais	953	930	Socma-Indust	831	852
Bellows	605	510	I.C.T.	298	295	S.P.F.	1185	1233
Casif	1701	1719	Infomedia	425	395	S.E.P.	1311	1311
Cap Gemini Societ	1590	1590	Loz-Investissement	405	395	S.M.C.T. Goyff	520	520
C.C.M.E.	290	322	Martini	600	600	Socma	365	360
C.D.P. Elmt.	246	255.80	Milano International	535	535	Supra	400	786
C.I.T. Information	405	405	Milano World	580	582	Valentis de France	332	332
C.Ont. Financial	337	139.80	M.J.M.	580	600			
	200.10	200.10	Molten	350	325			
Dauphin U.T.A.	1758	1759	Hercules-Dalton	669	690			
Dominion	1340	1345	On. Gen. P.	355	358.50			

SICAV *selection*

16/6

VALEURS	Emission Franc inc.	Rachet inc.	VALEURS	Emission Franc inc.	Rachet inc.	VALEURS	Emission Franc inc.	Rachet inc.
A.A.A.	651 80	645 72	Trust-Associations	1250 20	1250 30	Pratt-Hughes	1091 19	9000 30
Actia France	428 17	428 71	Parafinco	289 10	294 08	Parafinco France	1620 90	1530 12
Actia solution	573 54	547 62	Fructobit	256 69	262 80	Pharm. Products	367 31	265 98
Adifrance	633 56	630 73	Fructochem	706 64	689 40	Phylo Investm.	719 87	801 99
A.G.F. Assurances inc. C.P.	1102 52	1076 80	Fructover	769 20	762 43	Planchon et Associés	5331 52	6517 52
A.G.F. 5000	489 12	485 09	Fruct-EDV	660 18	651 90	Planchon J.	6847 25	63081 36
A.S.F. C.P.	1137 68	1126 42	Fruct-Pharm	1310 30	1320 50	P.M. Associations	2230 46	2236 46
A.S.F. C.P. 1	436 43	433 54	Fruct-Pharm 1	6173 42	6177 43	Proph. Investm.	463 73	463 73
A.S.F. O.R.L.	1172 72	1169 48	Geniflex	1493 44	6372 61	Proph. Investm.	169 70	167 90
Alfa	640 02	624 41	Genfon Associations	146 21	142 98	Proph. Transmision	605 62	599 67
Alphac	221 55	215 51	Genfon Médical	684 19	653 16	Requie Ver	1195 03	1193 89
Alphac-Vale	199 89	190 59	Gen. Rendement	420 22	461 39	St-Honore Assoc.	1358 19	1379 24
Amico	776 17	740 67	Gen. S.M. France	711 70	678 43	St-Honore St-Albert	938 41	857 13
Amico Garantie	426 47	407 10	Genfon France	1246 15	1248 15	St-Honore St-Edm.	529 19	493 73
Amico Invest	426 47	407 10	Genfon Invest	1107 32	1107 32	St-Honore P.M.E.	396 82	391 87
Amico Invest	1214 20	1214 20	Genfon Invest 1	1946 80	1946 80	St-Honore Huel	11176 73	11131 21
Amorac	1036 08	1117 43	Genfon Europe	1008 02	1274 12	St-Honore Rendement	11981 46	11821 87
Amorac Invest	433 04	412 70	Genfon Obligations	1269 39	1269 39	St-Honore Trustco	707 19	674 28
Bell Associations	2651 99	2644 05	Genfon Obligations 1	15 41	1446 83	St-Honore Valeur	11202 32	12008 03
Capital Plus	1809 54	1609 54	Genfon	1078 00	1114 25	St-Jacques	1036 61	10016 99
C.P. Ver. A.S.F. Acton	839 89	800 77	IMSL	59 50	57 10	St-Jacques	119 10	119 10
Cablevision inc. WLL	365 90	370 19	Info-Soc. Values	743 83	710 10	St-Jacques	719 80	19300 17
Cantal (cont. name)	11009 81	11800 61	Int. France	1319 62	1364 68	St-Jacques (Carton EP)	1918 19	768 36
Cantal	351 90	360 93	Intelligence France	427 95	408 04	St-Jacques	1322 57	1319 33
Credimac	441 10	428 25	Intelligence France 1	619 29	591 21	S.P.F. et aff.	863 05	837 52
Cross France	269 73	259 27	Int. Ind. et Aff.	1459 29	1457 29	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Finance	2590 73	2476 41	Int. Ind. et Aff. 1	1459 29	1457 29	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 12	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 1	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 2	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 3	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 4	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 5	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 6	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 7	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 8	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 9	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 10	1729 98	1723 40	St-Jacques	794 74	748 38
Cross Invest	334 68	319 58	Int. Ind. et Aff. 11	1				

Droits et bons

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Attribution		
Agence France Presse	326	330
Ass. Ministère	406	406
France Orléans	360	354
Souscription		
Crédit. Ind.	3	3
Sole	36	36
Suez	2.25	2.25

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS		COURS DES BILLET	
	proct.	16/5	Achat	Vente
France-Gaie (5 U)	7 078	7 008	6 700	7 200
523	6 850	6 844
Belgique (100 U)	318 850	318 860	308	328
Belgique (100 U)	15 806	15 605	15	15 850
Porto Rico (100 U)	263 150	262 820	274 800	261 500
Danemark (100 U)	96 028	95 850	96 000	95 800
Norvège (100 U)	92 850	92 220	90 500	95 500
Grèce (100 U)	10 730	10 674	10 200	11 000
Grèce (100 U)	5 072	5 052	4 900	5 100
Inde (100 U)	4 840	4 845	4 400	4 900
Inde (100 U)	387 520	386 680	375	395
Suède (100 U)	56 320	56 320	55	58
Australie (100 U)	45 410	45 395	44 500	46 400
Argentine (100 U)	4 987	4 984	4 850	5 050
Canada (100 U)	4 725	4 705	4 600	4 800
Chili (100 U)	5 102	5 064	4 800	5 200
Colombie (100 U)	4 225	4 221	4 000	4 250

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 16/6
Or fin (Bols au bureau)	78350	78350
Or fin (Anglo)	78500	78500
Pièce Intergouv (20 M)	1850	1840
Pièce Intergouv (10 M)	925	925
Pièce Suisse (20 M)	486	513
Pièce Indes (20 M)	521	515
Souverains	1085	582
Pièce de 20 dollars	3080	3025
Pièce de 10 dollars	1520	1540
Pièce de 5 dollars	800	800
Pièce de 20 francs	3045	3030
Pièce de 10 francs	1520	1517
Pièce de 5 francs	767 85	768 50
Or Zurich	397 20	398
Or Hongkong	397 20	
Argent London	8 42	8 26

c : coupon détaché
o : offert
* : droit détaché
d : demandé
◆ : prix précédent.

Le Monde

A RAMBOUILLET

MM. Mitterrand et Kohl s'entrelient de la coopération bilatérale et européenne

M. François Mitterrand et le chancelier Kohl devaient se rencontrer ce mardi 17 juin, en fin de matinée, au château de Rambouillet. Cet entretien, de caractère informel, avait pour objectif de leur permettre de passer en revue un certain nombre de dossiers de la coopération bilatérale - notamment la préparation du sommet culturel franco-allemand de l'automne - et européenne, à quelques jours du conseil des Douze, organisé les 26 et 27 juin prochains à La Haye. Le chef du gouvernement ouest-allemand devait regagner Bonn dans l'après-midi, après avoir déjeuné avec le président français.

Parmi les questions que soulevait l'abandon M. Kohl figure celle de la sécurité nucléaire civile en Europe, qu'il s'agisse des leçons à tirer de la catastrophe de Tchernobyl ou de la controverse sur la centrale nucléaire de Cattenom, contre laquelle une manifestation a réuni, dimanche, sensiblement plus de protestataires allemands que français (*Le Monde*).

Bourse de la matinée

SOUTENUE

Le marché était encore assez bien orienté mardi matin au cours de la séance préliminaire. Sur les trente valeurs cotées, une bonne dizaine ont progressé de façon significative (1 % et plus) : Dumez, CIB Méditerranée, L'Air liquide, Michelin, L'Oréal, Bouygues, Châteauneuf, Peugeot, Télécom.

Six seulement ont baissé, à savoir notamment Bougain (-1,4 %) et Alstom (-1 %). A la clôture, l'indice instantané enregistrait une avance de 0,72 %.

A LA BOURSE DE PARIS

Valeurs françaises négociées dans la matinée du 17 JUNE

Indicateur de séance (%) : + 0,72

VALEURS	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours
Accor	380	382	382
Agropar	1545	1545	1545
Air Liquide P.T.	745	745	745
Alcatel	415	415	411
Banque Paribas	1040	1040	1030
Bouygues	1945	1920	1920
Bouygues	1105	1120	1120
B.S.N.	3895	3890	3895
Canal	2715	2741	2741
Chargers S.A.	1081	1085	1083
C.I.F. International	451	452	452
Dumez	1305	1325	1325
E.F. Agence	2820	285	285
Enel	2852	2820	2820
Europ. Cap	1250	1250	1255
L. Vian S.A.	1080	1080	1088
Michelin	2853	2730	2740
Midi (S.A.)	3310	3310	3320
Midi-Hennery	1594	1575	1585
Navig. Marit.	952	975	975
Oréal (S.A.)	3155	3225	3215
Paros-Financ.	1042	1052	1051
Peugeot S.A.	880	880	880
Saatchi	659	700	700
Socoma-Prestit	679	679	679
Télécom	2970	2980	2980
Thomson C.F.F.	1240	1247	1251
Toshiba C.F.F.	3520	3520	351
T.S.T.	2580	2580	2580
Veolia	508	500	505

Les meilleures marques
TRECA
EPEDA
SIMMONS
PIRELLI
Les meilleurs prix
CAPÉLOU
37, Avenue de la République
75001 PARIS Tél. 357.46.35
DISTRIBUTEUR
Métro: PARMENTIER

NOUVEAUX TARIFS "ENSEIGNEMENT"

*Réservés aux établissements d'enseignement ou de formation agréés ainsi qu'aux professeurs.

30 % de remise sur la gamme Apple.

MACINTOSH PLUS

18130 F.H.T. 21502 F.T.C.!!

APPLE II C

3535 F.H.T. 4192,51 F.T.C.!!

etc...

Profitez-en dès aujourd'hui!! chez :

INTERNATIONAL COMPUTER

Le centre Gémé de la Micro-Informatique

26, rue du Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. 272.26.26

et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 37.25.03

Faible participation à la journée d'action dans la fonction publique

Une journée d'action était organisée, ce mardi 17 juin, dans la fonction publique à la suite d'appels séparés de la CGT et de FO, contre le gel des rémunérations, les restrictions budgétaires et la diminution des effectifs.

La CGT appelait à des grèves et des manifestations - avec notamment un défilé à Paris en fin de matinée de la République au Palais Royal, avec la participation des organisations de fonctionnaires CFDT de la région parisienne.

La CFDT et FO n'appelaient pas à des arrêts de travail au niveau de l'ensemble de la fonction publique. L'Union des fonctionnaires CFDT organisait une journée-débat avec

les usagers. Mais la CFDT appelait comme la CGT à la grève aux PTT ainsi que quelques syndicats de FO.

Dans la nuit de lundi à mardi, selon le ministère des PTT, 40 % du personnel syndiqué était en grève mais en province, le 17 juin, en fin de matinée, il faisait état d'une participation à la grève inférieure à 30 % (27 % à 28 %) avec une « pointe » dans les télécommunications à près de 40 % (1ère page 42). Plusieurs organisations de la CFDT ont également appelé à des arrêts de travail comme les syndicats des domes, l'INSEE, l'ANPE et l'inspection du travail.

FO organisait une « opération silence » aux finances (avec une manifestation à Paris) tandis que M. Bergeron devait tenir un meeting à la Bourse du travail. Séparément, la CGT, la CFDT et FO appelaient à des arrêts de travail dans les arsenaux et la CGT organisait des journées d'action dans la métallurgie et la construction.

Après la rencontre d'Agén

AQUITAINE ET MIDI-PYRÉNÉES ORGANISENT LEUR COOPÉRATION

De notre correspondant

Bordeaux. - MM. Jacques Chaban-Delemas et Dominique Baudis ont signé, le lundi 16 juin à Agén, une charte de coopération entre les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées qu'ils ont présentée le 17 juin. En liaison avec un projet de coopération entre les régions de « Grand Sud » (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse) lancé à Paris le 12 juin dernier, ils souhaitent mettre en place des actions communes destinées à « renforcer la position des deux régions et assurer leur promotion dans le cadre de l'Europe technologique et économique de demain ».

Les deux régions ont aussi décidé d'essayer de développer une approche commune de leurs relations avec la CEE ainsi qu'avec l'Afrique, les Caraïbes et l'Amérique latine, ainsi que d'intervenir ensemble pour l'aménagement des vallées du Lot et de la Garonne et celui des Pyrénées. Une institution commune interregionale sera mise en place.

Deux projets immédiats proposés par M. Dominique Baudis semblent acquis : une participation de l'Aquitaine pour engager un multicouche, baptisé Grand-Sud, dans l'America Cup de 1987 à Melbourne. Le bateau fait, en effet, appel à des techniques de pointe développées dans les trois régions du Grand-Sud-Ouest. Il a semblé cependant que l'Aquitaine ne s'engageait sur ce dossier qu'avec une extrême réserve. Le deuxième projet consistait à dresser un inventaire de lieux de tourisme pour les productions cinématographiques ou télévisuelles disponibles dans les deux régions.

PIERRE CHERRUVAL

Au Liban

M. Georges Saadé devient président du Parti des phalanges

De notre correspondant

Beyrouth. - Le parti phalangiste s'est doté, lundi 16 juin, d'un nouveau président, M. Georges Saadé (cinquante-six ans), qui succède au Dr Elie Karamé. Celui-ci, élu après la mort du père-fondateur, Pierre Gemayel, en septembre 1984, était considéré comme l'homme-lige du président de la République, M. Aminé Gemayel.

Sans être membre des Forces libanaises - la milice chrétienne unifiée - ni même particulièrement proche d'elles, M. Saadé, par son accession à la tête du principal parti du camp chrétien, leur a permis de remporter un succès. Candidat du compromis, il est, en effet, l'homme du « changement en douceur » au sein du parti qui existait les Forces libanaises.

« Plus rien ne justifie la distinction entre Phalanges et FL », a dit le chef de celles-ci, M. Samir Georges, en félicitant le nouveau patron du parti phalangiste. M. Georges était accompagné du vice-président de son comité exécutif, M. Karim Pakradouni, dont le nom est avancé pour le poste de secrétaire général du parti. Il en avait été exclu en même temps que M. Georges lorsque le président Aminé Gemayel était à l'apogée de son pouvoir.

Commentaire d'un phalangiste bien informé des jeux de courtoisie : « Les jeunes qui avaient quitté les Phalanges pour constituer les Forces libanaises reviennent en force et prennent le contrôle du parti ».

C'est par des manœuvres furtives que ce résultat a été obtenu. Ce qui ne fut pas toujours le cas dans le camp chrétien, qui a par-

fois réglé ses comptes de façon plus expéditive.

Pour les « jeunes loupes » des Forces libanaises, M. Saadé était le « candidat du possible ». Le président Gemayel a évité l'épreuve de force, choisissant de prendre du champ grâce à un opportun voyage dans le Golfe. Il préserve ainsi ses positions, en respectant les règles d'un subtil partage des pouvoirs au sein du camp chrétien, dont il est parvenu à demeurer l'un des trois principaux piliers, les deux autres étant les Forces libanaises et l'armée.

Le nouveau chef des Phalanges présente par ailleurs l'avantage d'avoir pu, en tant qu'originnaire du nord du Liban, garder de bons rapports avec M. Soleiman Frangie, principal ennemi, au sein du camp chrétien, du parti phalangiste et des Forces libanaises, qui firent assassiner son fils en 1978.

LUCIEN GEORGE.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS

MESURE

A partir de **650 F**

COSTUMES

MESURE

A partir de **1950 F**

Costumes légers 1790 F

3000 thèmes

Luxueux draperies anglaises

Fabrication traditionnelle

VOYAGE A VENISE

gratuit pour 2 personnes

Tirage 20 juin avec nombreux lots

CLUB VIVIENNE GAILLON 4

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone : 47-42-70-81

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

DES LE SOIR DU BAC

CORRIGEZ VOS MATHS

(toutes séries, toutes académies)

SUR MINITEL

AVEC

PHOSPHORE

RTL

et l'association des Professeurs de Maths

N° 36.15.91.77 code FUNI

Sur le vif

Chères pulsions

J'ai un copain, il est fic, brigadier au commissariat de quartier. De temps en temps, il se retrouve par hasard sur le quai du métro à 6 heures du matin. Lui va se coucher. Moi, je vais bosser. On fait un bout de chemin ensemble et on cause. Là, aujourd'hui, on parlait de l'excitation des immigrés clandestins. Il me disait :

- Tu peux pas savoir ce que ça coûte. La peur des fesses. - Tiens ! Comment ça se fait ?

- Tu chopes un mec. Et d'abord découvrir de quel nationalité il est.

- T'es qu'à lui demander. - Il sait pas. Il a oublié. Si papiers, il les a perdus.

- Et les consulats ? - Ils rigolent. Ils n'ont rien à dire. Alors l'enquête. Déjà ça coûte un petit paquet. Avec beaucoup de chance, il découvre qu'il est Ghanéen, ivoirien, ton client. Comment vas-tu le renvoyer chez lui ?

- Ça fait jamais que le p des billets.

- Pas du tout. Faut mobiliser deux inspecteurs pour l'escorter jusqu'à Paris, puis un ou deux policiers direction Roissy. Ça a

longue sautement la note. Là, au moment de le confier au commandant de bord, trois fois sur quatre, t'es un problème. Il fait des caprices, le type. Il veut pas monter sur le passager. Il a le mal de l'air. Il a pas pensé à dire au revoir à sa petite amie. Il a...

- T'a qu'à l'embarquer de force.

- Tu imagines le scandale ? D'ailleurs, t'es pas le droit. T'es plus qu'à espérer qu'il se calme à temps pour prendre le prochain vol.

- Mais, dis donc, ça peut durer des heures, des jours !

- Ouais, alors là, plateaux-rapés et même, ça s'est vu, nuit au Sotil. Coup de pot, il accepte de prendre l'avion suivant. Manque de bol, il y a plus de places touristes. Alors, va pour une perestroïka.

- Ah ben ça !

- C'est ça, oui, ou le retour à la case départ. Tu le ramènes au départ, bordel. T'en rentreras pas en avoir une corne à chausser. On sait plus quoi en faire.

- Écoute, je t'ai pas tout dit. Je suis une brésilienne. Je travaille au Bois. Allez, sois chic, expulse-moi. Destination Rio. En échange, je t'offre un verre. Au salon des premières.

CLAUDE SARRAUTE.

DIVISION UDF-RPR AU CONSEIL MUNICIPAL DE LYON

La déchirure du découpage

De notre correspondant régional

Lyon. - La polémique entre les élus RPR et UDF à propos du découpage des circonscriptions de la ville de Lyon s'est brusquement aggravée, le lundi 16 juin, à l'occasion d'une séance houleuse du conseil municipal. C'est l'inscription d'un « vœu » défendu par le premier adjoint au maire, M. André Sauter (UDF-RPR), qui a enflammé l'assemblée communale, plus habitée en défilé de dossiers techniques. Dans cette motion, l'UDF réclamait que « la représentativité de Lyon soit maintenue à son niveau présent de cinq députés et non qu'on la rapproche avec quatre circonscriptions législatives des villes moyennes, l'éloignant ainsi en France de Paris et de Marseille, et en Europe des grandes cités ». Réplique immédiate de M. Serge Guinchard, adjoint et nouveau secrétaire départemental du RPR : cette formule « fait de Lyon la capitale du charcutier électoral », et de tels procédés supposent « un maintien diabolique des clefs ».

Sous les yeux de la gauche, réduite à la portion congrue depuis les élections de mars 1983, la division UDF-RPR a été consacrée par un double vote : sur la reconfigurabilité.

CLAUDE RÉGENT.

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM



Plus vite,
moins cher!

en permanence

1000 PEUGEOT en stock

Commandez votre PEUGEOT

chez

NEUEAUER

c'est la garantie du prix et du service!

NEUEAUER

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎42.21.60.21

50 من الأصل